La Chine signe généralisée du don avec le patronat japonais 2 F a Paris mardin

LIRE PAGE 30



Algerie, 1,20 BA; Merec, 1,60 dir.; Tunisie, 120 d., Alienagne, 1 BM; Antricke, 12 sth.; Selgique, 13 fr.; Casade, 5 0,75; Danamark, 3,50 kr.; Espagne, 25 per, Erzude-Bretagne, 20 p.; Croce, 20 dr.; Iran, 50 ris.; italie, 350 L. Liban, 200 p.; Luxenstaury, 13 fr.; Norvega, 3 ar.; Pays-Bas. 1,25 fl.; Permaga, 17 exc.; Sadde, 2,28 kr.; Sulste, 1 fr.; G.S.A., 65 cts; Yengachevia, 10 dis.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Une proposition française pour Belgrade

M. de Guiringand a distribué. mardi à Copenhague, aux ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, sous ferme de document do travail, un projet de déclaration finale pour le conférence de Belgrade. Le délégué de la France en a fait autant soprès des trentequatre autres participants à la conférence. Un document de travail u'est pas une proposition formelle. Ce distinguo est destine h menager les États de la Communauté, que la France cherche à ameoer à ses vues sans leur forcer la main. Sur le fond, en tout cas, il s'agit bien d'un projet de compromis.

Le temps presse. La conference de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe examine de 4 octobre la mise en œuvre des décisions du « sommet » d'Helsinki (1975) pour l'amélieration des relations européennes e de l'Atlantique | Etais-Unis et Canada compris) à l'Oural ». Elle doit en principe se terminer à la mi-fevrier. Nous y sommes. En principe, aussi, elle ne peut se séparer que si tous les parti-cipants en sont d'accord — mais comment poursuivre ia discussion zvec des interlocuteurs qui ne roudraient plus parler? - et Après avoir adopte un document de clôture - mais comment éviter qu'il se limite à un constat

> A Belgrade, la grande difficulté. ime jadis à Helsinki, porte sui les droits de l'homme. La conférence n'est officiellement saisle jusqo'ici que d'un projet de Mdeclaration finale déposé par TURSS. Dans sa première version il ignorait les droits de l'homme, et la délégation sovié-tique laissait entendre qo'elle était résolue à ne pas en disenter Poertant, elle vient de distribue Mune version amendée où un paragraphe est consacré aux questions humanitaires, mais de façon si i inébuleuse que le délégué britan-costume rapièce. » Les Américains out préparé un projet doot les droits de l'homme sont le cheval de bataille, mais, à la demande de leurs alliés, ils le gardent en poche. Les neutres et non-alignés ont proposé, comme « document de travail », des rédactions de compromis sur les points les plus litigieur, mais leur tentative a été mal accueillie par l'U.R.S.S. Le projet français est rédigé dans le même esprit et se présente come un projet complet de décla-

L'accueil qui lui a été réserve par les Huit a été plutôt froid. Il est révélateur de la différence d'approche vis-à-vis de l'U.R.S.S. de la France et de ses partenaires de la Communauté européenne. Ceux-ci estiment qu'ane initiative européenne ne s'impose pas, qu'il suffit d'améliorer le document des neutres; ils pen sent surtout que, en tout état de cause, Moscou ne rompra pas et moment, comme à Helsinki, Certains pensent même qu'une rupture ne serait pas un drame.

ÉTHIOPIE

«Terreur rouge» à Addis-Abeba

Tandis que se poursuit dans l'Ogaden la contre-offensive éthiopieune que les Somaliens assurent « contenir », le colonel Menguistu Hailé Mariam, chel de la junte militaire d'Addis-Abeba (DERGI, a violemment attaqué, mardi 14 février, dans une conférence de presse, la politique américaine dans la corne de l'Afrique. Selon le chef de l'Etat éthiopien, les États-Unis, affichant un - semblant de ceutralité -, sout la tête d'un « complot » destiné à livrer des armes à la Somalia.

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Dans un commentaire poblié par l'agence Tass, les mêmes accusations sont portées contre

l'ensemble des Occidentaux. L'agence soviétiqua justifie « l'aide matérielle et technique que l'URSS fournit à l'Ethiopie pour reposser l'agression somalienne dénonce « l'ingérence tacite mais active de l'OTAN « dans la région et prend vivement à partie la politique française de - livraisons d'armes à de nombreux paya africains et arabes réactionnaires ..

A Addis-Ababa, après une brève accalmio, la répressioo sanglante de toute opposition virtuelle viect de reprendre, comme le rapporte

Une révolution devenue folle

Addis-Adeba. — Folie? De-mence rouge, déjà « cambodgien-ne »? Qui reconnaît l'Ethiopie? « En six mois, le pays a duban-tage changé qu'en cinquante ans n, murmurent les habitués de l'an-cien empire abustis de l'anmirmurent les habitues de l'ancien empire abyssin, qu'indignalent jadis les iojustices féodales : » La révolution va de
l'avant », prociament les manchettes de la presse officielle. Une
chose surtout est allée « de
l'avant » au cours des six deroiers mois : la « terreur rouge »,
désormais officiellement assumée,
revendiquée même par la régime revendiquée même par le régime.

Il paraît bien loin le temps où les massacres d'étudiants (celui du 29 avril 1977, par exemple), étalent attribués par les militaires à une « campagne de propagande de l'impérialisme », le temps où la presse occidentale se voyait accusée de « distorsions et d'exa-

accusée de « distorsions et d'exa-gérations, d partir d'incidents mi-neurs et isolés » (1).

Aujourd'hui, la eterreur rouge », censée répoodre à la « terreur blanche », est devenue le mot d'ordre officiel. Le maire d'Addis-Abeba. M. Alemu Abebe, recevant les journalistes, se félieite ouver-tement de la liquidation des « contre - révolutionnaires ». Le sous-lieuteoant Tamrat Ferede, membre du Derg (comité mili-taire), chargé de la presse, affirme qu's il est du devoir de tout gou-vernement de s'assurer le contrôle des anarchistes et des assassins politiques ».

Cent mille prisonniers politiques

La terreur révolutionnaire raugeoie », répétent à l'infini les slogans d'un régime qui applaudit chaque jour au nombre des « li-quidations ». Quelques chiffres, volontairement choisis parmi les plus prudents, fixeront les idées. Diplomates occidentaux, fouction-Diplomates occidentaux, fonctionnaires internationaux et responnaires internationaux et responsables de l'opposition clandestine
s'accordent à peu près pour estimer que de 50 à 100 personnes
soot liquidées chaque nuit dans
la seule capitale. Les nouvelles
prisons installées dans chaque
des 294 kebelles (comités de quartier crès en juillet 1975) abritent
en moyenne cent à cent cinquante
détenus politiques, soit un total
proche des quarante mille prisonniers, ooc compris les deux ou
trois grandes prisons « centratrois grandes prisons « centra-les » la caserne de la quatrième division, la prison Akaki et l'ancien palais impérial. Si la situation dans les cam-

pagnes parait beaucoup moins grave — dens le sud par exemple

De natre envoyé spécial

touchées, elles aussi, par la ter-reur rouge: Dire-Daoua, Goudar, Dessié, Jimms... Au total, le chif-fre de quatre-vingts à cent mille prisonniers politiques dans toute l'Ethiopie constitue probablement déjà une sous-estimation. On est loin du chiffre de six mille avancé, en mars 1977, par Annesty International ou mêma des trents mille détenus signalés par l'ancien secrétaire général de l'Association des enseignants éthiopiens réfugié au Soudan

l'année dernière.

Les massacres et les assassinats politiques qui ensanglantent Addis-Abebs ne sont pas, il est vrai à sens unique. L'initiative de la guérilla urbaine revient historiquement au parti révolutionnaire du peuple éthiopien (P.R.P.E.) qui à l'automne 1976, décida de déclencher la lutte armée et lança une campagne de meurtre « programmée » contre les intellectuels, les syndicalistes ou les responsables du Rebelles favorables au révime on au pertifavorables an régime on an parti révolutionnaire Meson (Mouve-ment socialiste pan-éthiopien). Depuis cette date, selon le maire d'Addis-Abeba, cent einquante « camarades » auraient été assas-sinés par l'opposition clandestine. Un « cimetière révolutionnaire »

a été inauguré ici et là ; les por traits des plus célèbres victimes devenues martyrs de la révolution ornent certains lieux publics. C'est le cas de Temesgene Madebo, président de l'A.R.T.U. (All Ethlo-pians Trade Union), assaesiné à l'automne 1977.

l'automne 1977.

Mais le bilan officiel de la terreur bianche, invoquée comme excuse, paraît évidemment dériscire au regard de la terreur rouge qui lui répend aujourd'hui. La répression inouie déclenchée par les militaires et brusquement aggravée depuis la tribu de l'été dernier n'a plus 20-cuna commune mesure avec la fin de l'été dernier n'a pins accune commune mesure avec la
violence « d'en face ». La lutte
cootre le P.R.P.E., puis contre le
MEISON, qui a rompu avec le
régime l'été dernier, a justifié
l'instauration d'une « chasse à
l'homms » policière sans beancoup de précédents dans le tieramonde Tout opposant au régime,
tout Ethiopien suspecté de tiédeur, est désormais catalogué
comme P.R.P.E. les deux cent
quatre - vingt - quatorze kebelles
d'Addis-Abeba, qui furent peodant longtemps l'enjeu d'une
compétition politique entre factions marxistes-léningtes n'usles,
paraissent dans l'ensemble reprises en main. prises en main.

J.-C. GUILLEBAUD. (Lire la suite page 6.)

PROCHE-ORIENT

Directeur : Jacques Fauvet

Les livraisons d'avions américains

Israël s'inquiète des promesses faites par M. Carter à l'Égypte et à l'Arabie Saoudite

à l'Egypte et à Israël, taites mardi 14 février per le président Carter, susci-tent des réserves su sein du Congrès. Plusieurs sénateurs ont, d'ores et déjà, tait savoir qu'ils s'opposeraient aux fournitures prévues de F-5 en Caire et de F-15 à Ryad.

américaine devant la Knesset, la prasse estime que la décision du président Carter remet sérieusement en question l'équilibre des forces dans la région et constitue une nouvelle menifestation de l'érosion du soutien américain

Les fournaire indiquent, en outre, que la premier minis d'avancer la date de sa visite sux Eista-Unis, einsi que le lui a suggéré mardi l'ambassadeur des Etsis-Unis, M. Samuel Lewis. M. Begin serati à Washington fin tévrier ou début mars, et non su début d'avril comme prévu antérieurement

De natre correspondant

a-1-H alouté.

Washington. - Bien que M. Vanca et d'autres responsables américains elent, essuré sur tous les tons, mardi 14 tévrier, que la décision du président Carter sur la vente d'avions da combel à trois pays du Proche-Orient ne représente aucun changement de politique, la plupart des commentateurs, icl, ont effirmà le contraire. C'est la première fois, relève-t-on, que l'Egypte reçoit des Etats-Unis des « ennes mortelles » : jusqu'à présent, l'Egypte n'avait reçu que des eviens cargo C-130, et, blan que M. Sadate, lors de sa récente visite à Washington, eit demandé eussi des avions F-15 et F-16, beaucoup plus modernes et similaires à ceux dont dispose déjà Israel, le valeur symbolique du gesta est Importante. La préaident égyptien reçoit ainsi la prix da son initietive de paix da novembre, plus encore celui de sa convergence de vues avec les Etats-Unis ces demières esmaines. Il est probable qua el les negociations de paix avalent sié en son ermée de l'eir ...
progrès, au lieu de buter sur la middité israélienne à propos notamment des colonies juives, M. Carter (Litre la suite

Les dirigeents Israéliens l'entendent bien einsi, qui evalent mani-festé ouvertement leur opposition à cette vente. A Los Angeles, où H poursuit sa tournée d'inspection des organisations julves. M. Dayan e jugé que le geste était - prémeturé » et qu'il aura - de mauvaises conséquances sur la sécurité d'Israel ». - Les choses euraient été différentes dans le cadre d'un traité de paix »,

aurait, à tout le moins, différé sa

Les explications données de courca officialle américaine diffèrent selon les trole paya considérés. A propos d'Israel, qui recevra quinza F-15 supplémentaires - en plus des vingt-cinq déjà en cours de livraison - et soixante-quinze F-16, II s'agit, selon M. Vance, de montrer que l'engagement eméricain vis-à-vis de sa sécurité « reste terme » et que Jérusalem doit notamment « être capable de continuer à moderniser

MICHEL TATU. (Lire la suite page 5.)

Quelle réforme fiscale?

lusieurs titres : comme minis tre de l'économie et des finances, comme maire d'une ville de vingt-buit mille habitants, comme président des clubs Perspectives et Réalités. Cette triple experience m'a confronte aux divers points

de vue qui gouverneot le débat fiscal dans notre pays.

ia réforme agraire est progressi-vement mise en œuvre dans des conditions parfois bonnes — les grandes villes de province sont

(1) Déclaration officielle du 6 mai 1977.

par JEAN-PIERRE

Ma conviction est que la fisca-lité appelle le sérieux, la sérénité et l'humilité. Mais je n'ai pas le sentiment qu'à la veille d'une consultation électorale importante ces qualités inspirent le débat entre l'opposition et la majorité. Je m'efforcerai docc de faire œuvre utile en retracant, d'une part, l'acquis de la période qui a commence en 1969 et en évo-quant, d'autre part, les lignes de force de l'action à poursuivre dans les prochaines années. Depuis le retour de M. Giscard d'Estaing ao ministère des finance en juin 1959, la politique fiscale s'est caractérisée par la continuité dans l'application des trois principes suivants:

1) Une metlleure répartition de la fiscalité d'Etat : cette action a porté dans quatre domaines.

FOURCADE (*)

Tout d'abord une stabilisation de Tout d'abord une stabilisation de la contribution demandée à l'impôt indirect, c'est-à-dire à la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.). Cet impôt moderne, favorable à l'investissement et à l'exportation doit être la clef de voûte du système fiscal d'una économie en croissance ouverte sur l'extérieur.

En revanche, le niveau des taux de T.V.A. étalt manifestement excessif. Grâce à un effort persévérant mené eo deux étapes, 1973 et 1977, la part de la T.V.A. qui tendait à dépasser 50 % des recettes de l'Etat, a pu être stabilisée aux alentours de 47 %. Pour resulter l'ampieux de cette rétire. mesurer l'ampleur de cette réduction, un chiffre suffit : au taux de 1969, la T.V.A. rapporterait 16 à 19 milliards de francs supplé-

Cette action a aussi visé l'éli-mination progressive de privilèges fiscaux que la situation écono-mique et sociale da pays ne justiflait plus. Une action particuliàrement efficace a porté sur les droits de succession. C'est l'amendement de justice fiscale déposé en octobre 1973 par M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, qui a supprimé l'exonération do u t bénéficialent les acquisitions de logements neufs et les titres de l'emprunt Pinay.

et les titres de l'emprunt Pinay.

En troisième lieu a été entreprise l'unification progressive de
l'impôt sur le revenu, c'est-à-dire
l'effort d'apaisement de la querelle entre salariés et non-salariés.
Cette action a été conduite avec
trois moyens qui ont été mis en
ceuvre simultanément : la lutte
contre la fraude, sur laquella je
reviendral plus loin, la réduction
des inégalités juridiques affectant
les travailleurs indépendants; la

(*) Sénateur des Hauts-de-Seine

Le Monde DE L'EDUCATION

NUMERO DE FÉVRIER

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

(Va sondage exclasif de la SOFRES)

mise en place de dispositifs admiriés l'accomplissement de leur devoir de sincérité fiscale.

Le quatrième fait marquant est l'introduction d'un système cohèrent d'imposition des plus-values.
La longueur du débat parlementaire et la complexité des amendements q o'il a introduits ne
doivent pas masquer les trois
idées-forces de ce dispositif :
mettre fin au privilège absolument injustifié que constitualt
l'exomération de certaines plusvalues spéculatives dont l'incorporation dans la base de l'impôt
sur la reveno ne saurait être sur le reveno ne saurait être contestée; mettre en place un système de recoupement automa-tique permettant de mieux suivre systems de recompement automa-tique permettant de mieux suivre l'évolution des patrimoines; dis-tinguer entre plus-values nomi-nales, c'est-à-dire dues à l'érosion nares, cest-a-une dues à l'arosion monétaire, et pius-values réelles, les secondes étant seules taxées. L'imposition généralisée des plus-values a fait franchir à notre impôt sur le revenu une étape important e qui le rapproche déscripts de contains au l'acceptant désormais des systèmes anglo-

(Live la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

Ca continue

Ainsi, l'administration américaine va ventiler deux cents avions de chasse auprès de l'Egypte, d'Israël et de l'Ara-bis Saoudits, ceci afin de maintentr en paix cette région du globe et de ne pas être en reste avec l'Union soviétique, qui, de son côté, arrose consciencieusment l'Irak, la Libye et la Syrie en quin-quailleries militaires de toutes BOTTES.

Certains se demanderont peut-être comment ce processus de stockage de la puerre auquel se livrent les grandes puissunces peut conduire à la paix. Leur calcul est pourtant simple : l'état de poir sera niteint le dour de paix sera atteint le jour où tout le Proche-Orient sera on loui le Prodic-Orien sau entièrement recouvert d'une couche de matériel militaire de 3 mètres d'épaisseur. Do quoi blinder définitioement les populations locales.

BERNARD CHAPUIS.

RUE DE PARADIS A PARIS

Un nouveau musée pour l'affiche

s'ouvre, ce mercredi 15 février, au public. L'inquiguration officielle a eu lieu le 13 février en présence de M. Michel d'Omano, ministre de la culture et de l'environnement, et de M. Jocques Chiroc, maire de Paris. Ainsi, un genre considéré comme mineur, et négligé, auquel jusque-là seule la Pologne o consacré un musée, pourra être étudié dans les meilleures conditions. Ce nouveau musée, situé dans le merveilleux codre d'un oncien magasin de faianceries des onnées 1900, est né de l'Union centrale des orts décoratifs, avec aides et assistances plurielles, grâce à un statut spé-ciol, identique à celui du Musée des arts décoratifs et du musée Camonda, il est sous tutelle de

Le nouveau Musée de l'affiche l'Etat, mais peut bénéficier de concours privés. Les lieux lul ont été cèdes par la Ville de Poris qui les loue à des particuliers. L'aménagement o pu être réalisé ovec, notamment, les dons de la Chambre syndicale des officheurs.

Tout nouveau, le musée na démarre cependant pas sans rien.
Il possède une collection très riche qui, lorsque les travaux seront plus ovancés, sera déménagée des réserves de la bibliothèque des orts décoratifs, classée, répertoriée. Pour l'instant, seules les salles d'exposition sont ouvartes, qui présentent cent cinquante affiches jolannont toute la production françoise depuis ses origines. Les plus belles, les plus celèbres. — G. B.

(Lire nos articles pago 15.)



idées

ÉDUCATION

Une didactique pour aujourd'hui

A plupart des discussions sur l'enseignement sont viciees des le départ par une perception erronée de sa vraie nature et des conditions de son efficacité. C'est ainsi qu'on parle souvent à son propos de transmission de connaissances avec des conotations qui foot penser que cette transmission es milée à une distribution de biens matériels, ou de transmission de savoir-faire dans des termes qui évoquent le dressage des ani-

L'essentiel est au contraire de faire naître des activités qui ne peuvent se développer que dans la libre adhésion de l'esprit qui va les exercer. On peut contraindre queiqu'un à apprendre par cœur la table de multiplication, on ne peut le contraindre à l'uti-liser intelligemment, parce que l'utilisation intelligente suppose un minimum d'activité libre et créatrice : ce qui ne signifie pas qu'il soit inutile d'apprendre par cœur des résultats importants, mais signifie qu'ils demeurent imutilisables s'ils n'ont pas fait l'objet d'une acquisition intelligente, donc libre. Il ne s'agit pas de nier le rôle considérable de la mémoire : d'ailleurs, u'est-il pas juste de dire que le rôle de l'enseignement c'est d'être la mémoire de l'humanité et de transmettre aux générations futures les acquis des générations qui les ont précédées ? Mais, de même qu'il y a une ferme inférieure de mémoire qui o'est qu'un rabachage d'expériences mai comprises, qui s'appose à la mémoire organisatrice, de même il y a deux formes opposées d'enseignement. I'un qui se présente comme une accumulation mal coordonnée de recettes éparses, et l'autre qui provoque l'assimilation active et organisatrice d'idées fécondes.

Etre l'animateur d'un tel enselgnement est pour le maître une tache certainement exaltarite, mais difficile. Il demeure encore dans l'esprit de beaucoup de nos contemporains l'image fallacieuse et dangereuse du maître comme étant ceini qui « sait » de manière absolue et qui indique dogmatiquement à l'élève ce qu'il doit faire, ce dernier n'ayant pas à poser de quesmais à executer les consignes qui lui sont données. Un tel enseignement peut avoir une effiterme : il est l'origine principale des innombrables blocages que l'on constatera uitérieurement.

Former des maîtres

A l'opposé, il existe un type d'enseignement où le maître, dominant très largement ce qu'il enseigne et proposant un sujet d'études à ses élèves, sait patiemment attendre les réponses et démêler dans leur expression presque toujours maladroite au départ et parfois erronée l'idée juste qui est en train de germer. Une telle idée, exploitée par la elasse, dégagée de sa gangue et menée jusqu'à son expression correcte, sera pour les élèves « leur » vérité, et le problème de la comprendre ne se posera pas. Cela suppose évidemment que la par ANDRÉ REVUZ (*)

maître u'ait pas une classe pléthorique, dispose de suffisamment de temps et enfin ait une connaissance profonde de ce qu'il

Faute d'une culture scientifique suffisante chez les maîtres, on ubtient ce résultat navrant, moins rare qu'on ne le voudrait, que la bonne idée d'un élève qui ne cadre pas avec ce que sait le maître est mise de côté, sinon qualifiée d'erreur. Si l'élève en conclut que, décidément, il ne comprend rien aux mathématiques, qui est responsable? Pas l'élève, et pas le maître non plus, à qui on a confié une tâche à laquelle 🗓 a été mai prépare. C'est une évidence, mais tient-on toujours compte du fait qu'un ment est d'abord fondé sur une bonne formation des maltres, tant scientifique que didactique?

A propos de la formation des maîtres, on retrouve tous les problèmes de l'enseignement de maître à élève, et le même genre d'erreurs. Il est aussi inefficace. et dangereux, de donner des recettes à un maître pour animer ses classes que de donner des recettes à un élève pour résoudre les problèmes qu'il rencontrera dans la vie. Le terme de formation lui-même u'est nas sans danger e'il évoque l'idée de donner une forme en falsant passer dans un moule. De nombreux faux problèmes

naissent de ce qu'on a créé une upposition artificielle entre enseigner et apprendre et de cette idée incrovable que les hommes ne sont capables de faire que ce qu'on leur a appris, aggravée par l'idée que, lorsqu'ils ont appris (lorsqu'ils sont formés I), u'ent plus rien à apprendre. Or les mattres ont toujours à apprendre. Sur le plan didactique, le problème est trop complexe pour être mattrisé par un seul homme ou par une seule catégorie d'hommes : chacun a une vue partielle, assez couvent exacte pour les aspects qu'il prend en compte, mais qui devient tragiquement fausse al prétend décrire la réalité dans sa totalité

C'est ici que les mots formation continue et reche gnement prennent tout leur sens. Ils aont au cœur du travail des instituts de recherche sur l'enselgnement des mathématiques (IREM). Il y a en effet un grand chemin à parcourir entre l'acquisition personnelle d'un savoirfaire mathématique et son utili-sation non dogmatique au profit d'élèves. Il faut une formidable naïveté pour croire que quiconque puisse posséder des règles qu'il suffirait d'appliquer pour blen enseigner : il u'y a nes de « leçou modèle » qui permette de résoudre une fois pour toutes les difficultés.

Les melleures «instructions» du monde ne permettent pas de les lever. C'est qu'il s'agit essen tiellement d'une question pra-tique, au sens le plus fort, et que l'amélioration réelle d'un

Professeur & t'université Pa ris-VII, directeur de l'Institut de recherches sur l'enseignement des mathématiques de Paris-Sud.

comportement ne peut pas venir uniquement d'un agent extérieur. mais se produit au sein du comportement lui-même.

Il fant que les échanges entre la vie de la classe et l'institution de formation continue ne se fassent pas en sens unique, de l'institution vers la vie de la classe, mais aussi dans l'autre sens. C'est dans la vie réelle des classes que l'ou détectera les problèmes didactiques, que l'on s'efforcera de les cerner, de les définir et de leur trouver des solutions. Une telle activité est-elle du ressort de la formation continue ou de la recherche en didactique ? Incontestablement des deux.

L'exemple des IREM

Je pense qu'une formation continue out n'est pas nourrie par une recherche didactique risque de se scieroser très vite, tandis qu'une recherche didactique qui ne cherche pas à s'incarner dans le comportement des classes risque d'être totalement ineffieace. Une telle activité ue peut être le fait du professeur isolé dans sa classe, qui oe peut être à la fois le meneur de jeu et l'ebservateur. Anssi ne peut-il s'agir que d'un travail de groupe entre enseignants de formations diffé-

Le France n'est pas le seul pays où l'on ait attaqué les problèmes de la formation coutinue et de la recherche sur l'enseignement mathématique mals c'est sans doute celui, uil, créant les IRKM, on s'est donné l'outil le plus original et le plus efficace, très apprécié à l'étranger où l'on s'inspire de cet exemple Une des originalités des IREM

et certainement leur plus grande force, est d'avoir su réunir et faire collaborer des enseignants d'origines très diverses et d'avoir tenté dans la plupart des cas avec succès, de traverser des cloisons qui compartimentent l'enseignement. Les IREM ont pu traverser les ciol-sons horizontales en faisant travaller ensemble des mattres de tous les niveaux d'enseignement, de l'instituteur au professeur d'université : ils ont pu traver ser les cloisons des disciplines en provoquant la concertation de professeurs de mathématiques avec des professeurs de français de physique, de blelogie, de disciplines techniques. Ils représentent pour la recherche de solutions profondes aux problèmes de l'enseignement mathématique un outil qui u'a pas d'équivalent, et qu'il faudrait, loin de l'affaiblir, renforcer et affiner.

La prochaine conquête : le congé-éducation issassinat d'un magistre

pour admettre que le temps de l'éducation est celui de l'enfance et de l'adolescence. Tout le monde est d'accord pour le trouver trop court. Tout le monde est d'accord pour admettre qu'on ue pent l'allonger indéfiniment. Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'une éducation continuée. Tout le monde, ou presque, est d'accord qu'une éducation, pour être efficace, doit s'appuyer sur une pratique d'activités complétée d'une reflexico orzanisée sur cette pratique. Mais pourquoi diable tout le monde semble-t-il d'accord aussi pour ne pas en tirer les conséquences ?

Il faut seulement modifier l'organisation sociale du temps pour tenir compte des évolutions de la civilisatien. Et notamment legaliser, aussi pour les adultes, le temps de l'éducation. Ce serait une immense conquête sociale, une cooquête de même ampleur que calle du Front populaire avec les congès payes pour les vacances des travailleurs. Oo peut être sûr que le goovernement qui prendrait cette initiative en tirerait, devant l'histoire, une gloire aussi grande.

Réfléchissons un peu : accorder en 1936 les vacances aux travailleurs, c'était leur recon-naître le droit à la détente et aux loisirs. Leur accorder dema'n un autre type de conges payes serait leur reconnaitre et affirmer un autre droit fondameotal : le droit à l'éducation permanente pour tous. J'eu entends déjà dire que ça existe! Ils veulent parier des leis de 1971 organisant ela formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente ».

Eh hien, parlons-en l

Cette loi a institue, peralt-il. un « congé-formation ». Mais c'est le patron qui l'accorde, ou qui le refuse. C'est lui qui décide de maintenir ou non le salaire pendant sa durée. C'est lui encore qui pale, ou non, les charges d'enseignement à l'organisme de formation, généralement privé et à but lucratif, qui a ses preférences. Il u'est la masse salariale annuelle de son entreprise et petit refuser toute formation des que 2 % des heures de travail sont consacrées à des stages.

Le travailleur, lui, soumis encore à d'autres limitations sordides, a tout juste le droit de demander, d'attendre et d'es-

Ajoutons à ceia que l'Etatpatron ne s'impose pas à lui-

CLÉMENT PIEUCHOT (*) même ces obligations pourtant faibles. Ajeutons encore que le gouvernement, au mépris de ses propres décisions, impose avant la fin de cette année aux entreprises un détournement autoritaire de 20 % de la taxe pour la fermation des salarlés au profit de prétendus stages de jeunes chômeurs qui profiteront en priorité aux marchands de formation. Et cela dans le seul but de dégonfler, pour six à huit mois, les statistiques do chômage, electoralement dangerenses.

Alors, dans ces conditions, qui peut parler de droit reconno aux travailleurs sans être hypocrite ou inconscient?

Dans la réalité et pour ceux. trop rares, qui bénéficient sur ces bases d'une formation pr fessionnelle continuée, on ue devrait même pas parler de congé. D'abord pour le grand nombre de ceux et celles qui suiveut une formation en dehers des heures de travail. Dans le meilleur des cas, oo leur paie des heures en échange. Ils soot des lors payes, c'est vrai, mais u'out pas de congé.

Mais même pour les formations smivies sur le temps de travail, il ne s'agit pas de congè au vrai sens du terme. Puisque c'est le patrou qui décide, il ne propose et u'accorde que des actorisations d'absence pour des formations visant à améliorer le feuctionnement et le rendement de son entreprise, ou à en permettre la modernisation. Est-on en

congé quand on apprend la mauœuvre d'une nouvelle machine qui équipera l'atelier ? Est-on en congé quand on améliore sa tech nicité comptable ou sténographique? Est-on en congé quand on ne refuse pas de s'initier à l'infermatique pour pouvoir conserver son poste de travail ?

Ce qu'on appelle formation professionnelle continue et qui, pour l'essentiel, consiste en un entretien, un perfectionnement des connaissances ou une adaptation, voire une reconversion, est une obligation de fait pour tous les travailleurs. Imposée par l'évelution des techniques et des technologies, n'est-il pas para-doxal de l'assimiler à un congé ?

Puisque obligation il y a de faire . retourner les adultes à l'école pour satisfaire sur impératife parlons pas de droit. On u'invooue pas le droit de défendre sa patrie, oo dit le service militaire. de service professionnel dont il faudrait parler.

Puisque ebligation il y a, soyons cohéreuts. En conformité avec le mouvement des leis qui entérinent les faits, admettons l'ebitgatiou légale. Elle aura pour immense avantage d'en limiter les effets et de préserver, dans ces périodes, les droits des travailleurs. C'est loin d'être le cas anjourd'hui. Elle permettrait aussi de leur assurer la gratuité des prestatlens et devrait prévoir leur participation à la gestion des centres de formation. On pourrait déjà grandement améliorer ainsi la situation.

Pas de marché de la formation

Resterait, en contrepartie, à reconnaître récliement le droit à l'éducation permanente, qui est tout autre chose. Il faudrait instituer le « congé - éducation », c'est-à-dire accorder à tons les travailleurs un nouveau type de congé payé annuel. Il ne serait pas très complique d'en déterminer la durée ni d'en calculer le coût social, qui, rapporté aux bénéfices, ne serait pas très eleve, d'en définir, en concertation, les modalités de financement par les crédits publics.

Chaque travailleur aurait alors la libre disposition de ce « congé-éducation » pour répondre à ses désirs de développement personnel, comme fermé ou comme formateur, ou les deux à la fois, et satisfaire ainsi des besoins d'éducation scientifique ou artistique, politique ou syndicale, culturelle eu sociale.

Mais il faudrait, bien sûr, pré-(*) Setrétaire national de ls Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.

droit d'association, pule eent se

grouper par dépertemant et à l'éche-

lon national et que per conséquen

l'enseignement cathelique soit consi-

déré comme un élèment à part

entière de l'éducation nationals.

correspondrsit vraiment à une Répu-

blique démocratique, ce que notre

nation prétend étre. Sans plura-

lisme dans notre systèma éducatif,

c'est la porte ouverte à la dictature

Seuls les réalmes totalitaires Im-

Sénat e engegé une ection auprès du Conseil constitutionnel contra la

loi Guermeur, laqualle complète en

partie celle de M. Debré, il ne e'es

pas rendu compte que a'il avait

gagné, il eurait faliu nationalise

toutes les œuvres sociales qui re-

colvent des fonda publics : colo

nies da vacances, malsons de centé,

de retraites, sociétés sportives

centrales syndicales, male aussi

certains Journaux (le Croix, l'Huma-

nité) sans compter toutes les an-

treprises aidées par l'Efat pour

rmettre un meilleur emploi

L'écols privés, en général, n'a

aucuna volonté de concurrence.

elle est un type d'éducation per-

mettant le cheix, denc un élément

de base de teuta vrale démocratie.

Quand il e'agit des éceles catho-

liques, on peut poser la question

epprendre aux éléves que les

hemmes sont tous frères, qu'ils

doivent s'aimer comme des frères,

partager et perdonner comme des

frères, é qui et à quel perti ou à

Alers, pourquel s'achamer contre

quelle idéologie cela fait-il tort?

Lorsque le groupe socialiste du

posent l'école unique.

Una éducation nationala pluraliste

venir d'emblée les erreurs de 1936, qui ont peu à peu fait perdre aux vacances des travailleurs leur signification de conquête sociale. Il faudrait empecher les activités éducatives de devenir des marchandises veudues avec bénéfice par des commercants. Il suffit pour éviter cela de ne pas mettre l'édocation sur le marché. Il faut donc en réserver l'essentiel de la productiou aux services publics et à des groupements reconnus, sans but lucratif, et remplissant les

Bien au-delà de modifications fragmentaires du système d'enseignement telles que uous les impose la reforme Haby, blen au-delà des simulacres de politiques d'apprentissage et de for-mation professionnelle, bieu au-delà des apparences des politiques de la culture, de la jeunesse, des sports, de l'éducation populaire, dont le vague o'a d'égal que la maigreur des crédits, un tel choix supposerait pour la nation la volonté du Parlement, et du gouvernement, de conduire une véritable politique de l'édu-

Le premier acte d'une telle

C'est une des revendications de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, qui réclame pour cela : - l'affirmation du droit à

- l'élaboration démocratique

voirs par le renforcement du pouvoir consultatif des usagers sur les actions publiques d'éducation permanente;

- la mise en œuvre des actions publiques d'éducation perma-uente par un service public uational et laique de type nouveau, car il associerait dans une gestion décentralisée les pouvoirs

conditions requises.

On imagine la portée progressiste d'une telle conquête. A l'intersection du travail et du loisir. le congééducation » sera un moment de restructuration de la personne, le moyen retrouvé de la synthèse d'une vie en miettes. où l'individu morcelé, sur la base de ses libres choix, pourra reconstruire son unité et mieux se situer dans le monde. Ce sera le moment du plaisir fondamental on'on trouve à son propre epanouissement. Ce que ne procurent plus que rarement les vacances, pour ceux qui peuvent partir.

cation permanente pour tous.

politique serait une loi d'orientation qui, en affirmant des principes élémentaires, servirait de cadre et de référence à la réforme de teus les textes qui, en France, règient l'éducation, la formatien, la culture, l'information et la recherche.

l'éducation permanente pour tous par la création du « congééducation » pour les travailleurs : des objectifs et de l'orientation de l'éducation permanente pour tous dans le cadre de nouvelles procédures de planification : - la décoocentration des pou-

publics, les personnels, les usagers.

E-F. SCHUMACHER Small Une societé à la mesure de l'homme ... Après tout, le petite dimension peut aussi être une forme de la grandeur. Utopie ? Peut être, mais les doutes sur l'efficacité des grandes unités ne sont pas seulement le fait d'universitaires réveurs ou de doux poètes.' Jean-Pierre Sereni / Le Nouvel Economiste "L'avenir est au petit." Maurice Roy / Le Point Traduit de l'angle s. 320 pages 50 F

Fonds publics et liberté ES edversalres de la liberté elle pas eussi publique que celle créée par l'Etat ? LOUIS TOURANCHEAU (*) Il semble denc logique que ces éceles aami-publiques, en vertu du

d'enseignement n'hésitent pas - du moins les politiciens à laleser entendre qu'il n'y a pas à s'inquiéter : « On ne nationalise pas les esprits», « Pas question de troubler les consciences -, - On nécociera avac l'épiscopel ». « Comment tendre la main aux euvriers chrétiens et an même temps farmer leurs écoles ? «, etc. Que ne dit-on. pas en périoda électerale ? Pourtant leurs positions sont claires. Pas un mot du programme commun n'a été changé é ce sujet. La nationalisation (intégration dans l'enseignement d'Etat) y figura toujoure : nsemble ou séparément, l'e veulent l'écele unique.

Les fonds publice na sont pas autre chose que des fonde privés mie à la disposition de l'Etat. Ces tonds no peuvent done pas être utilisés par les hemmes au pouvoir pour imposer à tous leur propre idaologie, au méprie da la liberté de conscience des temilles, de la responeabilité des parents vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. Le budget de l'Etat ne peul servir de moyen da pression pour favoriser tel courant philosophique de le vie - et la laïelté en est un - sans violer la Constitution et la Décleration universella des droits de l'hemme.

Pourquol et eu nom de quoi contraindre les Françaie à subir l'éducation voulue par le Comité netienal d'action laïque et la Fédération de l'éducation nationale ? Notre Constitution (article 2) précise : - La France est une République indivisible, laique, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de fous les citoyens sans distinction d'eriolne, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances, »

Par conséquent lorsque l'Etat In-

tervient, comme c'est son rôle, pour elder les familles é instruire laurs enfants. Il doit les elder toutes sans laire de discrimination à cause de leurs epinions eu croyances. L'argant de tous appartient é tous. N'est-il pas scandaleux de voir des municipalités refueer à des enfants dont les parents sont citoyene et palent des impôts comme les autres, le matériel acolaire. le chauffage. l'elde pour le cantine, etc., parce qu'ils na choisissent pas l'école que préférent ces édiles ? Lein de nuire financièrement eux

écoles de l'Etat, les écoles privées dont les parents aupportent una partie des frais, permettent des conomies dont peut profiter le eecteur laic. Les écoles eatholiques, qui scelarisent 18 % des élèves percoivent en effet qua 10 % du budgat. La justice consiate à eccorder

à cheque famille, eu moins pour les frais de fonctionnement, une somme équivalente : un élève dans l'enseignement d'Etat coûte, donc recoit, par an, en moyenne 3 200 F, dens l'enseignement privé eous contrat, un élève recolt 2 600 F (et ces élèves sont clus de un million huit cent mille). Volte [Injustice.

Depuis la loi du 31 décembre 1959, les écoles privées sous contrat dolvent obligatoirement recevoir tous les élèves que les parents présentent et respecter la liberté de conscience. Une école ouverte à tous, dont les maîtres possèdent les dipiômes exigés dens l'enseignement public, pratiquant programmes et horeires du secteur public. contrôlés par l'administration, n'est-

(*) Président-fondateur du Syn-diest national de l'enseignement chrétien (ENEC-C.F.T.C.), membre du Consell économique et social.

ces écoles qui servent la jeunesse, les familles et la nation cemme las ecoles d'Etat ?

فكذا من الأصل

TATE

.... a. 2

Les syndicats

TREATE-

derent . Qualified 27d on sam det devis non non hott less Tal informée

ACCOUNT N

Tentantions La best - emploi est 145 Te ********

Service of spread to the control of the control of

The second

TOS COMP

74- 1 563 mm.

To ample en

tes territore

CIBL .

Etats-Unis

H JIMMY CARTER Gemands, mard, 14 février, sur epeus de charbon, en grèse depuis le 6 decembre, de the me me es regociations depus à fir du mois de jezt-

Pologne

LRISTORIEN POLONAIS, topere de donner Period 14 february à som arrivée à Porman somé à la pollore de la pollor

Some Greet-on & Varlépublique fédérale d'Allemagne

N DETER BUSER COMMIN Months and the control of the contro Services of the control of the contr : le congé-édica

étranger

LES CRISES EN EUROPE DU SUD

Italie

L'assassinat d'un magistrat à Rome aura une influence sur l'issue de la crise Les syndicats ont accepté le programme d'austérité

Rome. — Un événement était Rome. — Un événement était très attendu en Italie mardi 14 février : l'approbation officielle par la base syndicale d'un programme économique d'austérité. Il a bien en lieu, mais s'est trouvé un peu éclipsé par l'assassinat de M. Riccardo Palma, conseiller de cassation, dans une rue de Rome (le Monde do 15 février). Cet attentat, que revendirue de Rome (12 Monde do 15 fe-vrier). Cet attentat, que revendi-quent les Brigades rouges, pro-voque une grande émotion. On se demande s'il n'annonce pas un regain de violence après une période de relative accalmie.

Malgré leur nature très diverse, ces deux falte influenceront ensemble l'issue de la crise gouvernementale ouverte le 16 janvier dernier par la démission de M. Andreotti. Ni l'un ni l'autre cont d'ellleure étranges à M. Andreotti. Ni l'un ni l'antre ne sont d'allleurs étrangers à l'impasse politique actuelle. S'il est étabil depuis longtemps que le terrorisme vise à peser sur les négociations en coura nombre de commentateurs — de droite et d'extrême gauche — accusent froidement le P.C.L d'avoir patronné un pacte social poor favoriser son entrée dans la majorité parlementaire.

M. Riccardn Palma est le cin-M. Riccardn Palma est le cinquième magistrat assassiné en fialle depuis 1971. Le dernier attentat de ce genre remonte à juillet 1976, c'est-à-dire pendant que les communistes négociaient leur sortle de l'impositim. Depuis, les terroristes a'étaient « contentés » de tirer dans les jambes de plusieurs membres de la magistrature dans un but d'intimidation. En « haussant le tir », selon leur expression consacrée, ils participent au débat politique. Décharger son revolver est devenu en Italie un moyen d'expression.

ger son revolver est devenu en Italie un moyen d'expression.
On se demande à Rome pourquoi les terroristes ont choisi un magistrat aussi effacé. Qualifier M. Palma a d'agent de la contre-révolution impérialiste » est pour le moins plaisant quand on sait que ce fonctionnaire de soixantele moins plaisant quand on sait que ce fonctionnaire de soixante-trois ans ne s'occupalt que de la construction des prisons italiennes. Il manlait des devis, non des dossiers politiques. Soit les terroristes étalent mai informés capre d'erreur se répète. - ce genre d'erreur se répète, - soit ils voulaient sciemment atteindre un homme peu connu, pour troobler davantage la popu-

Après avoir observé une minute Après avoir observé une minute de silence à la mémoire du magistrat assassiné. l'assemblée des syndicals a conclu ses travaux par un vote. Le programme économique commun des trois confédérations (C.G.I.L., C.L.S.L. et U.I.L.) a été adopté par 1342 oui. 12 non et 103 abstentions. La base syndicale a donc accepté le rai-12 non et 103 abstentions. La base syndicale a donc accepté le raisonnement de ses dirigeants : les travallicurs doivent faire des « sacrifices » pour réaliser à moyen terme le plein emploi en échange d'une politique sérieuse d'investissements, de reconversion et d'assainissement de l'économie nationale.

nomle nationale. Ce feu vert n'a été nbtenu qn'avec réticence et après blen des débats. Une soixantaine d'amendements ont été intégrés au document initial qui conserve De notre correspondant

cependant ses grandes lignes. Les « sacrifices » sont de trois eortes : une modération de la mobilité de l'emploi ; et un relèvement de certains tarifs publics.

Les syndicats soulignent que, par son ampleur et son contenu, leur pragramme économique constitue un « tournaut ». Mais ils contestent avec force la notion de « pacte social ». Celui-ci impliquerait une « centralisation du système contractuel, une délégnition au gouvernement et un pairont de la définition et de la réalisation des orientations économiques » alors que le syndicalisme italien veut conserver à tout prix deux de ses caractéristiques : l'autonomie et la « fonction d'initiative et de contrôle à tous les niveaux de la société ».

L'application de ce programme tous de la médimitative et de contrôle à tous les niveaux de la société ».

L'application de ce programme tous des projet de programme annoncé par M. Andreottà et la constitutionnels. Si les socialistes et le risquie d'une nouvelle fiambée de violence devialent logiquement accilérer le dénouement de la crise gouvernementale. Les partenaires de la démocratic chrétienne réclisment avec impatience le projet de programme annoncé par M. Andreottà et la convocation d'une réunion des six partis constitutionnels. Si les socialistes et le risquie ou an pessimisme aussi des travailleurs, car certaines ambiguités ont été rentaines ambiguités ont été rentaines aussi des travailleurs, car certaines ambiguités ont été rentaines aussi des travailleurs, car certaines ambiguités ont été rentaines aus décisions prises le rentaines en de la crise gouvernement international qu'une réunion des six partis constitutionnels. Si les socialistes et les républicains sont convocation d'une réunion des six partis constitutionnels. Si les socialistes et les républicains sont convocation d'une réunion des six partis constitutionnels. Si les socialistes et les républicains sont convocation d'une réunion des six partis la tactique ou an pessimisme et le monde. Autonomie ne signifie pas onarchies », a déclars d'une nouvel

On peut accuser leur programme d'une certaine ambiguité mais certainement pas de démagogie.

L'attitude constructive des syndicats et le risque d'une nouvelle fiambée de violence devraient logiquement accélérer le dénouement de la crise gouvernementale. Les partenaires de la démocratie chrétienne réclament avec impatience le projet de programme annoncé par M. Andreotti et la convocation d'une réunion des six partis constitutionnels. Si les socialistes et les républicains sont convaincus qu'une solution finira par étre trouvée, les communistes affichent une préoccupation croles ante qu'on ne peut attribuer seulement à la tactique ou an pessimisme naturel de M. Berlinguer.

Le P.C.I. affronte cette crise dans un isolement international apparent. Les Soviétiques ne multiplient pas les éloges à sonégard; les Américains le monérent da doigt, tandis que les partis frères espagnol et français se mble ut éloigner de ses positions.

Mais, à Rome, on ue fait pas du

tout le monde. Autonomie ne signifie pas omarchie», a déclaré M. Laciano Lama, secrétaire général de la C.G.I.L.

L'autre incertitude pèse sur la mobilité de l'emploi. Acceptera-t-on que le déplacement de travailleurs d'une entreprise à une autre nn d'un secteur à un autre comporte dans certains cas une période de chômage?

M. Lama avait récemment accepté le principe des « licenclements ». en cas de main-d'œuvre excessive dans une entreprise en difficulté.

lorsqu'ils constatent des répercussions dans leur propre pays.
Les démocraties populaires, elles,
commenceraient à comprendre la
ligne du P.C.L. patiemment expliquée depuis des années.
Certes, les communistes italiens
reprochent aux Espagnuls des
prises de position inutiles qui
peuvent renforcer les forces
conservatrices à l'Est. Et ils n'ont
ni approuvé ni compris la nouvelle ligne du parti communiste
français. Mais l'eurocommunisme
u'est pas mort pour autant, souligne-t-on. Au contraire : si, maigré toutes ces divergences entre
les Européens, une désapprobation
à l'égard du socialisme à la
soviétique se maintient, c'est que
vraiment l'earocommunisme a de
solldes fondements.
Le communiqué du département d'Etat américain doit-il être
considéré comme un veto de la
Maison Blanche à l'entrée des
communistes au gouvernement?
Le P.C.L veut y voir plutôt unfeu vert à son entrée dans la
majorité parlementaire. La preuve
en est que, depuis lors, la démocratie chrétienne s'est orientée
dans ce sens. Les dirigeants communistes ont noté avec satisfaction l'attitude très réservée des
gouvernements d'Europe occidentale. M. Helmut Schmidt, en particulier, ne brandit plus les menaces d'antan. Bref, les dirigeants
communistes italiens sont portés à
croire que les vetos extérieurs
u'existent pas. Ils notent que la
démocratie chrétienne ne s'est pas
servie, par exemple, du communiqué du Département. d'Etat démocratie chrétienne ne s'est pas servie, par exemple, du commu-niqué du Département d'Etat comme elle l'aurait certainement fait il y a quelques années. « C'est le signe d'une grande évolution culturelle », affirme un député communiste en ajoutant avec satisfaction: « On a nationalisé la crise italienne ».

ROBERT SOLE

Chypre

< Le problème chypriote ne peut faire l'objet de négociations entre la Grèce et la Turquie >

nous déclare le président Spyros Kyprianou

De notre correspondant

Nicosie. — M. Spyros Kyprianou, président de la République
de Chypre, s'est rendre à Athènes
le 14 février pour s'entretenir avec
M. Caramanits. Considéré d'abord
comme une visite de routine, ce
voyage de quatre jours a pris de
l'importance en raison de l'éventualité d'une remoutre BeevtCaramanits dans les prochaines
semaines et de l'annonce de propositions turques à M. Waldheim
pour le règlement de l'affaire chypriote.

Tout en posant le principe d'une
a stratégie commune et d'une
acordination de l'action future a,
le gouvernement de Nicosie n'en-

le gouvernement de Nicosie n'en-tend pas être écarté d'éventuelles négociations.

négociations.

— Un rapprochement grécoture et l'amélioration des relations entre Athènes et Ankara, nous a déclaré le président Kyprianou, pourraient contribuer aux efforts déployés pour résoudre le problème. » Il a cependant ajouté : « Le problème chypriots n'est pas un différend entre la Grèce et la Turquie et ne peut donc faire l'objet de négociations entre ces deux pays. Une rencontre gréco-turque ne peut pas se solder par une décision au sujet de l'affaire de Chypre. »

Ces propos du chef de l'Etat chypriote constituent « une sorte d'uvertissement courtois » adressé au gouvernement hellénique, dont le pile est sons apeur d'ute heaud'invertissement courtois » adressé au gouvernement hellénique, dont le rôle est sans ancun doute beauccup plus actif à Chypre depuis la mort du président Makarios, en août 1977. En clair, Nicosie à tenu à préciser à Athènes qu's aucuns décision définitive ne peut être prise sur ce problème en l'absence des dirigeants chypriotes-grecs, car les aspects intérieurs du problème de Chypre (question territoriale et organisation institutionnelle) doivent faire l'objet d'une négociation entre les deux communautés de l'île ». En ce qui concerne les territoires, les dirigeants chyprintes

grecs maintiennent les propositions qu'ils avaient faites en avril
1977 à Vienne, lors de la dernière
série de pourparlers intercommunautaires. Ils avaient alors suggéré que les Chypriotes surs
administrent 20 % du territoire
de l'île, ce qui correspond à peu
près au pourcentage de leur
population (18 %), alors que les
troupes turques contrôlent actuellement 40 % de l'île.

Quant à l'aspect constitutionnel, la partie chypriote grecque
demande que le gouvernement
qui sera constitué dans le cadre
d'un Etat fédéral dispose de pouvoirs effectifs garantissant l'unité
de l'Etat. Elle persiste par alleurs
à réclamer une solution fondée
sur les résolutions votées au sujet
du problème par les Nations
unles et qui prévoient uotamment
le retrait de l'île de toutes les
troupes étrangères et le retour
des deux cent mille réfugiés grecs
dans leurs foyers.

Dans ces conditions, on estime

des deux cent mille rétuglés grecs dans leurs foyers.

Dans ces conditions, on estime à Nicosle que les positions définies par M. Boysal, représentant de M. Ecevit, lors de son récent voyage en zone turque, « ne différent d'aucune manière de celles soutenues par le représentant chypriote turc aux derniers pourparlers intercommunautaires de Vienne ». Ses thèses avalent été rejetées par la partie chypriote grecque.

grecque.

Les dirigeants chypriotes grecs sont convaincus que les prochaines propositions turques, même si elles sont concrètes, ne marqueront pas un changement reel de la politique d'Ankara, mais seront plutôt « une manœuvre bien orchestrée visant à créer des impressions favorables en vue bien orchestrée visant à créer des impressions javorables en vue de la levée de l'embargo sur la livraison d'armes américaines à la Turquis 3 décidé par le Congrès des Etats-Unis en 1975 à la suite de l'invasion de l'île par la Tur-orie.

DIMITRI ANDREOU.

Le pouvoir communiste à l'échelon local

Tandis que se poursuivent à Rome les négo-ciations pour la mise au point d'une nouvelle majorité sur un programme que le P.C.I. approuverait sans participer, la présence com-muniste aux différents échelons du pouvoir de la jaçon suivante :

REGIONS	PROVINCES	COMMUNES			
Goovernement avec le P.C.L.		49 sur 94	Chefs-lieux de province 39 sux 95 (dout 21 à direction communiste)		рионация
« Rotentes de pro- gramme savec le P.C.L.	8 sur 14	21 sur 45	tienne en donne	d'aidres. La	diversité des

Les régions gouvernées nvec participation communiste sont : Piemont, Ligurie, Emilie, Toscane, Ombrie, Lazio.

Ny a a entente de programme » en Lombardie, Marche, Companie, Abruzzes, Basilicate, Calabre, Sicile Sordaigne.

de source communiste. Lo démocratie chré-

situations locales empêche de définir quanti-

tativement les « ententes de programme » dans les municipalités. Au total selon le P.C.I., 55 % de la population italienne, soit environ vingi-neuf millions Les chiffres donnés pour les communes sont d'habitants, est administrée par des élus com-

Grande-Bretagne

Mme Thatcher refuse de rencontrer dans l'immédiat M. Callaghan pour discuter du problème racial

De notre correspondant

Londres. — Mme Thatcher a répond n'égativement à l'invitation de M. Callaghan de se réunir avec M. Steel. leader du partilibéral, et leurs principaux conseillers, pour définir one solution e nationale » aa problème racial. Le leader conservateur n'a toutefois pas rejeté définitivement cette proposition, indiquant seulement qu'il serait préférable de discuter de ce problème après la publication, attendue en avril, du rapport d'une commission conjointe des Communes sur les relations raciales. Mais daits sa lettre, le premier ministre disait que « l'intérêt national » exigealt que les leaders des partis se réurinssent le plus tôt possible pour fehanger leurs vues sur l'applitions raciales. Mais daris sa lettre, le premier ministre disait que « l'intérêt national » exigeait que les leaders des partis se réunissent le plus tôt possible pour échanger leurs vues sur l'application de la loi de 1971 sur l'immigration. Il s'agissait aussi de rechercher une attitude commune sur les problèmes de l'immigrasur les problèmes de l'immigra-tion et des relations inter-raciales

tion et des relations inter-raciales afin d'éviter d's exacerber les tensions et la haine au sein de notre société ».

Le problème racial est, depuis 1971, adoptée sous son églde, quelques jours, au cosur des préoccupations des partis. Le proposition de M. Callaghan vise à embarrasser Mme Thatcher qui dans ses déclarations à la télévision (le Monde du 2 février), avait rompu la consigne du avait rompu la consigne du silence tacitement acceptée par les deux partis eur la question

Rn acceptant la suggestion de M. Callaghan, Mme Thatcher perdrait l'avantage de son initiative, apparemment a payante sur le plan électoral. A a'en tenir à l'abondant courrier qu'elle contract et surtout à un sondage reçu. et surtout à un sondage indiquant que sa position dure sur indiquant que sa position dure sur ce problème redonnait au parti conservateur l'avantage sur les travaillistes. Mme Thatcher a marqué un point. Mais en rejetant définitivement l'initiative du premier ministre, elle se serait exposée au reproche de donner la priorité à des considérations partisanes au détriment de l'intérêt national. C'est pourquoi sa réponse nuancée n'exclut pas, à plus long terme, la possibilité d'une rencontre.

d'une rencontre.

M. Callaghan spécule également sur les divisions ches les conservateurs mises en évidence par les déclarations inattendues de M. Heath. Sans la nommer. l'ancien leader a critiqué vigoureusement Mme Thatcher pour avoir pris l'initiative de rouvrir un débat à son avis inutile. Il

HENRI PIERRE.

Union soviétique

Selon des sources dignes de foi

LE CHYÉASTE SERGE PARADJANOV SE TROUVE A KIEV

Moscou (A.F.P.). - Le cinéaste moscou (A.F.F.).— Le cincasie s n v i è i l que Serge Paradianov. libére d'un camp par anticipation le 30 décembre dernier, se trouve actuellement à Kiev, en Ukraine, actuellement à Kiev, en Ukraine, après avoir passé plus d'un mois à Thllissi, en Géorgie, affirmait-on, mardi 14 février, à Moscou, de source digne de foi.

Ces nouvelles démentent les craintes exprimées par le « collectif Serge-Paradjanov », qui avait déclaré, lundi, à Marseille, que, selon des sources arméniennes, le cinéaste était mort au camp et qu'il allait « bientôt succomber à uns crise cardiaque, ce qui expliquerait la mise en scène de sa prétendue libération » (le Monde du 5 février, première édition).

M. Paradjanov est arrivé il y a six jours à Kiev, où il a raccom-M. Paradjanov est arrivé il y a six jours à Kiev, où il a raccompagné son fils chez son ex-épouse, indique-t-on à Moscou. Son fils était venu le rejoindre à Thilissi, chez la sœur ainée du cinéaste. Ce dernier était arrivé le 1^{er} janvier dans cette ville, pour se reposer de quatre ans de camp à régime sévère. Il est attendn ces prochains jours à Moscou, où vit sa sœur cadette. D'autres amis moscovites du cinéaste lui unt d'ailleurs parié an téléphone.

A TRAVERS LE MONDE

États-Unis

M. JIMMY CARTER a demandé, mardi 14 février, aux mineurs de charbon, en grève de puie le 6 décembre, de reprendre, à la Maison Blan-che même, les négociations che mé me, les négociations avec le patronat interrompues depuis la fin du mois de janvier. — (A.F.P.)

pologne

 L'HISTORIEN POLONAIS, Adam Michnik, l'un des anl-mateurs du Comité d'auto-défense sociale (KOR), a été mateurs du CAR), a été défense sociale (KOR), a été empêché à nouveau de donner un cours à « l'U n i v er s'i t é volante » (le Monde du 14 février). Il a été intercepté, mardi 14 février. à son arrivée à Poznan, gardé à la police jusqu'à la nuit, mais traité aimablement. Il a été mis, dans la nuit, dans un train pour la capitale et a regagné son domicile ce mercredi matin, nous indique-t-on à Varsovie.

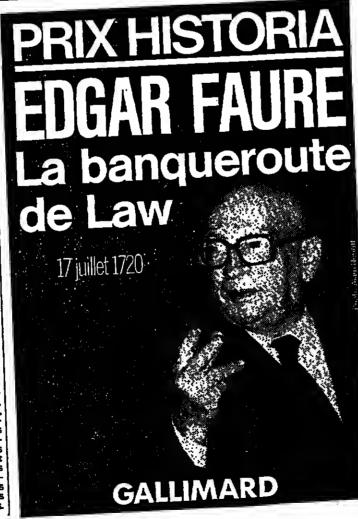
République fédérale d'Allemagne

 M. DIETER HUBER, conseil-ler pour les affaires étran-géres du président de la C.S.U. bavaroise, M. Franz Josef Strauss, qui avait mystérieu-sement dienaru lundi 18 février sement disparu lundi 13 février (le Monde du 15 février) est réapparu ce mercredi matin

sur une autoroute dans les environs de Munich. Il a luimème appelé la police d'une cabine téléphonique, en indiquant qu'il avait été éjecté d'une camionnette. Souffrant d'un choc, il a été admis à l'hôpital. La police attend des explications plus complètes de l'intèressé. Mardi, le bureau munichois de l'agence d'information D.P.A. avait reçu une lettre postée lundi après-midi avant que la disparition de M. Huber fut connue. Annonçant « l'enlèvement », le texte de ce message déclarait : « Franz-Josei Strauss peut montrer maintement le prix qu'il attache à la liberté et à une vie humaine. » La eignature. « K.G.S. » n'avait aucune signification évidente pour la police.

Tunisie

 MALGRE LA MISE EN GARDE DU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE menaçant de supprimer leurs bourses et de les expulser des fourses et restaurants universimenatati de les expulser des foyers et restaurants universitaires (le Monde du 8 février), un certain nombre d'étudiants, principalement dans les facultés de droit, de lettres, des sciences et de théologie, continuent à observer la grève des cours déclenchée voici dix jours. L'agitation a gagné les lycées de Tunis et de la banlieue, et les cours des classes terminales out été suspendus dans plusieurs établissements.— (Corresp.)



DIPLOMATIE

Alger répond par un «oui... mais» aux ouvertures de M. Giscard d'Estaing

De notre correspondont

APPEL POUR UNE ACTION INTERNATIONALE DU MOUVEMENT SYNDICAL CONTRE LES LICENCIEMENTS POLITIQUES

EN TCHÉCOSLOVAQUIE

La conférence sur les pays de l'Est qui s'est tenue à Bruxelles les 20 et 21 fanvier 1978 — avec la participation d'oppositionnels de ces pays et de membres des comités de solidarité occidentaux — a reconnu la nécessité d'une action internationale du type de celle définie el-dessous :

Depuis la fin de 1968, la répression politique en Tehécoslovaquie traduit avant tout par des licenciements. Ceux-ci frappent d'abord, nus janvier 1977, les signataires de la CHARTE 77 et ceux qui ne

depuis janvier 1977, les signataires de la chamia de couvert ces licenciements au lieu de jouer leur rôle de défense de travailleurs et out même exclu de jouer leur rôle de défense de travailleurs et out même exclu de leurs sections certains chartistes. Dans les cas où leurs intances de base out refusé de ratifier un tel acte, on a vu les autorités passer outre et s'appuyer sur les instances syndicales supérieure. Les jottres de licenciement nous comfiment que si les références à la Charte 77 ont été soigneusement évitées dans les procés politiques, elles sont par coutre explicites dans la répression professionnelle.

Nous qui dénouçons la pratique scandaleurs des intendits professionnels en R.P.A., nous condamnons avec vigueur la répression dans l'emploi dans un pays qui se récisme du socialisme. Nous en condamnons toutes les formes : de la oéqualification systématique aux vérisables interdits Oe travail condamnant leurs victimes su eparasi-

nons toutes les formas : de la Oéqualification systématique aux véritables interdits de travail condamnant leure victimes su e parasitisme » on à l'exil. Fous demandons instamment la levée de toutes les procédures eu cours et nous réclamons la réintégration des sanctionnés dans leur emploi. Nous estimons indispensable de faire écho à l'appel que lançait l'an passé Zének Mynar au monde syndical pour une très large protestation et pour l'envei de commissions O'enquête. Les syndicats appelés à se randre au Comprès de la F.S.M., à Pregue même, ce printemps 1978, peuvent-ils aller cautionner ces atteintes au droit du travail ? Il revient aux syndicats ouvriers, dont la légitimité ne peut être contestée par les autorités tchécoslovaque victime de licenciencent politique. Nous nous engageons à répondre à tout appel de leur part qui irait en ce sens.

Plerre NAVILLE

Roger PANNEQUIN

Edouard PIGNON
Anne PHILIPE
Madeleine REHERIOUX
Laurent SCHWARTZ
PHILIPE SOLLERS
Robert SIMON-VALLER

Alger. — Il u'y aura pas de les problèmes bilatéraux, comme réaction officielle de l'Algérie aux ceux des Algériens en France, do récentes déclarations de M. Gisdéficit de la balance commerciale. card d'Estaing concernant l'amétand destang concernant lane-lioration des rapports entre Paris et Alger, car il u'est pas normal de recourir à une telle procédure pour répondre à une interview télévisée, indique-t-on dans les milleux bien informés. En revanche, les contacts se poursuivront che, les contacts se poursuivront discrètement au niveau diplomatique ou par d'autres voies, comme cela s'est fait précèdemmeut. Ou a appris en effet que la déclaration présidentelle a fait suite à un message verbal que le président Boumédiène avait fait transdent Boumédiène avait fait trans-mettre à l'Elysée par l'intermé-diaire de M. Kurt Waldheim quand le secrétaire général de l'ON.U. avait ramené à Paris les Français enlevés en Mauritanie. Au cours de l'entretien que l'ambassadeur de France a en avec le secrétaire général du mi-nistère des affaires étrangères, ce dernier lui a fait savoir que si l'Algérie a toujours souhaité que

A L'ASSOCIATION FRANCE-ITALIE

Le cinquantensire de l'Asso-Le cinquantenaire de l'Associatiou France - Italie a été
commémoré au cours d'un diner
offert, en l'absence de M. de
Guiringaud, par M Soutou, secrétaire général du ministère des
affaires étrangères. L'ambassadeur d'Italie, M. Pompel, et les
anciens ambassadeurs de France
au Quirinal et au Vatican y
assistaient. M. Gaston Palewski,
président de l'Association, a
retracé l'activité de Francel'activité de France-

Claude AVELINE

CIRIGE AVELINE
Jeanne BEUNRSCHWIG
Claude BOURDET
Jean CASSOU
Jean-Pierre CHEVENEMENT
Pierre DALK
Jean-Pierre PAXE
Jacques JULLIARD
Francis KAPLAN
Aleta KRIVINE

etc. recoivent une solotion posi-tive, il serait cependant vain d'ignorer le contexte régional ou international dans lequel évoluent les rapports algéro-français.

On estime dans les milieux politiques qu'il convient de rechercher les causes de la détérechercher les causes de la détérioration des relations bilatérales et de sy attaquer sérieusement à l'ou veut que les commissions dout M. Giscard d'Estaing propose la création fassent un travail positif e Si le chej de l'Etat, dit-on ic! avait annoncé ou même jait savoir discrètement qu'il comptait colirer les Jaguar qui interviennent dans le nord-ouest de l'Afrique, cela aurait donné une très grande crédibilité à ses propos et aurait permis de passer tout de suite aux choses sérieuses. >

On assure à Alger que le pro-bième du déficit de la balance commerciale — auquel il convient certes de s'attaquer — n'aurait pas la même acuité et paratirait même ia même acuité et paraîtrait même secondaire si les relations politiques entre les deux pays étaient bonnes. Tout en soulignant qu'ils apprécient l'initiative de M. Giscard d'Estaing, les dirigeants algériens s'interrogent. Ils se demandent si ces déclarations transfigurent une réévaination de la situation dans la région et annoncent un retour aux conceptions gaziliennes, on si elles visent un simple « rééquilibrage » des rapports entre Paris et Alger. En fait, l'Algérie répond à M. Giscard d'Estaing par une formule qu'il connaît bien : a Oui... mois. »

PAUL BALTA.

ASIE

Chine

La revue du parti donne une nouvelle version des incidents du 5 avril 1976 sur la place Tien-An-Men

Pékin. — Une version nouvelle des incidents survenus le 5 avril des incidents survenus le 5 avril 1976 sur la place Tien-AnMen (1), dégageant clairement la responsabilité de M. Teng Hsisoping dans cette affaire, vient d'apparaître dans la presse officielle chinoise. Elle figure dans un article du numéro de février de la revue théorique du P.C.C., le Drapeau rouge, signé par le groupe théorique » de l'université de Pékin et où l'on peut lire: « La « bande des quaire » a complètement déformé la nature des manifestations de masses sur la place Tien-An-Men au mois d'auril 1978 qui rendaient hommage au premier ministre Chomen-lai Elle a rédigé de jour reportages, (...) calomnié le vice-président Teng en le qualifiant de e main noire » et d'instigateur caché » (des manifestations). (...) Profitant de cette occasion, (...) Projitant de cette occasion, la « bande des quatre » a poursuivi partout des « responsables engagés dans la voie capitaliste » et s'est livrée à la persécution et à la répression des masses révolutions lationnatres. 2

Les auteurs évoqueut ensuite divers articles publiés dans la presse chinoise peu après les incipresse chinoise peu apres les inci-dents et y voient le signe « évi-dents que la « cible principale » de la « bande des quatre » n'était plus seulement. M. Teng Haiac-ping mais « déjà le camarade Hua Kuo-jeng, successeur choisi per-sonnellement par le président

Aucun texte officiel n'avait, jusqu'à présent, évoqué les évé-

nements d'avril 1976 sur la place nemen's contre - révolutionnaires de Hongrie ».

Tien-An-Men avec cette precision. Tien-An-Men avec cette precision.

La crévision du verdict » sur les incidents du 5 avril 1976 a été réclamée de muitiples fois par voie de dazibaos à Pékin et récemment encore à l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de Chou En-lai Mais l'affaire soulevait de graves difficultés politiques. Le 7 avril 1976, le bureau politique avait, en effet, adopté « à l'unanimité », et « sur proposition du président Mao », une résolution dans laquelle, « après discussion de l'incident contre-révolutionnaire de la place Tien-An-Men et du comportement récent de Teng Hsia-ping », il estimait que « le cas de ce dernier a pris une autre nature, celle d'une contradiction antagonique ». En conséquence de quoi M. Teng Hsiao-ping était destitué de toutes ses fouctions. Trois jours plus tard, le 10 avril, un éditorial du Quotidien du peuple acceunait l'accusation. Analysant les incidents, l'auteur écrivait : « Une poignée d'ennemis de classe ont proclamé ouvertement leur soutien à Teng Hsiao-ping et se sont livrés à des activités contre-révolutionnaires. Cela n'est nullement le fait du hasard. Comme des forcenés, ces contre-révolutionnaires ont dirigé leurs attaques contre notre grand dirigeant le président Mao ofin de diviser le comité central dont il est la tête, et ils ont chanté les louanges de Teng Hsiao-ping, s'imaginant faire de La « révision du verdict » sur les

Vietnam

PREMIÈRE EXPOSITION DE SCULPTURES ABSTRAITES A HANOÎ

Hanol (A.F.P.). - Quelque trente sculptures, œuvres abs-traites d'une artiste vietna-mienns résidant en France, vienuent d'être présentées pendant trois semaines à Hanoï.

C'est la première fois qu'une telle exposition est organisée au, nord du Vietnam, pays de tra-dition conservatrice. L'exposition de cette fe mme sculpteur, fine Diem Phung Thi, a connu un succès certain. Nombre Cin-tellectuels victamiens out vu dans cette manifestation le signe d'une libéralisation en un domaine quelque peu figé.

ter à Hanol montreut à l'envi un combattant brandissant son drapeau rouge et faisant recule l'envahisseur, Mme Diem Phung Thi use de thèmes moins classi ques : avec quelques morceaux de ferralle tordue, qui figurent une pallotte, et des silhouettes en terre cuite, elle recoustitue l'atmosphère des bombardements américains de 1972 sur le Vietveut pas uniquement guerrière On y trouve des soèves de famille (« Jeux d'enfants », « la Mère et ses enfants s), des paysages, une ode à la nature avec s les Fleurs de lotus s, ou encore un hommage aux écolo-gistes avec » L'espace inspire la

(Jean-Maris Dunoyer, dans le Monde du 19 avril 1975; Jacques Michel, dans le Monde daté 17-18 avril 1977, out fait l'éloge de l'œuvre de Mme Diem Phung Thi.)

DES CADRES DE L'ANCIEN RÉGIME DU SUD ONT RETROUVÉ LEURS FONCTIONS

Hanoî (AFP.). — Après trois années de « rééducation », plu-sieurs dizaines de cadres sud-vietnamiens, de médecins et de

vietnamiens, de medechis et de techniciens, ont commence à faire leur réapparition, indique-t-on de différentes sources privées viet-namiennes. C'est ainsi que des familles du Nord — occupant souvent des postes importants à Hanoi ont aports que leurs neveux, frères ou beaux-frères, anciens fonctionnaires de l'administration Thieu, out repris de l'activité. Cela coincide à peu près avec l'expiration du déla) maximum de trois ans que s'étaicot fixé les autorités révolutionnaires pour e recycler a environ 300 000 sudistes (dont 40 000 officiers et techniciens).

Selon une source médicale digne de Ioi, plus de 300 médecins et plusieurs infirmiers militaires ont repris une activité, solt dans les agglomérations, soit dans les

les aggiomerations, soit dans les uouvelles zones économiques.

Dans certains secteurs industriels du Sud — aujourd'hui pratiquement tous étatisés — d'anciens coutremaîtres oo chefs d'atelier ont refait surface.

Pour de nombreux observateurs, rour de nombreux observateurs, le souci de quelques dirigeants pragmatiques de « réahabiliter », en les replaçant dans leur spécia-lité, tous les cadres du Sud dont le Vietnam a besoin va se heur-ter à des obstacles.

« Quand on est encrollé dans un fromage, on n'aime pas s'en qui pouvent se révêter plus effi-caces », disait récemment à quei-ques journalistes un cadre norlui un Nagy, l'instigateur des évé-

De l'article qui vient d'être publié par le Drapeau rouge, ou doi: conclure : que les manifesta-tions de la place Tleu-An-Men n'avaleut aucun caractère contre-révolutionnaire ; que le lien étarevolutionnaire; que le nen eta-bli entre les incidents et la per-sonne de M. Teng Hslao-Ping u'était que pure calomnie envers ce dernier; que l'exploitation qui fut faite des événements visuit e déjà » M. Rua Ruo-feng dont le rôle à l'époque devient de ce fait au-dessus de tout soupçon.

Ce qui peut étonner — et qui révèle l'embarras peraistant des autorités à propos de cette affaire — c'est qu'une résolution en bonne et due forme du bureau

politique soit ainsi « rectifiée » dans un paragraphe discrètement glisse dans le corps d'un article sur lequel rien n'attire particu-lièrement l'attention — fut-il publié par la revue théorique du

(i) Cette place, située au centre de Pékin, avait été le lien de ressemblement de prisonnes venues, à l'occasion de personnes venues, à l'occasion de la fête des morts, manifester à la mémoire de Chou En-lai Oécédé le 2 janvier 1976. Cet bombage s'était transformé en affrontement avec les forces de l'ordre, dont des véhicules avaient été incendiés. Il y eut des morts et des arrestations, dont ou ignore ancore la nombre réel. Considéré comme responsable de cas événements, M. Teng Beise-plug fut démis, le 7 avril, de ses fonctions de vice-premier ministre, de vice-président du comité central du P.C. et de chef de l'état-major de l'armée.

Vous désirez yous implanter au Moyen-Orient

> Middle East **Business Club** vous en donne la possibilité

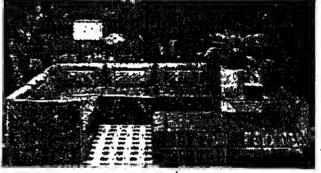
Ayez des aujourd'hui recours à notre banque d'informations commerciales, statistiques et juridiques

Bureaux: France-Grande-Bretagne-Pays-Bas - RFA - Smisse - Abu Dhabi - Arabie Saoudite Bahrain - Dubai - Jordanie - Pakistan - Syrie - Qarar

M.E.B.C. 9 avenue de l'Opera-75001 Paris Teléphone 260.30.41 - Télex 2205 16 F. Market Paris



Maintenant, changez votre salon comme vous aimeriez changer de partenaire



Un sofa cinq places en forme de a L » s'achète avec accoudoir : gauche ou à droite : mais pas les deux.

Un cinq places s'achète en forme de « L » ou en formule sofa plus 2 fauteuils : mais pas les deux.

Notre modèle sur mesure, MP - 145, lui, peut tout faire. il peut prendre toutes les formes, car il se compose de poufs et de dossiers amovibles (qui servent aussi d'accoudoirs) adaptables à l'un ou aux 4 côtés des poufs en 30 secondes. Sans outils!

Pour simplifier la vie aux indécis... qui changent souvent! La Boutique du Brésil

43. av. Friedland, Paris 8°. Tél. : 359.22.10

CREDITS PROFESSIONNELS CIC. ETSANSDEL

Crédits à l'équipement de 300.000F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules.

Ces crédits sont souples : choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC.

Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC. Si vous n'êtes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33 ou écrivez-nous: CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercial

del s'inquier

"besvins fegitimes » du Gaire

MIEM : l'amorce d' Epolitique americant

T personnes on: êtê tuên

Le cuir c'est He ordinateur conv c'est Prime

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

elle version e Tien-An-Men

Israël s'inquiète des promesses faites par M. Carter

(Suite de la première page.)

L'armée de l'air israélienne continuere de recevoir, à raison de deux per mole, les vingt-cinq F-15 déjà promis le livraison de ce premier contingent devant être achevée é la tin de cette année ou au début de l'an prochain. Le second contingent commencera d'être livré é une date relativement tardive — pas avant le vingt-cinq evions de ce type que demandait lereël. Il en va de même pour les F-16, dont M. Begin deman-delt cent cinquente exemplaires, alors qu'il n'en obbent que sobrantequinza. Tout cele constitue un nouyear sujet d'irritation pour la premier ministra ierzélien, qui reste un client, privilégié certss, mele qui auprès de son fournisseur eméricain.

Les « besoins légitimes » du Gaire

L'Egypte, seion M. Vance, « doit avoir l'assurance reisonneble qu'elle sers capable de se défendre si elle doit poursuivre les négociations de paix ». En outre, sa ruptura evec l'Union soviétique (ul e fait perdre • sa principale source de matériel militaire » et il est de l'interêt des Emis-Unis de «répondre é ses besoins légitimes ». Parmi ces besoins, les milleux officiels mentionnent celui de répondre é une « menece libyenne - et de -proléger les sources du Nii -, autrement dit de raire face à le situation insteble qui prévaut é sa frontière sud. On ne va pas toutefols ici jusqu'à retenir la possibilité d'un engagement égyptien contre l'Ethlopie. On feit valoir cependant que le F-5, moins moderne que les avions vendus à israël, e déjà été livré à vingt-cinq pays et que le président égyptien obtient moins de le moitié de ce qu'il avait commandé (entre cent vinot et cent cinquante). En revanche, l'ermée de l'air américaine n'utilisant plue cet avion, la livraison pourra commencer cet automne, donc evant celle

A l'égard de l'Arable Saoudite. M. Carler ne falt que remplir une promesse déjà faite par M. Ford et renouvelée par l'ectuel président lors de sa visite é Ryad au début de janvier. Ce psys, e dit M. Vance, « e une immense importance pour taire prévaloir une politique modérée au Proche-Orient et plus généralement dans lee attaires mondiales ». See défenses sériennes, qui reposent pour l'essentiel eur de vieux evions britanniques, sont » irès limitées » et sa demende était donc « raisonnable ». On ejoute en privé que le royeume saoudlen doit leire face à le menece que représente sur son fisac nord l'irak, muni d'un impor-tant matériel soviétique. On e pu eussi chercher à établir un équili avec l'iran, suréquipé par les foumi-tures américaines depuis des années.

Les avions promis à Ryed serom livrés, comme ceux destinés à lereêl, à partir de 1980 seulement, mels le geste n'en est pes moins important. La commande saoudienne est, en effet, le plus importante de toutes sur le plan financier (2.5 millierds de dollars contre 1,9 à isreéi et 400 millions à l'Egypte), elle porte eur l'avion le plus moderne et le plue parfectionné actuellement en et l'Arabie Seoudlie est le seul paye à se voir accorder le nombre dede plus que ce qu'tsraéi recevra evec ses deux commandes. En outre, 16 est reisonnable de eupposer que Ryad mettrait ces evions à le disposition du Caira en cas de nouvelle guerre eu Proche-Orient.

Pour toutes ces raisons, le commande sacudienne est sans doute celle qui soulèvera les plus grandes difficultés au Congrès. Aux termes d'une loi votée en 1976, le législetif ment, de toute vente d'armes un tant soit peu importanta. Vingt jours plus tard, suit une notification offide trente jours pour y opposer

rence, ce délai sera supérieur eux cinquante joure prévue, les vecances de Paques venent s'intercalar entre-tamps. Tout indique qu'il sera rempil de « hearinge » passionnés les avocats d'ierael mobilisent déjé leurs forces pour e'opposer eux pro-jets de M. Carter, plus précisément pour fractionner le - paquet - en ne retenant que les commandes israé-

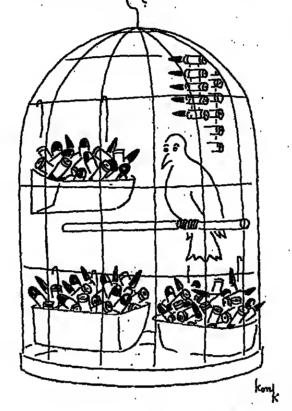
Oéjé un raprésentant democrate de New-York, M. Wollf, e annonce qu'il deposerait une demende de veto à le veme eux Saoudiens. Pour se part, un parlementaire israélien. M. Moshe Arens, président de le nission des affaires étrangères et de le défense de la Knesset, qu'i trouve comme per hasard & Washington ces jours-cl. e exposé, mardi, é une commission de le Chambra que les projete de M. Carter - allaient donner eux Arabes la supériorité aérienne -.

Une eutre opposition proviendra parlementaires hostiles eux venies d'armee en général, et de tous ceux qui avaient eu le tort de

candidat Carter en 1976, at mêms par le président de 1977. Officielle ment, la Maison Blanche meintient son intention de faire rentrer ce nouveeu paquet sous le pletond ré-cemment annoncé :, les ventes d'armes à tous les pays autres que ceux de l'OTAN, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ne devrom pas dépasser 8,6 milliards de dollars 8 % é calle de l'an dernier. Or le total du projet an cours pour les trois pays représente déjà plus de le moitié de cette somme (4.8 mil-liarde de dollars). Même s'il est réparti eur plusieure ennées, il sera difficilement conciliable evec iss engagements délà contractée envers d'autres pays par Weshington, enga-gements qui rempliront de toute façon l'eutre moltié du contingant

Comme l'écrit le New York Times, M. Carter e découvert que les Etats-Unis, pour evoir cessé de vouloir être le - gendarme du monde ne pauvant e'opposer à ce que d'eu-

MICHEL TATU.



(Desain de KONK.)

JÉRUSALEM : l'amorce d'un nouveau tournant de la politique américaine à l'égard d'Israël De notre correspondant

Jérusalem. — Bien que prévisible, la décision de l'administramoins qu'un débat urgent à la
fion américaine de livrer cinfion américaine de livrer cinquante appareils de combat F5 à
américano-israéliennes devait se
dérouler ce mercredi. On attendue Saondife alors multrasi voit l'Egypte et soixante F 15 à l'Arabie Saoudite, alors qu'Israel voit
es commande réduite de moitie
— soixante-quinze F 16 et quinze
F 15, — a fait l'effet d'un couperet à Jérusalem. La fourniture
par Washington d'armement
offensif à l'Egypte et le « package
deal » des livraisons d'armement
américaines au Proche Orient,
— dans lequel Israel se voit inclus,
constituent, de l'avis général, un
précédent des plus dangereux et précédent des plus dangereux et l'amorce d'un nouveau tournant

de la politique américaine à - l'égard d'Israel. Certes, le Congrès n'a pas encore approuvé la décision de la Maison Blanche, mais M. Moshe Dayan ne se fait pas d'illusions. Le capital de sympathie dont dispo-- ait Israel a considérablement iminué au Capitole depuis la dernière visite à Washington du nésident Sadate, constate le ministre israéllen des affaires niristre israellen des affaires itrangères, dans un rapport enroyè des Etats-Unis à Jérusalem.

M. Begin avait déjà protesté, ilmardi 14 février, contre l'intention américaine de vendre de l'armement offensif à l'Egypte, au
cours d'un entretien de deux
heures evec l'ambassadeur Samuel
Lewis Les relations entre les deux

ATTENTAT A JERUSALEM

Lewis. Les relations entre les deux pays restent « étroites et chau-des », a ensuite déclaré le diplo-

Deux personnes ont été tuéca et quarante blessées à Jérusalem, mardi 14 février, au solr, par l'explosion d'une bombe à retardement placée dans un antobus. Le véhicule, dont toute la partie la finale le secteur occidental de la dille La police a procédé à plurille. La police a procédé à plu-sieurs interpellations et a lancé in appel à la population pour que soit signalé tout objet suspect dans les lieux publics. L'attentat à été revendique quelques heures plus tard par la résistance pales-tinienne dans un communique publié à Beyrouth par l'Agence calestinienne d'information Wafa.

américano-israéliennes devait se dérouler ce mercredi. On atten-dait à cette occasion une réaction cinglante du premier ministre M. Begin

Le chef d'état-major, le général Mordekhai Gour, a souligner, pour sa part, le danger pour Israël d'être confronté à trois pays, d'etre confronte a frois pays, l'Egypte, l'Arable Saondite et la Jordanie, disposant d'un armement occidental. On note aussi une première réaction d'un ministre sans portefeuille, M. Halm Landao : « Une décision qui diminue les chances de paix et augmente les risques de conflagration au Proche-Orient. »

La Commission des droits de l'homme de l'ONU a adopté, mardi l4 fèvrier, deux résolutions accusant Israël de crimes de guerre, approuvant la lotte armée des Palestiniens et affirmant leur droit de créer « un Etat pleinement indépendant et souverain en Palestine ». La première résolution fait état du « droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination sans ingérence extérieure et à l'établissement d'un Etat pleinement indépendant et souverain en Palestinien ». Elle reconnaît aux Palestiniens le droit de récupérer leurs droits par tous les moyens et tiniens le droit de récuperer leurs droits par tous les moyens et demande aux gouvernements de reconnaître que l'Organisation de libération de la Palestine (C.L.P.) est le représentant du peuple palestinien. Elle a été adoptée par 25 voix contre 3 et 4 absten-tions.

La seconde condamne Israel, pour graves atteintes aux conventions internationales sur la protection des civils en y voyant a des crimes de guerre » et a une insuite à l'humanité ». Elle a été adoptée par 23 voix contre à

Les Etats-Unis et le Canada ont voté contre les deux résolu-tions. La France et d'antres pays occidentaux se sont abstenns dans les deux cas. — (Reuter.)

Liban

La droite chrétienne a voté la création d'un tribunal militaire syro-libanais

Beyrouth. — Le Parlement a voté par 72 voix contre 1 (celle d'un député du Bloc national de M. Raymond Eddé), une loi instituant un tribunal militaire mixte syro-libanais. La droite chrétienne, notamment le Parti national libéral (P.N.L.) de M. Camille Chamoun, a approuvé le projet auquel n'ont été apportés que des amendements mineurs. Une uette détente a alors été constatée après une journée d'extrême tension marquée par la crainte d'une bataille plus violente que tontes les précé-

De notre correspondant

Tout le monde à Beyrouth est cependant convaincu que si les graves incidents de la semaine dernière peuvent être considérés comme réglés, les causes de la crise demeurent. Les risques d'un rèclement de converte au l'hen comme réglés, les causes de la
crise demeurent. Les risques d'un
règlement de comptes, an Liban,
entre la Syrie et ses adversaires
(Israël d'une part, et l'Egypte de
l'autre) sont grands. Le président
Assad a montré ces derniers
jours qu'il ne laisserait pas entamer son actorité. « Une course
dramatique est engagée entre la
dynamique de la guerre et celle
de la pair La dynamique de la
guerre possède un énorme avantage : elle est déjà en cours a,
nous à déclaré M. Karim Pakradouni, membre du bureau politique des Phalanges. La prudente
réserve de ce parti, malgré la
pression de sa base, a été remarquée durant la dernière crise.
Sur le thème de la « patrie en
danger a, le président de la République libanaise, M. Elias Sarkis,
pourrait tenter de réaliser « à
chaud », et donc très rapidement,
un gouvernement d'entente natio-

nale. Mais ses chances de succès sont limitées. Pour couper court aux rumeurs Pour couper court aux rumeurs alarmantes et redonner confiance à la population chrétienne, le Force arabe de dissuasion (FAD) a multiplé ses patroulles à Beyrooth - Ouest (secteur palestino-progressiste) et visiblement donné à ses troupes installées à Beyrouth-Est des consistent distre moins par le leur enfoignant distre moins gnes leur enjoignant d'être moins

sévères. Le tribunal mixte, présidé par un Libanais, mais dont la majoun Libanais, mais dout la majo-rité des membres appartient à la FAD, aura à connaître de tous les incidents auxqueis celle-ci serait mêlée. Ce tribunal devra en premier lieo examiner les causes des incidents qui se sont produits les 7 et 8 février autour de la caserne de Fayadieh et qui laisse entendre à Beyrouth que la sentence concernant cette affaire en devrait pas susciter de remous importants dans les ranga de l'opinion conservatrice chré-tienne. — L. G.

Les détenus « frontistes » revendiquent un statut de prisonnier politique

De notre correspondant

Rabai. — Le journal l'Optaion (Istiqiai) a publié le 12 février un appel des familles de personnes condamnées il y a un an dans l'affaire dite des « frontistes » pour attentat et complot contre le régime monarchique. Cet appel confirme que les condamnés qui se trouvalent precédemment à Kenitra ont été répartis dans plusieurs prisons du royaume à la suite d'une grève de la faim d'une durée illimitée commencée le 2 février. Il demande l'amélioration des conditions de détention et indique que les familles qui se sont rendues à la prison d'Al-Moumen n'ont pu enter en relations avec les détenus. Les revendications de ces derniers, précise l'Opinion en se derniers, précise l'Opinion en se référant aux déclarations des familles, portent notamment sur « l'institution d'un stotut de dénu politique».

An lendemaiu d'une précèdente grève de la faim observée en no-vembre et décembre, le ministre de la justice. M' Maati Bouabid. avait déclaré au journal le Matin du Sahara (1) que tous ceux pri parmi les détenus avaient fait cette g ve avaient été hospitali-sés a alors même que leur état de sée « alors même que leur état de santé n'apparaissait pas alar-mant ». « Le ministère de la jus-

tice, avait ajouté Mº Maàti B-ua-bld, tout en tenant compte de tous les respects humains de cette ajfaire, ne pouvait admettre de cèder à des pressions destinées à obtenir la création c'un régime spécial le faveur. Nous consid-rons, en ejfel, que les intéressés, condamnés par des juridictions de droit commun pour des infrac-tions de droit commun, doivent subit leur peine dans les mêmes conditions que l'ensemble des dé-tenus. » — L. G.

(1) Dans la même interview, publice le 13 janvier, le ministre, évoquant le décès de Salda Menobhi, également nondamnée dans l'affaire des frontistes, swait dit : a Des informations landancieuses ont été avancées quant au décès d'Phôpital de Mile Membhi. Toute la lumière a été faite sur cette ajfaire : cette personne était atiente d'un rivamatisme articulaire aigu avec maljormation eardiaque, pour laquel elle a été soignée et sutrie avant et pendant son incarcération. Elle est décédée d'un arrêt cardiaque alors que, hospitalisée, elle avait cessé depuis plusieurs jours la grève de la faim. Nous n'avons pas hésité à remettre son dostier médical en entier entre les mains du médicin dépêché par la Fédération des droits de l'homme à Paris et d'autire ce dernier en rapport avec les médecins de l'hôpital qui soignaiant cette personne: »

AMÉRIQUES

Bolivie

Les partis traditionnels ne sont pas décidés à appuyer le candidat officiel à la présidence

De notre envoyé spécial

La Paz. - Le candidat du gouvernement militaire à l'élection présidentielle de juillet, le général Juan Pereda, pourra-t-ll s'assurer une assise politique civile? On commence à en douter sérieusecommence a en douter serieuse-ment à La Paz. La Phalange socialiste. I'un des deux partis qui avaient eppuyé le régime mili-taire de 1971 à 1974, a fait savoir, le 14 février, qu'elle ue soutien-drait pas le général Pereda. Sa décision est apparenment due au fett guelle » le pro-obtenir les décision est apparenment due au fait qu'elle u'a pu obtenir les assurances qu'elle attendait. De toute façon, l'influence des phalangistes, partisans d'une attitude dure vis-à-vis du gouvernement allait croissant. Ils ont finalement convaincu le chef du parti. M. Mario Guttierrez, ambassadeur du gouvernement militaire aux Nations miles, d'abandonner son attitude conciliatrice.

Le M.N.R. (Mouvement natio-

attitude conciliatrice.

Le MNR. (Mouvement nationaliste révolutionnaire) — qui avait lui aussi appuyé le régime militaire — paraît également décidé, aujourd'hui, à prendre ses distances. Le parti est divisé, mais les partisans de l'indépendance par rapport au gouvernement semblent majoritaires. Reste à savoir si le MNR. s'alliera à la Phalange, comme le souhaite cette dernière, ou s'il se rangera aux côtés de son aile radicale, qui travaille à créer un front commun avec diverses formations du centre gauche.

commun avec diverses formations da centre gauche. Le chef du parti, M. Victor Paz Estenssoro, actuellement à Washington, a reçu plusieurs émissaires venus de Bolivie. Mais il s'est

GEORGES SADOUL

JOURNAL DE GUERRE 39-40

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS 21, rue de Richelieu 75001 PARIS

abstenn de prendre position. Il n'a pas non plus precisé quand il compte rentrer à La Paz. En fait, kabsence de cohérence idéologique, tant au sein de la Phalange que du M.N.R., rend difficile l'adoption d'une position commune entre les différents courants des deux formations. rants des deux formations.

Le projet de création d'un parti officiel, le PUN (parti d'union nationale), semble d'autre part avoir fait long feu. Le soulien au candidat officiel devra donc venir d'ailleurs. Le général Pereda peut, d'une part, compter sur le monde paysan, et, de l'autre, sur le secteur privé. Depuis l'époque du général René Bar-rientos et du « pacte militaires-paysans » les compagnes — soigneusement « encadrées » — ont donné aux gouvernements mili-taires l'essentiel de leur base d'appui. Le secteur privé, de son côté, voit dans le général Juan Pereda le candidat de la conti-nuité d'un régime qui a largement favorisé le capital, mis au pas les syndicats et assuré la stabilité politique.

Ce double appui devrait assurer au candidat officiel la victoire en juillet prochain. Mais lui permettra-t-il de gouverner, alors que l'ectuelle stabilité sociale risque fort d'être remise en quespense donc que le gouvernement du général Pereda, fût-il civil, restera dépendant des forces

THIERRY MALINIAK.

(Jacques Siclier Le Monde)

ACCUPAGE AND SEC

医性性 网络 经证明 医神经性

anne de la contrata de la companya de

n quelques jours

untrief et Commerci

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

La photo c'est Kodak. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

C'est l'odyssée d'un peuple par un homme pris

dans l'histoire vivante. Un beau et grand livre qui s'adresse à toutes les générations.

«Terreur rouge» à Addis-Abeba

(Suite de la première page.)

« Les orgones du pouvoir popua Les orgones du poutur popu-laire ont été coiffés par les mili-taires, tout a été bouleversé », soupirent aujourd'bui les clandes-tins du MEISON, qui furent à l'origine de la création des kebelles. Apprentis sorciers désenchantés. Jouant officiellement le rôle de

Jouant officiellement le rôle de mairie, de tribunaux de première instance, de centre d'alphabétisation, etc., les kebelles constituent en falt une structure de quadrillage très rigoureux de la population. Chaque Ethiopien est pratiquement tenu — pour acheter du sel, participer à des travaux collectifs ou mettre à jour sa carte d'identité — d'avoir trols ou quaire contacts avec les responsables de kebelle chaque semaine. Des habitants qui, one nuit, hébergent chez eux des parents ou amis venant d'un autre kebelle, dolvent immédiatement rents ou amis venant d'un autre kebelle, dolvent immédiatement les déclarer aux responsables du quartier. Toute absence à une manifestation, à des travaux collectifs, à des séances de « jor-mation politique », est désormais enregistrée. Elle expose l'inté-ressé à de sévères réprimandes— pour commencer.

pour commencer. pour commencer.

Le climat de guerre civile aldant, les kebelles disposent d'un
quasi droit de vie et de mort
sur chaque habitant. Une quinzaine de responsables peuvent zaine de responsantes peuvent contrôler ainsi de très près deux à trois mille personnes (popula-tion d'un kebelle moyen). Or si la qualité du « travai social » si la qualité du « travai social » accompil par certains kebelles est indémiable, leur fonction en matière de « sécurité » est devenue de très loin prioritaire. Une surenchère sinistre est instaurée en ce domaine. Le kebelle qui, à la fin du mois, ne peut justifier un ombre suffisant d'arrestations, est considéré avac

faire des collectes et donner beaucoup d'orgent ou de song destinés oux combattants du

front.
A côté, des kebelles, a d'ailleurs été mise sur pied une police polltique parallèle, agissant sans rendre des comptes et sur ordre direct du DERG. Les a cadres s'formés depuis 1976 par l'école idéologique (créée à cette époque et contrôlée au début par le parti MEISON) se sont ainsi acquis une redontable réputation dans les qartiers. Certains d'entre eux qui auraient suivi une formatiou de contre guérilla urbaine s'apparente davantage à des hommes de main qu'à des des hommes de main qu'à des responsables politiques.

On parle notamment à Addis-Abeba d'un « groupo Temesgene » (du nom du leader syndicaliste assassiué), réputé pour la « sévé-rilé » de ses interventions nocturnes. Dans chaque quartier, chaque usine, chaque bureau, existe en outre un « comité de déjense de la révolution », dout les membr.s, théoriquement élus, sont en général srmés. Une bonne partie d'en-tre eux sont en fait d'anciens opposants menacés ou torturés, qui ont sauvé leur vie en chan-geant de camp et qui manifestent un zele particulier à l'encontre de leurs anciens e camarades ».

Dans les campagnes, les « esca-drons de déjense » jouent un rôle analogue et le bilan de leur chasse aux contre-révolntionnaires est régulièrement publié par la presse.

Cette terreur rouge, minutieu-sement mise au point, e'était un peu calmée l'été dernier, avec un ralentissement des assassinets politiques attribués au PR.P.E. Le 2 avril 1977 d'ailleurs, les antori-tés avalent officiellement dénoncé les « excès » commis par certains responsables de kebelles et même restations, est considéré avec suspicion par les autorités. « Dans notre kebelle, raconte un témoin, comme ils n'ont arrêté presque personne, ils se déboruillent pour l'époque avait été interprété à l'époque

N DIRE

Tout le Proche Orient Arabe.

DJEDDAH 3 fois par semaine

DOHA 2 fois par semaine

DUBAT 5 fois par semaine

KHARTOUM .. I fois par semaine

KOWEIT 3 fois par semaine

LE CAIRE 6 fois par semaine

comme une volonté de modération du sèle meurtrier des kebelles. Le DERG s, murmurent aujourd'hui, régime craignait il est vrai, que ceux-ci, largement contrôlés par le MEISON, ne finissent par constituer une force politique des l'autornes, et jusqu'au début de cette appée avec disent capable de se dresser un jour contre le DERG.

« J'étais contre-révolutionnaire »

Certes, la capitale étihopienne est célèbre pour sa propension aux rumeurs folles et aux fantasmes. Cette fois, cependant, trop de témoignages concordent pour qu'on puisse mettre en doute la cruauté et l'ampieur de la terreur. Spectacle courant à Addis-Abets, même en plein jour : une voiture banalisée s'arrête à hauteur d'un passant : un homme en teur d'un passant; un homme en civil en sort et abat sans un mot le « contre-récolutionnaire ». Si un policier e'approche, une carte officielle ansaitôt brandie et une allusion au DERG suffisent à le dissuader d'intervenir. Une 504 blancher dont les plagues d'imblanche, dont les plaques d'im-matriculation sont régulièrement changées, est ainsi devenue « célèbre » dans la capitale.

Le matin, dans les quartiers, les cadavres sont souvent expo-sés pendant une heure on deux, avec, antour du cou, une pancarte avec, antour du cou, une pancarte signalant aux passants : « J'étais contre-révolutionnaire, favais tué Untel et Untel. » Une jeune femme ayant quitté Addis-Abeba pour les fêtes de Noë!, déclare avoir compté onoze cadavres entre sa maison et l'aéroport de Bolé. Un opposant clandestin affirme avoir vu tuer « cinq personnes en 500 mètres » dans son quartier. Des ouspects arrêtés par les ekbelles » même très jeunes. « kebelles », même très jeunes, sont sonvent soumis à la torture. C'est le cas par exemple d'un jeune garçon à qui on a arraché la peau des pieds ou encore de

e MEISON. ne finissent par liberté. La terreur en effet a reconstituer une force politique apable de se dresser un jour début de cette année, even, disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte désurmais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even, disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte désurmais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte désurmais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte désurmais dans Addis-Abeba des centaines de meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte des centaines de meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte des centaines de meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès Tautomne, et jusqu'au début de cette année, even disent les observateurs, une efficacité accuse. On colporte des centaines de meison, et le les des centaines de meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès la terreur en effet a repris des la terreur en effet a repris de force, après le 1er mai (2) et nous de récits aussi terrifiants. Exagenous étions fait des Alusions sur rations ?

cette jeune fille de milieu modeste, défigurée après qu'ou ent mis le feu à ses cheveux. La technique du «perchoir ò perroquet», utilisée en Argentine, et consistant à suspendre un prisonnier à une harre de fer tout en le torturant, semble régulièrement utilisée. Si l'on en croit les témoignages, Hallé Fida, ancien leader du parti MEISON et président du bureau politique, qui fut longtemps présenté comme l'idéologue du régime, a été torturé à deux reprises; détenu dans le caserne de la 4º division, il a été amené à l'ancien palais impérial, le vieux Ghebbi, où ont lieu les e interrogetoires » des détenus les plus importants.

plus importants.

Dans les cas les moins graves, les jeunes gens interpellés — la movenne d'âge des victimes de la répression s'obsisse constamment - sont condamnés à quelques semaines de « réducation politique». C'est le cas de beaucoup d'enfants de huit à douze ans, arrêtés récemment par sen-

taines, en vertu d'une circulaire officielle poblée an mols de de-cembre (la Monde du 10 février). Mais souvent, les personnes convoquées au kehelle disparalsconvoquees au legeue disparais-sent sans laisser de traces. « Maintenont, pour éviter la tor-ture, nous disait un témoin, les gens préjèrent occuer tout de suite qu'ils sont membres du P.R.P.E., même si ce n'est pas

L'existence de charniers dans les environs d'Addis-Abeba a ètè es envirous d'Aonis-Adeta a été signalée à plusieurs reprises par des parents de victimes, sans qu'il soit évidemment possible de s'en assurer. Des pressions en tout cas ont été exercées par plusieurs ont eté exerces par plusieurs kebelles pour convaincre les familles de ne pas porter le deuil d'un « contre-rétolutionnaire ». Dans bien des cas, les femmes n'osent pas manifester ouvertement leur peine, après l'assassinat d'un fils ou d'un mari. On nous a signale le cas précis d'une mère de famille avertie le semaine. mère de famille avertie la semaine dernière par des voisins que le corps mutilé de son fils evait été exposé à proximité du lycée fran-çais. Elle a couru chez des parents vivant dans un antre quartier pour n'avoir pas à cacher ses larmes.

Comme tous les habitants d'Ad-

Comme tous les habitants d'Addis-Abeba, les parents d'enfants tués dans la uuit sont parfois contraints, dès le lendemain matin, de participer à des manifestations favorables au régime en brandissant des pancartes à la gloire de la terreur rouge.

La terreur rouge et l'encouragement continuel à la délation fevorisent, bien sûr, bon nombre de règlements de comptes qui n'ont rien à voir avec la révolution, ou donnent lieo souvent à de tragiques méprises. Une mère de famille du quartier Piazza, malade, envoie un soir son fils unique à la pharmacle. Au retour, l'adolescent est tué d'une balle dans la tête sur les marches du la tête sur les marches du square « Excusez-nous, on l'ovait pris pour un autre s, murmurent simplement les tueurs à la mère en retournant du pied le cadavre. Les résultats de cette terreur sont indéniables. « Le cuime comsout indéniables. « Le caime com-mence maintenant à régner dans la ville », répétent non sans cyulsme les autorités. Il est de fait que les rangs du P.R.P.E. ont été décimés. Les scissions intervenues en son sein ont faci-lité le travail des militaires. Une fraction de ce parti, dite « bol-chevique», a railié le régime, ten-tant d'occuper les places laissées unents se sont accompanés de ments se sont accompagnés de dénonciations, qu'a pu seulement limiter la structure cellulaire du P.R.P.E., divisé en groupes autonomes de cinq militants.

Une autre tendance du parti, camarades arrêté ; ceiul-ci laur jugeant désormais inefficace la guérilia urbaine, a rejoint les quelques FOCOS (foyers revolutionnaires) constitués dans la
province du Tigre, avec l'aide des
maqu's érythréens. Beaucoup
d'observateurs estiment néanmoins que les principaux dirigeants du P.R.P.E. dans la capitale n'ent pas e u co re été
tonchés par la répression. Bastion
de l'opposition, le Mercato, par
exemple, quartier populaire à
majorité musulmane, échappe
encore aux contrôles du régime.
Les rafies nocturnes et les perquisitions, destinées à récupérer
des armes, u'ont donné pratiquement aucno résultat. Récemment, quelques FOCOS (foyers revolument aucun résultat. Récemment, ment aucin resintat. Reterminent, une jeep militaire qui patrouil-lait dans ce quartier, a été détruite par quelques grenades lancées par des enfants, qui

joualent & innocemment > entre les baraques de tôle. On signale lei et la d'autres teutatives limitées de résistance. Ainsi, un officier à la retraite a choisi d'ouvrir le feu sur les cadres » renus arrêter ses deux enfants mant trois des assaillants avant d'être abattu à son tour. Les ouvriers de la fabrique de chaussures ASCO, favorables, dit-on eu MEISON, ont élevé une barricade, séquestré leurs « ca-dres » politiques et lancé un ultimatum eu DERG pour obte-nir la libération d'un de leurs

été rendu après avoir été torture.

Tous ces cas demeurent isole.

Selon la plupart des charges. camarades arrete; ceini-ci leur a
été rendu après avoir été torturé
Tous ces cas demeurent isolés
Selon la plupart des observateurs, la reprise en main de la
population et cette terreur rouge
rendent maintenant impossible
une opposition sérieuse au régime.
Le pouvoir militaire qu'ont chois
de soutenir et de conseillér les
Soviétiques paraît donc blen
installé et bénéficie effectivement
de la estabilisation». Cels ne
signifie pas, pourtant, qu'il soit
à l'abri des luttes intestines. Le
lieutenant-colome Nenguistu Halle
Mariam, chef de l'Etat, responsable dans le passé d'immonbrables
tueries, est présenté aujourd'un
comme un « modéré ». Des divergences l'opposent déjà au groupe
du lieutenant. Popesse Asfave comme un « modéré ». Des divergences l'opposent déjà au groupe
du lieutnant Legesse Asfaw, ancien sergent, membre du DERG
qui a, dit-on, le vent en poupe.
L'organisteur de la « terreur
rouge », le lieutenant-colonel Debela Dinsa, est maintenant jugé
trop « tiède » et suspecté d'intelligence avec le MEISON.

Les luttes politiques vont donc
continuer à Addis-Abeba et l'accalmie enregistrée debut février
(le Monde du 9 février) aura
été de courte durée.

été de courte durée.

J.-C. GUILLEBAUD.

(2) A l'occasion du la mai 1977, la manifestation monstre organisée par le régime à Addis-Abebs avait vu triompher les alogans du parti Meison, suscitant l'irritation des militaires.

Stranger in the night

La vèrité e toujours deux faces. L'autre face d'Addis-Abeba, c'est la fête, une fête inouie, irréelle, qui donne le

tue dans les quartiers, les dancings affichent complet. Les mesures fiscales, les netionalisations décrétées par le révolution. Incite ce qu'il reste de nantie à dépenser trénétiquement. On n'e jamais fait eutant de frais de loilette à Addis-Abeba. Le nombre d'automobiles neuves, le plus souvent des grosses cylindrees, e'est accru depuis quelques mois. Les mesu es récentes rises par le Derg, et visant à suspendre toute importation de produits de luxe, n'ont pas eu beaucoup d'effet, semble-t-ll.

Le couvre-feu de minuît à solr, loin de freiner les plaisirs noctumes, paraissent les evoir exacerbée. Les night-clubs

qu'au metin, et leurs clients, qui ne peuvent plus rentrer chez eux après minuit, prolongent leur fête jusqu'à 5 ou 6 heures. Seuls cependant les bottes ou hôtels disposant d'un parking clos ont obtenu le droit de procéder einsi. Au Zebra Club, é l'Airo, eu Ras Hôtel, on se bouscule donc toute la nuit, dans le hurlement des conos et l'âcre brouitlard des cigarettes. Le Vénus Club, en revanche, l'un des plus célèbres endroits d'Addis-Abeba, feute de parking, a été condamné à la morte ealson.

Au milieu de ces surprisesparties prolongées, une jeune femme, à qui nous persions des enfants assassinés dans les quartiers, e simplement murmoré, en evalent son gln : - Pour une révolution, après tout, cele pourrait être pire. Ces jeunes n'ont qu'à se tenir tran-

comble, un crooner sussuralt Stranger in the night. Oul...

Le colonel Menguistu dénonce le « semblant de neutralité » des Etats-Unis

La contre-offensive éthiopienne dans l'Ogaden se poursuit, ce mercredi 15 février, selon trois axes : vers le sud, le nord-est, en axes: vers le sud, le nord-est, en direction de la frontière de la République de Djibouti (en longeant la voie ferrée qui relie la ville à Addis-Abeba), et l'est en direction de Jijga. Il semble que les unités engagées au nord-est soient celles dont les progrès sont les pins rapides.

les plus rapides.

• A Addis-Abeba, le colonel
Menguistu, chel de l'Etat, a dènoncé mardi, dans une conférence
de presse, la « tactique diplomatique » des Etats-Unis, qui consisterait à observer un « semblant
de neutralité » dans le conflit. Il a
accusé Washingtou d'accorder son
« patronage » à un « complot »
ourdi pour fournir du matériel à la Sounalie « par l'intermédiaire de l'Arabie Saoudite, de
l'Iran, du Pakiston, de l'Espagne
et des régimes orabes réactionnaires ». Le colonel Menguistu a
assuré que les relations diploma-

tiques de son pays avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la R.F.A. (dont l'ambassadeur a été expulsé en janvier), a n'auraient aucun sens si ces Etats persis-taient à provoquer le massacre des Africains s.

 A Mogadiscio, un communique officiel assure que les forces somaliennes « contiennent foffensive éthiopienne » et contrôlent toujours la ville de Babile.

lent toujours la ville de Babile.

A Moscou l'Agence Tass à critique, mardi, en termes très vifs, la France, assurant que soixante blindés AMX livrés par Paris à l'Arabie Saoudite ont été rétrocédes à la Somalle. « On pourrait prolonger considérablement la liste des pays africains qui resoivent une aide militaire de la France», ajoute Tass en assurant qu'en revanche, l'aide « technique et matérielle » accordée par Moscou à l'Ethiopia « correspond par son canactère aux problèmes posés ».

Dakhla, ie comm

The part of the property of the part of th La revienzo marge

Print of managers into the con-

a permis se

facu, a camathere see Stieres annees du mante d Enes de licances d'importation ti de tattbuess at TES - CT: D'Ollford to fiken diele Mauritania, and Some derr to a bas was k Igne Nauskanott-Mousding sknic-Las = 2 - 23 revient ve capitale couré de marches as diverses Le gros du trati Passe dependant car les avion ties con su'es de l'armee Lac

la vraie restaurce de la ville. les le commence. Delois

• un service spécial pour hommes d'affaires: le service Proche-Orient Conseil,

ABU DHAB! . . 4 fois par semaine

AMMAN 2 fois par semaine

BAGDAD 4 fois par semaine

BEYROUTH... 7 fois par semaine

DAMAS 4 fois par semaine

DHAHRAN ... 4 fois par semaine

En plus Air France vous offre:

• un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartoum et bientôt Abu Dhabi, Sharjah, Djeddah et Koweit.

SHARIAH dernière escale ouverte le 1^{er} novembre . . . 1 fois par semaine



Français, qui empeste votre air?

demain chez tous les marchands de journaux.4F



Abebo

itranger in the night

colonel Menguista des

x semblant de neuri

des Etcts-Unis

MAURITANIE PRISE AU

II. - LA FAUTE A L'ESPAGNE !...

De notre envoyé spécial

Limitée en hommes, importante par les moyens mis en œuvre, l'intervention francaise en Mauritanie a douné au régime du président Ould Daddab un précieux ballon d'oxygène et lui a permis de ne pas dépendre uniquement pour sa défense de son voisin marocain. (• Le Monde • du 15 février.)

Nouskchott. — a Agressée par ralgérie » qui, selon le président Ould Daddah, a aspire à la démaire », la Mauritanie dépend chaque jour un peu plus pour sa défense d'un voisin marocain, qui n'a peut-être pas renonce à la conquérir. Elle s'était délibérément rangée naguère dans le camp des pays a progressistes » et avait pris, avec l'aide d'Alger, des mesures spectaculaires pour assurer son indépendance politique et économique : rupture des accords de défense avec la France en 1972-1973, création d'une monaccords de défense avec la France en 1972-1973, création d'une monnaie nationale, l'ougutya, nationalisation de la Miferma qui exploitait le fer de Zouérate. Elle doit désormais, pour survivre, compter sur les subsides de l'Arabie Saoudite, du Kowelt, du Gabon ou de la Côte-d'Ivoire, qui se situent résolument dans le camp conservateur. Pourquoi ce brutal renversement d'alliances?

brutal renversement d'alliances?

Pour M. Mohamed Salah, volontiers qualifié d' a homme fort »
du régime et qui en est surament.
Inn des piliers, la politique suivie par Madrid dans les années 60
est à l'origine des difficultés
actuelles. M. Salah est membre
du bureau politique du Parti du
peuple mauritanien (P.P.M.) depuis quinze ans. A compter de
1961, il n'a cessé d'exercer des
responsabilités à l'échelon national, soit au gouvernement comme
ministre de l'intérieur, soit à la nal, soit au gouvernement comme ministre de l'intérieur, soit à la tête du parti. C'est lui qui a été chargé en 1975 du dossier de la « réunification de la patrie » en tant que ministre d'Etat à la souvernineté interne, fonction qui ini permettait de contrôler trois secieurs clés : la défense nationale, l'intérieur et la justice. Depuis le remaniement de l'été 1977, il détient plus modestement un portefenille « technique », celni de l'équipement auquel M. Ould

Daddah a joint récemment les transports. Cetta relative disgrâce aurait sanctionné, disent certains, son incapacité à empêcher le Polisario de lancer un raid sur la capitale en 1977, au moment du sommet de l'O.U.A. à Libreville. In n'en continue pas moins à jouer un rôle de premier plan, Calme et massif, il s'exprime avec clarté et conviction.

conviction.

« En 1963, nous dut-il, la population du Sahara occidental s'élevait à vingt-quatre mille personnes. Le territoire administré par Madrid était revendiqué dans sa totalifé à la jois par le Maroc et par la Mauritanie. Les deux pays, qui excluaient tout accordente eux, se neutralisaient mutuellement. Cette opposition faisait le jeu de l'Espagne. Il était en effet, exclu de donner l'indépendance à une poignée de nomades. Ce bout de désert n'intéressait d'ailleurs Madrid qu'en raison de sa jaçade ataintique et de l'abondance du poisson à proximité des lles Canaries. La découverte, en 1963, de gisements de phosphates a modifié ces dondécouverte, en 1963, de gisements de phosphates a modifié ces données. En 1966, jaute de pouvoir
nous entendre, le Maroc et nousmêmes avons patronné une résolution aux Nations untes prônant
l'autodétermination. Dans notre
esprit, cette procédure ne pouvoit
dévoucher que sur le rattachement à notre pays. Mais, à paritr
de cette date. Madrid a cherché
à dénaturer le problème. Les dirigeants espagnols ont vu dans
l'autodétermination le moyen de
créer un Elat fantoche qui leur créer un Elai fanioche qui leur devrait l'existence, et qui leur permetiruit de garder le contrôle des richesses de Bou-Craa.»

C'était entrer, affirme le ministre de l'équipement, dans un « cycle infernal ». Pour mettre an a cycle injerial ». Pour mettre an monde un Etat crédible, il faliait le doter d'une population, Madrid entreprit donc d'attirer an Sahara occidental les fractions et tribus établies au sud du Maroc, au sudouest de l'Algérie et an nord de la Mauritanie. On leur offrit des cadeaux, et on leur consentit des avantages divers. On institution-nalisa la « Djemaa », assemblée des notables, en versant à ses

et, donc, leurs familles. e Et puis, nous dit M. Salah, ce jut le recensement de 1974. Madrid put faire état de la présence de soivante-treize mille habitants. Au même moment, la création à El-Aioun d'une organisation, le Partit de l'unité nationale (DITNE) Parti de l'unité nationale (PUNS), revendiquant, avec la bénédiction des autorités coloniales, l'autonomie du territoire, ne laissa plus de doute sur les intentions de l'Espagns.

qu'ils pouvaient tirer de cette situation. Ils entretenaient avec
nous d'excellentes relations et
pensalent pouvoir nous imposer
teurs vuer sans difficultés. La
création d'un Etat du Sahara
occidentel présentait pour eux
deux avandages: couper au Maroc,
auquel les oppose une rivalité
ancestrale, la route de l'Afrique,
étendre vers l'Atlantique leur zone
d'influence. Le président Boumediène annonça donc en 1974 au
président Ould Daddah qu'il se
retirait de la concertation à trois
qui se poursuivait depuis des années entre Alger, Rabat et nous
concernant la décolonisation du
Sahara occidental. Entre-temps,
le Poisario était né. Il jouissait
de notre sympathie et de notre membres un traitement et en envoyant six d'entre eux aux Cortès madrilènes. On développa la garde nomace, encadrée par des officiers espagnois. Une solde et un fusil : il n'en falint pas plus pour attirar de nombreux hommes l'Espagns.

Les Algèriens, persuadés eux soutien actif dans la mesure cù fl aussi qu'aucun accord ne seratt lutiait contre l'occupant espagnel. Dossible entre nous et les Maro-l'Algèrie l'est employée, elle, à cains, ont ou tous les avantages le contrôler politiquement.

Un accord secret

Si l'on en croit l'ancien ministre de la souveraineté interne, tont cela finit par déboncher an début, de 1975 sur la conclusion d'un accord secret entre Madrid, Alger et le Polisario, L'Espagne s'en-gagnait à faire accèder le Sahara occidental à l'indépendance par le moyen d'une autodétermina-tion savamment contrôlée. Les tion savamment contrôlée. Les intérêts de l'ancien colonisateur seraient sanvegardés. Les soldats du « Tercio » devaient se retirer progressivement des postés qu'ils occupaient et les remettre au Pollsario. Celul-cl acceptait de son côté de libérer les quelques officiers espagnols qu'il détenait. Il tint parole.

Rabet avant yn clair dans ce

tint parole.

Rabat ayant vu clair dans ce jeu, le roi Hassan II mit à profit l'agonie de Franco pour lancer, en novembre 1975, la « marche verte » et tenter de forcer le cours des évènements. Les dirigeants espagnois, redoutant les répercussions sur la situation intérieure d'un confit avec le Maroc, se prétèrent à la signature de l'accord tripartite de Madrid, qui jeta à terre le soénario initialement prévu par Madrid et Alger. C'est ainsi que M. Salah rétabilit une cohérence dans des événements difficiles à relier : l'envoi à Madrid, lors de la première phase des négociations hispano-marocaines; d'un émissaire algérien chargé de rappeler aux Espagnois leurs engagements antérieurs, la fureur du président Boumediène en apprenant la

e capitulation a de l'Espagne sous e copitulation » de l'Espagne sous la pression de la « marche perte », le vnyage à El-Aloun de Juan Carlos alors chargé de l'intérim des fonctions de chef d'Etat, aux fins de calmer les militaires espagnois indignés d'un changement aussi brutal de politique. Ceux-di s'en tinrent d'alleurs asses la resement, sur le inque. Cenx-oi s'en tinient d'ali-leurs asses largement sur le terrain aux accords secrets anté-rieurement passés. Ils facilitèrent le départ des populations vers Tindouf, remirent un grand nom-bre de postes aux hommes du Polisario et favorisèrent le rallie-ment de Postes et de l'Aleija de ment au Front et à l'Algérie des quelque trois mille hommes de la garde nomade, ce qui permet aux Sahraouis de disposer très vite d'une « armée de libération » efficace et disciplinée.

« Vous poyes, conclut M. Salah, de quelle jaçon l'Espagne a créé de toutes pièces ce soi-disant peuple sahraoul composé en jati de Regulats et de Maures, de gens appartenant à nos tribus, parlant notre langue, le hassanya. pariant notre langue, le hassanya, ayant les mêmes coutumes que nous. Ce « peuple », l'Algérie s'en est assuré ensuite le contrôle en le regroupant à Tindou!, en y ajoutant ses populations du Sud en jouant sur la solidarité qui unit, par exemple, les Regulots, attilité activité de la langue outils scient originaires de l'an-eien Rio-de-Oro, Mauritaniens ou Algériens »

« Le président Boumediène nous reproche de nous être entendus

Maroc n'aurait pas pu s'emparer de la Saguia-El-Bamra. Aujour-d'hui Il faut nous tirer au mieux de ce mauvais pas.»

avec le Maroc, nous a dit de son côté, avec ume visible amertume, le chef de l'Etat mauritanien. Mais de 1972 à 1974, il a donné sa bénédiction à cette entente. En 1972, il a été à Rabat le témoin privilégié d'un échange de lettres serrètes entre le roi Hassan II et moi-même. Chacun reconnaissait à l'autre une zone d'influence au Sahara occidental. Le président algérien nous a dit alors combien il se réjouissait d'un accord qui mettait fin à une longue querelle entre pays frères. Il a fait une déclaration du même type, en octobre 1974, devant les chefs d'Etat et de gouvernement de la Lique arabe réunis à Rabat. C'est de lui-même enfin, sans explications, sans me demander mon avia, qu'il s'est rettré de la concertation à trois à laquelle il était associé depuis des années » M. Ould Daddah reconnaît « être resté aveugle » sur les intentions et la politique d'Alger en cette affaire. « Je n'ul ouvert ler yeux, dit-il, que lorsque le président Boumediène, le 10 novembre 1975, à Colomb-Béchas, m'a sommé de choisir entre luit Hassan II. Nous nous étions engagés avec nos frères marocains La dignité, l'honneur, nous interdisaient de revenir en arrière. » Nombreux sont les Mauritaniens qui estiment comme notre
interlocuteur que l'heure est su
réalisme. Le sentiment de malaise
devant les conditions dans lesquelles s'est opérée la « réunification de la pairie » a'est pas nouveau, notamment parmi les jeunes
et les enclens membres du Parti
des Kadihines (prolétaires), organisation clandestine d'opposition,
ralliée au régime sur la base d'une
« charte de progrès et d'émantipation » adoptée par le Parti du
peuple mauritanien lors de son
quatrième congrès, en août 1975.
Le Polisarlo a eu ainsi pendant
longtemps la sympathie d'une large
partie de la population. Il a très
largement entamé ce capital ces
derniers mois en multipliant les
raids contre la Mauritanie, en
donnant l'impression qu'elle était
son objectif principal et qu'il
s'employelt à la détruire. « Le
Pront est de plus en plus infécdé
à Aiger, nous ont dit plusteurs
étudiants et lycéens. Il n'aurni
pas du pratiquer des prises d'otayes, qu'il s'agisse de Français ou
de Mauritaniens, s'attaquer à des
populations révies. » Les choses
etant ce qu'elles sont, les jeunes
admettent la nécessité de résister à ces attaques afin de préserver l'existence même du pays.
Mais ils pronent d'abord et sur-Nombreux sont les Mauritacains La dignité, l'honneur, nous interdisalent de revenir en arrière. > Il est clair que dans cette affaire, la Mauritanie s'est retrouvée prise au piège, écartelée entre les intérêts opposés de l'Algèris et du Maroc. « En jait, nous a dit un homme d'affaires qui ne cachait pas son hostilité à la « réunification » et à ses conséquences, notre tort a été de n'avoir pas de politique propre mais de ruivre aliernativement celle de nos voistes au gré des circonstances.

» Nous avions tout à perdre en ter à ces attaques afin de préserver l'existence même du pays.

Mais ils prònent d'abord et surtout l'adoption d'une solution
politique, même si eile doit passer pas une négociation avec le
Polisario. Pour eux en effet, le
développement du pays' et le
maintien des options « progressistes » sont prioritaires. Or ils
sont l'un et l'antre gravement
compromis par la poursuite de la
guerre.

DANIEL JUNQUA.

Prochain article:

LA HANTISE DU DÉPEGAGE

L'AVIS D'UN SPECIALISTE

Rien ne pent arpliquer le suc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, si non feur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier, il suffit de produc prodesvous par téléphone

A Dakhla, le commerce est roi

. Dakhia. -- isolée sur sa presqu'ile, reliée eu continent par une étroite langue de terre, la capitele de la province + réuniflée » du Tiris El Gharble, plus connue eux temps hérolques de l'eéropostale sous le nom de Vila-Claneros, parait vivre en dehors du temps et de la guerre. Rien n'e changé depuis notre précédente visite au début de 1976. Le programme de deux commencé par les Espagnols, est resté place ombradés et fleurie su centre de cette coquette cité coloniale respire la quiétude. rares. La présence marocalne, bian qu'importanta - chasseurs T-6 à l'aéroport, vedette ermés dans le port, gamison installée dans l'ancienne caserne du Terclo, à l'extérieur de la ville, - est diecrète. Partout flotte le

c'est le commarce. Dakhia, comme La Guêra, près de Nous-dhibou, a bénéficié ces deux damières années du statut de zone franche. Plusleurs centaines de licences d'importation ont été distribuées et les « bazars » ont proliféré. Le Fokker d'Air Mauritanie, qui assure deux fois per semeine la ligne Nouskchott-Nousdhibou-Dakhla-Las Palmaa, revient vers la capitale bourré de marchandises diverses. Le gros du tratic passa capendant par les avions et les véhicules de l'armée. Les militaires trouvent ainsi le

drapcau vart mauritanien.

moyen d'arrondir leurs soldes. eprès evoir mis au pas quelques douenlers trop zélés. Le gouvernement vient de décider de retabili une taxation à 100 % sur les produits de luxe -- chaînes hi-fi, postes de radio, apparella photo, montres, etc. - et à 50 % sur les appareils ménegers tout en maintenant l'exonération eur les produits de pramière nécessité, il sera difficile capenqui se sont instaurées.

La nouvelle province -90 000 kilomètres cerrés da sable et de rochere - coûte cher à le mère patrie et ne ful rapporte pas un sou. Les taxes locales out produk 9 millions d'ouguivas en 1977 nous dit la gouvernaur, alors que la budget de le région s'élevait è 162 millions d'ouguiyas. En daux ane, noue e M. Sidl Ould Cheikh Abdallahl, la Tiris El Gharbla s'est vu consacrer au total quelque 600 millions d'ouguiyes pour les besucoup pour les dix milis habitants officiellement recensés au début de 1977 at sur lesquels on compte un million de fonctionnaires, dont sept cents nom-A titre de comparaison, la budget de la hultième région, celle de Nouadhibou, l'una des plus richee du pays en raison de la présence des Installations minérallères, est trois tois moindre, pour vingt-huit mille habitants. que celul du Tiris.

UN FILM DE JOCELYN SAAB

«Le Sahara n'est pas à vendre»

Casque sur le tête, allongés ou Bou Crea ou la « muralle » de mates ou derrière leurs remblels de sable ou de plerre, ils attendent, les mains crispées our leurs armes, scrutent le désert... Autour de Smara et d'El Aloun, au milleu d'un Impressionnant arsenal de mortiere, de chars, de canons et d'obusière en tout genre, les soldats des forces armées royales marocelnes vellient, attendant l'attaque des « mercenaires algériens du Polizario » qui laurs disputant la soi du Sahara

Cas - mercanaires -, voici qu'ils nous parient, qu'ils témoignent : - Jétais ouvrier à Bou Cras -, dit l'un; - cheuffeur de texi è El Ajoun . annonce l'autre : . mineur à Zoverate », explique un troisième. lia parient espagnel, français ou ershe. . Nous ne sommes ni Marocains n/ Meuritaniens, disent-lie. combattons pour ratrouver notre pays. Le Sahare n'est pas è

Camps de rélugiés, ellhouettes noires des femmes de la milioe montant la garde, courses folles de land-rover dans les Immensités sabionneuses; via quotidianna du megulsard : attente, the prière... Il y a les combats, les assauts contre ruban-convoyeu- de phosphate de

En une heure trente, Jocelyn Seab, journaliste et réalisatrice libanales Beyfouth famais plus ., . le Liben cheque année en janvier »), nous promêne de Rabat à Novakchott et de Tindouf à El Aloun, mettant à nu toutes les données d'uns crise qui risque de déstabiliser l'Ouest de l'Afrique. Un reportage exceptionnel sur un dossier brilant. - D. J.

• Au même programme, «la Cité des morts» montre l'Egypte après les éneutes de la faim de l'année dernière. Images poignan-tes de tous les laissés pour compte tes de tous les laissés pour compte de la « libéralisation » : habitants du cimetière nés parmi les tom-bes, où leur détresse s'installe sans espoir, enfants qui fouillent d. : les poubelles de la métro-pole, travailleurs bêtes-de-somme de l' « lie de la Briqueterie ». Quand la porte tournante du Hilton dégorge ses nantis insou-clants, la caméra de Jocelyne Saa, explore l'envers du décur et ciants, is camera de Joceyne Saa, explore l'envers du décor et la voix du chanteur aveugle Cheikh Imam dit « ceux qui relèpent la tête » et la s'amière entrant dans les prisons ». Un poème à l'Egypte souffrante et à son peuple vibrant de pitlé et d'amour.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PURLICITE)

L'EXPÉRIENCE

Les apécialistes EUEOCAF du traitement explitaire out examine et traité des milliers de cours chevelus ab cours de leur excrière. Ils savout ce qu'est un chaveu salo et uo cheven menacé

circonstances.

2 Nous avions tout à perdre en nous mélant de cette affaire. Faute de pouvoir récupérer le Sahara occidental dans son intégrité, il fallait s'en tentr à l'autodétermination et ne pas en démordre. Sans notre eaution, le

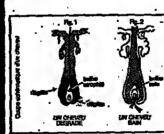
DES SYMPTOMES

on your ever des pullicules, des démangealoons, un cuir chevolu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense do ay et é m « capitlairs. Mels ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en man-vair état.

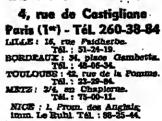
DES SOLUTIONS

santé le cosmétalogie moderne a recocarpe de cette notion capitale ille a mis au point des produtis rygémiques traitant le cuir cho-sit et favorisant atmal le crois-sair et favorisant atmal le crois-

LA DIFFÉRENCE



EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES



s, qui empesi otre air?

VICTOR OF THE PARTY OF THE PART

Français, qui pollue vos rivières?

demain chez tous les marchands de journaux. 4F



demain chez tous les marchands de journaux.4F



Le chiffrage du programme socialiste est critiqué par la majorité et par le P.C.

Le chiffrage de l'application du programme commun de la ganche en 1978 et 1979, telle que l'envisage le parti socialiste, a constitué mardi 14 février le principal événement politique d'une journée qui en comportait plusieurs autres, notamment les réunions de MM. Barre, Chirac, Mitterrand et Marchais en province, et le débat entre MM. Servan-Schreiber et Leroy à TF 1. Le commentaires de presse, mercredi, pro-longent en les paraphrasant on en les nuançant les déclarations des partenaires on adversaires du P.S. sur le devis socialiste. M. Barre s'est étonné de voir les socialistes, qui ont dénonce l'existence d'un déficit budgétaire de 8,9 milllards, en prévoir un de 40, et il qualifie d'attrape-nigauds » et de «débanche d'illnsions » le catalogue des promesses de l'opposi-tion. Selon M. Guichard, avec le programme socialiste la ruine viendra seulement plus lentement qu'avec le programme commun.

Pour le commentateur économique de « l'Hnmanité », le programme socialiste est un plan de gestion de l'austérité dont le financement

sera assure par l'endettement et l'inflation. M. Fabre estime que la convergence de ces critiques vaut au chisfrage socialiste un préjugé favorable, mais il pense qu'il faudra reparler de tout cela après les élections avec les reprécentants des chefe d'entreprises, des syndicats et des ponvoirs publics.

LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Barre: ceux-là qui critiquaient notre déficit budgétaire de 8,9 milliards en envisagent un de 40 milliards

Poursuivant sa tournée électorale en province, M. Raymond Barre s'est rendu, mardi après-midi 14 février, à Issoudun et à Chateauroux (Indre) pour apporter son soutien à trois candidats de la majorité menacés par la poussée de la gauche : deux candidats du R.P.R., MM. Jean-Paul Mourot, député sortant de la 3 circonscription, et Michel Aurillac, ancien préjet du départe-ment, candidat dans la 1^{re} circonscription (dont le siège est occupé depuis 1973 par un communiste), et un représentant du P.R., M. Maurice Tissandier, député sortant de la

noble par le premier secrétaire du r.S. (le Monde du 15 février). « C'est le pyromane qui est à Forigine de l'incendie sur le mar-Châteauroux. — En signe d'unité de la majorité, la réunion aumice de la majorite, la reinion publique organisée mardi soir à Châteauroux avait été placée sous l'égide de l'Association d'union républicaine pour la liberté et le progrès, regroupant dans le département de l'Indre le R.P.R., le C.D.S. et le CNIE. ché des changes qui vient ensuite faire des déclarations, en se comportant comme le pompier qui va éteindre le feu.

Le chef de gouvernement es-

M. Barre a enfin mis en garde

qu'ils pensent à la France, au rôle qui est le sien dans le monde.

M. Raymond Barre avait tenu

pas moindres. Outre celles de l'Humantié (voir ci-contre), on doit noter celles du quotidien trotskiste Rouge, qui dénonce « le cadeau giganiesque aux entreprises » que représente à ses yeux le trapsiert à l'Etat de 200 F de charges sociales par salarié (27 milliards an total).

« La vérité, éerit Pierre Julien, est que tout chiffrage a ses contraintes. A vouloir démontre à la droite et au patronat qu'on est en mesure de charger la politique économique et socials sans changer le système, il faut mettre de l'eau dans le vin des promesses.

changer le système, il faut mettre de l'eau dans le vin des promesses. Quitte à tromper les travailleurs sur l'enjeu véritable du débat. Le Matin, dans son éditorial, interprète les choses tout antre-ment. « On comprend, écrit-il, les précautions dont s'entoure le P.S.

pour inscrire son défi économique dans la réalité. (...) Si la gauche vient au pouvoir elle sera confron-tée à une épreuve de rigueur et de vérité, pour dissiper tant la confu-

sion que les mystères qui ont entouré la politique économique des dernières années. » Pour Libération, « le projet du P.S. réduira le nombre des chô-

meurs » et « ceux qui sont mena-

Mais les partis de l'ex-majo-

rité ne manqueront pas d'agiter les menaces sur les privilèges des fartunés et des cadres, encloses

dans ce langage chiffré : il appa-rait notamment que les mesures

sociales et l'augmentation des bas salaires réduiront la hiérarchie des resonus plus que le P.S. ne l'avait d'obord prévu. Le respect

des grands équilibres économiques a ses raisons que la politique res-pectueuse des équilibres sociaux n'avait pas eues. Plus terrible sera

leur vengeance. » Sylvain Gouz, dans le Quoti-

dien de Paris, souligne, lui, les e paris » qu'implique la « montés en régime » de l'économie française souhaitée par le P.S. ; « Convaincre les Français de fuire

continues es reiniques de parece à un gouvernement de gauche et de traduire leur confiance par un comportement d'épargne accentué, que peut favoriser, il est vrai, la pratique de la faction de la composition de la faction de la constitue de la faction de la constitue de la faction de la constitue de l

l'indexation. Convaincre les in-

dustries de ne pas se livrer à une

juneste grève de l'investissement; convaincre nos partenaires écono-

miques, et en premier lieu la R.F.A., que leur intérêt consiste à

aider une France dirigée par la gauche, au besoin en admetiant

qu'elle restreigne ses importations.

fousitier. » Ces objectifs ne sont pas hors A gauche, les critiques ne sont d'atteinte. »

Feux croisés dans la presse

time que les dirigeants socialistes ont e une attitude méprisable ». Faisant allusion aux articles ré-Prenant la parole à 22 heures devant mès de quinze cents per-sonnes, M. Barre a rendu hom-mage aux trois candidats locaux cemment publiés par l'Unité, organe du PS. à propos notam-ment de la polémique sur le vote des Français de l'étranger, il a mage aux trois candidats locaux de la majorité. Il a ensuite indiqué que son « message » tient en deux idées simples : « Primo, a-t-il dit, il faut éviter à la France l'application du programme commun; secundo, il faut que le président de la République puisse disposer, dans les prochaines années, d'une large, loyale et cohérente majorité de rénovation et de progrès. » ajouté : « Ce n'est pas en écri-vant ce qu'ils écrivent dans leurs jeuilles, sur les membres du gou-vernement, qu'ils mériteront [les dirigeants du PA, NDLR.] d'être traités avec dignité ». M. Barre a enfin mis en garde les électeurs contre la tentation d'accorder leurs suffrages à l'opposition par simple dépit, « Cette jois, il s'agit du sort de la França, a-t-il déclaré. Que les Français ne se suicident pas parce qu'ils sont de mauvaise humeur. Devant la gravité de l'enjeu, qu'ils ne pensent point seulement à euxmêmes, à leurs intérêts matériels, ov'ils bensent à la França, au

rénovation et de progrès à Commentant le chiffrage du programme commun actualisé par le P.S. (le Monde du 15 tévrier), le premier ministre a déclaré; le premier ministre a déclaré; le Ceux-là mêmes qui, aujourd'hui, envisagent un déficit budgétaire de 40 millaris de francs sont-ceux qui, il y a quelques semaines, condamnaient le gouvernement parce que son budget présentait un déficit de 8,9 millaris. De qui se mogres tent 2, M. Essentait. De qui se moque-t-on? » M. Barre a alors ironisé sur les déclarations

C'est à un véritable tir croisé que donnent lieu dans la presse

de ce mercredi les commentaires du chiffrage par le P.S. du pro-gramme commun actualisé. Les

journaire conservateurs accusent tout à la fois le parti socialiste de sous-estimer les dépenses et de majorer les recettes.

Le Figaro, qui titre en première page : « Ruine en temps record », estime, sous la plume d'Antoine-Pierre Mariano, « Musoire d'espèrer qu'une partie [du pouvoir

d'achat supplémentaire distribué) cera épargnée. Sauf à avoir recours à des importations, la

demande ne pourra pas être satisfaite. On déclenche ainsi un

processus de « surchauffe » éco-nomique qui ee traduira par des hausses de prix. »

La hausse des salaires devant

majorer les prix de revient des entreprises, le P.S. doit choisir :

entreprises, le F.S. date indissir « ou il bloque les prix, ou, tout en les contrôlant, il accepte des augmentations obligées. Dans le prémier cas, il contraint l'entre-prise au dépôt de bilan; dans le

second, la politique qu'il mène va à l'encontre des objectifs qu'il se fixe. Le choix est simple :

se fize. Le choix est simple: chomage on hausse des prix. Ce n'est pas « en augmentant le déficit du budget, en laissant s'accroître le déficit commercial, en rétablissant des indevations et en injectant du pouvoir d'achat

Pour l'Aurors (José Van den Esch), le projet socialiste rap-pelle « le saut de l'ange, et sans

filet! De quoi ee retrouver le nez dans la sciure, reins brisés!

Le problème... n'est pas d'ordre politique ou social. Il est dans l'insincérité évidents et grave de pertaines évaluations, dans la déraison d'un excès de dépenses

par rapport au fardeau qu'une économie exposée à tous les har-

celements de la concurrence peut supporter. Il est dans le luxisme

monétaire qui annonce, à concur-rence de 30 ou 40 milliards au

moins cette année, le recours à la tristement célèbre e planche à

ajoute de son côté Pierre Locardel dans les Echos, il jout multiplier

par deux le total de dépenses bud-gétaires supplémentaires annon-

cées par le parti socialiste. Pour-quoi cette réticence à dire ce qui

est? En sous-extimant le coût de son programme, le parti socialiste

se prépare des verges pour se faire

une économie ».

nentaire que l'on redresse

2. circonscription. Chacun des trois est candidat unique de la majorité dans sa circons-

Au cours des allocutions qu'il a prononcées, le chef du gouvernement a longue-ment développé les deux thèmes qui forment désormais la trame de sa campagne élec-torale : critique systématique des orienta-tions et des objectifs de la gauche et néces-sité de s'y opposer en donnant pour cela à M. Giscard d'Estaing la majorité présidentielle « large et loyale » dont fl a besoin.

à peu près le même langage lors de son passage à Issoudun : « Je voudrais mettre en garde contre cette extraordinaire attrape-niquid, cette véritable débauche d'illusions qu'est le catalogus des promesses de l'opposition, avait-il indiqué.

En conclusion, M. Barre avait affirmé : « Je ne suis pas de ceux qui s'en vont répétant : nous serons battus ou qui crient : nous allons gagner en pensant au fond d'eux-mêmes qu'ils seront battus — parce que cela leur seratt utile. » Il semble que par

attaques sur les dirigeants du P.S. qui ene méritent pas », dit-û, d'être considérés « avec dignités, et en particulier sur M. Mitterrand traité à nouveau de « pyromane ». Le premier ministre a aussi invité les électeurs à ne pas poter simplement « contre la crise », ce qui équipaudrait, selon lui, à un « suicide ».

Une fois de plus, M. Barre a concentré ses

M. Barre se proposait de tenir le même langage au cours de la visite qu'il devati faire dans le Morbihan mercredi après-midi

cette phrase, le premier ministre ait voulu faire implicitement alin-sion aux arrière-pensées que l'on prête parfois à M. Chirac au sein du courant giscardien, sur le rôle que le président du R.P.R. se plairait à tenir en tant que leader de l'opposition si la ganche arri-vait au pouvoir. valt au pouvoir. A Issondun et à Châteaurour

la visite du premier ministre a été marquée, à l'appel des syn-dicats, par des manifestations d'hostilité à la politique gouver-

ALAIN ROLLAT.

Le débat entre MM. Servan-Schreiber et Leroy à TF1

Un mot de trop

 Vous traftez les Françale comme des bougnoules », a-t-fl lancé é son Interlocutaur communiste, M. Roland Leroy, mard! soir 14 tévrier, au cours de l'émission «l'Événement» de

dique dénonciation de l'attitude du P.C. dans les demiers mois, cette formule e indigné l'audide réprobation est vanu du public pourtant invielble à l'écran et théoriquement contraint eu silence. Elle a permit à M. Leroy d'élever une » protestation solegnelle - saluée par des appleudissements qui n'étalent peut-être pas fous dus à une claque - communista installée dans le studio, quoi qu'en alt dit M. Sarvan-Schreiber. Entin, elle e valui à l'ancien directeur de l'Express, de le part d'un invité, l'insulte de « raciste ».

En se laissant aller à prononcer cette phrase, le député de Meurthe-et-Moselle e commis trois erreurs à le tois, eu moins. D'ebord une injustice. Le parti communiste mêrite moins que toute autre formation politique paut-être une telle eccusation, déplecée, sans fondament

.Qu'il ne mérite pas.

En second lieu, et du seul point de vue de l'émission é laquelle II participalt, M. Servan-Schreiber a commis une maledresse tactique. En quelques Un avantage qu'il détenait pourtant nettement par la clarté de son exposé, le spontanélté de

Interrogations répétées, ses bonnes questions, le choix qu'il evalt fait jusque-là du terrain, en reprochant au P.C. d'avoir préféré le sauvegarde de son électorat eu débat eur le programme commun : rout cele portalt at réponses lues evec trop d'application per son adversaire, Male tout cele e basculé dans la secondaire, après le « petite

Enfin, M. Servan-Schreiber e pēché par orguell. Sans doute a-t-li pensé qu'il pouvait, lui, lancer de tels propos. Parce qu'il ne peut être suspecté de racisme. Et c'est vral. Parce que le rôle qu'il à loué dans le dénonciation de le guerre d'Algérie le piece au-dessua de toute calomnie en ce domaine. Et c'est vrai. Parce qu'il e, dans l'Express des années 50, et plus terd, et ailleura, assez détendu les Arabes pour qu'on ne puisse de «-bougnoules », justement. Et C'88f VIAI.

moment où li pariait de la sorts? Qui pouvait mettre en balance, de n a l'instantanéité d'une imege de télévision, un passé plus qu'honorable et une formule plus que malheureuse? Formule malheureuse? Mais le président du parti radical e suffisamment habitus ses auditeurs à des formules choc at é des images redoutables pour d'avoir préparé celle-lé Sers en macorer les consécuences.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Mais qui pensait à cele eu

M. Leroy et la participation des communistes au gouvernement

An cours du débat entre la gauche de gouverner avec MM. Leroy et Servan-Schreiber, Georges Pompidou (le Monde du le président du parti radical a 23 novembre 1974).

Sur TF 1. M. Leroy a comle directeur de l'Humanité au micro d'Europe 1 le 21 novembre 1974. M. Leroy avait expliqué : « Nous considérons comme absurds l'hypothèse qu'on puisse appliquer le programme commun avec un président et une majorité réactionnaires. Du côté du pouvoir, on développe l'idée d'un gouvernement d'union nationale, d'union agréée Mais impagnes es d'union sacrée. Mais imagines ce que pourraient penser les élec-teurs de gauche s'ils poyaient siéger des ministres de gauche sous la présidence de Giscard d'Estaing. Ce serait là l'union sacrée. En tout cas, il n'y aurait pas de ministres communistes dans ces conditions. » A l'époque, cette déclaration avait été opposée aux prises de position de MM. Marchais et Mitterrand expliquant qu'il était possible à

Sur TF 1, M. Leroy a com-menté ses propos en indiquant : « Il faut replacer cette phrase dans son contente. A cette épo-que s'exerquient de multiples pressions visant à amener les communistes à rencontrer le président de la République afin de faire croire à une éventuelle participation du P.C.F. au pouvoir.

■ L'Humanité du 15 févries note, sous la signature de Henri Alleg: « Au grotesque dont par-lait Roland Leroy, M. Servan-Schreiber oura joint l'odieux. Il aura pourtant réalisé une rare performance pour un homme de droite : montrer sans ford le mépris de sa caste pour les trapattleurs immigrés et au-delà pour nous, les simples gens, « qui som-mes tous des bougnouls ».

OUATRE PRÉVISIONS SUR LA SITUATION DE LA FRANCE EN 1978 (Progression en volume, en %)

	Projet du gouvernament (sept. 1977)	Prévisions O.C.D.E. (*) (déc. 1977)	Projet P.S. (fev. 1975)	Projet P.O.F. (oct. 1977)
Ressources de la nation : Produit intérieur brut.	45	3,2	4.9	6,8
Importations Emploi de ces ressources :	7,1	5	9,8	8
Consummation	5	3	5,5	7,3
Investissem des entrep.	3,7	1,2	5	4.6
Experiations	8.1	5,7	7	8

(*) Dans l'hypothèse de la poursuite de la politique de M. Barre.

LE COMPTE ESTBON!

M. Boulloche : la convergence des critiques montre que le P.S. est sur la bonne voie

M. André Boulloche, député so- tous les économistes internatiocialiste du Dombs, nous a déclare, mercredi 15 février, en réponse aux critiques adressées an chif-frage de la version socialiste du programme commun: e La communication du parti socialiste sur les comptes écono-

migues de la France pour les années 1978 et 1979 soulève des appréciations critiques qui, comme nous y sommes mainte-nant habitués, convergent de tounant habitués, convergent de toutes parts contre le P.S.
3 M, Raymond Barre semble
avoir renoncé à citer les chiffres
mensongers qu'il tenait on ne suit
d'où et avec lesquels il teniait
d'effrayer les Frunçais. Mais il
persiste à poursuivre les socialistes de ses imprécutions. Putôt
que de taxer d'irresponsabilité
des adversaires qui apportent fustement la vieure du controire. Il des adversaires qui apportent justement la preuve du contraire, il une croissance de 6,8 % en 1978
jeruit mieux de penser à ses propres responsabilités dans la situation économique et sociale actuelle.

**Le Figuro, qui n'e

naux sérieux considèrent comme dépassé.

» Quant à l'Humanité, elle feint de voir un abandon du pro-gramme commun là où il ny a au contraire que précisions don-nées sur les modalités d'applica-tion des engagements pris

tion des engagements pris» Elle refuse de voir le transfert
considérable que représente la
hausse moyenne des sulaires de
18 % avec une hausse des prix
inférieure à 10 %. Elle oublie que
les principaux impôts de 1978
sont défà votés et que seul un
collectif budgétaire est possible.
Elle témoigne d'une insuffisante
connaissance de ce qu'est l'économis d'une nation industrielle moderne et oublie en particulier que,

propres responsabilités dans la situation économique et sociale actuelle.

» La résumé, la convergence de ces critiques me fait plutôt penser que le parti socialisté est sur et rien oppris, entonne le refrain dans l'application du programme ce commun.

< L'Humanité > : on reprendra aux travailleurs d'une main ce que l'on aura donné de l'autre-

« Les chiffres du parti socia-liste confirment son refus d'ap-pliquer le programme commun. Le P.S. parle désormais d'une « période intérimaire vers le nou-» vean type de développement », et André Boulloche précise : « Vous voyez à quel point nous » sommes loin d'avoir donné un » chiffrage du programme com-

» Effectivement, le P.S. est désormais loin du programme commun. Son plan est un plan de gestion de la crise et de l'austérité. Une mesure le symbolise : le P.S.

Jean-Pierre Gaudard analyse dans l'Humanité du 15 février le chiffrage socialiste du programme commun. Il note :

« Les chiffres du parti socialiste confirment son refus d'oppliquer le programme commun. Le P.S. parte désormais d'une « période intérimaire vers le nou-

2.23 F actuellement.

» (...) En l'absence de véritables réformes, le financement du pro-gramme socialiste se feru par l'inflation et l'endettement exté-I'mflation et l'endettement exté-rieur. On reprendra aux travail-leurs d'une main de ce que l'on aura donné de l'autre. On rendra la France encore plus dépendante des princépaux financiers du monde capitaliste, les Etats-Unis et la R.F.A.»

M. Charles Piterman, membre du secrétariat du P.C., a répondu mardi 14 février an micro de France-Inter à M. Barre, qui a estimé que le financement du programme commun exigerait un doublement des impôts. Il a indiqué : «Ces dépenses seront couvertes par des ressources qui résulteront de l'augmentation de l'impôt sur les hauts revenus, d'une augmentation des impôts sur les entreprises, et netamment de l'application de l'impôt sur le capital et, aussi, d'une augmen-tation de la T.V.A. sur les pro-duits de luxe, qui permettra des renirées supplémentaires. Toutes ces ressources s'élèveront à 98 milliards 2

. M. Olivier Guichard, ancien ministre (R.P.R.), a déclaré, mer-credi 15 février, à R.T.L. : « Le chifrage du programme commu-niste prévoyait la ruine rapide du pays ; le chiffrage socialiste pré-voit une ruine plus lente. J'appartiens à une génération qui a loujours ou la mise en faillite du pays par les socialistes. Je suis très inquiet de voir ces chiffres avances avec autant de légèreté.»

● M. Robert Pabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a constaté; mercredi 15 février, au cours d'une inter-view à France-Inter, une conver-gence des critiques de droite et de gauche à l'égard du chiffrage du programme socialiste. Selon lui, le chiffrago devra faire l'objet d'une stable roude » au lendemain des élections avec les syndicats, les chefs d'entreprises et les pouvoirs publics. « Je pense que le P.S. a été modeste et prudent, a-t-II déclare, en évaluant à 4 milliards la fraude fiscale, alors qu'elle est estimée généralement à 40 miliards.

Le P.S. critique les candida-tures de Choisir la cause des femmes. — Le secrétariat natio-nal à l'action féminine du parti socialiste a déploré, mardi 14 fé-vrier, dans une déclaration à la vrier, dans une déclaration à la presse, l'attitude du mouvement Choisir, présidé par M' Gisèle Halimi, qui, « en ne donnant aucune consigne de vote à ses candidates au second tour, met le grand mouvement de tous les travailleurs et travailleuses sur le même plan que l'actuelle majorité ».

P.P.R.

UN DÉPARTEME

de ministro de la défense. a screen comme more

Certare

DOLLE-

Uldeald :

CE:

de Dougles Fenale.

de Dougles de Constant de Constant

republicaine va

le sore des français de fo WARTER SYNDRALES ET

ann balling dans in

PR S
PRIME

PRIM 1 - M despes Boron, tent

ANGEL CONTROL MAN Mark Republication of the second of the seco majorise. COPCOPER .

opposition CORRE PORT !! arriver police

• • LE MONDE - 16 février 1978 - Page 9

ité et par le pr

42 1.50 EDEC.

v = 1 = ==

M. Mitterrand : le prix de la discipline républicaine va monter

M. Mitterrand a decided in the following of the following in the following

la specuario la gouche.

Comment changer et gagner?

Le 12 mars, apportez au parti te socialiste les sept millions de suffrages dont il a besoin pour lancer la dynanique nouvelle. Nous n'es fuisons pas une condition : nos sept millions de voix ne sont pas les 21 %. Si nous ne les avons pas, tant pis pour nous. Ce n'est qu'un objectif, mais c'est un objectif important: s

Aaparavant, lors d'une réunion

publique à Romans, M. Mitterrand avait nuté:

« La seule logique des discours
de M. Barre depuis dix-huit mois
se résume en une seule phruse:
« Ah! si l'on nvait gardé l'autre,
» Chirac; ce serait pire. » Vollà
donc M. Birre entre Charybde et
Scylla, entre Chirac et nous. Il
n'n besoin ni du rocher ni du
goujfre, il coule tout seul.

Il a ajouté: « Lorsque fentends cette question de Georges
Marchais: François Mitterrand
veut-il de l'union, veut-il de lu
victoire? Je lui conseille nmicalement d'écouter MM. Barre et
Chirac, il seru renseigné: qui est
attaqué? C'est le parti socialiste.
C'est son premier secrétaire. !...!
Chacun sait bien que le P.S.
représente la seule force neuve de
l'hortson politique français. »

Le vote des Français de l'étranger

CHIQ ORGANISATIONS SYNDICALES ET PROFESSIONNELLES DU MMISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES : le personnel a observé une stricte neutralité.

Cinq organisations syndicales et professionnelles du ministère des affaires étrangères ont protesté, mardi 14 février, contre les a critiques » et les a allégutions mettent en cause l'impartialité des agents du ministère (...) dans l'exécution de la loi relative uu vois des Français de l'étranger ». Dans un communiqué, elles indiquent qu's à leur connaissance mucune instruction n'a été envoyée maquent qu'a n'entronnaissance aucune instruction n'a été envoyée à sjiet d'inciter [des Français de l'étranger] à orienter leur vote ». Elles ajoatent : « Le personnel, où qu'il se trouve, est demeuré où giri se trouve, est demeure ò l'écuri, dans ses fonctions, d'une compétition politique dont les effets sont putents et sur lesquels les tribunaux se prononcent ou se prononceront. Il entend continuer à observer une stricte neutralité.

Ces organisations estiment que si des fautes unt été constatées, elles dolvent faire l'objet de sanctions appropriées e ne pouvant inter-venir que dans le respect des garanties stututuires ».

Les organisations qui ont signé ce communiqué sont les sui-vantes : Association profession-nelle des fonctionnaires et agents du ministère des affaires étran-gères (APFAMAE), Association syndicale des affaires étrangères C.F.T.C., Syndicat du personnel des affaires étrangères C.G.T.-F.O., Syndicat antonome du personnel du ministère des affaires étran-gères (F.G.A.P.) et Syndicat uni-fié des conducteurs et mécaniciens des administrations de l'Etat

• A Marseille, M. Robert Allione, membre du comité central du membre du comité central de P.C.F. candidat dans la 1º circonscription des Bouches - du Rhône (Marseille, 1º arrondisse-Rhône (Marseille, la arrondissement et partie du 6°) a rendu publics, mardi 14 février, de nouveaux éléments d'information étayant la plainte contre X... avec constitution de partie civile pour manipulation d'électeurs, fraudes électorales et complicité qu'il a déposée le 19 janvier (le Monde du 21 janvier). Il a fait part de sou intention de communiquer le nom de cent quarante-cinq électeurs précédemment inscrits dans teurs précédemment inscrits dans me autre circonscription que la sienne au doyen des juges d'instruction du parquet de Marseille

M. Louis Merandeau, député socialiste du Calvados, a protesté, mardi 14 février, contre le « nachet électoral organisé pur le gouvernement et la majorité sor-tante pour « ratisser » les voix des Français de l'étrunger ». Notant les e troublantes onomalies constatées à Caen sjusqu'd quatre ecritures différentes sur les jormulaires d'inscription; ». M. Mexandeau demande « s'il est vrai que le consul de France d Saigon a manifesté un sèle parti-culier pour faire inscrire les Fronçais du Vietnam ». Il ajoute : « Qui u décidé d'orienter ces inscriptions sur Caen attendu que beaucoup de ces Français du Vietnam sont nés en Indochine, ne connaissent pas la Normandie et ne sont jamais venus en France?

PARIS: M. Tollu (C.D.S.) se retire du VIII° arrondissement

M. Couve de Murville (R.P.R.), député sortant, qui se représente.
M. Tollu, qui avait reçu l'investiture de l'UD.F. (Uniou pour la démocratie françaisel, a déclaré mardi 14 février : « J'uvois commencé ma campagne électorale, fapportais un soutien loyal et sans arrière-pensée au président de la République et au premier ministre. Dans le même temps le parti républiquin récla-

M. Philippe Tollu (C.D.S.) retire sa candidature dans le
viii arrondissement de Paris
(6 circonscription), à la suite
du soutien accordé par le P.R. è
M. Couve de Murville (R.P.R.),
député sortant, qui se représente.
M. Tollu, qui avait reçu l'investiture de l'U.D.F. (Uniou pour
le démocratie (rangaise), a déle démocratie (rangaise), a déle des des candidat R.P.R., M. Couve de
Murville, et aujourd'hut il ini
upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le démocratie (rangaise), a déle des candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le démocratie (rangaise), a déle de candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'union pour
le démocratie (rangaise), a déle de candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le de de candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le démocratie (rangaise), a déle de candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le démocratie (rangaise), a déle de candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le de candidat R.P.R., M. Couve de
l'upporte son soutien. Comprenne
qui pourra! Curieux procèdé en
téalité, coup bas à l'Union pour
le de consortie (rangaise), a dele de consortie (rangaise), a del

contribuer d la conjusson, juis plus candidat :

De son eôté, le P.R. a précisé qu'il apportait son soutien e à la seule candidature de M. Conve de Murville et d celle de son supdent de la République et au pre-mier ministre. Dans le même pléant, M. Murcel Normand, pré-temps, le parti républicuin récla-de eet arrondissement s.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

AIN. — M. Jacques Boyon, can-didat R.P.R. à Bourg (1ª cir-conscription), est directeur du cabinet du ministre de la défense, et non secrétaire comme nous l'avons écrit (le Monde du 14 fé-

HAUTE-GARONNE. — M. Michel Valdiguié, adjoint au maire de Toulouse, C.D.S., candidat de l'UDF, a décidr de se retirer dans la 3° circonscription (Toulouse-Sud) où se présente M. André Turcat, R.P.R. Estimant que les divisions de la majorité. e regrettables » au niveau national, sont « calastrophiques » localement, M. Valdigulé déclare que « les primaires jace à un député soriant de l'opposition (en l'occurreuce, M. Maurice Andrieu, P.B.) sont dangereuses et suicidaires car seule une candidature unique, et de préférence unitaire, permettrait d'urriver largement en tête au premier tour et, grâce à la dynamique du sucès, de l'emporter uu second ».— (Corresp.) e regrettables » au niveau natio-

NORD. — M. Charles Fenain, maire de Donai, vient d'annoncer sa candidature comme « socialiste indépendant » dans la 14 circonscription. M. Fenain a été rééiu à la mairie à la tête de la liste de la majorité. Comme en 1973, il afrontera M. Emile Roger, député communicte sortent. Dans depute communiste sortant. Dans la 21° circonscription (Avesnes), M. Robert Flander (Front auto-M. Robert Flander (Front auto-gestionnaire) vient lui aussi d'annoncer sa candidature. Mme Potgorny représente déjà dans cette circonscription le mouvement trotstiste Lutte ouvrière et non le P.S.U., comme indique par erreur dans le Monde

du 11 février. Dans la 23 circons-cription (Maubeuge), M. Jacques Decaux, que mus avons présenté comme écologiste, est membre du P.S.U. et bénéficie de l'investiture du Front autogestionnaire (qui regroupe le P.S.U., des non-vio-lents et des écologistes).

regroupe le P.S.U., des non-violents et des écologistes).

PARIS. — Les sections parisiennes des trois organisations
d'extrême gauche signataires de
l'accord « Pour le socialisme, le
pouvoir aux travailleurs », la
Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), l'Organisation
communiste des travailleurs et
les Comités communistes pour
l'autogestion, ont présenté mardi
14 février leurs candidats dans
vingt-quatre chromscriptions de
la capitale.
Seize appartiennent à la L.C.R.,
cinq à l'O.C.T., trois aux C.C.A.
Leur moyenne d'âge est de vingtneuf ans. Quinze sont employés,
quatre enseignants, deux vendeuses de grands magasins, un
est ouvrier du bâtiment, une
infirmère, un cheminot.
Chacun défendra le programme
de sa propre organisation, ainsi
que la plate-forme politique commune qui lie les trois formations
(le Monde du 9 décembre 1977).
RHONE. — Le suppléant de

RHONE. — Le suppléant de M. Jean-Marc Dupuis, candidat du P.S. dans la 9º circonscription (Tarare), est M. Michel Verrot, instituteur, et non M. Vinson, maire de Tarare.

VENDÉE. — Deux conseillers généraux, MM. Jean de Mouzon, maire de Luçon, et Marcel Guilbaud, maire d'Olonne, ont donné leur adhésion au Mouvement des radicaux de gauche. Tous deux avaient été élus avec le soutien du parti socialiste.

Quelle réforme fiscale

(Suite de la première page.)

21 Un réamenagement de la 21 Un réaménagement de la fiscalité locale: les bases de notre fiscalité locale n'avaient, en 1949, guère évolué depuis la Révolution. Or, ces bases comportaient deux défauts majeurs qui aliaient en s'aggravant avec le temps: l'archaisme et l'injustice.

Le premier défaut concernait le principal impôt local à la chares

Le premier défaut concernait le principal impôt local à la charge des ménages, la contribution mobilière. En gros, les habitants d'une commune étaient imposés selon le loyer qu'ils auraient payé, selon les cas en 1924, 1925 ou 1943, pour leur logement. Cet archaisme était d'autant moins tolérable que le poids de la taxe d'habitation augmentait, depuis 1959, nettement plus vite que celui de l'impôt sur le revenu.

Le second défaut concernait la

Le second défaut concernait la patente. A l'ancienneté des bases d'Imposition s'ajoutait une distorsion au détriment des petites entreprises, notamment commer-ciales et artisanales. Cette distorsion n'était pas étrangère au malaise ressenti par ce secteur et au développement d'une agitation antifiscale qui, en ce qui concerne la patente, n'était pas dépourvue de motifs.

L'action, entreprise depuis 1969. a apporté un début de solution à ces deux séries de difficultés.

Désormais, la taxe d'habitation, qui u remplacé la contribution mobilière, u pour base la valeur de marché 1970 du loyer de l'habitation concernée. Que cette base tation concernée. Que cette base d'imposition ne soit pas un critère idéai est un autre problème sur lequel je reviendral. Je dirai simplement ici que pour un impôt localisé entre trente-six mille communes il n'existe probablement pas d'autre critère prati-

De plus, la patente n été sup-primée et remplacée par la taze projessionnelle. Cette réforme cepitale a concerné deux millions d'entreprises. Je voudrais, avec le recul du temps, en souligner trois éléments :

— L'objectif de justice a été atteint. Pour un million de petits commerçants et artisans, les cotisations ont été réduitees de 50 % an moins. Le financement de cet allègement, soit 3 milliards de francs environ, a été supporté par certaines entreprises industrielles qui ont subi une augmentation de qui ont sub une augmentation de 25 % en moyenne de leurs bases d'imposition. Cert es, quelques erreurs, correspondant à 2 % environ des entreprises, ont été commises : ces cas extrêmes justifient les correctifs adoptés par le Parlement à la fin de 1976. Le passage de la patente à la taxe professionnelle correspond au passage d'un impôt de type

L'action à poursuivre

Mes réflexions s'inscrivent dans le cadre des perspectives définies à Blois par le premier ministre et s'ordonnent autour des mêmes thèmes.

• LA FISCALITE D'ETAT

Perturber la structure actuelle de la fiscalité d'Ettat serait à mon avis une erreur, qu'il s'agisse de la part relative de la T.V.A. par rapport à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les sociétés ou de l'institution d'une fiscalité nouvelle sur les patrimoines.

Dans les circonstances actuelles, une réduction substantielle de la nne réduction substantielle de la T.V.A. aurait pour conséquence une augmentation insupportable soit de l'impôt sur le revenu, soit de l'impôt sur les sociétés. En effet, pour réduire de trois points la part de la T.V.A. Il faudrait augmenter soit de 50 % l'impôt sur les sociétés. Ces perspectives ne sont pas raisonnables. Les exemples étrangers, britannique et suédois notamment, montrent que pour obtenir ce résultat il faut à la fois aboutir à des taux confispour obtenir ce résultat il faut à la fois aboutir à des taux confis-catoires sur les hauts revenus et à une pression considérable sur les revenus modestes. Il faut, en effet, savoir qu'un travailleur au SMIC est pratiquement e xonéré en France alors qu'il verse le tiers de son salaire au titre de l'impôt sur le revenn en Suède.

Porter le taux de l'impôt sur les sociétés à 75 %, ou, comme l'envi-sage le parti communiste, en doubler le rendement, est tout aussi déraisonnable. Il fant savoir aussi déraisonnable. Il fant savoir que la structure et le taux de notre impôt sur les sociétés obéssent à un modèle occidental que l'on retrouve aussi blen en Allemagne qu'aux Etats-Unis. La part de cet impôt dans les recettes de l'Etat est voisine de 10-20 % dans tous les pays industrialisés de l'O.C.D.E. Augmenter massivement l'impôt sur les sociétés abontirait à faire sortir l'économie française du marché mondial en ruinant la compétitivité de notre industrie; ce serait exclure la industrie; ce serait exclure la France du petit pelotou des gran-des nations industrielles.

La vole de la rigueur et du sérieux conduit donc à maintenir la stabilisation de la part relative de la T.V.A. dans notre fiscalité d'Etat et à refuser une suitanation des particuliers et des entre

Les débats, à vrai dire confus, sur l'institution d'un impôt sur le capital font oublier qu'il existe en France un impôt local sur le capital funcier bâti et non bâti. Son produit est d'un ordre de grandeur voisin de celui de l'impôt allemand sur la fortune, c'est-à-dire 13 milliards de francs, sonvent cité en exemple, et d'une

médiéval — véritable charte des droits acquis des corporations — à un impôt moderne assis sur des indicateurs objectifs de la valeur ajoutée des entreprises: masse salariale et équipements. C'est un impôt évolutif.

— Enfin, la taxe professionnelle est le premier impôt dont la répartition entre les différents niveaux de collectivités — communes, départements — soit transparente. Désormais les entreprises connaissent le taux c'est à-dire le niveau de pression fiscale exercée sur elles par chaque collectivité intéressée.

3) Une modernisation de l'ad-

chaque collectivité intéressée.

3) Une modernisation de l'administration fiscale: en 1969, les structures de la direction générale des impôts étaleut sensiblement les mêmes qu'au lendemain de la Révolution. Elles dérivaient en fait très largement des conceptions de l'Ancien Régime avec le cloisonnement enire trois régies chargées respectivement des impôts directs, des impôts indirects et des impôts patrimoniaux (les droits d'enregistrement). Ce cloisonnement interdisait une action efficace de lutte contre la fraude, car aucum service fiscal ne disposait d'une vue d'ensemble de la situation d'un contribuable.

La réorganisation des services de la direction générale des

de la direction générale des impôts, décidée par M. Debré, a été entreprise par M. Giscard d'Estaing, et se poursuit depuis neuf ans. Elle est aux trois quarts achevée. Cette réorganisation a entreté.

- La fusion en un dossier unique de l'ensemble des informations concernant chaque contribuable C'est le casier fiscal dont le principe, posé dès 1930, n'avait jamais pu être réalisé;

n'avait jamais pu être réalise;

— La possibilité pour les inspecteurs des impôts de se consacrer en priorité aux vérifications.

La réorganisation a angmenté de près de deux mille unités le nombre d'inspecteurs affectés aux tâches de contrôle fiscal.

Grâce à la réorganisation, le contrôle fiscal, c'est-à-dire la répression de la fraude, est devenu nue réalité.

Mais l'action de contrôle fiscal.

Mais l'action de contrôle fiscal, comme touts action humaine, est perfectible. Cels veut dire qu'elle a pu comporter des erreurs et que ces erreurs sont réparables. En particulier, un soin vigilant doit être porté au respect des procédures qui garantissent la sérénité de l'exercice du contrôle. Je rappelle à cet égard que l'ai fait établir en 1975 une charte du contribuable vérifié qui est remise au début de chaque contrôle et qui précise les obligations et les droits respectifs du contrôleur et du contrôlé. Mais l'action de contrôle fiscal,

structure d'allieurs voisine de nos taxes foncières et de l'ancienne patènte. Introduire un impôt supplémentaire sur le patrimoine ne me paratirait sérieux qu'à la condition d'accepter la levée de l'anonymat sur les produits l'anonymat sur les produits de l'epargne, comm caise, les bons du Crédit agri-cole et les bons du Tresor, qui assurent le financement d'une partie considérable de l'investis-sement productif. Il faudrait également instituer des moyens de contrôle inquisitoriaux au profit de l'administration fiscale afin de l'administration fiscale afin de détecter les placements refuges et stériles comme l'or et les ceuvres d'art. A défaut de ces moyens, un impôt sur les patrimoines risquerait d'être une farce. Il aboutirait, tout au plus, à augmenter le prix de la construction, parce qu'il frapperait quasi exclusivement l'immobilier.

quasi exclusivement l'immobilier.

En revanche, je pense qu'une actiou dolt étre entreprise au niveau des droits de succession. Le contrôle de cet impôt a été délaissé an profit de la vérification de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt sur le revenu. Ces priorités étaient normales quand priorités étaient normales quand il s'agissait de lancer l'action de contrôle fiscal. Maintenant que celul-ci a trouvé son rythme de croisière, il est nécessaire de mieux contrôler l'application des droits de succession. Il faudra également revoir le mécanisme également revoir le mécanisme d'exponération de ces droits, de manière à mieux protéger l'natil de travail des chefs d'entreprise et, sans doute, introduire davan-tage de progressivité dans les taux.

Ainst, une action résolue d'im-position des plus-values, avec l'amélioration du dispositif mis en place, et de réforme des droits de succession donnerait des résultais socianx et économiques plus sûrs qu'une impositinn généralisée des patrimoines.

cociaix et economiques puis surs cu'ume imposition généralisée des patrimoines.

S'agissant de l'impôt sur le revenu, je crois que certaines actions de réforme doivent être engagées, dans le cadre de l'évolution nécessaire de notre société, vers davantage de justice et de solidarité. Je suis favurable à l'augmentation des possibilités de déduction pour les dons aux cenvres d'intérêt général. à l'institution d'un système de chèques de vacances financé, en partie, par une exonération des charges sociales et fiscales des entreprises qui y contribueraient an profit de leurs salariés, à la création d'une déduction de l'épargne de nature à faciliter le financement des investisements productifs, anfin. à l'unification complète de l'impôt sur le revenu par la généralisation à tous les revenus du travail salarié ou non salarié de l'arboin de lutte contre la fraude. Symétriquement, les déductions supplémentaires dont bénéficient diverses professions devratent, à terme, être supprimées de manière à atteindre l'objectif « à reveuu égal impôt égal », qui est l'idèeforce que nous devons mettre progressivement, en application.

Ces adaptations de nutre fiscalité d'Estat seraient facilement

Ces adaptations de nutre fisca-lité d'Etat seraient facilement financées par un relèvement des accises, c'est-à-dire des imposi-tions portant sur des consommations socialement contestables : alcools, tabacs, jeux du hasard.

● LA FISCALITE LOCALE

Pour clarifier le débat, deux considérations doivent nous gui-der : d'une part, les Français estiment que les actions des col-lectivités locales doivent être développées ; cela signifie qu'il faut réduire les dépenses de l'État pour affecter les recettes corresponaffecter les recettés correspon-dantes aux collectivités locales, on admettre une augmentation de la pression fiscale globale. D'autre part, l'éparpillement communal n'est pas compatible avec un sys-tème fiscal moderne et juste. No-tamment, la disparité des taux d'imposition applicables aux en-treprises reste une source de dis-torsions économiques de moins en torsions économiques de moins en moins compatibles avec le déva-loppement des entreprises.

C'est pourquoi je souhaite formuler deux propositions : - D'abord supprimer les dis-torsions locales affectant l'impoconsions iocales anectant l'impo-cition des entreprises. La lara professionnelle devra donc, à terme, être l'impôt des départe-ments et des régions, de manière à en réduire les écarts de taux, ce qui n'est pas possible dans le cadre d'un impôt communal.

-S'orienter vers la suppression de la taxe d'habitation et son remplacement par l'affectation aux communes d'une fraction de l'impôt sur le revenu. En effet, malgré la clarification apportés par la suppression du loyer matricle et la mise à jour des bases d'imposition il n'es asse matriciel et la mise à jour des bases d'imposition, il n'y a pas de corrélation rigoureuse entre la taille ou le loyer d'un loge-ment et la capacité contributive de ceiul qui l'occupe. Cette approximation était supportable tant que l'impôt restait léger, mais il représente maintenant, dans blen des cas, plus d'un mois de loyer pour des fovers modestes. de loyer pour des foyers modestes, alors qu'ils sont pratiquement exenerés d'impôt sur le revenu. La suppression de la taxe d'habi-tation constituerait un progrès soci évident.

L'affectation aux communes d'une fraction de l'impôt sur le revenu serait financée soit par revenu serzit financée soit par la diminution à due concurrence des dépenses de fonctionnement et d'équipement de l'Etat, soit par la création d'un ou deux décimes additionnels à l'impôt sur le revenu versés aux collectivités locales, soit par une combinaison de ces deux mesures en fonction de la conjoncture économique du moment.

Au total, le système fiscal local devrait pour l'essentiel s'articuler ainsi :

- Au niveau départemental et régional, l'imposition des eutre-- Au niveau communal, une

imposition sur le revenu et, avec les deux actuelles taxes sur les propriets bâties et non bâties, une imposition sur le capital

foncier.

Cet objeciti, qui permettralt aux collectivités locales de fixer ellesmèmes le taux de leurs impôts, devrait être atteint au terme d'une période transitoire longue, de manière, comme cela a été obtenu avec le passage étalé sur vingt ans de la taxe locale au versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.), à rendre supportable les transferts de charges entre contribuables et de ressources entre collectivités. de ressources entre collectivités

• L'ACTION ADMINISTRA-

Elle me paraît devoir comporter deux volets. Le premier concerne la lutte contre la fraude. Elle doit demeurer l'effort prinritaire de la direction générale des impôts, et doit s'exercer dans la sérénité et l'efficacité. Cela suppose deux conditions: l'augmentation des moyens des services fiscaux et une action résoine pour isoler de la grande masse des contribuables la grande masse des contribuables une petite minorité de fraudeurs impénitents. Mais une attention impenitents, Mais une attention particulière doit être portée aux petites et moyennes entreprises, notamment du secteur artisanal et commercial. Il est clair que le contrôle fiscal qui revient en arrière sur quatre ans constitue une lourde sujétion pour de petites entreprises souvent mai nne lourde sujétion pour de pe-tites entreprises souvent mal équipées aa plan comptable. D'autre part, les rappels sur quatre ans, même parfaitement justifiés, peuvent être difficile-ment supportables pour ces entre-prises, d'nú un risque pour l'em-plot.

Je pense donc qu'une opération « table rase » devrait être en-gagée. Il s'agirait d'offrir aux contribuables modestes ou moyens la possibilité dans un court délai de se mettre spontanément en règle en souscrivant des déclararegie en souscrivant des declara-tions rectificatives. Cette amnis-tie porteralt sur les sanctions pénales et l'application des péna-lités. Elle comporterait en nutre des délais de règlement dans les cas où le retour à la vérité fiscale pourrait compromettre l'existence de l'entreprise. Je crois que le vote d'une loi en ce sens au début de la prochaine session du Par-lement marquerait l'entrée dans une époque où tous les prétextes de la fraude étant supprimés, la-lutte contre celle-ci pourrait se poursuivre avec une vigueur accrue, Cette opératinn ponctuelle devrait étre complétée, à titre permanent, par la réduction de quatre à deux ans du délai de reprise du fisc pour ces contri-buables petits ou moyens.

Le second volet concerne les moyens d'action de la direction moyens d'action de la direction générale des impôts. Il est de fait que la rigueur budgétaire commandée par le rétablissement de nos équilibres écocomiques a conduit depuis deux ans à comprimer les dotations du service des impôts comme de toutes les administrations. Je crois qu'un devra être mené dès le début de la prochaine législature.

La conjonction de ces deux éléments : amnistie pour les contribuables modestes ou moyens, effort budgétaire en famoyens, anort bungetaire en ra-veur des services fiscaux, me paralis de nature à assurer sur des bases saines et dépourvues d'équivoque, vis-à-vis des contri-buables comme des agents de s impôts, la poursuite de l'effort d'élimination progressive de la d'élimination progressive de la fraude fiscale.

Améliorer l'efficacité sociale de l'impôt sur le revenu, mieux or-ganiser l'imposition des patri-moines, poursuivre dans la séré-nité l'action de coutrôle fiscal grâce à une opération « table rase » d'amnistie et un renforcement des moyens des services, affecter aux collectivités locales une fraction de l'impôt sur le revenu pour alléger, par la sup-pression de la taxe d'habitation, la charge des ménages, vollà me semble-t-il des perspectives à la fois sérieuses et réalistes.

Encore faut-il que les orientations ciairement définies soient minutiensement appliquées : c'est, je le pense, l'esprit des objectifs d'action pour les libertés et la justice qui viennent d'être pré-sentés à Blois.

J.-P. FOURCADE.

Blazer: la mode évolue vers le «style veste»

reste indémodable, la tendance évolue cependant. La mode revient su estyle vester, en tweed surtout, avec des motifs anglais ou genre Prince de Galles (1150 F).

CI le blazer marine en serge (890 F) Pour le blazer, Lanvin 2 propose cette



année de nouvelles étoffes, plus riches, plus confortables : bouclette de laine (1450 F), laine et cachemire (1690 F) ou même pur cachemire (2390 F).

Dernière nouveauté: un blazer habille en velours marine à fines côtes (1150 r).



rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

défier le R.P.R. jusque dans ses fiefs d'Asnières et de Boulogue-Billancourt. D'autre part, le parti socialiste, dont les progrès sont ici rela-tivement discrets, a étendu son influence au

point d'espérer devancer le candidat commo-

niste dans certaines circonscriptions où celui-ci arrivait toujours en tête. Des quatre sièges de la majorité qui paraissent menacés, le P.S. en vise deux, les deux autres devant normalement,

77:22

Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante

Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne

Les communes de Gennevilliers aura lui-même pour suppléant le et de Villeneuve-la-Garenne, qui forment la 1ª circonscription, élisent, l'une un maire communiste, l'autre une municipalité particle l'autre une municipalité de l'autre l'autre une municipalité de l'autre l' niste, l'autre une municipalité modérée, mais toutes deux don-uent — la première plus nette-ment que la seconde — la majo-rité de leurs suffrages à la gauche aux élections législatives et pré-sidentielles. M. Waldeck L'Hul-lier, parlementaire depuis 1946, maire de Gennevilliers jusqu'en 1973, année où il avalt été réélu avec 54,5 % des voix au premier tour de scrutin, laisse la place à M. Jacques Brunhes, son sup-

Dans ces deux villes, où est concentre 1 % du potentiel indus-triel national et où la crise se traduit par des licenclements et des réductions d'horaires, le parti communiste peut envisager d'augmenter encore son avance au détriment de la majorité, représentée par MM. Yves Clero (RPR.) et Jean - Jacques Le Conte (C.N.I.P.), tandis que le parti socialiste, dont le candidat est M. Yves Lasfargues, cherche

EN ILE-DE-FRANCE

I. – HAUTS-DE-SEINE : la ceinture lorée

Nous commençons l'enquête électorale de la région lie-de-France avec, aujourd'hui, le département des Hauts-de-Seine et demain celui de la Seine-Saint-Denis. Nous poursulvrons prochainement l'enquête électorale sur les autres régions de France (1).

Les trente-six communes des Hauts-de-Seine qui cernent l'ouest de Paris, de Villeneuve la Garenne, au nord, à Antony, au sud, sont depuis lougtemps partagéee — très inégalement — entre le monvement gaulliste et le parti communiste. Les villes industrielles, telles que Gennevilliers, Nanterre, Malakoff, accordent leurs suffrages au P.C.F., tandis que les faveurs des banlieues résidentielles vont à ce qui est aujourd'hui le R.P.R. On note quelques exceptions: Bois-Colombes vote gaulliste. Bagneux vote communiste, et le centrisme a'est maintenn à Clamart et à Montrouge. Au total, cependant, les gauilistes ont pn dire que, dans ce département créé en 1964, il n'y avait que les communistes et eux, se disputant parfois

M. Claude Denis, arrive traditionnellement en tête des partis de
gauche au premier tour, et la
campagne qu'il mèue depuis plusleurs semaines a pu consolider
sa position Mals le parti socialiste, qui présente, comme en 1873,
M. Camille Sandrin, est conscient

M. Camille Sandrin, est conscie de Paris. Cet industriel de cin-quante-sept ans avait participé à la campagne électorale de Geor-ges Pompidou en 1969 et soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing en 1974. Mais les parti-sans du président de la Républi-que avaient arrêté leur choix sur Mme Milena Nokovitch, adjoint campagne qu'il mêue depuis plusieurs semaines a pu consolider sa position. Mals le parti socialiste, qui présente, comme en 1873, M. Camille Sandrin, est conscient que la compositiou sociale de la ville, où cadres moyens, employés et commercants sont nombreux, pourrait lui donner au second tour plus de chances de battre la majorité, qui l'a emporté de 5000 voix sur 45000 électeurs inscrits en 1973. M. Sandrin risque toutefois d'être gêné par le candidat du P.B.U. M. Jean-Claude Chamblain — déjà présent il y a cinq ans — et par celui du Mouvement des démo-Mme Milena Nokovitch, adjoint au maire, responsable départementale des clubs Perspectives et Réalités. Chef d'entreprise comme M. Tranchant, Mme Nokovitch fonde sa candidature sur la triple légitimité que lui conférent sa présence au consell municipal, sou soutien au chef de l'Etat et l'appin qu'elle a reçu de M. Chalandon. Son coocurreut fait état pour sa part du soutieu de MM. Maurice-Bokauowski et Cornic.

Le parti communiste, dont le les suffrag candidat, cette année encore, est gaullistes.

Dans la 3º circonscription (Co-

Dans la 3° circonscription (Colombes, Bois-Colombes). M. Dominique Frelaut (P.C.), maire de Colombes depuis 1955, conseiller général depuis 1976, teute de conserver le siège que détenait jusqu'en 1973 le maire de Bois-Colombes, M. Emile Tricon (R.P.R.). Le candidat du R.P.R., M. Alain Aubert, membre du comité central du mouvement et ancien délégué national à la jeunesse, a lancé sa campagne lors de la fête que le R.P.R. de la région parisienne avait organisée au stade de Colombes eo juin 1977. Fort de l'activité que déploient les militants du R.P.R. dans les deux villes et du soutien que lui apportent les dirigeants de sa formation dans cette circonscription, où M. Llonel Stoléru, secrétaire d'Etat au travail manuel, avait envisagé de se présenter, M. Aubert devra corriger son image très chiraquienne s'il veut, au secoud tour, non seulement recueillir les voix de Mme Antoi-

Clichy, Levallois

Député sortant de la quatrième circonscription (Clichy, Levallois-Perret). M. Parfait Jans, conseil-

ler général et maire de Levallois-Perret, est réputé avoir une position difficile due à une gestion

position difficile due à une gestion municipale controversée. On note cependant que le député communiste êtu en 1967, battu eu 1968 et qui avalt enlevé le siège à M. Charles Pasqua (U.D.R.), en 1973, a de uouveau battu le responsable grafillete el comprésident de la comprésident

responsable ganlliste, alors prési-dent do conseil général, eu mars 1976, dans le canton sud de

Levallois, et que sa liste a été réélue au premier tour lors des

Dans la cinquième circonscrip-tion (Courbevoie, La Garenne-Colombes), le maire de Courbe-

vole. M. Charles Gérard-Déprez

(P.R.), député depuis 1967, doit compter, pour la première fois.

avec un concurrent du R.P.R., M. César Chierici, ancieu consell-

M. César Chierici, ancieu consellier municipal. C'est là une séquelle de la rivalité qui a longtemps opposé, à Courbevoie et à La Garenne-Colombes, gaullistes et giscardiens, et qui semble avoir tourné à l'avantage de ces derniers, la municipalité de La Garenne, détenue par un U.D.R. juagn'en 1975, étant à présent dirigée par un modéré, M. Max Catrin, qui se présente comme suppléant de M. Gérard Déprez, lequel a fait entrer treize R.P.R. dans sa municipalité. La liste de M. Gérard Déprez a été élue an premier tour, en mars dernier, avec 56 % des voix tandis que celle de M. Catrin l'emportait avec 58 % des voix à La Garenne. Le maire de Courbevole, qui

Le maire de Courbevole, qui

La 6° circonscription (Neullly-sur-Seins, Puteaux) est le théâtre d'un singulier combat entre un candidat venu d'ailleurs, M. Ro-

bert Hersant, soutenu par toutes les formations de la majorité, qui

out besoin ailleurs du sontieu des

et une candidate déja élue comme suppléante de M. Achille Feretti (R.P.R.), maire de Neuilly. Elle a assumé le mandat législa-tif du député titulaire lorsque

journaux qu'il possède, par le la majorité voudrait lui enlever, premier ministre et, apparemment, sans grande couviction, au profit par le président de la République, do directeur du Figuro.

Elle a assumé le mandat législa-tif du député titulaire lorsque implantation à Puteaux et à celui-ci, ancien président de obtenir les 12.5 % de suffrages, l'Assemblée nationale, a été par rapport aux électeurs inscrits, nommé au Conseil constitution-nel en mars 1977. M. Robert second tour. Mme Mandois semble

Neuilly, Puteaux

dernières élections municipales.

recueillir les voix de Mme Antoi- celui de la gauche.

Courbevaie, La Garenne-Calambes

Colombes, Bois-Colombes

le même électorat d'onvriers, de petits employés et de cadres moyens. Le découpage des circonscriptions faisait le reste, eutrainant, ici un là, des scrutins serres.

L'évolution économique du département, marquée par la . désindustrialisation . et le développement de quartiers résideutiels souvent luxuenx (21, à fait apparaire, depuis quelques années, de nouvelles tendances. Les partisans de M. Giscard d'Estaing se sout implantés dans les milieux aisés, qui forment une part importante de la population des communes du sud-ouest. Cette progression se manifeste, cette année, par la présence de plu-

celui du Mouvement des démo-crates, M. Roland Clèry, ancieu adjoint au maire, qui peut attirer les suffrages de certains électeurs

nette Batifoulier (P.R.), qui l'avait devancé aux élections cantonales, de M. Patrice Fichet (C.N.I.P.) et de M. Martial Gloumean (démocratie chrétienne), mais aussi détourner une partie des voix qui se seront portées sur le candidat socialiste. M. Jean-Claude Emorine.

Le pari de M. Aubert est audacleux, car M. Frelaut a pour lui d'avoir progressé en voix à chaque élection municipale, d'avoir battu la majorité, eu mars 1976, dans le

élection municipale, d'avoir battu la majorité, eu mars 1976, dans le canton de Colombes-sud, où le conseiller général centriste ne se représentait pas, et de diriger, depuis 1965, une municipelité d'union de la gauche au sein de laquelle les rapports entre le P.C. et le P.S. sont bons. Enfin, la candidature de M. Jean-Marc Daudans (Fédératlou des républicains de progrès), conseiller muni-

cains de progrès), conseiller muni-cipal, et celle de M. Daniel Ma-cher (Moov. dém.) viseot plus l'électorat de la majorité que

Trois candidats de la majorité sout néanmoins sur les rangs : M. Jean-Paul Benoît (radi.), chef

de cabinet de M. André Rossi, ministre du commerce extérieur; Mme Edith de Villepin (P.R.) et M. Charles Auzanneau (R.P.R.), auxquels s'ajoute M. Jean-Mau-

rice Demarquet (dém. chrét.). La gauche non communiste, qui

détient, avec M. Gastou Roche, la municipalité de Clichy, où une

liste d'union n'avait pu être for-mée eu mars dernier, préseute deux adjoints au maire de cette deux adjoints au maire de cette ville : MM. Heuri Le Gall (P.S.) et Marc-Ely Pau, membre du

s'était signalé en votant contre

le projet de loi sur les sections syndicales d'entreprise, en décem-bre 1968, en appelant à voter « oul » au référendum d'avril 1969

et en votant coutre le projet de loi libéralisant l'avortement, eu

juillet 1975, avait eu jusqu'à pré-sent en face de lui, au second tour des élections législatives, un candidat communiste comme en 1967 et en 1968. Le P.C. présente

M. Roger Guerin, conseiller géné-ral de Courbevoie-Sud, mais il

rai de Courbevoie-Sud, mais il pourrait être devance, cette fois, par Mme Lucette Sirkis (P.S.), médecin âgé de quarante-huit ans, qui mêne une campagne active, uotamment sur les problèmes de logement et d'urbanisme et sur celui des conditions de vie dans le quartier de la Défense.

Les progrès du P.S. pourraient cependant être limités par la candidature de M. James Custot (F.R.P.).

Hersant, député (réf.) de l'Oise, ne menage rien, et surtout pas la délicatesse des habitants de

Neully, pour obtenir le siège que Mme Florence d'Harrourt entend conserver et que, eu dépit de son activité et de son dévouement, la majorité voudrait lui enlever,

La gauche, représentée par Mme Annie Mandols (P.C.) et

M. Gérard Brisset (P.S.), vise

comité directeur du M.R.G.

s'ils changent de camp, revenir au P.C.F.

Toutefuls, dans ce département où M. Giscard d'Estaing avait devancé M. Mitterrand de 2000 vuix en 1974, les électeurs las de la majorité semblent hésiter à franchir le pas.

Aussi de nombreux candidats marginaux solli-

Nanterre, Suresnes

tour — et même s'il se mainte-nait. — les électeurs socia-

M. Raymond Barbet (P.C.), M. Raymond Barbet (P.C.), soixante-dix-sept ans, maire de Nanterre jusqu'en 1977, ne se représente pas dans la 7° circonscription (Nanterre Suresnes), où 11 était élu depuls 1962. Mme Jacqueline Praysse-Cazalis, conseiller général de Nanterre-Norde de rouse de representations de la conseille général de Nanterre-Norde de rouse changes de representations de la conseille général de la conseille général de Paris de la conseille général de Nord, a toutes chances de rem-porter le scrutin de ballottage, mais M. Georges Le Gallo (P.S.) peut espèrer augmenter les voix

de son parti, au premier tour, à Suresnes, ville dont il est conseiller municipal. Les candidats de la majorité. MM. Jacques Allègre (PR.) et Jean-Luc Leclerc (R.P.R.), et M. Christian Maréchal (dém.-chrét.), ne sont pas assurés de retrouver les 39,5 % de voix me totalisalent. en 1973, le voix que totalisaient, en 1973, le candidat du Mouvement réforma-teur et celui de l'U.R.P., qui était Ladislas Poniatowski.

accroître les suffrages de la gauche. Cependant, les salariés forment la quasi-totalité de la population active, et 62 % des femmes âgées de vingt à soixante-cinq ans travaillent. Les problèmes de l'emplot, de l'aide aux familles, auxquels s'ajoutent ceux de l'en-vironnement, sont, pour les can-didats de la gauche, des thèmes de campagne privilégiés.

de campagne privilégies.

M. Baumel, qui doit écompter avec un candidat radical, M. Michel Durey, conseiller municipal de Vanves, peut mettre en avant les réalisations de sa municipalité. A Garches et à Saint-Cloud, les électeurs out montré, en mars 1977, qu'ils étaient également satisfaits de lagestion de MM. Bodin (mod.) et Jean-Pierre Fourcade (P.R.), anjourd'hui sénateur des Hauts-de-Scine. Seul un vote essentiellement politique des élec-

teurs de la circonscription pour-ralt donc inverser la tendance

de campagne privilégiés.

portées, au premier tour, sur M. Jacques Aubry (dem. chrét.).

Garches, Rueil, Saint-Cloud

Les résultats des consultations villes, où les logements construits antérieures semblent favorables à ces dernières années sont d'un M. Jacques Baomel (R.P.R.), prix élevé, u'est pas de nature à député sortant de la 8 circonscrip- a c c r o î t r e les suffrages de la M. Jacques Bao me I (R.P.R.), député sortant de la 8° circonscrip-tion (Garches, Rueil-Malmaison, Saint-Cjoud), président du conseil géoéral et maire de Roeil-Mal-maison. Les municipalités des trois villes sont, en effet, détenues par la majorité, de même que les trois cièges de conseiller général. En la majorité, de même que les trois sièges de conseiller général. En 1973, M. Baumel avait été réélu ao second tour avec 55,1% des voix, contre 44,8% au candidat socialiste, M. Jacques Fournier, qui se présente à uouveau cette année. Malgré la présence d'un candidat du M.R.G., M. Félix Mouton, et d'un représentant du parti socialiste-démocrate, M. Sydney Ghenassia, M. Four u le r, membre (CERES) du comité directeur du P.S., pourrait creudirecteur du P.S., pourrait creu-ser le faible écart qui le séparait, en 1973, do candidat communiste, M. Michel Duffour, membre du comité central, ancleo conseiller géuéral, battu en 1973. Peut-ll Temporter sur M. Baumel?

L'évolution sociologique des trois affirmée depuis plusieurs années.

Meudan, Sèvres

Dans la 9 circonscription (Meudon, Sèvres). la position de M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale, qui avait été réélu, en 1973, avec 1300 voix d'avance sur 63 000 électeurs l'inscrits, au second tour reste difficile. M. Giscard d'Estaing avait obten n 55.1% des suffrages dans cette circonscription en mai 1974, contre M. Mitterrand, et la municipalité de Meudon, ville qui représente près de la moitié de la population de la circonscription, est demeurée à la majorité, en mars 1977, la liste sortaute de M. Gauer, P.R., obtenant près de 55% des voix. Chaville, Villed'Avray, Vaucresson et Marnes-la-Coquette sont également gérées Dans la 9º circonscription (Meud'Avray, vaucresson et marnes-la-Coquette sont également gérées par la majorité, l'union de la gauche ne détenant que Sèvres. En outre, l'évolution de la population, marquée par une dimi-nution du nombre des onvriers et une augmentation de celui des professions libérales, des cadres et des employés, ne semble pas favorable à la gauche.

Cependant, M. Henri Neuville (P.S.), ingénieur économiste àgé

de quarante-deux ans, battu par M. Labbé en 1973, est un candidat en lequel peuvent se recon-naitre de nombreux cadres. Il

Boulagne-Billancourt

A Boulogne-Billancourt (10° circonscription), le maire, M. Georges Gorse, ancien ministre (R.P.R.), conseiller général, semble en excellente situation pour retrouver le siège de député qu'il a conquis en 1967 et qu'il a laissé à son suppléant, M. Graziani, eu mai 1973. Les trois cantons de la ville sont tenus par la majorité et la sont tenus par la majorité et la liste de M. Gorse a été réélue, en mars 1977, des le premier tour. La présence d'un candidat du parti répoblicain, M. Hugues Sir-

Issy-les-Maulineaux, Malakoff, Vanves

Dans la 11° circonscription (Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Vanves), M. Guy Ducoloné (P.C.), député sortant, aura dû affronter, avant les élections législatives, une rude campagne électorale à Issy-les-Moolineaux, où l'élection municipale de mars 1977 avait été annulée sur plainte de l'union de la gauche. La réélection, le 12 fé-vrier, de la liste sortante, conduite par M. Raymoud Menand mène une campagne méthodique qui fait une large place aux dis-cussions, au cours de « forums » ou de réunions chez des particu-liers. La nature de l'électorat et la situation politique semblent, d'autre part, assurer M. Neuville qu'il devancera à nonveau, au premier tour, le candidat du parti communiste, M. Roger, Fajnzylberg, économiste lui aussi, agé de trente et un ans, et adjoint au maire de Sèvres.

Ls situation de la gauche a pu être renforcée, en outre, par l' a affaire » des trois cent dixhuit Français de l'étranger inscrits sur la liste électorale de Meudon, opération dont les candidats socialiste et communiste avaient contesté la régularité (le Monde du 19 janvier). Le tribunal d'instance de Vanves a jugé que leur plainte était sans objet, une seule inscription étant rejetée (le Monde du 10 février). Mais les plaignants ont introduit un recours en cassation et ils sont décidés, si M. Labbé l'emportait avec moins de trois cents La situation de la gauche a pu portait avec moins de trois cents voix d'avance, à saisir le Conseil constitutionnel.

MM. Edouard Valensi (mouv. dém.) et Vacherot-Ricard (P.S.D.) sont également candidats.

ven-Viénot, n'est pas de nature à inquiéter l'ancien ministre. A gauche, M. Aimé Halbeher, membre du comité central du

P.C.F., ancien dirigeant de la C.G.T. aux usines Renault et ancien secrétaire de la Fédération des métaux C.G.T., qui avait échoué dans le canton sud, à l'occasion d'une élection partielle; en juin 1976, peut-il devancer à uouveau le candidat du parti socialiste, qui est, cette année, M. Bernard Pibouin ?

(M.D.S.F.), qui a accru la faible avance qui le séparait de l'union de la gauche en mars dernier, est un échec pour M. Ducoloné. Eu-couragera-t-elle M. Fourcade à se présenter dans cette circonscrip-tion, comme il en avait manifesté l'intention? Sur place, on remarque que l'ancien ministre ne s'est guère montré depuis un mois et demi et que le terrain est resté libre pour M. Pascal Sauviat

par PATRICK JARREAU

-Paria Age M. John the Park ter in the care

that er a man de steamen

Mony, Bugnewx. burg-la-Reine, Montre

idustion and E man de Montenada. DE STOCAL AND Cadeso . au Develope and Antony, on the grauche, thereto. Property Co. en mars

Ser is municipalité soutante s'opposal i

don at the deviate of

新工作

Normandia (Inc. 1) Contact (Inc. 1) Parada (In

A Point III and A Point III an

Company of the compan

The material and the second se

surtout, au travers de ces élec-tions, à accroître son implanta-tion à Villeneuve. pléant depuis 1967. Professeur de collège à Villeneuve, âgé de quarante-quatre ans, M. Brunhes **Asnières** secrétaire général du R.P.R., dé-clina l'offre; M. François Heil-bronner, ancien directeur do cabinet de M. Chirac, ne conve-nait pas au maire; M. Maurice Doublet, ancien préfet de la ré-gion parisienne, directeur de ca-M. Albin Chalandon, ancien ministre, ancieu député U.D.R., devenu président-directeur géné-ral dEII-ERAP, ne se représente pas à Asnières (deuxième circonspas à Ashleres (deuxième circons-cription), où il avait été élu pour la première fois eu 1967. Son suppléant, M. Yves Cornic, conseil-ler général, visant la succession gion parisienne, directeur de ca-binet du maire de Paris, s'avera inéligible du fait de ses fonctions antérieures; M. André Fanton, député de Paris, se heurta au même obstacle que M. Heilbrou-ner. L'investiture du R.P.R. échut finalement à M. Georges Trandu maire d'Asnléres, dont il est le premier adjoint, celui-ci, M. Michel Maurice-Bokanowski, senateur (R.P.R.), souhaitalt que son mouvement désignat une personnalité d'une autre stature pour chant, vice-président de la cham-les législatives. M. Jérôme Monod, bre de commerce et d'industrie Comment savoir plus? Comment savoir vrai? Pour quelle raison ministères. ambassades, hommes politiques sont-ils, pour la plupart, abonnés à Dans quelle mesure les événements d'Afrique et du Proche-Orient conditionnent-ils la politique française? Pour le savoir abonnez-vous à l'hebdomadaireréférence des pays qui font l'actualité de demain me faire parvenir JEUNE AFRIQUE chaque semaine ☐ 6 mols: France: 145 FTTC-Europe: 170 F 1 an ; France: 280 FTTC - Europe: 320 F

☐ facturation

en cadeau de bienvenue, je recevral sous 8 jours :

Groupe J.A., Département abonnements

un gulde africain lilustré

BP 250 PARIS CEDEX 17

Secretary

Suresnes

Rueil Scint-Cloud

46.

dorée

canton de Malakoff sont commu-nistes, tandis que M. Ducoloné est conseiller général d'un des deux cantons d'Issy-les-Moulineaux, l'autre ayant élu un conseiller centriste. C'est donc à Issy-les-Moulineaux qu'un renversement de tendance pourrait mettre en péril le siège du député commu-niste. Mais M. Ducoloné, député depuis 1964, bénéficie de la

(R. P. R.), conseiller municipal d'Issy-les-Monlineaux. Les autres candidats qui se réclament de la majorité sont MM. René Duval (MD.S.P.), également conseiller municipal d'Issy, et Jean Luigi (dém. chrét.).

Le R. P. R. défient la mairie et le canton de Vanves, où les dernières élections municipales municipales d'enterent qui se posent dans les trois villes peuvent amener un certain nombre d'électeurs, notamment et le canton de Vanves, où les dernières élections municipales municipales peuvent amener un certain nombre d'électeurs, notamment parmi ceux qui, à Issy-les-Moulineaux, se sont abstenus lors de l'élection municipale partielle, à souhaiter un changement de candins d'Issy-les-Moulineaux, et conseiller général d'un des deux cantons d'Issy-les-Moulineaux, et l'acques Thibault, membre de la minorité du P.B., ce scrutin sera l'occasion de développer l'implantation de son parti à vanves et à Issy, tandis que le tendance pourrait mettre en et celui du Mouvement des démo-crates. M. Bernard Trigaud, dis-puteront à M. Duvai les suffrages centristes (16,7 % en 1973).

Châtenay, Châtillon, Fontenay, Le Plessis-Robinson, Sceaux

M. Pierre Mazeaud (R.P.R.), ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, délaisse la 12° circonscription (Châtenay-Malabry, Châtillon, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Sceaux) pour le Var, où il tente de conserver au R.P.R. le slège d'Aymeric Simon-Lorière. M. Mitterrand avait obtenn 51,5% des voix au second tour de l'élection présidentielle dans cette circonscription. où les serutins sont tion présidentielle dans cette cir-conscription, où les scrutins sont traditionnellement serrés. Le can-didat du R.P.R., M. Jacques Tro-rial député de Meurthe-et-Movelle de 1967 à 1973, battu, cette année-là, dans le 16° arrondisse-ment de Paris, a procèdé à une analyse minutteuse de le circons-cription, qui l'incite à mener une campagne intense, au cours de campagne intense, au cours de rampagne intense, au cours de laquelle il compte rencontrer douze mille personnes. Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, qui était alors M. Edgar Faure, de juin 1968 à avril 1969, M. Trorial, président du Port antonome de Paris, âgé de quarante-cinq ans, doit compter avec la candidature de M. Jean de quarante-cinq ans, doit compler avec la candidature de M. Jean Fonteneau (C.D.S.), maire de Clamart, qui a été préférée à celle de Mme Annie Lesur, ancieu serrétaire d'Etat chargé de l'enseignement pré-scolaire, déjà présente en 1973. Ancieu sénateur, M. Fonteneau dirige la municipalité la plus importante de la circonscription et bénéficie d'une certaine popularité dans les autres villes, dont trois — Châtenay-Malabry, Châtillon-sous-Bagneux et Le Plessis-Robinson — sont détenues par la gauche. Outre la terdance à le diminution des emplois industriels, que l'on constate dans l'ensemble du département, les habitants de la douzième circonscription, la plus peuplée du département (4), doivent résoudre quotidiennement un difficile problème de trans-

ports, particulièrement aigu du fai, que nombre d'entre eux viennent travailler à Paris. M. Robert Gelly, conseiller général et maire du Plessis - Robinson, qui est, comme en 1973, le candidat du parti communiste, est bien placé pour traiter de ces problèmes locaux dans sa campagne. Il evait été battu de 1 000 voix, sur près de 100 000 électeurs inscrits, en 1973, mais plus de 10 000 électeurs nouveaux ont été enregistrés cette année.

nouveaux ont été enregistrés cette année.

En 1973, M. Jean Le Garrec, aujourd'hui délégué netional du P.S. aux travailleurs immigrés, était le candidat du P.S.U. dans cette circonscription, qui fut celle d'Edouard Depreux; il avait ottenu 5.9 % des voix au premier tour. Cette année, la direction du P.S. souhaitait présenter M. Le Garrec, qui aurait pu, estimaltelle, réunir les suffrages du P.S.U. de ceux du parti socialiste et, peut-être, devancer le candidat communiste. Mais les militants socialistes de la circonscription ont désigné M. Georges Le Baill (CERES), un ingénieur de trente-buit ans, délégué C.F.D.T. chez Novatome, au Plessis-Robinson, et seul élu de la gauche au conseil municipalité sortante, en mars 1977, la liste opposée à celle de la municipalité sortante. Ceux des électeurs du P.S.U. qui ont approuvé l'adhésion d'une partie des militants de ceite formation au P.S. ne devraient éprouver aucune réserve à voter pour M. Le Baill, qui a toutes chances d'augmenter les voix de son parti. Le P.S.U. présente une autre militante de la C.T.D.T., Mme Coliet. Deux candidats se situent à la limite de l'opposition et de la majorité, MM. Maurice Dolivet (M.D.S.F.) et Alain Grielen (M.D.S.F.) et Alain Grielen (M.D.S.F.)

Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Montrouge

On trouve une situation ana-logue dans la 13° circonscription (Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Montrouge), où M. Henri Ginoux (G.N.I.P.), conseiller gé-uéral et maire de Montrouge, tente de conserver le siège qu'il n'avait du, en 1973, qu'au retrait du candidat U.D.R., le docteur du candidat U.D.R., le docteur Mainguy, député sortant, arrivé avant lui, victime des accords passés entre le Centre démocrate et la majorité. M. Mainguy se présente, cette année, comme suppléant du candidat R.P.R., M. Patrick Devedjian, un avocat àgé de trente-trois ans, ancien déléqué de son monvement, nour la de trente-trois ans, ancien delegué de son mouvement pour la
région Provence - Alpes - Côte
d'Azur, qui n'a nullement l'intention de faire un « cadeau » an
député sortant s'il le devance an
premier tour. M. Devedjian axe
sa campagne sur Antony, où la
liste d'union de la gauche, menée
par le P.C., avait hattu, en mars
dernier, la municipalité sortante
dirigée par M. Su a ut (app. dirigée par M. Suaut (app. R.P.R.). Il a obtenu le soutien de la liste modérée qui s'opposait à celle de M. Suant, tand le que M. Mainguy jouit d'une certaine popularité à Bourg-la-Reine.

Conscient qu'il ne devrait son élection, s'il l'obtenait, qu'à un

(1) Le Monde a publié les euquêtes suivantes : Haute-Normandie (le 6 janvier 1976), Picardis (le 7), Corte (le 11), Languedoc-Roussillou (le 12), Paya de la Loire (le 13), Pas-de-Calais (le 17), Centre (les 19 et 20), Pottou-Charentes (le 22/23). Midi-Pyrénées (le 25), Basse-Normandis (le 17), Champagne-Ardenne (le 31), Franche-Comté (les 1* et 2 février), Aquitaine (le 4 et le 5/6), Bretagne (les 7 et 6), Alsace (le 10), Nord (le 11), et Rhôns-Alpes (les 14 et 15). (2) Le Monde a publié un supplé-ment sur les Hauts-de-Seine dans son numéro daté 22-23 janvier.

(3) Le Front autogestionnaire présente des candidats dans les Ir. 24. 11r. 12s et 13s circonscriptions; Ecologie 78 dans les 2s. 3s. 4s. 6s. 11s 12s et 13s; Choisir dans les 3s. 8s. 8s. 9s. 10s et 13s; Mouvement des cémocrates dans les 2s. 3s. 9s. 11s. 12s et 13s; Front national dans les 3s. 4s. 5s. 6s. 8s. 9s. 10s et 12s; Essemblement des usagers et contribuables dans les 8s. 9s. 10s. 11s et 12s. Lutte ouvrière présente, comme su Lutte ouvrière présente, comme su 1973, des candicats dans toutes les

(4) Exemple typique d'inégalité des irconscriptions dans un même légartement. Cette circonscription, a douzième, avait, en 1973, 99 052 necrits, et la première (Gennevilliers, fillaneuve-la-Caronne), trois fois acons : 26 1921

didat du R.P.R. ménage son adversaire du R.S. M. Jean-Marie versaire du P.S., M. Jean-Marie Lebaron (CERES), fonctionnaire de trente-deux ans, qui mène une campagne d'un style inhabituel, où le « porte-à-porte » et l'ani-mation de rue ont une grande place. Les militants socialistes organisent, là aussi, des « fo-rums » an cours desquels la po-pulation est invitée à débattre avec des responsables du P.S. des principaux thèmes de son proprincipaux thèmes de son pro-gramme. M. Lebaron ne semble pas, cependant, en mesure de devancer le candidat commudevancer le candidat commi-niste, M. Henri Ravera, conseiller général et maire de Bagneux, solidement implanté dans sa ville, mais aussi à Antony et à Montrouge. Battu de moins de 5000 voix, sur 90000 électeurs inscrits, en 1973, M. Ravera paraît être en bonne position pour l'em-porter cette année, à condition que la situation politique favorise un report massif des voix socia-listes et de celles qu'eura. re-cueilles M. André Bertraud (MR.G.). L'attitude de l'électo-rat écologiste qui, en ne reportant pas ses voix sur la gauche, à Bourg-la-Reine, en mars dernier, avait permis la réélection de la liste de la majorité, constitue une nnue supplémentaire.

LES ÉLUS DU DÉPARTEMENT DE 1958 A 1973

Dans ce tableau, les éius gaul-listes avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-V° en 1967, U.D.R. en 1968 et 1973. En 1958 et 1962, le département des Hauts-de-Seine n'existait pas.

			_
	67	68	73
Gaullistes	7	9	8
Modérés	1 &	24	12
Centristes	-	_	16
Socialistes		-	_
C		•	

a) M. Gérard-Déprez, républicati b) M. Ducojoné, d'ont l'élection avait été annulée le 6 octobre 1968, est réélu le 15 décembre suivant. c) M. Giroux, C.N.I.P.

CORRESPONDANCE

L'angélus ou les avions?

Mous ovons recu lo lettre suivante du dessinateur Folon:

An milieu de le Beance, le vis et travaille dans un village tranquille. On a fermé l'école l'année dernière, il u's avait plus que cinq enfants. En décembre, il e fait très froid, et le crois même qu'on e eu du brouillard tous les jours. Je me souviens d'un merveilleux après-midi, où uous parilons tranquillement avec des amis devant le feu. Soudain, un siffement terrifiant e fait trembler la maison. Puis un deuxième. Mon fils s'est mis à hurier, il est monté en courant, i'ai essayé de le calmer. Par la fenètre, j'ai vu disperatire les avions, comme on dit, de la force de frappe ». Ils n'étaient plus que deux points noirs à l'horizon. Mon fils était inconsolable, comme les enfants lorsqu'ils s'éveillent d'un cauchemar. Ensuite, nous nous sommes rezardés en silence.

Et puis un ami e raconté l'histoire la plus triste que f'ale entendue. Dans le centre de la France, un jeune maire vivait avec as femme et les enfants. Il avait trouvé un ancien château, près du village. Pour occuper les jeunes, il avait décidé de le reconstruire. Tous ensemble, ils se sont mis au travail. Ils allaient chercher des pierres dans d'autres ruines, ils avaient organisé des fêtes pour trouver de l'argent. Après quelques mois, toute une activité entourait le château, on se baignait dans la rivière; le maire donnait le moral à tout le monde. Les travaux avançaient tellement vite, que certains d'entre eux ont pu y dormir. Un bean jour de l'êté dernier, ils étaient tous vu les avions passer au ras des arbres, les murs se sont lévardés, le toût e basculé, le château s'est effondré. Le lendemain, on a refermé les sacs de couchage, plié les tentes, tout le monde est reparti. Quelques jours plus tard, la femme du maire est allée voir le docteur, elle ne le reconnaissait pas, il ne pariait plus, elle était inquiète, les gendarmes l'ont trouvé un matin, près du châpas. Il ne parlait plus, elle était inquiète. Les gendarmes l'ont trouvé un matin, près du châ-teau. Il s'était pendu.

tean. Il s'était pendu.

Le 1º janvier, lors d'une émissino avec Jacques Chancel à la télévision, nous parlions du silence. Et j'ai raconté cette histoire parce que je u'arrivais pas à l'onbiler. Depuis, des dizaines de gens inconnus m'ont écrit des histoires semblables. Je u'en aurais probablement pas parlé. Mais dans le Monde du 7 février, page 27, je viens de lire une page de publicité intitulée « La grande misère des petites églises de France ». Out, quelqu'un a acheté une page entière du

● ERRATUM. — Dans l'article de Roger-Gérard Schwartzenberg « Libertés nouvelles » (le Monde daté 12-13 février), il fallait lire

(page 7, deuxième colonne) : « Sa volonté, c'est de borner l'Etat » (et non berner l'Etat).

TOUT CE QUI

SE TRANSFORME EN LIT

S'ACHETE CHEZ

CAPELOU

GRAND CHOIX DE MEUBLES-LITS

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI' M Métro Parmentie

Monde pour venir au secours des gens qui ue vivent pas à l'âge des avions à réaction.

des avions à réaction.

« Lorsqu'ils travaillent dans l'immensité de la plaine, écrit-il, et qu'ils entendent l'angèus de midi, ils e'arrêtent de travailler un instant. Dans la brume lointaine, ils aperçoivent leur clocher. C'est pour eux un point de ralliement, comme le drapeau pour le soldat, comme le phare pour le navigateur. » J'aurais simplement aimé poser une question à l'auteur émouvant de ces lignes.

Lorsqu'ils travaillent dans

teur emouvant de ces lignes.

l'immensité de la plaine », entendent-lis le plus souvent les avions
à réaction ou l'angâlus de midi ?
A propos, l'auteur se nomme
Marcel Dassault. On ne doute
pas qu'il se pose la même question.

Mme Evelyne Dujour, habitant lo Corrèse, nous écrit de son côté au sujet de la même page de M. Marcel Dassault.

M. Marcel Dasault.

Les premières lignes sont séduisantes. Pour moi, qui vis dans le milieu rural depuis vingt ans, l'amenuisement et le vieillissement de notre population u'est pas une simple statistique mais une réalité quotidienne. Dans ma commune, il y e soixante-douze personnes qui dépassent quatrevingts ans (sur huit cent vingt habitants), mais il est bien difficile de trouver la quinzaine de jeunes gens qui formeralent une équipe de football homogène quant à l'âge. Je me souviens aussi, en 1961, d'un fameux orage qui détruisit notre clocher et fut considéré comme un... miracle car, enfin, les assurances payeraient la réfection de le tolture que le budget municipal retardait chaque année par manque de fonds.

Mais quelle méconnaissance de

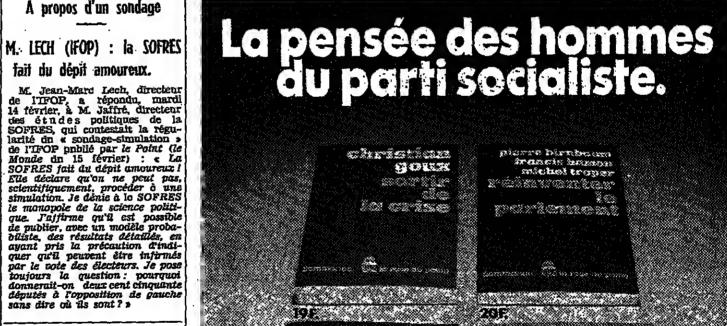
de fonds.

Mais quelle méconnaissance de la campagne dans les lignes qui suivent et paraphrasent l'Angélus de Millet, qui parlent d'un siècle révolu. D'abord le bruit des tracteurs et autres machines agricoles empêche le cultivateur d'entendre le son des cloches. L'épouse ne prépare pas le repas du soir mais a'affaire à l'étable, au commerce, ou rentre en hâte de son petit travail à le ville proche. Peu d'enfants rentrent de l'école du village, hêlas! dès douze ans ils sont internes. Jusqu'au cimetière, trop petit, qui ne « se trouve pas au pied de l'église » mais est repoussé à la lisière du village. Est-ce bien la France, d'ailleurs, qui est décrite par « Dans l'immensité de la plaine »?

L'art de la publicité est de nos

L'art de la publicité est de nos jours à ce point accompil que celle-ci est affligeante et dessert la cause qu'elle voudrait servir.

APRES LE SUCCES DE L'HISTOIRE DE LA THILDSOPHIE FRANÇOIS CHATELET L'HISTOIRE DES IDEOLOGIES HISTOIRE des MÉOLOGIES HISTOIRE des **IDEOLOGIES** HISTOIRE à l'Etat siècle des **IDÉOLOGIES** Les mondes d Jusqu'au VIII sii FRANÇOIS CHÂTELET de notre ère Savoir et Pouvoir du XVIII au XX siècle Les mondes divins jusqu'au VIII^e siècle de notre ère analyse la relation des dieux et des hommes. depuis i Egypte ancienne jusqu'au haut Moyen Age et à l'Islam. De l'Eglise à l'Etat du IX° au XVII^e siècle montre comment, dans l'Occident médiéval, l'État laïque naît fentement d'un antagonisme complice avec l'Église Savoir et Pouvoir du XVIII° au XX^e siècle explique, à travers l'apparition de la Science et du Progrès, la naissance de nouveaux mythes, et introduit aux grands débats de notre temps. Hachette litterature





La rose au poing chez Flammarion.

Dejà parus dans la collection :

C. Audry. Les militants et leurs morales. Y. Bernard. La France vers le socialisme. J.-P. Blandi. Le tiers-socialisme. J.-P. Chevènement. Le vieux, la crise, le neuf. J.-P. Cot et J.-P. Mounier. Les syndicats américains. Colloque de la Fédération de Paris. Socialisme et multinationales. C. Hernu. Soldat-stoyen. D. Mayer. Socialisme : le droit de l'homme

au bonheur. F. Mitterrand. La paille et le grain. C. Pierre et L. Praire. Plan et autogestion. Y. Roudy. La femme en marge. B. Schwartz. Une autre école. F. Sérusclat. Élections municipales, élections politiques.

FLAMMARION

MUTATION D'OFFICE AVEC ABAISSEMENT D'ÉCHELON

M. Pevrefitte confirme les sanctions proposées par la commission de discipline contre Mile Guemann

Le ministre de la justice, M. Alain Peyrefitte, a décidé, mardi 14 février, d'appliquer à Mile Monique Guemann, vice-présidente dn Syndicat de la magistrature, les sanctions proposées, vendred 10 février, par la commission de discipline du parquet, c'est-à-dire « la mntation d'uffice avec abaissement d'échelon ». Dans un communiqué, le ministère de la justice indique que le garde des aceaux « a saisi le président de la République d'un projet de décret tendant à muter ce magistrat dans une autre juridiction >

franchi dans des conditions into-lérables » avait-il ajouté. « L'auto-

a une courte cessation de travail d'une heure au moins ». M. Alain

d'une heure au moins ». M. Alain Peyresitte, à l'issue de la visite d'inauguration du tribunal de grande instance de Créteil (Valde-Marne). mardi 14 février, a déclaré « cet appel à la grève sui pol et regrettable ». « Il est contraire au texte de l'ordonnance de 1858 a-t-il présies l'ai d'ul-

de 1958, a-t-il précisé. J'ai d'uil-leurs odressé une atraulaire aux chess de cours à ce sujet ».

le garde des sceaux a'est déclaré « surpris de sa publication ». « En effet, a-t-il souligné, ma conver-sation avec le président Brauns-chueig était de caractère stricte-

DANS LA PRESSE

LE FIGARO : un héros qui

Selon ce communiqué, la commission de discipline du parquet sinon l'institution judiciaire est
relève dans ses motifs « que le atteinte dans ses fondements » et
fuit, pour un membre du parquet, « c'est la dérice ». « Ce seuil a été relève dans ses motifs « que le fuit, pour un membre du parquet, d'utiliser ses fonctions à l'audience d'une juridiction qui n'est pas saisie du litige, lequel échappe à sa compétence (...) na l'autorisait pas dans l'exercice de su mission à faire des observations et à émettre des critiques quel-concues »

lérables à avait-il ajouté, « L'auto-rité morale de Monique Guemann a été utteinte », cela « est insup-portable sur le plan local ». Pour le Syndicat de la magistra-ture, cette sanction « est la plus grave depuis la libération » pro-noncée à l'encontre d'on magis-trat. Cette organisation a donc appelé ce mercredi 15 février à « une courie cessation de trangil La commission de discipline du parquet indique également : « Une déclaration de principe concernant une affaire qui s'est déroulée dans un autre ressort et dont l'exècution incombait uu

DES NOMS...

A la veille de l'arrêt de travail demandé par le syndi-cat de la magistrature en signe de solidarité avec Mue Moniqua Guemann. M. Alain Peyrefitte u adressé aux chefs de cours le télégramme suivant:

« L'annonce par la presse d'une éventuelle cessation de au statut de la magistrature, me conduit à vous rappeler les règles applicables en cette matière : l'article 10 de l'ordonnance 58 1270 dn 22-12-58 nomance sa 1270 de 22-12-36, portant loi organique relative travall de certains magistrats interdit aux magistrats toute action concertée de nature a arrêter ou entraver le fonc-tionnement des juridictions.

J'appelle tout particulière-ment votre attention sur la gravité d'une telle attitude de la part de magistrats.

En conséquence, vous vou-dres bien prendre toutes dis-positions utiles pour assurer le fonctionnement des juridic-tions de votre ressort.

Vous voudrez en outre, me faire connaître le nom des magistrats qui participent à ce mouvement, on qui n'assu-reraient pas leur service pendant tout on partie de la journée. Plus généralement vous me rendrez compte sans délai de toute difficulté rela-tive à l'application des présentes instructions, p

une démonstration de nature poli-tique incompatible avec la réserve que lui imposaient ses fonctions.»
Pour les magistrats de la commission de discipline, l'attitude
de Mile Guemann « ne saurait trouver sa justification ni dans la constitution, ni dans les dispo-stions du statut de la magistra-ture et du code de procédure pénale s.

Mile Guernann était poursuivie sur la base de l'article 43 du statut de la magistrature visant ssaut de la magistrature visant le manquement d'un magistrat « our devoirs de son état, à l'honneur, à la délicatessa ou à la dignité » pour avoir fait état de « son inquiétude » après l'extradition de l'avocat ouest-allemand, M' Klaus Croissant. Mile Guenann mann manuement expertiture de l'avocat par l'extradition de l'avocat par l'extra de l'extradition de l'avocat par l'extradition de l'ext mann, premier substitut du pro-cureur de la République à Dra-guignan (Var) vait été suspendue de ses fonctions le 28 novembre. Lors de l'examen de l'affaire par la commission de discipline du parquet, M. Henri Donten-wille directeur des services indiwille, directeur des services judi-ciaires au ministère de la justice, qui faisait office de ministère public, avait déclaré : « R est des

AU TRIBUNAL DE PARIS

Quatre dirigeants de l'Eglise de scientologie sont condamnés pour escroquerie

Quatre dirigeants de l'Eglise de scientologie out été déclarés conpables d'escroquerie, mardi 14 février, par la 13º chambre correctionnelle du tribunal de Paris. M. Ron Lafayette Hubbard. citoyen américain, fondateur de la secte, à été coudamné, par défaut, à quatre ans d'emprisonnement et à 35 000 F d'ameude : M. Henry Laarhuis, néerlandais, aucien «directeur exécutif » de la branche française de l'organisation, à trois ans de prisou et à 15 000 F d'amende: Mme Jacqueline Valentin. française, ancienne présidente de l'Eglise eu France, à deux ans de prisou et à 10 000 F d'amende, et M. Georges Andreu, mari de la présidente actuelle de l'Eglise française de scieutologie, à un an de prison avec sursis et à une amende de 3 000 F.

Seul ce dernier a'était présenté Seul ce dernier a'était présenté au procès en novembre dernier et à la lecture du jugement; les trois autres, qui se trouvent à l'étranger, ont été condamnés par défaut et le juge a lancé contre eux un mandat d'arrêt. La demande de l'ADFI (Association de défense de la famille et de l'indigital) des contribuer parties l'individu) de se constituer partie clvile a été jugée irrecevable, et M. Tran Ngoc Lan, membre de cette association et ancien adepte de la scientologie, a obtenu 1 franc de dommages et intérêts.

C'est l'aboutissement de six ans d'instruction et d'un procès qui a demandé six longues audiences en demande six longues audiences en novembre dernier pour démon-trer que cette étrange « Eglise » faisalt usage de « manœuvres frauduleuses » en vue de se pro-curer des sommes d'argent pour de « fausses entreprises » (le Monde du 9 novembre).

chefs de cours à ce sujet ».

Evoquant également la lettre du président de l'Union syndicale du magistrat, M. André Braunschweig, publiée dans le numéro de janvier du Nouveau pouvoir judiciaire, organe de l'USM. (le Monde du 14 février) à propos de la Légion d'honneur de ce dernier, le garde des soesur a vet déclaré. Dans son requisitoire, M. Jean-Pierre Monestile, substitut du procureur de la République, avait soutenu que, derrière le « mor-keting commercial » et la « publi-cité outrancière » de la secte, il cité outrancière » de la secte, il riy a qu'une « giguntesque imposture ». Les cours d'auditing. l'électromètre, la psychothéraple, les promesses de guérison psychosomatique ne sont que des manœuvres frauduleuses pour faire natitre un faux espoir, dans pre seul but : « plumenter les un seul but : « uugmenter les rentrées d'argent », selon les propres termes de Hubbard.

Le tribunal, après avoir souli-Le tribunal, après avoir souli-gné qu'il n'a pas à rechercher si la scientologie est vraiment une religion, constate que le groupe français, dépendant d'une or-ganisation internationale, a fait des promesses chimériques, no-tamment de réussite profession-nelle et de guérison de maladie psychosomatique. Mais le but de cette association, qui prétendait algnore.

«M. Bruinschweig... semble sa plaindre qu'il ait été attenté à son indépendance, faute de promotion. Mais de promotion dans quo!? Dans l'ordre de la Légion d'honneur, considérés comme un « heureux évênement ». M. Braunschweig est probablement un héros qui s'ignore. Il jinirait presque par rendre sympathique le Syndicat de la magistrature. »— François TERRÉ. cette association, qui prétendait ne pas avoir d'activité lucrative, était en réalité de recueillir le puis de fonds possible. Les juges ont estimé que M. Hubbard, proont estimé que M. Hubbard, profitalt des fruits de l'escroquerie,
a La rosette envolée de
M. Braunschweig ne va certainement pas bouleverser l'institution
judiciaire. Mais elle aura permi
de constater qu'un ressort est bel
at bien cassé au sein de la magistrature. » — Dominique FROT.

positiou au jugement qui les frappe. Un porte-parole de la secte à même déclaré que si Ron Hubbard était condamné. l'Eglise américaine de scientologie a poursuivrait la justice française pour obtenir des millions de francs de dommages et intérêts ». En attendant, les revers essayés par la secte en Europe se muiti-plient. La cour d'appel de Munich a récemment débouté l'Eglise de

a récemment débouté l'Eglise de scientologie quest-allemande dans un procès qu'elle avait intenté contre un journal de Stuttgart, qui l'avait accusée de constituer « un danger sérieux pour ceux qui ont recours à elle », tandis qu'un journal danois, Ekstra Bladel, qui avait parlé, au sujet de la secte, de charlatanisme, de méchanceté, de légèreté, de procédés diffamatoires et la qualifiaut de « masque pseudo-scientifique », s'est vu accorder par la cour d'appel une somme de 100 000 couronnes en dommages et intérêts.

ALAIN WDODROW.

● Le comité pour la recons-truction du collège Poilleron — qui groupe des parents d'élèves des fédérations Cornec et Lades fédérations Cornec et Lagarde — et les enseignants de
l'école primaire qui héberge actuellement deux classes du collège se sont rendus en délégation mardi 14 février à l'Hôtel
de Ville de Paris pour demander
la reconstruction immédiate du
collège, détrait il y a cinq ans.
L'adjoint au maire de Paris
chargé des questions scolaires,
M. François Collet, a confirmé à
la délégation que les crédits
étalent débloqués.
Mais il manque encore l'auto-

Mais il manque encore l'autorisation du maire et de la pré-fecture de police pour que le chantier puisse démarter — peut-être en septembre prochain.

■ La Pédération de l'éducation nationale (FEN) organisera une « quinzaine d'action » en faveur des non-titulaires de l'enseignedes non-titulaires de l'enseigne-ment, du 20 février an 3 mars. La FEN à appelé ses adhérents à des rassemblements et des mani-festations, du 20 au 35 février, dans les académies de la région parisienne, et du 27 février au 3 mars dans les autres académies.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gravite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berti - 75008 Paris

Mgr Joseph Rozier et la peine de mort

Mgr Joseph Rozier, évêque de manière de reconnaître et de Poütiers, membre de la commission épiscopale sociale, nous communique ses réactions à la suite de l'article intitué « Une évolution de l'article intitué « Une évolution de l'article intitué » Une formation de la vie et de la vie et de la vie et de l'article intitué » Une évolution de l'article de l'articl tardire », concernant la déclara-tion des évêques sur la peine de mort (le Monde du 22 janvier 1978).

Avec l'information et les commentaires qui accompagnaient l'annonce de la déclaration des évèques de la commission sociale sur la peine de mort, le Monde publiait un encadré de M. Henri Fesquel sous le titre *Une évolu-*

resque; sous le lifte une evolu-tion icrdire.

Cet article m'inspire quelques réflexions et quelques réactions que je me permets de vous expri-mer.

mer.

Elles portent d'abord sur l'évocation h'storique que brosse
M. H. Fesquet de l'attitude de
l'Eglise et qui se résume dans ce
propos : c. Le vérité historique
oblige à reconnaitre que les responsables de l'Eglise romaine
n'ont guère été à la pointe du
progrès moral et de l'évolution
des mentalités pour battre en brèche la peine de mort. > A l'apput
de cette affirmation sommaire qui
ne laisse place à aucune nuance. ne laisse place à aumme nuance, des chations de saint Augustin, saint Cyprien, saint Thomas, pré-sentées comme péremptoires. La vérité historique — eu ce domaine comme en beaucoup d'autres — est plus complexe et

ne se laisse pas enfermer dans des raccourcis aussi simplifica-

des l'accours sussi ampantateurs.

Il ne s'agit pas de nier que la
législation et l'attitude de l'Eglise
n'alent longuement souscrit à
l'opinion et à la pratique en cours
pour légitimer la peine de mort.
Il y a des pages peu glorieuses
dans l'histoire de l'Eglise s'échelonnant sur beaucoup de siècles
(au douzième siècle, chasse aux
hérétiques, au dix-septième siècle,
chasse aux sorcières en passant
par les guerres de religions).

Mais toute la réalité de l'histoire ne tient pas dans cette constatation.

L'influence du christianisme
sur ce point comme sur beaucoup

ar ce point comme sur beaucoup d'autres, ne s'est pas tradulte ne-cessairement sur un plan intitu-tionnel. Le christianisme u'e pas modifié les législations d'une ma-nière notable. Mais le souvenir de Jésus-Christ crucifié entre deux malfaiteurs, n'2-t-il pas inspiré malfaiteurs, n'a-t-il pas inspiré
un certain changement de regard
et de comportement vis-à-vis des
coupables et des condamnés ? Il
est significatif que l'Eglise n'alt
pas canonisé l'inquisiteur mais
Jean Gualbert qui pardonne an
meurtrier de son frère.
Les réflexions de saint Angustin dans la Cité de Dieu (chap. I)
témoignent tent au moins du

tim dans la Cité de Dieu (chap, 1) témoignent tout au moins du souci d'en référer à Dieu, seul maître de la vie. « Celui qui, sans mandat officiel, tuera un malfaiteur sera condamné comme homi-cide, et d'autant plus qu'il n'a pas craint de s'orroger un droit que Dieu ne lui avait pas donné. De même, saint Thomas, dans

la somme theologique (II s. II se q64 a3) ne fait pas que justifier purement et simplement la peine de mort. Son argumentation traduit un véritable débat de conscience où sont prises en compte la gravité de la faute, l'importance de l'enjeu (pour le bien de la société) et la compétence de la justice.

Aussi, pour juser de la signi-

Aussi, pour juger de la signification de la peine de mort, il n'y a pas à considérer seulement le fait brut, mais toutes les condi-tions établies et qui sont une

L'autre réaction que je veux exprimer a trait à la réflexion, inscrite au passage dans le propos de M. Fesquet : « Il y a fort à pari ; que dans quelques années le combat contre tout uvortement paraîtra d'arrière-garde. » C'est une considération pour le moins inattendue dans le fill d'un dis-cours tout entier consacré à exalter une prise de position en faveur du respect de la vie. Finalement, la déclaration des évêques de la commission contre le reine de mort n'est que l'ampli-

la peine de mort n'est que l'appli-cation poussée jusqu'au bout de ses conséquences, du principe maintes fois affirmé du respect de la vie « dans tout son parcours ».

cours ».

In 'est pas possible, comme le fait M. Fesquet, de condamner la peine de mort d'un côté, en préconisant de l'autre la liberté pour la pratique de cette « œuvre de mort » qu'est l'avortement (1).

N'est-il pas urgent de reconnaître que la cohèrence dans les iugements et dans les attitudes fait aussi partie de cet « affinement de la conscience morale » auquel en appellent les évêques ?

(1) Reconnaître que dans certains cas l'avortement peut être le moindre mal est une chose. Rendre l'avortement cubres en est une autre que nous n'avons jamais préconisée. A l'heure actuelle, l'immense majorité des Eglises chrétiennes — et par exemple les Eglises protestantes de France — se prononcent contre la peine de mort ET en faveur d'une législation autorisant certains avortements. — E. F.

M. BONNEFOUS : s'opposer à toute apologie de la violence. M. Edouard Bonnefous, sénateur

M. Edmard Bonnefous, sénateur des Yvelines (ganche démocratique), s'inquiète, dans les Nouvelles de Versailles, de la «montée de la violènce» et s'étonne de la prise de position de l'épiscopat contre la peine de mort.

« C'est un miracle, ajoute-t-ll, que la police française continue à jouer aussi courageusement son rôle, alors que la vie, les droits, les privilèges des agresseurs sont protégés avec plus de force et d'efficacité que la condition de ceux qui sont chargés de les empêcher de muire. »

M. Bonnefous indique qu'il va « déposer bientôt une proposition

M. Bonnefous indique qu'il va e déposer bientôt une proposition de loi demandant la suppression de l'échafaud et son remplacement par d'autres procédés ».

« Il jaut s'opposer par tous les moyens, conclue-t-ll, à tout ce qui peut être considéré comme une apologie de la violence. Il faut, d'abord et avant tout, que nos concitoyens reprennent confiance dans les décisions et les jugements de leur justice, mais il faut agir vite. » vite. >

SAINT THOMAS MORE «A man for all seasons»

Les catholiques anglais ont célébré récemment le cin-quième centenaire de la nais-sance à Londres de saint Thomas More. Il devruit remplacer saint Georges comme patron de l'Angleterre. Non seulement à cause des ori-oines mythiques de ce prince de Cappadocs, terrasseur de dragons, qui s'est récemment vu rayer da calendrier, mais surotut du fuit que le grand chancelier d'Angleterre, décapité par Henri VIII en 1535, est le plus unglais de tous les saints.

les saints.

« A man for all seasons »
(un homem pour toutes les
soisons, c'est-à-dire universel), comme l'appelle l'un de
ses biographes, Sir Thomas
More, malgré le poste élevé
qu'il occupait et sa réputation
d'humaniste et d'intellectuel
— il est l'auteur de l'Utopie,
était effectivement un
homme de tous les jours,
jamilier et étonnamment proche de nous.

Père de famille, il avait une femme acarittre et une fille qu'il adorait. Mais il incarqu'il adorait. Mais il incar-nait, avant tout, les vertus typiquement angluisee: l'amour de la vie familiale, de sa maison et de son jardin, des animaux, et possédait le don, anglais par excellence, du sens de l'humour. Même sur l'échafaud, il pouvait encore plaisanter, en écurtant sa barbe de la hache du bour-reau, car « elle était inno-cente de trahison ».

cente de trahison ».

Sa grandeur, bien entendu, réside en sa fidélité sans falle à sa conscience, qui l'a amené, en bon catholique, à metirs l'obéissance au pape avant celle due à son roi : a The king's good servant, but God's first » (le bon serviteur du roi, mais celui de Dieu avant). Cette importance attachée à la conscience — autre trait moderne — pait de Thomas More un modèle pour tous les Anglais, même ceux qui ne parlagent pas sa fot Comme l'écrit The Times : « Aucun autre pays que l'Angleterre n'aurait pu produire un tel homme, de même que seule la France aurait pu produire un Voltaire. »

Combine France E'UN de men.

ST-IL TROP TARD POL

STATE OF THE STATE OF ... THE THE LET

AND DESCRIPTIONS

g ensure De Mi.

STREET, CARROLL . CO.

THE ROCKSTON

15 .53 CO. COM.

- 1. 50 PROBE.

.... cetter # 100. . . .

PARTIES SECRETARING # Street 22 decembre mi it im..... ins de seiseis with David Totals, again and and TOCTION DOTAIN men Sugar and Arpriete beite aber aber ar in mer sphiliseiteite A WAY PROPERTY "Int ports as

72 ::==:::. THE T. T. C. C. S. 1500-100 Tallet our ruin remient be grand Charles and the salies of form Part 10 matter tenentale innere du trainfeine lype. Speiber ein sonnertebe if The same of Proper The territories fonds MEN DEPOSIT IN COPIESER, WHILE The time of the section and an martinera et marpide 102 O'777 (00)ets volume State of Later budget. 18 toll

the et dem; de dollars, départe de de la Guerre des Rosses Manhous de dollars : Pourtain ELYSEES LINCOLN AL



Faits et jugements

M. Francelet est condamné L'affaire à un an de prison.

Pour fraude fiscale, M. Marc Francelet, ancien photographe de presse, a été condamné, mardi 14 février, à un an d'emprisonnement par la 11° chambre correctionnelle de Paris, pour n'avoir fatt aucune déclaration de revenus pour 1972 et 1973. M. Francelet a reconnui avoir reçu, en 1973, des commissions occultes de 230 000 à 240 000 F de M. Paul Péridès à l'occasion de la négociation de tableaux volés à M. Lespinasse, président-directeur général de la société Banania. C'est dans le box des détenus qu'il a entendu le président. M. Michel Guth, prononcer sa condamnation, car il a été placé sous mandat de dépôt le 6 février en même temps que M. Gilbert Zemmour

du tale Morhange : procès en octobre.

Le parquet du tribunal de Pon-toise a indiquá, mardi 14 février, que le procès consécutif à l'affaire du talc Morhange aura lleu à partir du mois d'octobre prochain partir du mois d'octobre prochain devant le tribunal correctionnel de cette ville. Ce procès, qui devrait durer plusieurs semaines, fait suite à l'information ouverté le 24 août 1973 (le Monds du 26 août 1972) par M. Henri Becque, premier juge d'instruction du tribunal correctionnel de Pontoise (Val-d'Oise) après la série dramatique d'accidents survenus à des jeunes enfants.

A cette époque, un lot de talc Morhange contenant, par erreur de conditionnement, 6 % d'hexa-chlorophène, produit éminem-ment toxique à cette dose pour ment toxique à cette dose pour des jeunes enfants, avait été mis en vente. Deux cent quatre personnes — pour la plupart des enfants âgés de six mois à deux ans — avaient été victimes du talc Morhange. Trente-six étaient décédes et buit antres se trouvaient atteintes de séquelles graves irréversibles.

Cette instruction a abouti à l'incuipation de six personnes, dont MM. Paul Berty, directeur des établissements Morhange, Paul Maillard, directeur de la société Setico (société qui avait assuré le conditionnement du produit incriminé), et M. Hubert Flahaud, président-directeur gé-néral de la société Givaudan-France, société filiale de la muitinationale Hoffmann - Laroche qui avait fourni l'hexachioro-

L'annonce de l'ouverture du procès, au mois d'octobre pro-chain, donne satisfaction aux familles des victimes qui, dans une lettre ouverte adressée le 11 février au garde des sceaux, lui avaient fait part de leur « douloureuse indignation » devant « la stagnation de la pro-Cédure » et lui avaient demande « de bien pouloir faire en sorte que le procès s'ouvre sans plus tarder, afin d'obtenir la repara-tion à laquelle elles estiment uvoir droit ».

Francoise Dolto interpellée par Gérard Sévérin

(PUBLICITE)

LE DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION ORGANISE LE STAGE SUIVANT :

ASPECT THEDRIQUE ET PRATIQUE DE L'ÉVALUATION

ÉCONOMIQUE EN MATIÈRE DE FORMATION DES ADULTES

Les 8, 9, 18 et 19 mai 1978 (28 heures)

Renseignements et inscriptions : Pormation Permanente, Univareité de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tél. : 374-12-50, poste 389, et 374-92-26.



FRANCE PRENDS GARDE DE PERDRE TON AME Les Chrétiens ne sont pas à vendre.

(BLICILE)

Chrétiens, ne nous laissona pas récupérer par les idéologies : marxiste ou libérale. Osons dire ce que personne ne peut dire à notre place.

Rassemblez-vous à l'appel du

Jeudi 16 février 1978, à 20 h 30

Hall du Parc des Expositions Porte de Versailles - 75015 PARIS (Métro Porte de Versailles)

41 77 71 5

EST-IL TROP TARD POUR SAUVEGARDER L'AUTONOMIE D'UN GRAND THÉATRE NATIONAL?

LA PRISE DE L'ODÉON

N événement de conséquence, fait pour appauvrir le vie du théâtre, vient d'evoir lieu dans des circonstances pas nettes : fin e été mise à le personnalité de t'un des théâtres nationaux : celui

Le décret nº 78-100 du 31 janvier 1978, paru au Journal officiel du 2 février, cosigné par Raymond Barre, Michel d'Ornano et Robert Boulin, apporte, à son article 2, cette mesure nouvelle : . Le Théêtre national de l'Odéon est administré par un directeur. Ce directeur est radministrateur de la Comédie-Francaise. -

L'article premier du même décret porte que l'Odéon - assure la représentation de spectacies de la Comédie-Française -; et l'article 3 institue une nouvelle - commission poneuitetive d'exploitation du Théâtre national de l'Odéon .. présidée par l'edministrateur de la Comédie-Française, et dont trois membres eur neuf sont sociétaires de le Comédie-Française.

Ce texte n'est pas loyal. Il s'intitule en effet • décret relatif au Théétre nelional de l'Odéon - ; il est libellé comme el l'Odéon allait continuer d'agir en tant que théâtre national. Mais, ce falsant, il fonde des mesures nouveiles qui, dens le concret, annuient ce théâtre neticnal, qui le feront cesser d'être : l'Odéon deviant un lieu de travail, un bâtiment supplémentaire, de le Comédie-Française, Le bâtiment principal est sis place du Théâtre-Français, l'annexe (l'Odeon) se trouve à côté du Sénet, mais c'est désormale le même firme, un seul et même théâtre, la Comédie-Fran-

Cette élimination d'un de ses théâtres nationaux n'apparaît pas an public dans toute sa clarté,

parce qu'il est de fait que, depuis 1971, l'Odéon, bien que fonction-nant comme théâtre national indépendant, travaillait pour une part de concert avec le Comédie-Française : un tiers des spectacles était pro-duit par l'Odéon seul, un tiers était coproduit evec des compagnies exté-rieures, el un tiere était coproduit avec la Comédie-Française (1).

Il est de feit aussi que, pour cette ralson, Pierre Dux, administrateur de le Comédie-Française, disposait déjà du litre de directeur de l'Odéon. Mels il avait été nommé personneliement, et non pas ée qualités : l'administrateur de la Comédie-Française ne dirigesit pas ipso tacto le Théâtre de l'Odéon, comme le porte le nouveau décret.

Pour gérer, pour programmer, pour diriger sur piece, jour pur jour, dans la pratique, ce théâtre national, pour conduire tout ce qui était l'ection propre de ce théâtre, tout ce qui n'était pas l'accuell du quota de spectacies produits par le Comédie-Française, Pierre Dux avait nommé un - directeur edjoint -, Jean-Pierre

L'esprit du quartier

Jean-Pierra Migual ast la premier é reconnaître que depuis la mise en marche de ce dispositif, en 1971, Pierre Dux jul e leissé eon libre arbitre, dans une complète

Volci qu'eujourd'hui j'Odéon, de per les mesures du décret nou-veau, en dépit du libellé contradictoire de ce décret, cesse d'être un théâtre netional, un établissement public distinct. Il ne nécessite donc plus un responsable distinct. Pierre Dux e mie fin eux ectivités de Jean-Pierre Miquel, en supprimant le poste de directeur edjoint.

Cette opération enveloppée, qui supprime un théâtre national, bien que Pierre Dux annonce que rien ne sera changé, va porter préjudice eu théâtre de ce pays.

Préjudice, d'abord, au public. Le public qui, depuie 1971, s'est mis à fréquenter l'Odéon, n'est pas le public de le Comédie-Française. Le public de l'Odéon est meintenant constitué pour un tiers d'étudiants (feclles à dénombrer puisqu'ils ont des billets épécleux), pour un tiers de ca que l'on peut appaier le reli-quat de l'encien public de Vilar (intellectuels, professions (ibérales, professeurs, employés), pour un tiers d'habitants des cinquième et sixième arrondissements (de position sociele mělée).

Ce public a un eutre esprit, d'autres options, que celui de la Comédie-Française. Il est plus cuvert aux acquisitions d'autourd'hul. Il est toomé moins vers le passé que vers le présent et les signes d'evenir. Il est peu concerné par le style de représentation et de jeu, particulier, fortement codé, qui est monnaie courante é le Comédie-Françaisa, C'est un public varié, exigeant, fait aurtout d'unités distincles, composé notamment d'abon-nés individuels qui veulent choieir chaque soirée, une par une, alore que l'administration de le Comédie-Française s'est tournée vers les abonnements collectits. C'était aussi un public géographiquement eltué qui venait voir en voisin ce qui se passalt dans son théâtre : habitants et comédiens e'entendeient dens l'asprit du lieu.

Préjudice, ansuite, aux metteure an scène et aux euteurs drama-

Car pour répondre justement é l'attente de ce public, qui demande le neul et le qualité, l'Odéon n'e

mettre ses moyens d'action à le disposition des Créateurs originaux.
C'est à l'Odéon qu'un contemporain
capital comma Peter Stein a présenté ees travaux pour la pren fois à Paris. C'est à l'Odéon que les célèbres comédiene italiens de Giorgio Strehler prennent leurs quartiers d'automne. A l'Odéon ont été très tôt eccuelilles, coproduits, les chefs de file français, Planchon, Chéreau, Adrien, Lavelli, Maré-chel, etc. De même que quantité de jeunes metteurs en scène ont pu débuter au Petit-Odéon.

L'incitation anglaise

Les auteurs maintenant : au Théatre national de l'Odéon ont été jouées, de 1971 é 1978, querante plèces nouvelles d'euteurs contemporains. Notons que eur ces quarante, le Comédie-Française n'e ap-porté qu'un manuscrit, celui de Monsieur Teste, de Paul Valéry, ce qui aussi blen est logique, puisque le mission de la Comédie-Française est objectivement, avant tout, de feire vivre le répertoire classique, ce pour quoi elle est outiliée.

Quarante œuvres nouvelles : aucun théâtre national ne peut revendiquer un tel nombre de créations contemporalnes. Souvent, le programmation de pièces de jeunes auteurs eu Théêtre de l'Odéon e été eulvie de le création de ces œuvres francalses é l'étranger, surtout en Allemagne, en Angleterre et dans les pays nordiques.

L'Odéon e einsi débioqué, pour es part. I'un des maux essentleis du théâtre en France : calui du manque d'auteurs nouveaux, Jean-Pierre Miquel, conscient du fait que la suprémetie, ces années récentes, du théstre angleis dans le monde, est venue de ce que la B.B.C. et le télévision anglaise avaient expressé-

ment commandé, en leur offrant des à-valoir, des pièces à de jeunes écrivains, avait proposé au ministère un programme de financement : l'Odéon aurait affecté 250 000 francs par an é la commande de plèces nouvelles il aurait mia d'autorité pâte. Ce projet, qu'il faudrs blen appliquer un jour parce qu'il n'y en e pas d'autre, n'e pas été retenu, et l'Odéon e continué de promouvoir les auteurs nouveaux dans les limites de son budget.

Pierre Dux a créé un comité qui choistre désormais les plèces inédites jouées au Petit-Odéon ; en feralent partie trois acteurs de la Comédie-Française, dont Pierre Dux, qui présidere, et trole journalistes qui ont donné un accord de principe, mais qui réservent leur décision jusqu'à pius claire information.

Préludice, aussi, aux acteurs, Car la Théâtre de l'Odéon n'entretenaît pas, jusqu'é ce jour, une équipe fixe. Lorsqu'il produisait un epectacle lui-même, lorsqu'il en coproduisait un avec une troupe exté-rieure, il donnait du travail à des actrices et des acteurs librement désignés per les metteurs en scène.

La lettre de Strehler

On connaît je cries gul sévit dans le profession, le nombre d'ecteurs Inscrite eu chomage. Quantité d'acteurs ont pu travailler à l'Odéon. Gerderont-lie cette chance, dès lors que la Comédie-Française va être à même d'employer, dans son bâtiment annexe du Luxembourg, ses comédiens penelopnés, mensualisés, qui, dans le maison mère, compte tenu du peu de créations chaque année, restalent souvent sur la touche?

Préjudice, antin, à l'art du

Le théâire avait lieu, dans ce Théatre national de l'Odéon, d'une façoo particulière. Il y avait là un climat, un caractère, qui n'étalent pas ceux d'ailleurs. Par exemple l'Oncle Vania, qui e rencontré une telle audience le saison derniére et cette saison é l'Odéon, porte le marque de cette maison, comme l'ont portée tant de pièces à qui les travailleurs de le grande et de le petite saile de ce theatre ont depuis eapt ans donné

le jour. Lorsqu'il a eppris que des projets des bureaux menaçaient l'Odéon, Giorgio Strehler a écrit à Jean-Pierre Miquel : - Ces gens (qui travaillent à l'Odéon) sentent qu'ils font bien (eur travail et ils ne veulent pas en changer, mals aller de l'avant ensemble. Alore, Il n'y a que bien peu à en dire. Car le théêtre n'est pas - une chose dont on règle le destin - en haut lleu », que l'on expédie, que l'on change à nouveau, selon que le vent des circonstances politiques vira ou na vira pas. Un théâtra est un étra humain qui vit, pense et respire et qui e ses idées, et sa personnalité. -

MICHEL COURNOT.

(Lire la suits page 14.)

(1) L'Odéon a su, dans les premières désemnies de ce siècle, statut de théâtre national, à vocation de création nouvelle, et, sous la direction notamment de Cémier et antoine, il était tenu pour le second inéâtre de France. Es situation se dégrade surtout pendant l'occupation et, en 1946, il devenait une seconde selle de le Camédie-Française appelée Salla Luxembourg.

Bistimant que l'Odéon était un iteu trop important pour servir de simple local de complément au maintien du répertoire, André Mairaux nut fin à ce estatut de 1946 ».

L'Odéon redevint, dès lors, à partir de 1958, un inhétre national à part entière dont André Mairaux en confiz, jusqu'en 1968, la direction à Jean-Louis Barrault.

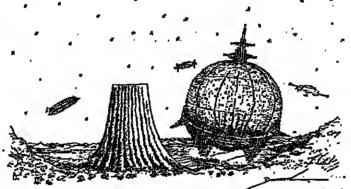
Steven Spielberg a filmé les OVNI

S trente ans le 27 décembre 1977. Il a réalisé des feuilletons et émissions de télévision jusqu'à Duel (1972), qui attira l'attention des producteurs de cinéma. Sugarland Express puis les Dents de la mer (phénomenai succès commercial) l'ont porté au premier rang des nouveaux cinéastes qui réinventent le grand spectacle hollywoodlen, ramenent le public dans les salles et font encaisser de grosses recettee. Rencontres du troisième type, dont Spielberg est scénariste et réalisateur, va sortir en France le vendredi 24 février. C'est encore un film gigantesque, fondé sur l'idée que les habitants d'autres planètes peuvent se déplacer, vers la Terre dans ces vaisseaux spatiaux mystérieux et mythiques qu'on appelle « soucoupes vo-lantes » ou OVNI (objets volants non identifiés). Le budget, 18 millions et demi de dollars, dépasse celui de la Guerre des étofles (11 millions de dollars). Pourtant,

C TEVEN SPIKLBERG a an Steven Spielberg ne sacrifie pas

a Excepté Sugarland Express, les films qui vous ont donné la célébrité se ruttachent tous à un fantastique moderne, aux peurs ou our préoccupations de l'Amérique contemporaine. Pourquoi?

- Je ne suis pas très safisfait de la réalité telle que je la connais, telle que je peux la vivre... Il est plus facile, pour étendre ses facultés créatrices, d'exercer son imagination sur les aspects fantastiques dn monde d'autourd'hui. Copier la vie, c'est être comme un artiste peintre qui reproduit sur sa toile un panier de fruits. J'aime autant ne pas avoir à représenter un panier de fruits. Je suis allé du camion inquiétant devenant une force mauvaise, an requin mangeur d'hommes, puis eu fantastique scientifique. Aux Etats-Unis, on dit : a Il faut voyager sur terre,



(Dessin de BONNAFFE.)

sor mer et dans le ciel.» J'ai suivi cette progression. Le ciel et les soucoupes volantes, c'est une façon de passer de l'autre côté du monde.

- Crouez-vous aux OVNI?

- J'aimerais blen y croire, je veux y croire. Je suis persuadé qu'il existe d'autres formes de vie et de vie intelligente, dans l'univers spatial Parfols, j'ai été très près de croire aux OVNL mais, tout de même, il me manque l'expérience décisive de Richard Dreyfuss dans le film : monter dans la soucoupe volante venue d'ailleurs. Une simple vistte à l'intérieur me suffirait. Mais je peux répondre à cette question comme le fait François Truffaut :

→ Dans les films de sciencefiction des année: 50 - 60, les êtres venus de l'espace symbolisaient toujours un danger une agression : autre race, autro civilisation, a péril rouge», etc. Pour la première jois, ces êtres ne cont plus hostiles et les Américains entrent en relations pacifiques

C'est tout à fait intentionnel. Ce film où l'on s'aperçoit que « nous ne sommes pas seuls » dans l'univers est un exercice sur la communication avec les autres, les différents, les étrangers. Jai établi trois types de rencontres : la vue d'un OVNI, les traces matérielles de son existence et, enfin, le contact avec les occupants de l'OVNL Je snis allé contre la mythologie habituelle de la science-fiction

parce que, chaque fois que le me trouve en face d'une mode, d'un mouvement, d'une mythologie établie, j'essaie de l'éviter. Malheurensement, avec les Dents de la mer, je suis responsable de tout un courant, d'une mode commerciale fort médiocres. Une bonne variation on un pastiche du même thème ne m'aurait pas dérangé. Maie ce bestlaire incroyable, rats, bison, abeilles, araignées, vers de terre, ce déluge de monstruosités artificielles est crès génant. Il y a même eu une version pornographique des Dents de la mer, où le requin devenait une personne, Moi, si je tourne un jour un film érotique, je ne m'inspirerai pas du cinéma pornographique.

> Comment apez-pous travaillé avec Douglas Trumbull, l'homme des effets spéciaux du film de Stanley Kubrick, 2001, odyssée de l'espace?

— J'ai fait appel à lui après avoir écrit le scénario et conçu tous les effets visuels. Le film était entièrement dessiné, mais il me fallait queign'nn qui connaisse parfaitement les pro-blèmes techniques. Douglas Trum-bull avait réalisé ini-même un film de science-fiction, Silent running, pour lequel il avait eu des difficultés de scénario, des moyens qui ne lui avaient pas permis d'aller loin. Là, il disposait d'une équipe de quarante hommes experts en effets spéciaux, dont Richard et Mattew Yuricich, qui ont joué un rôle très important. Un laboratoire complètement isolé avait été construit au bord de la mer. Personne ne pouvait s'en approcher

mière partie du film, que le petit garçon, Barry. est le seul à comprendre ce qui se passe. Est-ce le regard de l'innocence? Ou une prédestina-

- Ce petit garçon n'a rien de spécial C'est simplement un enfant qui n'a pas encore appris à reprimer ses sentiments, ses impressions. En ce sens, il est innocent et curieux. Le public devrait être comme lui devant le film. Je crois qu'il faut avoir l'esprit ouvert à tout ce qui peut arriver sur l'écran, qu'il ne faut pas essaver de deviner, de spéculer sur les choses. L'intellect n'a pas à intervenir dans ce qui relève strictement du comportement et de l'imagination.

-- Pourquoi y a-t-il un cavant français dans cette histoire et pourquoi est-li interprété par François Truffaut?

- Les savants français sont

beaucoup plus attentifs, plus ou-

verts au problème des OVNI, que

les savants américains. On le sait aux Etats-Unis et je pense que le phénomène des soucoupes volantes n'est pas simplement une affaire américaine. D'autre part, ii est venu un moment où il m'a fallu un acteur pour le rôle de Lacombe. J'avais pensé à quel-qu'un ayant le physique de Truffaut, en scrivant ce rôle. Lui. je ne l'avais jamais rencontré. Je connaissais ses films, mais je ne savais même pas s'il connaissait les miens. Un jour, je me suis décidé à lui téléphoner de Californie. Je lui ai propose de lire le scenario du film et d'envisager un travail de comédien. Il m'a donné une réponse favorable après avoir lu le texte. Truffaut a été un acteur parfait. C'est un mme merveilleusement curieux de tout. Comme cinéaste, cela l'intéressait, évidemment, de comparer le travail des équipes françaises et des équipes américaines. Pendant les deux pre-mières semaines de tournage, îl a été comme en vacances. Ensuite, alors que c'était toujours un plaisir pour moi, c'est devenn un cauchemar pour lui. Il y avait trop de figurants de matériel

technique de inmières. A pertains Le secret a été préservé jusqu'au moments, il a dû avoir l'impres-sion d'une désorganisation complète. C'était déjà difficile pour - On a l'impression, dans moi de suivre mon propre tourla longue et haletante prépa-ration dramatique de la pre-Il me faisait penser à quelqu'un perdu au milieu d'une immense gare centrale et cherchant le bureau des renseignements. Cette expérience a dû le convaincre qu'il n'aurait jamais envie de towner un film aux Etats-Unis et que, moi, je ne pourrai jamais faire un petit film en France.

> - Richard Dreyfuss, comme dans les Dents de la mer, est un personnage qui veut savoir, aller jusqu'au bout de l'aventure. De plus, il repré-sente, ici, l'Américain moyen

Oul. Richard Dreyfuss est un ami, mais, en fait, je ne voulais pas de lui, au début. Il me semblait essentiel que Roy Neary soit plus vieux, plus tragique. Or, plus âgé, celui-ci n'au-rait peut-être pas en le sens de la a deuxième chance » et le succès de son voyage était nécessaire. Alors, je suis revenu à Richard Dreyfuss, comme acteur, pour cet homme qui fonce. Dans la vie, c'est un impulsif. Il fait figure d'anti-star et f'avoue que je n'ai pas le courage d'affronter les stars. Si, pendant le tournage d'un film. je dois avoir des discussions, des disputes constantes avec les vedettes, autant renoncer. J'aime mieux me bagarrer le soir avec moi-même, si je ne suis pas satisfait de mon tra-vall, qu'avec un acteur persuade que je ne le traite pas avec assez d'égards Quand je fais un film, il n'y a pas place pour un autre a ego » que le mien.

- Allez - pous continues dans le fantastique, le cinéma-spectacle à gros budget ?

 Pas nécessairement. jeunes réalisateurs du cinéma américain bénéficient actuellement d'une totale liberté de création. Ils ne subissent aucune contrainte de la part des studios. Ils ne travaillent pas sous contrat de longue durée. Mon prochain film, After echool (Après l'école), sera très personnei et peu coûteux. Tout le contraire d'un grand spectacle. »

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. Après «HAROLD ET MAUDE» BUD CORT dans: ...humour sensibilité, dérision, et tendresse. SAMANTHA **EGGAR** un film de Silvio Narizzano

NADAR ET SES MODÈLES

De fugaces égéries

culinaire de Brillai-Savarin, on

pourrail souligner le plaialt du

texte - costume - : la plus de

savaur ou d'exquisité, mais un

langage littéralement broda, pré-

cieux, tissé dans le soyeux des

étoffes et dans l'écist des acces-

soires. On reppalla que Mellermé

fut chroniquaur de moda sous '3

pseudonyme de Merguerite de Ponty, el qua Proust émailla son

ceuvre de remerques perfides

sur - le strapontin oul donnait

à le lemme l'air composé de

plèces dittérentes mai emman-

chéan les unes dans les autres e

et sur te surcharge des gamitu-

res de chapeaux. Les modèles

de Nadar furent d'ailleure sou-

vent les - modéles - da Proust

pour ses personnages d'A le

recharche du temps perdu : le comtesse de Greffulhe devint

le princesse da Guermanies. Il

y a déjà de la somptuosité dans

ces noms de femmes du monde.

comme dans ces sobriquets da

Le texte du catalogue est éga-

lement riche an anecdotes diver-

ses, qui sont révéletrices de

l'hystérie du petit cercle décrit

par Nadar père et lils. Les pho-

tos étalent retouchées pour

aminch davantaga les tallés :

certaines femmes prétendaient

qu'elles pouvaient mettre comme

calntures les faux-cols de leurs

amants; d'eutres se faisaiant.

diecrétement, cisailler una côla.

Les chignons volumineux étant à

le mode, on dut importer d'Es-

pagna et d'Ilalie 50 000 kilos de

La comtesse de Greffulhe.

réputée pour son narcissisme

capricioux, brisalt les statues

qu'on teisa!' d'ella at écrivit un

ATHÉNÉE LOUIS JOUVET

GENEVIÈVE PAGE

HUGUES QUESTER

l'Aigle

deux têtes

JEAN PIFFRE DUSSEAUX

YVES SAINT LAURENT

CVBC

MARTINE CHEVALIER

JEAN FAUBERT MLEDDINE KATEB

ROLAND BERTIN

TOUS LES SOURS A 21 H SAUF LUNDA

DIMANCHE 15 H 30 ET 27 H

LOCATION 073.27.24 ET AGENCES

E Conseil de Paris vient

d'attribuer au Musée de la

mode et du costuma, créé

en 1956 et successivement Installé

au musée Carnavaiet et au Mu-

sée d'art modarne, les aalles du

pelais Gelllera. Pour sa réouver-

ture, il propose una exposition

aut le thème Atellet Nadar et la

mode (1865-1913) comprenent

cent vingt-deux clichés de Nadar

père et file prêtés par tes erchi-

ves photographiques, et qua-rante mannequins costumés qui

reconstituent dans des petites

iches les séances de pose de

Felix Nadar est célébre pour

ses photos d'- Illustres contem-

poreins . (Beudelaire. Victor

Hugo sur son lit de mort). Ces

portraits d'écrivains étaient van-

dus en tormet carte de visite.

Msie Neder travaille eurtout pour

des revues de mode et de

théâtre (le Théâtre, les Modes)

et sur les quetre cent mille cli-

ment le fonda Nadat, le plupari

sont des photos da mode. Au

chapeau en pallasson d'une co-

quette de l'époque, on prété-

rera les gants roses du dandy.

Félix Nadar était un phologrephe

bourgaols : les comtesses, les divas, les chanteuses d'opérette.

se succédelent dens son atelier-

salon pour se laire photogra-

phier dans leur demlère robe de

Worth ou de Doucet, Ces pho-tos étalent publiées dans les

revues da mode, elles étaisnt

sussi vendues en petil format

En 1886, Paul Nadar prend le succession de son père. La

photo da moda en est encore

ses balbutlements : elle ae

démarque à peine da la gre-

vure. Elle se contente de re-

présenter le « modéle » dans

une pose apprétée, devant une

tolle painte qui figure un sous-

bols ou un Intérieur bourgeois.

parfois un cirque glaciaire, et

alore on parsème eut la cos-

tume quelques flocons poudreux.

Un pot de fleurs, uns bicyclette,

quelques galets, peuvent égale-ment être introduits dans le

décor. Il y e plusiaure sories

de robes : pout la ville, pout le soir, pour l'été, pour le pro-

menada et pour le bal costumé.

La femme est ensevelie sous les

mousselines et les volants, les

frances, les crinolines, le plissé

vaporeux des crêpes, les nœuda,

les algrettes et les boas de

moda du manchon, du crouplon-

strapontin, de le manche-gloot

at da la tournure « en queue

da moda est très « Imagé ». Les

chapeaux aont garnis de fleurs.

de choux da tulle noire, de pet-

les at de plumes da Paradis. On

lira le catalogue de l'expostilon.

établi pet Brigitta Scart, qu'à re-

Comme Roland Barthes, dans

sa préface à la Physiologie du

goût, révèle le plaisir du texta

MIKIS

THEODORAKIS

CYPRIEN

KATSARIS

Marcredi 3ª mars

Salle Playel, 20 h. 30

MIKIS THEODORAKIS

Samedi 25 février

vendredl 3 mars

Salle Pleyel, 20 k. 30

Théadorakis chantera chaqu

soir un programme dittérent.

LOC Pleyel, 3 FNAC CROUS

Du 15 au 23 février à 20h 30

8 Groupes et 1 Opéra-gouffre

Du FREE du PUNK, du ROCK

PRO HELVETIA: 073 00 99

gardar les photos.

presque plus da plaisir à

plumes d'eutruchs. C'est

eux amateurs

livre de confession où elle ex-

primait une admiretion aans li-

mite pour elle-même. Pour des

ralaons de visibilité, ells londe

- la ligue des petits chapeaux

pour le théstre -. A la sortle du

théâtrs, les edmireleurs de Réjene dételaient les mulets de

sa voitu e et le raccompagnaient,

eu trot, jusqu'à son hôtel. La

comédianne Jana Demarsy, sn-

richie par son meriage avec un

millionnaire du chocolet, pré-

sent... un numéro de cochon sa

e'était fait construire pour un

eoir. Mme de Benardaky, réputée

pour ne s'intéresse: qu'eu champagne et à l'amour, appe-

rut en Wslkyrie. La couturier

anglais Worth fit Incruster dans

les tapisseries de ses fauteuils

des morceaux de robes de se

Photo de Mme Dreau (1908).

clientes les plus chères. Un

de ses amla 'ui conseilla d'abat-

tre la melson d'en face, afin que

Dans les maisons de couture

les mennequins étaient cholsis

en fonction de la similitude de

leur taille evec cella des meil-

leures clientes. On les appelsit

les « sosies ». Vêtues de four-

reaux de drap noit, elles attan-

dalent, non le client, meis la

ému, de paga en page, à l'his-toire de ces théâtreuses qui

connurent une gloire aussi sou-

deine que louche et qui replon-

gérent dens l'oubli evant de

mourir en pleine solitude, su

* Palais Galliera, 10, evenue

Pierre-Ier-de-Berbie, Paris (16°). Jusqu'au 31 mars.

HERVÉ GUIBERT.

terma d'affreuses maisdies.

FESTIVAL 1978

Directeur général: Bernard LEFORT

HAENDEL

ALCINA

LEPPARD - LAVELLI - ZACHWATOWICZ

BERGANZA

EDA-PIERRE - MASTERSON

MURRAY - CHATEAU - LANGRIDGE - LOUP

SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA

Chorale BRASSEUR

DONIZETTI

DON PASQUALE

RIVOLI - THAMIN - BORG BACQUIER

ROBINSON - ROSNESS - NOLEN - AND REOZZI

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

RADIO FRANCE - Chorals BRASSEUR

Coproduction avec le CAPITOLE DE TOULOUSE
THÉATREDES 4 DAUPHINS-16, 22, 26, 30 juil - 4 out/21 h 30

13/21h 30 - THEATRE ANTIQUE VAISON (Coproduction)
VERDI: REQUIEM - ORCH. PHILHARMONIQUE LILLE

16/18 h et17/21 h 30 - CATHÉDRALE ST-SAUVEUR, AIX VERDI: REQUIEM - ORCH. PHILHARMONIQUE LILLE

CASADESUS - KABAIWANSKA, DENIZE, BERGONZI,

23-SCARLATTI VIVALDI - LEPPARD - HAYASCHI, DENIZE

29 - NOUVELORCH, PHILHAR, RADIO FRANCE - AMY

ORCHESTRE RADIO FRANCE-Chorale BRASSEUR

13 JUIL - SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA

VAN DAM (16), RAIMONDI (13 et 17) 18 - José VAN DAM

espondance: Ancien Archeveché

13100 Aix-en-Pr. (envoi grat, déplient)

22 - Jane RHODES

cliente. On est alore

soil mlaux éclairé le portrail de

vant dens un cirque qu'elle

La prise

de l'Odéon

(Suite de la page 13.)

Vérités si évidentes qu' « en

haut lieu » elles étaient reconnuaz

aussi : le ministre de la culture et

de l'environnement, Michai d'Omano,

avait fail part de vive voix é Jaan-

Pierra Miquel de son souci de ns

pas compromattre l'action euto-

nome du Théâtre national de

l'Odéon, et II avait recommandà é

Jean-Pierre Miquel de garder son

poste. Il evalt contirmé publique-

ment ces propos, te presse tes avait mentionnés.

L'edministrateur de la Comédie-

Française, en prenant la décision

de supprimer ce poste, est en droi

de se réclamer de le lettre du décret, mels il s'inscrit en contra-

diction avec les intentions décisrées

du ministre, st maniteste les siennes

propres. Le ministère e en fin de compte

couvert, à l'abri du nouveau décrei, une solution da facilité qui est

moralement condamnable : l'élimi-

Pulsque le Comédie-Françaiss

evalt besoin de plus de pisce, il

eût été normal qu'elle e'installe en complément dans un théâtre dispo-

nible. Dans l'un des grands théâtres

da Paris qui sont à prandre, parce

qu'ils ne volent plus de leurs propres elles. Plusieurs théâtres ne

des comédiens-français est parfai-

tement an droit d'ecquérit un théa-

tre. C'était la solution logique, qui

permettait du même coup de sau-

s'emparer, sans contrepartia, d'un

théâtre qui merchait fort blen, et dont l'ectivité contentait tout le

monde. Elle e leit mourir un théâtre

national, qui dans la concert de la

vie publique apportait sa voix

propre, C'est uns faute, dont le gou-

vernemant est officiellement res-

ponsable, alors que de son aveu

talle n'était pas son Intention. Une

faute dont l'opinion publique n'a

CENTRES CULTURELS

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5'rue de Constantine - 7º

WE AMONG OTHERS

REFLETS DE NOUS-MÊMES

RENCONTRE

avec L. LACROIX

Directeur des services de la élévision éducative en Ontario

Vendredi 17, à 18 h. 30

MUSICROISSANTS (11 h)

et RÉCITALS (17 h)

JOSEPH MAGEROLLO

Accordéon classique

Le dimanche 19

Entrée gratuite, entrée Ubre en fonction des places disponibles

COSTITUT NÉERLANDAIS

16 février-12 mars

LOUIS GANS

Tableaux - Gousches - Dessin Vernissage jeudi 16 février, de 17 heures à 20 heures

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

PURDATION SULBENIAM

51 avenue d'Iéna - 16

Jeudi 16 février, à 20 h, 45

Conférence du professeur

CELSO CUNHA

Doyen de la faculté de lettres de

l'université fédérale

en Afrique et en Amérique On Sud»

121 ma da Lille - 7º

ETRANGERS

pas au une perception cleire.

La Comédie-Française a préféré

var une saile de théâtre,

mandaient que ca. Et la Société

théatre national.

qui traltent des Demoiselles

d'Arignon et dn « bon usage des

papiers collés »). Mais, paysagiste assez médiocre ou indifférent, u-

est avant tout un peintre de fi-

gures et de natures mortes, le

peintre des choses qui sont là, à

la fola insignifiantes et chargées

de tout le poids des jours, béni-

gnes et explosives comme les

instruments du charme que la

magicienne, sibvile ou sorcière

prépare dans ses cavernes (il tra-

vaillait presque toujours la nuit)

L'objet a été la passion de sa vie

et, c'est en ce sens qu'il n'a jamais

cessé d'être cubiste : une table,

D'où son goût bizarre pour les

capharnaums, les rebuts, les

choses qu'on ne jette jamais : la

photographie, de Brassal je crois,

nous le montre dans les an-

nées 20 accoudé eu manteau

d'une cheminée devant des piles

et des piles de boîtes d'allumettes

vides. D'où à un niveau plus

élevé son recours fréquent à la

série qui permet d'explorer l'objet

sous toutes ses formes, par rap-

port à l'espace, au souvenir, à ses

virtualités de métamorphose ·

visages de Dora Maar, ateliers de

la « Californie », dessins repre-

nant le même motif et soigneuse-

ment datés, variations sur les

Ménines ou le Déseuner sur

l'herbe. Comme l'ecrit Pierre Daix dans les pages finales de son

livre, « la vérité fondamentale

que Picasso no us apporte, c'est

que l'espace de l'homme contem-

porain n'est plus ce territoire bien ordonné et protégé, mais un

faisceau de tensions, de déchire-

ments où la paix est la plus dure

des conquêtes... La peinture avec

lui s'est faite interprète du décen-

Pulsque nous evons eu l'occa-

sion de parler de Picasso, une

question : où en est le projet dn

musée qui devait lui être consa-

cré ? Lorsqu'il était secrétaire

d'Etat à la culture, M. Michel

Guy avait souhaité que l'hôtel

Salé, un des chefs-d'œuvre du

Marais, accueillit la dation des

héritiers du peintre. On n'entend

plus parler de rien et l'on en-

tend même des gens dire que loger

septième siècle serait lui faire un

blen trop grand honneur et per-

pétuer par rapport à un « monu-

ment historique » une sort e de

Incrovable ! Ti v a à Barcelone

une Fondation Miro et Paris

ferait la fine bouche devant un

musée Picasso.! Ce musée doit

être fait et vite, ne serait-ce que

pour réparer la longue indiffé-

rence des pouvoirs publics a

l'égard du plus grand peintre du

slècie Les Picasso de Beaubourg

sont presque tous des dons de

* Pierre Daix : Picasso, une vie e penutre. Editions ou Scuil (69 F.).

12 JUILLET/3 AOUT

SOIRÉE PURCELL

ODEA SAINTE CÉCILE

DIDON ET ENÉE

MACKERRAS - COPLEY - LAZARIDIS

BAKER (21, 23,) - RHODES (, 28)

BURROWES - TITUS - ESSWOOD

SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA

Coproduction evec le SCOTTISH OPERA

GALA D'OUVERTURE

SOIRÉE SCHUBERT

LUDWIG-PREY

su profit du Fonds International

d'Entraids Musicale, FIEM (UNESCO)

UPPSALA AKADEMISKA KAMMARKOR 30/18 h et 31/21 h 30 - CATHEDRALE SAINT-SAUVEUR

HAENDEL: LE MESSIE-SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA

5 au 11 JUIL/15 h 30 et 21 h - 13 JUIL au 3 AOUT/15 h

A Paris: DURAND at FNAC

Levon SAYAN présente su Cinéma LE CEZANNE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA

MACKERRAS - UPPSALA AKADEMISKA KAMMARKOR

29/18 h - ABBAYE DE SILVAÇANE

BENZI - LANGRIDGE, THOMPSON

1er AOUT - Teresa BERGANZA 2 - SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA

LOCATION OUVERTE Partéléphone: (42) 23.11.20-23.37.81

CLOTTRE SAINT-LOUIS / 12 juillet / 21 k 30

ANDRÉ FERMIGIER.

l'artiste et de ses amis.

profanation.

Picasso dans un hôtel du dix-

nne pipe, un compotier, c'est bien

assez pour refaire le monde.

LE PICASSO DE PIERRE DAIX

Un musée à faire

A bibliographie de Picasso

vien: de g'augmenter d'un

ouvrage de quaitté, écrit de

façon très claire et solidement

documenté. Ouvrage de connais-

seur, de témoin, puisque Pierre

Daix a été, su lendemain de la

guerre, un des collaborateurs du

maitre de Mougins, qu'il est demeuré en bons rapports avec

lui jusqu'eu terme de son par-

cours, et qu'il a déjà travaille

an caralogue raisonné de l'œuvre

des premières années (1900-1906).

Une vie de peintre, tel est le

titre du livre c Ce prince entre les princes du dessin que l'humc-

nité a engenirés, écrit Pierre

Daix (...) nous laisse une œurre

pour checun des tingt-six mille

iours de sa vie cetive », nous

rappelant ainsi que « l'art est

d'abord un trancil acharné, un

mêtier sans cesse remis en

cause. Une secon de vivre en

homme su rie d'homme. Pour

arriver à en faire, par exemple,

une tie de peintre ». C'est vrai.

parce que Picasso est le dernier

artiste à avoir pratique le « nutlu

dies sine linec : des grands créa-teurs du siècle dernier, parce que

chaque émotion, chaque circons-

tance, chaque alerte de la sensi-

bilité se projetalt toujours en

image chez cet nomme constam-

ment en éveil et attente, don-

nant à son œuvre ce caractère

fanatiquement autobiographi-

que » que Kahnweiller a plus d'une fois souligné.

Sauf dans les toiles de la

période bleue et de la période rosa, qui sont plus littéraires,

illustratives ou symboliques,

comme le voulait 1900, Picasso

n'a jamais en effet parle que de

lui-même, de sa vie consciente

ou révée, de ses cauchemars, de

ses e songes que voici », des

êtres surtout qu'il a aimés,

convoités, détruits parfois et

recréés à sa guise dans son pro-

digieux laboratoire mental. A l'un

des moments les plus oustères,

les plus monastiques de l'even-

ture cubiste, tombé amoureux

d'une jeune femme qu'il nomme

Eva. Il écrit à un da ses amis :

. Je l'aime beaucoup et je l'écri-

rai sur mes tolles r. et il l'écrivit

en effet sur un tableau célèbre.

Ma jolte, qui est aujourd'hui an

Musée d'art moderne de New-

York - L'œutre de Picasso, c'est

une scène de ménage », disalt

Cocteau, qui ajoutait : « Il me

semble que dans aucun mênage

on n'a jamais cassé autant de

raisselle. » Et comme le nez était

toujours trop long, la face du

moude, et la face de la peinture,

Sans doute, il n'a pas ignore

l'histoire, au moment de Guer-

nica, de l'Homme à l'ogneau, de

l'occupation allemande ou de ces

années d'après-guerre qui son t

celles de ses difficiles rapports

avec le parti communiste et de

ce que Pierre Daix nomme « la

griserie idéologique » (le chapitre

qui lui est consacre est un des

meilleurs de l'ouvrage avec ceux

15,19,24,29 juillet, 3 eoût-THÉATRE DE L'ARCHEVECHÉ/21 h 30-20, 21, 23, 25, 28 juillet

ALCINA, SOIREE PURCELL: 60, 130, 200 F - DON PASQUALE: 40, 100 F - GALA D'OUVERTURE: 100, 150 F

RECUIEM: 50,120 F (Aix): 40,80,120 F (Vaison) - MESSIE: 45,80 F - SCARLATTI/VIVALDI: 40,70 F - SILVACANE: 25 F VAN DAM, NORMAN, BERGANZA, SCOTTISH ORCHESTRA: 45,75 F - RHODES, RADIO FRANCE: 30,50 F

en ont été changées.

Verdanam ...

THE PERSON OF TH

The service of

THE IS NOT THE PARTY OF THE PAR

THE TALL ALAR MAN COCKET o dyname de Gente. A COUNTY OF COUNTY

L'esprit

Property of the

the resmand som const A Min Bud oth on Catalogue

POR DUE AT BIOCHRES E 201 201 34124 341 9 3-880.00 Tar 52.6 7205 86.75

. Worke Co

Anterior vier et e glade. termin in tratque cart ter Braud im mari austigestum

in Alam Chap sha = Sala e la constitución desse 🏣 fing tilling of the permant desi-24 1 2 54 1 2 7 72 470 400 800 100 שעטבים פו ייייו

Camp C. ectors Crista Cham m effet oren setti que 250 2 181 281227 2928 \$806 ge tertiaut it biobis Ant. Person of the beaution plant Consider the state of state of the state of

Paul fer of affen. D'eit in Doze is a me pay celler Tamen & ST- (TES. 00 00 Sa star chambanes ting 200 55- 4 C 21-20- 10-Prantis of the de son sovernment the vocation on all objects to week 12 tars - 1-1-

Comment a The state out of the state of t 1924 200 21 2 200's ? C. MON-Table son and a constant

to the series do ramare te determente cor ette en e

a care a same the day ي زهان د Panicula:

- '-' '- ' son 'ust

THE PERSON NAMED IN A tracking the state of

11 12 12 14

TO TOTAL OF D. O. T. D. S. P. 188 la with tombe e fermint

the state of the s fat ficte 2 4 TEN Part to the transfer of the company TO THE REST OF THE

Pi Vill bir dimme somethe bi. Court of the Print to the wife Ere tamm i ont modifeligute. De Ent bie T. Dunte & Breit.

A CONTRACTOR The service pain and define The second of the second

The sea con sec man with d plant of the state of the sta

10 mg 20 mg

200 to 100 to 100000 The State of the S

C- no cherche

A 4

4- --

L'affiche et ses créateurs au musée

Au 18 de la rue de Paradis

U numero 18 da le rue de Paradis se trouvait autretois la magastin de letenceries Hidpo-lyte Boulengar de Cholsy-le-Rol, une des firmes les dius importantes dans la domaina de le décoration boutiquière autour da 1900. A commerce drospère, laçade cossue L'immeuble e toute la dompe et la égrieux d'odras à convaincre de s'adresser là diutôt qu'ailleure : portali monumantal, blen dua sarré (jedis) entre deux immeubles, colonnes, tronton coudé dour isisser s'épanouir una énorme coliche, gastiche Grand Siècle Assurément c'était une bonna maison Qui na le savait an aurait élé persuadé sous la porche voûté da l'Immeubla, qui conduit, après una detite cour carrée colfiés d'una varrière, au magasin drodrement dit, et dui condorte un ansemble exceditornel de lableaux de céramique comme on n'en voit meineureusament plus beaucoup dens les bistrots, les boulangeries ou les salons de thé d'hier. Noblas sujets, amours el nymohes, vasques, cascades, bosquets façon Versallies ou façon jardio du Luxembourg, parmattani da rivalizer da finesse avec la peinture, dans le rendu du trêmis cement de l'eau ai du teulliege. Des carreaux algnés J. Arnoux d'après Guldatti, datés des années 1911 ou 1912, qui ont un marveilleux parfum début de elècie.

Ajouter é cala toute la gamma des rinceaux, guirlandas, motifs floraux et bendaaux décoralils yous permettant de cholair d'ambiée la décor futur da votra petit commarce. On pourreit longtemps parler de ce lieu, du noble escaller an courbe qui mêne su local droprement dit et à ce dul est devanu la Musée de l'effiche. Un ace mervelllaux dui tieni de le gatite halla industrialle, avec sa verrièra soutenua par des potesux métalliques, et du lemdie, evec son étage lambrissé ouvert eur le nel. là où éleient les bureaux ; là où sardnt instellés ceux du musée, son centre da documentation, sa biblio thèque, son fichisr et se disthèque, qui depuis trois ou quatre ans soni en train d'être constituée à le bibliothèque du Musée des arts décoretifs.

Il s'agit de répertorier les quelque cinquanti milia sifiches que possède la musée. Des affiches qui, sans la fouineur-invanteur passionné d'images - ordinaires - qu'est Alein Weill, conservateur du musée, et sens la dynamisma de Ganeviève Gaétan-Picon, conservateut an chef. dormiraient peut-être encore dans les caves da l'UCAD

La collection, qui doit beaucoup é des donstions (Pochal en 1901. Buquat an 1919. Rogar Braun en 1944), est riche an effiches anciennas on a ou le mesurer à clusieurs recrises lors d'expositions comme Le cirque, il y a trois sine, ou Le caté-concert, à l'automne demier. Elle ast aussi régulièrement allmentée en effiches contamporaines, grace notamment é l'Union syndicale des chambres françaises d'affichege et da gublicité extérieure, qui, chaque année, dépose quelqua daux milla nouvelles affiches, cellas qua l'on volt partout, dans le métro, dans la rue. Tout cale orend de le disce et doil être rangé. Le grobléme du stockaga fait garne des dréoccudations des resdonsables du musée, qui l'ont contié à Jean Prouvé, le rénovaleur des fleux. Stockage eclantifique et railonnel s'entend. el dour lequel il reste é créer des meubles ndent tent à le fragilité des effiches (du'on entolia et qu'on met sous situdisse) du'é leurs

Quend le sous-sol, rus de Paradis, sera déblayé et du'on sure trouvé les tonde nécesselres é la réalisation des especas de rangemant, alors le collection sere déménagée des

L'exposition in augurale est exclueivement consecrée é le droduction trançaise aur trois elècies. Ce qui nove fait remonter loin dans l'instoire et même la gréfistoire du gante, fusqu'eux piacards dairiotiques - « Engadazvous I ., - sux effichatias dublicitaires pour le blère, la cidre ou le tebac, Iraltèes dans la style d'Eginel Avent Charet, avant Lautiec Avac des examples comme les chets de Manal gour présenter les textes de Chemditaury dédiés aux chate (1868), de Rabalate, Illustrá par Gustave Doré, ou le Juli errent, per Gevami... A ce steds, l'effiche sononçant una parution d'édition est illustration d'un texte

Puls Cheret et Lautrec Avac eux, un langage spécifique de l'effiche va natire. Un rapgott nouveeu est institué anire le texta et l'image. la texte — Inscription ogralièle — venant compléter l'image Affiches blan connues de la Lois Fuller, gros plens, vues d'en dessous, plains d'attets, concision du trait nettoyage des fonds : tourbillon, dynamisme, ambience, caf conc al cabaret, à una époque où Mucha donne dans

(Union centrale des arts décoratifs), où effes le préraphaélisme, la statique auperbe, le stylles sont antasées dequie le début du slècie. cetton altière et l'image-symbole (Sarah Bernhardt dans la Dame aux caméries, au Théatre de le Renaissance) Toute la ganopile des balles affiches d'avant guerre est là, brillante reliets de

> Line belle éportue out pour l'atfliche française na finh ous avec le querre da 1914. Le postcubisma, les recherches graphiques et typographiques de Dede ou du Bauhaus, engendieroni una excellente production. Tout tes grands nome sont représentés. Cassandre, blan sūr, et son Elofia du Nord, avec ses rails dul se perdent à l'Infini, ou le Normandie et sa coope luisante: Louget Carlu, daul Colin; Gasmer dour le music-hell...

> Après 1945, c'est une autre effaire. Blen due l'exposition donne un sperçu diutôt opti de la production contemporaine, avec plusieurs exemples des effiches de Savignac [Monsavon eu lait - comma pour du chocolst suisse ou le pot-su-feu Maggi — una vache ravia d'avoir été tronçonnée), d'André François (pour venter la suspension de la DS ou de l'IDI, du encore avec l'effiche de R. Glesievicz pour le film d'Yves Boisset l'Attentat.

Le pandrama est richa, qui met l'eccent sui l'effiche d'euteur, l'effiche algnée, l'effiche d'art. el constitue tes meilleurs jalons d'une histoira an chais-d'œuvre II na reffèla cepandant pas la rasilté de le groduction et ne permet guère de conclura : resis à faire l'autre histoire, le vrais, surfout pour la période d'aujourd'hul, celle qui est liée à des impératifs publicitaires, sux contraintes imposées dar les agencas, et où l'on tout detil moyen, face à l'audio-visuel, de lancar un droduit. Promenez-vous dans Paris et vous verrez qu'sujourd'hui l'affiche-objet esi morte, rongée dar le photographie, la texte si un contexts. It m'y s plus d'affiches bien qu'il n'y alt jamais autant eu de placards publici-On a vraiment besoin d'un muséa now étudier (out cele aussi, ici, paut-être Mela chagus chose on son temps. Pour l'Instant, II s'agh de lancer un nouveau liau. Une exposition de prestige n'est deut-être des de trop.

GENEVIÈVE BREERETTE n Trois siècles d'affiches françaises. Musée a l'affiche, 18, rus de Paradis; ouvert tous a jours, sauf samedi, da 12 h. à 18 h.

LA MÉMOIRE DE LA RUE

par FOLON

jour, je regardals les murs. d'une station de métro. Pas uns image dui fasse contianne à. went des photographies seul critère, le rendement Vendre li faut possèder le nouvelle o h at n a stèréo, la nouvelle machine à laver, le nouveau réfrigérateur, la nouvelle télévision, la nouvelle volture, las nouveeux svantages d'un comute an banque Les gens ettendent le mêtro L'œll des pens attend la métro L'oil des gens te seni méprisé Cheque image part de rides qu'elle parle à un troupesu incapebla de comprendra.. André Françoie l'e gartaitement dit, par ses violentes ettiches du Nouvel Observaleur En montrant des moutons eux gens, fi leur tendait un miroir dour qu'its rolent du'lle deviannent tous les nêmes. Parca qua les effiches sont toutes les mêmes. En réslité. le aublio na trouve plus de points de départ é aon imagination Alors les gens se détournent des images et des mots.

'AFFICHE est morte. L'autre

Out, l'autre jour en prenant le métro, mes idées étaient bien sombree Et soudain, fel vu eppareitre un betaeu Un immense navire aur le mur, mejasjuaux, qui s'evençait vers nous. Des ofseeux blancs passalent dayant cetta masse noire at s'envolaient vers la mar Oul, ie revoyals l'inoubliable alliche du Normandia, painte, par .Cassandre. Partir L'affiche, c'est partole une Idée du bonhaut Et pourlant, Cassandre, la plus grand allichiste trançais, s'est donné le mort, en 1968, au moment ob l'attiche devenail une arma. Avec modestis, Il en evalt

Mais. l'ar de l'attiche d'apareft parce qua l'idée du bonheur s change : Il. set difficils de dire d" bier, des choses dont on pense du mai Et les images sont vides parce qu'efles manquent de conviction. Les allichiatee ne croient plus à ce qu'ils disent. Chaque semaine on me dropose da réaliser: des aftiches de publicité. Depuis 1974, to les al toutes relusées al II n'y a pae da môrita Ja n'éprouve aucun intérêt pour ce qu'on me demande J'avais fait l'émission » Iteliques » pour le lélévision, et une affiche Lapareft, at je crole que cels avait

neur d'assayer d'élre l'Intermédiaire entre un autaur de tilma et le public L'atficha da cinéma, en effet, devrait être un domain pisin d'invention, et l'aimerais en parier un peu Quend Yannick Bello: a réalisé son premier tilm Quelque part quelqu'un, alle m's parté d'une attiche en disant : - J'al pensé à vous en la tournant . Et fai compris à ce moment-lé qu'une effohe da film devis trait p' H l'avenir, beaucoup plus qu'une affiche Une torme da complicité avec un sulet, et l'auteur

De miline, fal réalisé quelques

affiches de Illms. C'est un hon-

En réalité, le pourrais ofter

une quantité de films à propos desqueis. Fei réalisé mentale ment des ettliches. Elles continuem de vivre dans ma tête. et je sais pourtant que le ne les réaliseral jamais. Vivre sa vie, de Chris Marker, Muriel et Provicence d'Alain Reenais, Amarcord de Feilini et, récemment, les filme de Wim Wenders, en pertiouller Au fil du temps, auquel le cense souvent. Il me samble d'allieurs qu'Alice dans les villes, son film précédent, po Wim Wenders suit on témoin dul - accumule les dreuves », est un film très proche de Muriel, et dans mon esprit les

Pour revenir au domaine de l'ettiche, les vrals aujeurs de tilms v attachem una importance. quisque Pierre Etalx a proposé é André François de réaliser l'al-liche de chacun de esa llima. d'invanter l'affiche et le mervellleux générique des Vampires. On n'est pes près non plus d'oublier l'admirable affiche de Savignão pour la Lancalot de Robert Bresson, Aux Etats-Unie, la compliché ellah beaucour plus loin, loradus dreminger et Hitchcock demandalent é Sall Bass da dessiner le générique de leure filma, dans le même esprit que l'effiche. Entre paranthèses, il e même découpe la plus belle acène tournée par Hitchcock, l'assassinat da Janet Leigh sous is double, : dens Psychose.

On zonge aussi avec nostalole l'extraordinaire quelité des effiches da filma en Pologna. Lorsqu'ils cortent en France, le n'arrive absolumant pas à comprendre que les litms de Cassavetes, de Forman, de Coppole, d'Altman, de Scoraese, de Fallini, enfin disons de tous les cinéastes qu'on aima, solem annoncés der das alflohes teltement plates et vides. Pour ou de Kubrick, combien d'images banales pour des tilms admirables. V me semble pourlant qu'en ce moment en France une granda diversité d'illustrateurs el de peintres, si l'on songe è l'influence du cinéma sut la painturs, lereisnt des stilches formldables.

En attendant, Il nous rests à découvrir les livres des attiches de Milton Glaser et Paul Devis, Eleta-Unia La Muséa de l'aitiche s'duvre à Peris. Il ve révélei des trésars oubilés et peutêtre donner à l'afficha una nouvelie vie. En effet, quelle plus bells destinée que celle d'une ettiche i Vous Fevez taita. Les eutres le comprennent. Vous travalllez pour le mamoire de le rue. Elle doll parlet dans l'instant. Votre imaga devre lutter avec la villa. Mels vous voulez vialment vous taire antendre. Et al votre affiche est bongs, mémoire des pars.

Aujourd'hul on paut mâme souhaller oue toutes les effiches se retrouvent un jour au Musée da l'affiche Puisque les musées accueiVent toute la mémoire du

UN ENTRETIEN AVEC SAVIGNAC

L'esprit des lieux communs

TO AYMOND SAVIGNAC est un de R ces hommes dont l'imaginetion, à travere l'affiche, nous est devenue proche. Mels se signetute passe souvent Inspercus, su bas des grands dessins que eon trait nous Impose dans la rue, la métro et le vie. Il y a deux ana, il e publié des Mémoires, intitulés almoisment Attichista féditions Robert Lationt), où il recontait par quele chamins Il est familtal lusqu'à celui du lithographe. Il entra catta année au Musée de l'affiche. Mais pas comme souvenir : ·· · · li en a dessiné l'affiche. - Lorsque l'étale enfant, les affi-

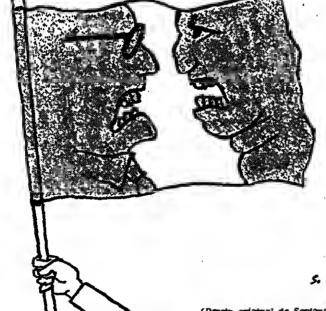
ches me semblalant mécaniques. Je ne pensale pas qu'il puisee y evoir quelqu'un derrière ellae, et je disais avec edmiration : on direit que c'est imprimé i El puls un jour, quelqu'un - Déjà, je vivale beaucoup dens le

rue, et le pouvale voir partout des affiches. If y aveit elora une sorta de compétition antre ceux qui les dessinatant. On sarvait le produit. blan sûr, mais c'était an même temps l'occasion de se mesurer les uns aux autres, comme le feralent des acteurs. Qu'est-ce' ou'un grend acteur, an affet, elnon celul dul s'identifia è ses darsonnages sana perdra sa parsonnelité propra Malheureusement, on volt beaucoup plus da simulateurs dua de váritables acteurs. Pour les affiches, c'est le mêma chose Je n'elme pas celles qui s'alment elles-mêmes, ou qui jouent - pour elles-mêmes. Une affichs dolt servir to droduit tout an gardani le style da aon inventaui La vocation de l'affichiste n'est pas de laire marcher la commerce. mais de le sublimer Comment le pourralt-il encore, quand tout n'est

plus tonde que sur le arollt 7 L'affiche était un art murat, qui e trouvé en France con terrain d'expression la plus tort. L'influence de l'Amérique a été désastrause, car alia en a quel autre dans les campagnes publicitaires, en lui retirant son ian gage particulier. Maintenant ise grands amplecements sont consacrès é una dublicité da catalogue trouve plus d'affiche - signifiente -. sinon rédulte à l'étal de prospectus

- Ne serell-ce pas que l'affiche telle due vous le concevez, n'est pas un chénomena poculeire ?

- Elle a été poduletre, mels sile ne l'est dius Elle est devenus une l'expression oretique aristocratique. Ge gut est ponulaire, autourd'hui, interminable dans lequel nous aummes clongée Nous vivons une 200que où tout la monde se croit où l'on a tlent a huit tourn sur n'importe quel écho. On ne cherche



(Dessin original de Savignac.)

olus de slogan, cetta lacon da parlar vive et radide. Et le dessin. a lordori, est un bouche-trou : Il illustration, très rerement comma expression Les page de savent plus lira un signal regide, et ne saveni l'expression subjectiva d'un dessinateur Or. al vous enlavez la prieme par lequel passe tout ce imulacra. Et c'esi pourtant ce que

l'on nous damande désonnels. - L'important, je panse, n'est pas de darier comma tout le monda, maia de trouver son propre langega, Pour ma dart, l'sime la vivaché d'esdrit, le raccourci. l'ellipes. J'aims la beauté da l'évidence.

- Commant Savignac ast-li devenu l'ettichiete-éciair que nous connsiesons? Oans vos mémoires, vous décrivez votre long apprentissage, at your nous dites : - Je suls ne à l'éga de - duarante en un ans des pla - de le vache Monsavon - L'aificha è laquelle vous faites ellusion n'est pourtant pes la pre

- Mon metter s'est en effet défini très progressivement Cette drogression possible est d'allieurs une des merveilles des métters graphiques : un paintra peut nerdre la tête en vigillissant, meia il ne perd jamels

. Des affichistes, Il y an avait beaucoud Capotello le premier ; plus tard, Carlu, Loudot ou Cassandre, gul prit una directior, oricinale en sopliduant des trouvailles graphiques at picturales... Pour mol, ce qui m'e semblà important, c'est la regidità J'al cherché des schémas, des stylisations, qui parmettent d'être la plus vil possible. C'est que l'al la goût de l'easantla! Je eus un maniaque de le clarté : l'aima extirpar les choses da l'ombre at les amener é la lumière.

- Dans una afficha, il doit y avoir le moins d'idées possible Plus l'en enlèva et miaux ca marcha Pourtant, quand f'al talt l'affiche de Lanceror, Brasson errivatt è er. aniever alus que moi sur le dessin, ti m'a sidé à ma mêtier d'une verve facila dul na va pas pius toin que la mot Dessiner des affiches, c'est er tait débanaliser des tieux communa. Meis en même temps, s'il n'y a pas da - liau commun -, personne na e'y retrouve. Il faut, en somma, trouver le minimum de moyen pour le maximum d'exdres-C'esi duand j'ai compris cele que j'al » franchi » le rus.

- Il v a dix ane, nous avons assisté à une éclosion d'altiches dessinasa par des élèves des ceaux-ents Elles n'ont peutētra oes tranchi le rue, mela alles l'ont occupés l'aspece d'un printemps N'était-ce pas un renouveau possible ?

- En 1968, ils ont vouls tout mettre, et tout en même temps lis ont trouvé en fait un faux bon suiet. car les problèmes évoqués étaient complexes pour passer é travers laure affiches. La pauvreté des moyans employés, laur côté - mai toutu -, laur ont cependant donné un style Mals, pour la plupart, elles sont restées des esquisses Maintenant, ceux qui les ont dessinées

ont du entrer dans des agences. Ila ne font plus d'affiches. - C'est que c'est un métter dif-

ficile, at dans lequel on ne left pas fortune même si t'on pervient à vivre bien Mais II donne l'indèpendance. Degree diselt ou'll faut décourager (es débutants pour ne pas les décevoir plus tard. Cele est vizi solide à celul qui veut en faire soo mátier. Son seul imprésario, c'est le mur. Et, comme l'ecteur, il lui faul avoir du succès de son vivant. - J'aime is fugaché de mon travall. Une affiche appareit at diapareft : o'est une passade. Peradoxalement, une bonne affiche peut laiseer des traces profondes dans la mémoire des gans. El n'est-ce pas cale la postérité ? Cette révasite d'un travall, j'eppelle cels le doigt de Dieu. C'est plus que de le vanità : c'est un bonheur vial. Je eula passé de la teulla blenche à

- Vous attachez la croix, una granda importance à l'impression da vos effichas? - Melheureusement II n'y a dres-

quelqua chose qui vit.

que plus d'imprimeure. La bella Ithographia est praliquement morte, et li n'y a déjà plus de grands formats. La vraia lithographia, c'est un mariage entre la papiar et la plane, ou plus eduvent le zinc, un meriage d'amour. Un apiat y est un apiat Pas basoin de dassages suples procédés actuals. On direit que plus les mechines sont perfection nées, plus le tirage est moche. Et pourtant les gens s'en contentant cetta complaisance vis-à-vis da la médiocrité, c'est ça le mépris du public t

epiut qui salt traiter une affiche non pas à la tattre, mais an respectant son esprit. Alors chaque affiche prend una vie particulière - Nous sommes à la velle

d'une nouvalle campagna politique Ne sereit-ce pas une occasion de redonner à l'alliche l'originalité que lui ratusent la plupart des publicités commat cleies?

On ne verta pas d'affiches aux élections Pour parier au peu ple. sujourd'hul. Il faut de la photo. des chromes falblards. Les affiches fortes et agressives, comme tes effiches pégatives, ne som das sibles darce qu'on découvre par tout le même démagogle.

. Il faudralt retrouver un peu de cyniame Cele redonnareit un peu de tonus à notre sociétà. Male on a peur des mots forts. Et on a peur des viales effiches. >.

Propos recueilli por FRÉDÉRIC EDELMANN.



YOYAGE A TOKYO de Yasujiro Ozu

D'un très grand cinéaste japonais, mort en 1963 et pratiquement inconnu en France, une œuvre fascinante. On retrouve dans tous les films d'Ozu ce thème de la dissolution de la cellule familiale. Quant au style, I est celui d'un homme qui poursuivait la vérité et la beauté à travers le dépouillement

ELLES DEUX de Marta Meszaros

Marina Vlady, grande, ėquilibrée, et la petite Lill Monori, sauvage et un peu cruelle, apprennent l'une et l'autre à reconsidérer leur vie. Maria Meszaros construit leur évolution à travers leurs difficultés tamiliales, dans un film tout en atmosphères, en intensité de jeu et d'expression.

LE BOIS DE BOULEAUX d'Andrzej Wajda

Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le soupenir de sa jemme morte, l'autre mine par la tuberculose. Enire les deux, une robuste paysanne dont le corps est un appel. Un film intimiste, où Wajda jait merveilleusement apparaître le rapport de l'érotisme à la mort, et chante l'espoir de la vie.

JULIA

de Fred Zianemaaa

Comment, dans les années 30, sous l'influence d'une amie de jeunesse, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine, auteur dramalique célèbre, découvrit la nécessité de la lutte. Par une narration romanesque exemplaire et les associations de la mémoire affective, Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

LE MIROIR

d'Andrei Tarkovsky Le cinéaste d'Andréi Roublev se penche sur son passé, sur son enjance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la sensible et bouleversante Margarita Terekhova), sa mère jeune, et sa jemme. Film de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relie la vie intérieure d'un individu à l'âme russe, l'attachement au

pays natal. SAFRANA de Sidney Sokhaga

taire ».

Quatre Africains, ouvriers, qui ont fait l'expérience du prolètariat parisien, découvrent, en Côte-d'Or à l'occasion d'un stage agricole, les vieilles valeurs d'un monde rural menacé comme le leur. Après Netionalité : immigré (Prix Georges Sadoul 1975), Sidney Sokhona, cinéaste mauritanien réalisant en France, élargit la prise de conscience politique des Noirs immigrés au problème du retour en Afrique et du a droit à la parole » sur la terre natale. Une

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE de Yaussef Chahine

La désagrégation d'une jamille bourgeoise égyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1967 et

QUATRE A QUATRE

Réservation par correspondance. DATE

Règlement par chèque à retoumar au T.C.A.

Quatre à quatre (29 F) Nores .

Beau Dommage (25 F) Nores

Tarif couplé (35 F) 🔍 Nores

remarquable a fiction documen-



« Elles deux », vues par Bonnaffé.

1973. Téchec du nationalisme. Une fable sociale portée par le style romanesque et critique de l'auteur de la Terre et du Moi-

SIX FILMS CHINOIS

Réalisés entre 1961 et 1974, ces six films avaient été victimes de la censure de Mme Chiang Ching. Leçons d'histoire et actes de foi, leur valeur de témoignage l'emporte sur leurs mérites cinématographiques.

ET AUSSI : Pitié pour le proj! de Silvio Narizzano (un jeune instituteur dans l'Ouest canadien des années 30); Horo, de Gilles Béhat (les drames d'un village français après la guerre de 1914 ; violence et lyrisme) ; le Voyage au jardin des morts, de Philippe Garrel (fascination et sortilèges poétiques d'un cl-néaste marginal) ; les Liens de sang, de Claude Chabrol (un a thriller » psychologique) ; l'Hérétique, de John Boorman (métaphysique du bien et du mal dans la suite de l'Exorciste); Angela Davis, l'enchaînement, de Jean-Daniel Simou (méthodes de lutte contre le perfectionnement du racisme aux Etats-Unis); Je suis un autarcique, de Nanni Moretti (les échecs de la nouvelle gau-che italienne) ; les Petits Câlins, de Jean-Marie Poiré (regard nouveau sur la jeunesse moderne) ; De l'autre côté de mi-nuit, de Charles Jarrott (Maris-France Pisier et le délire du méiodrame hollywoodien); Barberousse, d'Akira Kurosawa (des « Misérables » japonais).

ineaire

LES RUSTRES

à la Michodière Les phallocrates apprivoisés. Les jemmes ont le beau rôle dans cette pièce célèbre de Goldoni. Nelly Borgeaud, Magali Renoir ainsi qu'Arlette Gilbert, Christiane Minazzoli s'adonnent joyeusement au plaisir de jouer avec Georges Geret, Gaston Vacchia, avec un Pierre Mondy et un Michel Galabru époustou-

DANS LA CATHEDRALE à Chaillot

Pièce québécoise de Michel Gameau - mise en

scèse de Gabriei Garran

phabituel, très attachant.

Un mois dans la vie de Thomas Becket, Ou comment les derniers jours de l'archevêque de

Michei Cournot "Le Monde"

Canterbury, rentré d'exil pour temoigner de la verité, jirent de lui un saint : le patron des opprimés, l'image de la justice. Terry Hands, metteur en scène tnoité par la Comèdie-Fran-çaise, a choisi l'austérité. Les comédiens du Théâtre de Molière viennent habiter l'ancien Théatre populaire. Ils y déjendent la pièce très chrétienne de T.S. Eliot. Tant vien que

GOTCHA

au Marie-Stuart Quand un gosse ne possède rien et que les autres oublient jusqu'à son nom, quand il devient fantôme, la scule manière qui lui reste d'exister c'est de uer avec la peur des autres, iusqu'au bout de son désespoir. Gotcha est la tragédie de l'ano-

LA MOUETTE

Les héros déphasés de Tchekhov cherchent un cantact qui confirme leur existence. Ce sont les jantômes d'ane société sans avenir qui hante nos mémotres. Leur drame est le nôtre. Leur monde est la scène. Tchékhor et Bayen se rencontrent sur leur terrain commun, le théâtre.

LES PAQUES A NEW-YORK à la Cité internationale

Illustration du grand poème de Blaise Cendrars, montrant la vie des immigrés en Amèrique. Du nouveau mime, plein

ET AUSSI. - David Copperfield à la Cartoucherie du Soleil (les temps retrouvés de l'enfance) ; Parade à l'Aire libre (anathèmes brûlants dans les rues uoctambules); le Coupe du monde au Sélénite (Copi); Apprends-moi, Céline, aux Nouveautés (Maria Pacôme); Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses meubles) ; Boîte-Mao-Boite. eu Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieff) ; le Bateau pour Lipaia à la Comédie des Champs - Elysées (le cœur parle); le Roi des cons, au Fontaine (l'éternel succès de Wolinski et Confortes actua-

musique

BERNSTEIN ET LA PHILHARMONIQUE DE VIENNE

La salle Pleyel sera sans doute trop petite pour cet unique concert de la Philharmonique de Vienne avec la Deuxième Symphonie et l'Hérolque de Beethoven dirigées par Léonard Bernstein. Souhaitons que ce concert, organisé par Radio-France, soit télévisé en même temps que radiodiffusé, car Bernstein est sans doute au sommet de son art de l'interprétation beethovenienne. Seuls les plus grands devratent avoir le droit de diriger Beethoven, trop galvaudé à la télévision (Pleyel, le 17 jévrier).

LE REQUIEM DE SCHUMANN Deux œuvres émouvantes du dernier Sehumann sont à l'atfiche de l'Orchestre National, dirigé par Gabriel Chmura : le Concerto pour violoncelle, de 1850, ardent, plein de flamme, hanté cependant par la folie

sous-jacente, et le Remiem, de 1852, qui marque des traces d'épuisement. Avec de magnifiques solistes, au premier rang desquels Jessye Norman (Saint-Louis-des-Invalides, le 22).

L'« ORMINDO » A LYON

Elève de Montererdi, Caralli a composé de merveilleux opèras encore presque inconnus. Il jaut aller voir à l'Opéra de Lyon l'un de ses chefs-d'œuvre, l'Otmindo (1644), qui evzit ravi Glyndebourne il y e quelques années (les 21, 22, 24, 25, 26).

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Tandis que l'IRCAM consacre sept seances au « temps musi-cal » (séances de travail dirigées par P. Boulez, avec des œuvres de Ligeti, Messiaen, Stockhausen, Boulez et Carter, jouées par l'Ensemble inter-contemporain au Centre Pompidou, du 17 au 23), la maison de la culture de Nanterre commence un jestival des a Voix, théâtres et musiques d'aujourd'hui » en collaboration, avec l'Ateller lurique du Rhin. où l'on reverra pour commencer la meilleure œuvre de Georges Aperghis, Histoire de loups, d'après Freud, mise en scène par Pierre Barrat (les 22, 25 et 28).

JOURNÉE SERGE NIGG

« Perspective du vingtième siècle » consacre sa journée à Serge Nigg, un compositeur complexe et impartaitement connu. ancien sériel qui a repris rapidement sa liberté par nécessité lyrique. Au programme de cette journée, des œuvres très originales de Boulez, Le Roux, Messiaen, Webern, Schoenberg, Jolivet, Scriabine et, bien entendu, de Nigg (Radio-France, le 18, à 14 h. 30 et 20 h. 30).

- ET AUSSI. - J.-B. Pom-

mier, piano (Champs-Elysées, le 16) ; Prestige de la musique : Debussy, Ravel (Pleyel, le 16); Kilar, Chostakovitch, Dvorak, par l'Orchestre de Paris, dir W. Rowicki, evec I. Perlman (Palais des Congrès, le 16, à 20 h. 30 ; le 17, à 19 h. ; Champs-Elysées, le 18, à 10 h.); Ensemble à vent Maurice Bourgue (TEP, le 16); Purcell, Leclair, Haendel, Rameau, par l'Orchestre philharmonique, dir. J. Poole (Ra-dio-France, le 16); Carmen, mise en scène L. Ducreux (du 16 au 19) ; Schubert, par Bren-del (Champs-Elysées, ies 17, 21, 24); les Contes d'Hoffmann, mise en scène P. Chéreau (Opéra, le 17); H. Szeryng (Grenoble, le 17); Ensemble Pro Musica et O. Pietti (Saint-Germain-des-Prés, les 17 et 24); Adrienne Lecouvreur de Cilea (Opéra de Monte-Carlo, les 18, 22, 26); Eugène Onéguine par les chanteurs du Bolchoi (Monnaie de Bruxelles les 19, 22, 25, 28); Schubert, par le Trio à cordes de Paris et W. Chodack (Theatre d'Orsay, le 19, à 11 h.); Ensemble ins-trumental de France, dir. J.-P. Wallez, evec N. Yepes (Pleyel, le 20); Nelson Freire (Athènée, le 20) ; P. Cocheresu (Netre-Dame, le 20); K. et M. Labèque, E. Ross, G. Causse et A. Dumay (concerts bleus du Palais des Congrès, le 21, à 18 h. 30); Autour de Monte-verdi, par le Quatuor Per Cantar (Saint-Séverin, le 21); Bach, par L Perlman (Champs-Elysées, les 22 et 27) ; Jeremy et Yehudi Menuhin (Pleyel, le

expositions

MUSÉE DE L'AFFICHE

(Lire nos articles page 15.)

au Louvre et au Graad Palais Rubens, ses maîtres, ses élèves,

Rugens, cu Grand Palais.

on Grand Palais Un panoreme des richesses des musées classées et contrôlées, dans le domaine de l'art moderne et contemporain A transers près de trois cents tableaux, dessins, sculptures et abjets courrant la période de 1905 à nos jours, l'occusion de découvrir, de Bonnard, Matisse ou Picasso à Louis Cane au Titus-Carmel, de ceutres importantes, notamment celles qui ont été récemment acquises.

exposé à l'Orangerie où l'on s'est efforce de respecter l'esprit de

à l'Arc-Paris

a Des inspirés aux habitants paysagistes... a, quelque part à la lisière de l'art brut, la production a singulière » d'e artistes », boulangers, mineurs, cultivateurs. cordonniers... qui souvent à l'age de la retraite, se sont mis à bricoler un univers imaginaire superbe: ont bâti, assemble, peint, fabrique des objets pour remplir leur maison et leur jardin, de pierre, de couleurs, de vie.

D'une maquette de cathédrale aux animaux géants, des dizaines et dizaines d'heures de travail passées à la réalisation d'œuvres dont le destin est, par essence, éphémère. Le sucre, la confiserie, ça se mange ou ça fond. Performance technique et tnsolite, « art bouffe » et création populaire, et, une tois de plus, artistes et artisans.

GENEVIÈVE ASSE aa Musée d'art moderne

Genève, l'œutre gravé de Genevière Asse, dont R.M. Mason a établi le catalogue raisonné, est exposé dans son intégralité. Un voyage à la conquête rigou-

LE NOUVEAU

RUBENS ET SON SIÈCLE

troisième et dernier volet de l'hommage partsien au maître flamand. Une exposition qui comporte plus de cent cinquante dessins des collections du Loutre. En cinq sailes, dont quatre sont entièrement consacrées à Rubens. Pour compléter le dossier du département de s pelntures sur Le Dix-Sentième Siècle flamand et le Siècle de

L'ART MODERNE DANS LES MUSÉES DE PROVINCE

LA DONATION PIERRE LEVY à l'Orangerie

Une donation qul comprend près de deux mille œuvres, et qui a été par deux jois partiellement présentée à Troyes où elle sera définitivement installee. Tout n'est pas non plus la collection arec ses temps jorts : les jaures, Derain La Fresneye, Marinot, les arts

LES SINGULIERS DE L'ART

SUCTE D'ART

de la Ville de Paris

Après avair été présenté à

reuse d'un espace de plus en plus dépouillé, qui n'exclut ni la sensibilité ni la poésie.

.

3.7 Blo 2343.

provide services

T

· · · · ·

Himme par un drame hau

1.525

201 1240

± - \$ - 2000

Charles and

· · · · · · · · · · · · · · ·

--- 4 を 5 元金 4 1-1

The second second

Cit Double

7- 2- Acta

with the first

アンサイズを設め

.... . W.

A 1884

ALTA IN ACT

Min Politic Politic School Service

M. 1989 2 4 20 Mg

.. Defte.

- .7 ETBEL 44

Co grander

IFE. PERSON

Papele des .

ELYSEES LINCOLN - MANYEREUISI

CONTRACTOR OF

.. . CANDROOM

. Take I Philips

design.

COOKS.

. Lie

- - -

10 THE STATE

3.44

ET AUSSI : Domus Aurea. d'Anne et Patrick Polrier (La fascination des ruines) Calder (images de la vie quotidienne d'un grand sculpteur disparu) et E.J. Marey (un photographe et le mouvement), au Centre Georges - Pompidou ; Diaghilen au Centre culturel du Marais (une exposition-spectacles: les Ballets russes, des peintres, des décors, des costumes et de nom-breux documents) ; Tolles de Nantes des dix-huitième et dixneuvième siècles (Jony n'avait pas l'exclusivité de l'Indiennage) et l'Herbier de J.-J. Roussea (à l'occasion du bicentenaire). au Musée des arts décoratifs.

danse

CAROLYN CARLSON

aa Centre culturel da Marais Cloher, une creation sur une musique de Janet Cooke. C'est dans ses solos que Carolyn Carlson révèle le mieux comment elle établit sa relation avec Fesnace (jusqu'au 19, 20 h. 30).

ET AUSSI : la compagnie américaine de Kliff Keuter, à la Maison des arts et de la culture de Créteil le 6, ac théâtre de Villiers-le-Bel le 18 (un chorégraphe dans la lignée de Paul

variétés

PASCAL AUBERSON au Théâtre de la Ville

Un ton, une couleur, qui ne doivent rien à personne, un interprète qui a une drôle d'efficacité scénique (19 h. 30).

BARBARA à l'Olympia

Les eniprements de Barbara, les presque-riens qui cachent une déchirure ou une désespérance

FRANÇOIS BERANGER Le monde qui change, le monde

qui éclate, par un auteur-compositeur-chanteur qui s'est radicalement transforme quelques années (21 h.). COLUCHE

au Théâtre da Gymnase

Coluche cherche sans doute encore son public, mais presente quelques monologues très corrosifs, d'un très haut niveau

LE CUARTETO CEDRON aa Théâtre de la Renaissance

Le tango argentin adapté, modernisé par un des meilleurs groupes du genre (jusqu'au 17,

BERNARD HALLER aa Palais des Arts

Un très grand comique qui sait donner dans la peinture des caractères - en peu de mots, de phrases, de gestes - une étonnante épaisseur de vie (20 h. 45);

EMMYLOU HARRIS

a Mogađar

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS

MOUVELLE SUPER REVUE

"Allez Lido"

Le country-rock par la chanteuse-guitariste Emmylou Harris: une présence et une force incontestables ; un remarquable groupe derrière elle (le 20 février, à 19 h. 30 et 22 h.).

LISETTE MALIDOR

FOLLESENT

20 H 30 DINER-CHAMP.-REV

22 R 30 CHAMP. BEYON

MONTE-CARLO - GA SAINT-LAZARE PASE HJUILLET PARMASSE PLM SAINT-JACQUES ARTEL Villencuve - TELL ELYSÉES 2 La C





x 20 F -

. x 25 F 🖚

x 35 F --

Total -

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES 7-21 FÉVRIER A 21 H



***LE PSYCHOPOMPE>** de **GUÉNOLÉ AZERTHIOPE** 20 h 30

PÉNICHE

quai de Valmy face de la rue da Terrage Métro : Château-Landon. ervation: 205-40-39.





DINER SPECTACLE 28 rue Cardinal: Lemoine 5 AGENCES, HOTELS et 325.28.28



190 F DINER DANSANT 20 h 30 ET SPECTACLE 22 h 30 9, Av. Gabriel Paris 8* Reg. 260.58.00 et agences

34.7

Alter to the

State of

L'artiste et la commande publique

L est naturellement question en ce moment, an Musée des beaux-arts de Calais, de ces six fameux bourgeois dont l'un. Eustache de Saint-Pierre, disait en 1347, selon Proissart : « Je me mettral volontiers en chemise, nu-tête, la corde au cou, à la merci du roi d'Angleterre. Puisqu'une excellente exposition, Anguste Rodin, le monument des Bourgeois de Calais (1884 -1895, détaille l'« immense tra-vall » avoué par le sculpteur pour donner forme à ce lointain cortège héroïque. Et plus de cent vingt pièces — études de nus et de visages, maquettes, modéles, etc. — illustrent la poursr'ée d'un grand récit collectif grâce à des portraits imaginaires.

Mais l'originalité du très interessant travail conduit par Dominione Viêville, Monique Laurent et Claudie Judrin est d'avoir mis en scène d'autres bourgeois de Calais : ceux dont il est question dans le dossier extrêment attentif qui double l'exposition, les membres des « comités a successifs nommi: par arrê-

`...

Variétés

5 - CS 21 1G

.. 2

trentaine de notables responsables de la commande. En fait, la publication des cent cinquante-neuf lettres échangées entre Rodin et le président du « Comité

tés municipaux, environ une

Libéré par un drame bourgeois

il n'est pas toujours épargné. Le comité qui représente l'opinion publique (vigoureusement bra-quée contre l'attitude « affaissée » d'Eustache) exige des modifications. Un article de Forest dans le Patriote (Calais) du 2 août 1885 n'apprécie guère la deuxième maquette terminée en juillet : « Son aspect est naplus avoir la jarce de parter l'enorme corde qui s'enroule autour de son con et parait destinée à le préserver d'une larungite, précaution bien inutile dans un pareil moment et dans un costume aussi leger, a On reproche «à six messieurs en chemise » leur absence de fierte. Plus tard, d'autres parleront de « vilains bonshommes genéralement horribles, avec de grandes barbes hirsutes et des visages frustes et des chemises rudimentatres, et des genoux cagneux et des jambes... Oh! mois des

Plus sérieux que le reproche des « mollets de gorilles étiques »,

du monument des Bourgeois de Calais », Omer Dewayrin, a suscité l'exposition et l'oriente. En réunissant les lettres de Rodin qui se tronvaient aux archives municipales de Calais et celles de Dewavrin, conservées au musée Rodin, on a pu suivre, souvent jour par jour aux périodes de conflits, les rapports du sculpteur et d'un groupe mécène. Si blen que le sujet se trouve déplacé et devient : « Une commande de type municipal à la fin du dix-neuvième siècle ». Ce parti a l'avantage de préciser les pressions exercées sur Rodin et l'inconvénient d'isoler les « Bourgeois de Calais » du reste de l'œuvre. Par souci d'un éclairage très ajusté pour cette monographie sévère, il n'a été fait appel qu'aux réserves du musée Rodin, parrois complétées par des pièces du musée de

projets, hésitant entre le socle hant qui découpe sur le ciel et donne un accent hérolque et une présentation très basse, plus « familière », d'accès direct sur la sensibilité, permettant de alaisser le public pénétrer au Mettre en tête de l'exposition un buste d'Eustache de Saint-Pierre de 1890 par Jean-Pierre Cortot — œuvre bian peignée, bien « antiquisante » et bien dénuée

de tout — ne pouvait que souli-gner le côté génial des tergiversations de Rodin au travail La corde-foulard, même trop folle-ment animée, passe mieux après sa version en sage collier symétrique et muet. La salle, bien éclairée, où l'alternance des platres blancs et des bronzes, speciaculaires au centre avec les grands me, jone souvent à plaisir, est très réussie

et blen conque ; elle peut faire

comprendre presque toutes les particularités de la démarche d'un geant. Une démarche qui va partout à la fois. Et même cette « monographie » qui se vent fermée n'a pas pu éviter de signaler quelques voies de communication — par exemple avec le Baisac — dans ce chaos où les gestations sont polyvalentes. Les résultats du travall circulent librement dans les fameux assemblages n. Des mains étudiées de façon indépendante sont greffées à des bras, des têtes, à des corps. Mains et visages peuvent être répétés

dans le même groupe comme c'est précisément le cas avec les « bourgeois », où la même tête sert pour trois des personnages — à la barbe près. Ces études de parties séparées que Rodin, on le sait, nommait ses « abattis » servent de matériaux de construction disponibles, prêts à entrer dans des combinaisons parfois étranges : la tête de Pierre de Wissant et un nu féminin, sa main gauche et le masque-visage de Camille Claudel, tandis que tout un stock de têtes et mains (entre autres, deux fois celle de Jean d'Aire), provenant de la réduction mécanique de notre mouvement par le procédé

assez macabre protégé par une damnée venne de la « Porte de

tout de même dessiné plusieurs - l'Enfer » mais enrichie d'une paire d'alles.

Les études de têtes utilisées pour le monument de Calais et les nus correspondants com-mencent à droite de l'entrée en une série de petits formats, marquée de quelques très brillants morceaux, mais inégale, d'où allait sortir la maquette si vivement discutée. On sait que Rodin a voulu des modèles considérés comme représentant des types pour Eustache de Saint-Pierre les noms attribués à ces portraits imaginaires sont récents. Ils servent de toute manière à désigner d'admirables visages pour lesquels sont placés fréquemment côte à côte le platre, toujours le mellleur, un bronze plus mou, eventuellement une terre cuite souvent interessante.

Les nus correspondants précédant la figure vêtue décident de l'attitude de chacun des bourgeois, attitude qui, des esovisses à la version définitive reste theatrale mais perd certains excès d'expression comme le visage de Jean d'Aire perdra ses larmes en relief.

Faut-il voir dans cette évointion of le drame est mieny contenu l'effet des critiques du comité de cu ? Certainement, dans la mesure où les modifica-tions dépassent les améliorations qui penvent résulter des progrès du seul travail Toutefois, si Rodin a remanié le contenn expressif de l'œuvre, il n'a pas cèdé sur la structure « cubique » toujours maintenue depuis la pre-mière maquette. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que cette structure exceptionnelle, si difficlie à établir, est un exploit de composition.

Belle vitzine de mains, têtes colossales réalisées vers 1909 à partir d'agrandissements d'étais définitifs de têtes du monument dessins, croquis, documents pho tographiques (modeles) complètent un ensemble soigné, neuf et intelligent où malgré tout, plus que sa correspondance, compte l'art de Rodin groupent ces dix otages.

PAULE-MARIE GRAND.

* Calais, Musée des beaux-arts, jusqu'au 18 mars; Paris, Musée Hodin, 77 avril-25 septembre.

Le destin de trois collections

Tableaux maudits et monnaies rares

Pour vingt, cinquante, cent ans, des objets s'accumulent en une longue sédimenta-tion. Et puis, comme une erre soudaine, la mort, le besoin d'argent, ou simplement l'ennui du blase ou l'incompétence de l'héritier inculte bouleversent cette fragile révoion, et le flot d'une vente publique emporte

philatéliste italien, avait ainsi

rassemblé la plus importante collection de tableaux d'un peintre peu connu, mais, depuis le surréalisme, fort recherché des amatems, Monsu Desiderio; Monsieur Didier s'appelait en réalité François de Nôme, mais il avait un ami, Didier Barra, qui fut son aide en peinture et son complice en friponneries dans l'Italie incertaine de la première motilé du dix-septième sècle. On lui — leur — doit des vues de places on de monu-ments dévastés dont la rigueur architecturale - on pense à Chirico autant qu'à Piranèse se fait presque menacante, comme si telle la statue du Commandeur, ces blors de pierre énormes, ces colonnes trop hantes, allaient se venger des deux étranges Dom Juan qui les ont créés, de ces deux petites silhouettes qu'on aperçoit, cam-pées devant des ruines imaginaires dans une toile où il est tentant-de voir un double auto-portrait (1,47 m × 2 m, au priz de 108 000 F français). Ce tableau et d'autres, - adjugés entre 15 000 et 50 000 francs - ont été vendus le 26 janvier à Rome, chez Christie. Ils portent malheur, dit-on, et ont donc été achetés par des Suisses ou des Allemands, gens réputés peu superstitieur. La cause de cette crue dévastatrice : la fille du docteur Mondolfo avait été enlevée par des bandits, et il a falin payer rancon......

A Paris, c'est la mort qui emporte Mrs. Squier, mais cette riche Américaine laisse à trois. œuvres, la Ligne contre le cancer, la Croix-Rouge et une associa tion d'handicapés, un trésor de sept cents pièces d'or, près de 11 kilogrammes de métal précieux l Ces monnaies ont repré-senté l'essentiel de la vente tenue à l'hôtel George-V le 2 février (étude Ader - Picard - Tajan, experts MM. Bourgey et Page). Le résultat élevé, de 5629 000 F, tèle étrangère, venue à Paris pour acquérir des pièces du monde entier, dont seuls les spécialistes des pays concernés peuvent ap-précier toute la rareté. Les Espagnols se sont donc disputé les monnaies de leurs anciennes colonies, et une pièce mexicaine de 8 escudos, estimée 6000 à

8000 francs, a atteint 105000 francs; elle avait été frappée en 1813 à Guadalajara et non à Mexico, comme la plupart. Les pièces anglaises, grecques ou suisses, ont réservé moins de surprises, mais, là encore, les estimations ont été souvent dépassées (28 000 francs . pour une plèce de 5 guinées de 1729. 51 000 francs pour une pièce de 100 drachmes frappée à solvanteseize exemplaires en 1876, 86 000 francs pour une pièce de le plus élevé a été obtenu par une exceptionnelle pièce polonaise de 40 ducats Prappée en 1621, pesant plus de 139 grammes, elle paraît avoir été ciselée, tant les détails de l'armure du roi Sigismond sont précis (290 000 francs).

Avec la vente d'instruments scientifiques du 7 février à Drouot-Rive gauche (étude Labert et Castor, expert M. Brieux), c'est un autre type de collection qui a été dispersé. Tous les étudiants en médecine de Paris ont connu la vieille maison Collin-Gentile, successeur de Charrière, fondée en 1830 ; c'est la collection particulière de l'entreprise qui a été vendue. Quelques-une des plus beaux instruments de chirurgie du dix-neuvième siècle mécaniques impeccables propres à réparer la machine humaine, ont été fort heureusement préemptés pour le compte de l'Assistance publique et du Vai-de-Grace : un ensemble de scies et de vilebrequins d'un fonctionnement al subtil qu'on trouva pen de chirurgiens assez habiles pour les manier (41 000 france); une scle double à manche d'ivoire sculpté, fabriquée vers 1840, dont les deux lames parallèles découpent les apophyses des vertébres, de chaque côté du canal médulaire (13 000 francs); enfin, un trépan fabriqué par Trèse au dixhuitième siècle, élégant comme un joli bougeoir et qui semblait sorti d'une pianche de l'Encyclopedle (13 000 francs). Rapt, cenvre de charité, disparition d'une ancienne fabrique, le marteau des enchères a toujours une conclusion prête.

JEAN-MARIE GUILHAUME.

P.-S. : Un plumier Kadjar représentant la victoire des Iraniens sur les Arabes en 1804, et exécuté par Ismail, a été acheté 200 000 F par un collectionneur tranien le 6 février à Drouot - Rive gauche expert Mme Kevorkian). Ce nouveau record confirme la vogue des « qualamdams » (le Monde du 19 novembre 1977). On se souvient qu'un plumier safavide de Mohammed Zaman a vait été vendu 130 000 francs à un Iranien par la même étude le 28 octobre 1977.

EXPOSITION-VENTE

Meables aeglais en pin Importation directs. Prix exceptionnels du 17 ou 22-2, même dimenche, 48, rue des Archives 75004 Paris. 272-27-19 (11-

GALERIE REGARDS

48, rue de l'Université (7°) de 14 à 19 h (af lundi) - 281-10-22

21, r. de Bourgogne (7°), 555-58-27 H. de WAROQUIER

et un groupe de Peintres sur le thême « le corps et le visage 16 février - 1 avril

MUSEE BOURDELLE

Bestigire et Métamorphoees T.I.j. (af mardi) 10 à 17 h. 40

Galerie d'Art et la Paix 35, rue de Clichy - PARIS-94

paniers traissés lithegraphies de la série des borribles blasous de la guerre .dn 9 février au 4 mars 1978.

GALERIE BELLECHASSE INTERNATIONALE

bd 56bastopol (4°) 378-01-9:

André QUEFFURUS =

Peintures du 16 février au 18 mars Galerie Jean LEROX 37. rue Quincampotz. PARIS-REAUBOURG SAGOT-LE GARREC

24, rue du Four (8º)

Pointes sèches 1962-1977 Jusqu'an 11 mars

ATELIERS et GALERIES ROBERT FOUR - TAPISSERIES 28, rue Bonaparte, PARIS

Claude Bleynie

MÉTABILES

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

MONTE-CARLO - GAUMONT RICHELIEU

Pendant que Rodin travaille,

des critiques s'attachent à la composition du groupe en forme de cube qui serait disgracieuse, froide et monotone alors que la pyramide classique, elle, est « decorative » Rodin répondra simplement qu'il n'a pas fini : la force du modele donnera l'expression. Il repousse la pyra-mide, conventionnelle et qui immobilise comme les courbes qui sont fades et « dira » sa sculpture dans le goût national («l'âme gauloise de notre épo-que gothique»).

Paradoralement, un drame bourgeois — la faillite de la banque Sagot - libérera, des 1886, Rodin des polémiques les plus pénibles; le groupe de contrôle est dispersé, la commande menacée. Le travail peut continuer librement et, par la suite, les difficultés qui porteront principalement sur les questions du socle et de l'emplacement seront résolues par des compromis. Rodin ne déciders vraiment la question du socie qu'en 1911 et 1914 ; « Je ne voulais aucun piédestal à ces statues. » Il avait

par le réalisateur

de "DERSOU DUZALA"

CHAPELAIN-MIDY

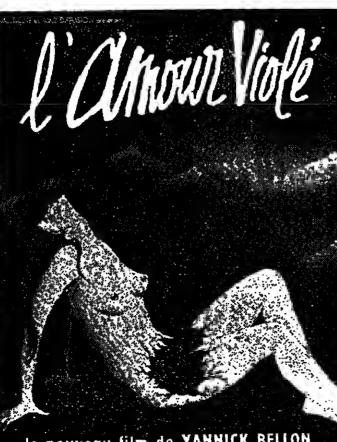
Tous les jours de 14 heures à 18 houres, souf mardi

Maison de la Poste et de la Philatelle - 34 Boulevard de Vaugirard Paris 15e GALERIE COLETTE DUBOIS =

SAINT-LAZARE PASQUIER - QUINTETTE 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE PLM SAINT-JACQUES - CARREFOUR Pantin ARTEL Villeneuve - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud

ARBEROUSSE

le film d' AKIRA KUROSAWA



CANTIQUE DES CANTIQUES jusqu'au 15 mars

Exposition ou Moulin de Vouboyen Centre Artistique et Culturel à Bièvres (Essonne)

MUSEE POSTAL - 4 - 26 FEVRIER 1978

352, rus Saint-Honors (1°') - 250-34-83 . COLETTE BELEYS

paysages français

SALERIE SAINT-AUGUSTIN 5, rue La Boétie, 75088 PARIS. « Les Peintres de Paris »

UTRILLO - QUIZET - MACLET -MADELIN - GENIN - HAMON

GALERIE JEAN LARCADE -20, rue du Temple, 75004 PARIS - 272-89-56

STAMPFLI

15 février - 9 mars

JACQUES BREL

D.-A. STEINLEN

jusqu'au 15 mars Exposition au Moulin de Vauboyen Centre Artistique et Culturel à Bièvres (Essonne) Tous les jours de 14 heures à 18 heures, sont mardi

le nouveau film de YANNICK BELLON

Paul VALÉRY

«MON FAUST» real de M. DUCHAUSSOY Jeudi 16 à 20 h 30 et samedi 18 à 14 h 30 Renseignements et location : salle Richelleu : 395-10-20 us les jours de 11 h. à 19 h.

3 DERNIÈRES

DU 20 JANVIER AU 17 FÉVRIER LES GENS **DÉRAISONNABLES** SONT EN VOIE DE DISPARITION ie PETER HANDKE exte *trangolis de G. A. Goldschmidt* nise en scene de Claudo Régy A LA MAISON DE LA CULTURE

Près de chez vous... A ORLEANS venex applaudir

LE «FIDELIO» de JORGE LAVELLI

Vendredi 17 février, à 20 h 30 THEATRE D'ORLEANS Tél. (38) 62-75-30.



DISQUES EXCEPTIONNELS IGOR STRAWINSKY PREMIERE "INTEGRALE" MONDIALE

DE L'ŒUVRE POUR PIANO

BERNARD RINGEISSEN avec le concours d'André Gorag

Prix special souscription: 164,40 F

JEUDI 16 et VENDREDI 17 FEVRIER 1978

2° GALA

à 20 h 30

DES GRANDES ECOLES



Au Nouvel Hippodrome de Paris

Porte de Pantin **CHAPITEAU JEAN-RICHARD**

Avec la participation de **15 GRANDES ECOLES**

Pour que 300 étudiants sur la piste présentent un spectacle de cirque et de music-hall.

(Clowns - acrobates - gymnastes éléphants - chevaux - motos)

RENSEIGNEMENTS-RÉSERVATIONS: 504-97-97 A.G.G.E., Association régle par la loi de 1901, 8, rue de Lots, 75116 PARIS, 553-87-46.

• Remplissez le bon ci-dessous et retournez-le à A.G.G.E., 103, rue de la Falsanderie, 75116 Paris, après avoir indiqué la date choisie. (Joignez-y un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de l'A.G.G.E.), ou louez sur place.

(à découper suivant (e pointilis)			
NOM :Prénom : Téléphone :Adresse :			
Code postal :Ville :	Fauteulls 1re série 50 F × = = [Feuteulls 2e série 80 F × = [80 F ×		
Jeudi 16 Février 1978 : Vendredi 17 Février 1978 :	Loges 110 F x		
cochez le case correspondant à le dale choisie)	Total		

Théâtres.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenth

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-25), (e 16. à 19 h. 30 : Giselle; le 17, à 19 h. 30 : les Connes d'Hoffmann; le 22, à 19 h. 30 : Roméo et Juliette.

COMEDIE FRANÇAISE (296 - 10 - 20), les 15 et 22, à 14 h. 30, le 18, à 20 h. 30 : Britannicus; les 15 et 16, à 20 h. 30, le 18 à 14 h. 30 : Soirée littéraire : Paul Valéry; le 17, à 20 h. 30 : le Pair chez soi; le Maiade imaginaire; le 19, à 14 h. 30, les 18 et 22, à 20 h. 30 : le Ranard et la granuuille : Doit-on le dire; les 20 et 21, à 30 h. 30 : les Acteurs de bonne foi; On ne badine pas svec l'amour.

CHAILLOT (1727-81-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Meurtre dans la cathédrale. — Gémier (0. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Candide.

ODEON (225-70-32), les 21 et 22, à 20 h. 20 de 200 (225-70-32), les 21 et 22, à 20 de 21 de 22, à 2000 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Candide. Candide.

OCEON (325-70-32), (es 21 et 22, å
20 h. 30 : En atteodant Godot.

PETAT O D E O N (325-70-32) (L.).

18 h. 30 : les Inquiétudes de
M. Delumesu.

TEF (636-79-09) (J., D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., 15 h., et mercr.,
14 h. 80 : Nekrassov; le 18, å
30 h. 30 : Ensemble å vent M. Bourgue; le 18, å 14 h. 30 : Films : le
Testament d'Orphée; la Marquise
d'O.

cale.
CENTEE GEORGES - POMPIDOU
(278-79-95), le 15, à 18 h. 20, le 18, à 20 h. 30 : Fantastie miss Madona; les 17, 18, 19, 20 et 22, à 20 h. 30 : Le te m pa musical (Ligett, Messiaen, Stockhausen, Boulez, Carter), séances de travail public, le 20, à 20 h. 30 : La revue pariéa.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00 (D., L.), 20 h. 30, mat. sam. à 14 h. 30, dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Velga; le 19, à 15 h. 80 : Hommage à la danse. avec C. Bessy. C. Vlassi. A. Labis, dir. R. Blareau (Fauré. Téhaikovski, Waguer, Ravel, Gershwin).

NOUVEAU CARRE (277-88-40), les 15, 16, 17, 18, 21 et 22, à 22 h. 30 : le Dernier Edon; les 15, 17, 18, 18 et 22, à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; le 20, à 30 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la télévision; les 15 et 22, à 14 h. : Marcredis verte; le 18, à 17 h. 30 : Libre-parcours récitai; les 18 et 17, à 14 h. 30 : Conférence pour enfants ; trois jours de spéléologie; les 17, 18, 21 et 22, à 21 h. : la Thébaide on les Prères ennemis; le 20, à 21 h. : Orchestre de chambre H. Bruun; les 21 et 22, à 14 h. 30 : Concert-animation de jazz (enfants); les 21 et 22, à 20 h. 45 : Rocheman chaud : Yid-dish Story. 20 ft. 45; Rocheman chaud; Alledish Story.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24),
(D., L.), 20 ft. 30; Jacky Parady;
les 15, 28, 17 et 18, à 18 ft. 30;
Pascal Auberson; les 21 et 22, à
18 ft. 30; Inti Illimani.

Les théâtres de Paris

AIRE (IBRE (322-70-78) J. et Sam. à 18 h. 30 : le Maison de l'inceste : V. à 18 h. 30 : Chansons de fem-N. à 18 h. 30 : S MARISON DE INCESSE V. à 18 h. 30 : Chansons de femmes.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (O. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : S1 t'es beau t'es con. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Is Mouette.

ATHENEE (073-27-24) (L.) 21 h., mat. dim à 15 h. 30 : l'Aigis à deux têtes.

BOUFFES DU NORD (280-23-04) (D., L.) 20 h. 30 : Ubu.

BOUFFES PARISIENS [072-87-94) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. 6t 18 h. : Is Petit-Fils du chelk. CARTOUCHERIE OE VINCENNES, Théitre du Soien (374-24-08) (Mer., J., Dim soir) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : David Copperfied : Thèitre de la Tempète (323-33-5) (Mer., J., D. soir) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : Don Juan.

CENTRE CULTUREL DO MARAIS (278-66-65) Juaqu'au 18 à 20 h. 30 : Quoi ?

CENTRE CULTUREL OU X° (203-84-12) (O., L., Mar.) 20 h. 30 : Peoulty : 22 h. : [Tetaloo cet.

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-52-20) (D. soir, L. Mar.) 20 h. 30, met. dim. à 15 h. : Charlie Mc Death amour maternel.

CENTRE MANOAPA (589-01-60) jusqu'au 18 à 21 h. : Trois p'îtes vieilles et puis c'en

qu'eu 18 à 21 h., le 19 à 17 h. : Trois p'îttes vieilles et puis e'en VOIL CITE INTERNATIONALE (589-38-69) A la Galerie (D. L.) 21 h.; les Fem-mes savantes, la Comtesse d'Escar-hagnas ; Grand Théitre (D. L.) 21 h.; les Pàques à New-Fork ; La Besserre (O. L.) 21 h.; Britan-

La Besserte (O. L.) 21 h.: Britan-nicus. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D sotr, L.) 20 h. 45, mat dim & 15 h. et 18 h. 30 : le Beteu pour Lipala. COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10. mat. dim & 15 h. 10 : Boelng-Boelng. Boeing-Boeing. DAUNOU (261-89-14) (J.) 21 h., met.

(3.) 21 h. h. h. chm a 15 h. 10 :
Booling-Booling.

DAUNOU (261-69-14) (J.) 21 h. met.
dim a 15 h. : les Coucous.

ESPACE CARDIN (228-17-30) (D.)
20 h. 30, mat. sam. a 15 h. 20 :
Cripura (dern. le 25).

FONTAINE (874-74-40) (O.) 21 h. :
le Roi des cons.

BUCHETTE (328-38-99) (D.) 20 h. 45:
la Cantatrice ehauve: la Lecon.

L. TEATRINO (322-29-2) (D.)
20 h. 30 : Louise la pétroleuse.

LUCERNAIRE (544-57-34), 1 : les
Mer. V. D. à 18 h. 30 : las
Eaux et les Forêts (O. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim. â 15 h. : les
Eaux et les Forêts (O. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim. â 15 h. : les
Eerits de Laure: II : (D. soir,
L.) 20 h. 30, mat. dim. â 15 h. (dern.
le 19) : Pean de vache.

MANIGNY (285-04-41) (J.) 21 h.,
mat. dim. â 15 h. : Mam-Miam.

MATHURINS (255-90-00) (D. soir,
L.) 20 h. 45, mat. dim. â 15 h. et
l8 h. : la Vills dont le prince est
un emfant.

MICHOLIERE (742-95-22) (D. soir,
L.) 20 h. 30, mat. dim. â 15 h. et
l8 h. 30 : les Rustres.

MONTFARNASSE (326-99-90) à partir
du 21 : 220-89-90) (L.) 29 h. 30,
mat. dim. â 15 h. : Lundi la fêts.
MONTFARNASSE (326-99-90) à partir
du 21 : 220-89-90) (L.) 21 h., mat.
did a 15 h. : Trois lite pour huit.
MOUFFETARO (338-02-87) (O.)
20 h. 30 : les Fou et le Nomne.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D.
soir), 21 h., mat. dim. â 15 h. et
l8 h. 30 : Apprends-moi Céline.
EUVRE (874-42-52) (D. soir, L.).
21 h. mat. dim. â 15 h. et 18 h. :
Erlaigne indirect.

ORSAY (548-38-53), I : le 18 à .

21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. :
Eclairage indirect.
ORSAY (548-38-53), I : le 18 à
30 h. 30, le 18 à 15 h. et 18 h. 30 :
FEden-Cinèma; le 15 et le 21 à
20 h. 30 : le Rhinocèros — II : les
15; 16, 17 et 21 à 20 h. 30 : les
Portes du solell ; le 18 à 20 h. 30 :
et le 19 à 15 h. et 18 h. 30 :
Albert Nehbs.
PALAIS EOYAL (742-84-29) (L.)
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le
Cage aux folles,
PARIS-NORD (228-43-42) (O., L.)
Sarah Bernhardt. Sarah Bernhardt. (205-40-32) (D), 20 h. 30: te Psychepompe. PLAISANCE (320-00-08), 20 h. 45: Adleu Bupermac (dern. le 18). PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et 18 h.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. å 17 h.: la Tour de Neslea.

SAINT - GEORGES (878 - 63 - 47), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. (dern. :- 19) : Tohaze. STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. 15, mat. dim. à 15 h. 30 et 19 h. : les Dernières Clientes.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h. 45 : S. Joly (dern. le 21).
THEATRE EN ROND (387-88-14) D.
SUIT, L.), 21 h., mat. dlm. & 15 h.:
Marie-Octobre.
THEATRE OU MARAIS (274-14-84) 201 (O.). 20 h. 45, mat. sam. à à 16 h. : Oetcha; 22 h. : Just a 16 h : Gercha; 22 h : Just

A 16 h : Gercha; 22 h : Just

Hamlet.

THEATRE OBLIQUE (355-02-94) (O.

Soit, L., 21 h, mat, dim, å 18 h :

IA Lêve; (L.), 18 h, 30 : l'ignorant

et le Foil.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32
251 : D. Soit, L., Mar.), 20 h, 30,

mat dim, å 17 h : Nefertiti; 1e 20

à D h, 37 : Je, François Villon

l'ethbolier.

THEATRE DE LA BUE D'ULM (267
29-35) (Men.), 20 h, 30, mat, dim,

å 15 h : Marchands d'avenir.

THEATRE DE LA BUE D'ULM (267
29-35) (Men.), 20 h, 30, mat, dim,

å 15 h : Marchands d'avenir.

THEATRE SAINT-MEDABD (331-44
64), J, à 30 h, V, et S, å 19 h,

et 22 h, dim, å 16 h : Cendillon,

THEATRE 13 (383-05-99) (D. Soir,

L., Mar.), 20 h, 45, mat, dim, å

15 h : Enroufe à Chloggia,

THEATRE 13 (674-22-34) (D. Soir,

L.), 27 h, 30, mat, dim, å 15 h :

1a Mensgerie de Verre.

TRISTAN - BERNARD (522-03-40)

(D. Soir, L.), 21 h, mat, dim, å

15 h, et 22 h : Ol Peppina.

TROGLODYTE (222-33-54), J. V,

Mar. à 11 h : l'Amythodrate; sam,

e 14 h, 30 et 21 h, dim, å 15 h, 30,

mat, dim, å 15 h : Fete de

Broldway

28, RUE DUNOIS-13 (20 h, 30, mat,

dim, å 15 h.) (dem, is 18) : Oe
mandons l'Impossible.

Dans la région parisienne AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-18-18), les 15, 18 et 21, à 21 h.; le 17 à 20 h., le 13 à 15 h. et 17 h. 30 : Quatre à Quatre : le 17, à 21 h. 30 : Bean Donmage.

CHATTS: 16 17. & 21 h. 30: Bean Dommage.
AULNAY-SOUS-BOIS, Hôtel-de-Ville (929-18-31, le 18 & 21 h.; O. Lepert, P. Fontanarosa (Leclair, Beetheven Schuhert, Saint-Saëns, Fauré, Ravel).
BEZONS, Saile P.-Eluard (982-20-88), le 13. & 21 h.; Louise Michel, BOLLOGNE-BILLANCOURT, CAB (504-33-13), le 18 & 15 h.; Hoot Nanny, TBB (603-60-44) (D. Soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., & 15 h. 30; Leny Escudero; les 15, 18 et 17. & 14 h.; les Précleuses Riddrules.
BOURG-LA-REINE CAFL (350-76-96) BOURG-LA-REINE, CAEL (350-76-96) is 18, à 21 h. : Kléber Besson, luth (Le Roy, Dowland, Weiss, Bach), BURES-SUE-YVETTE, M.J.C. (907-74-70), le 18, à 21 h. : la Célestine. 74-70), le 18, à 21 h.: la Célestine.
CHATENAY-MALABRY, CAC (53141-07), le 15, à 20 h. 30 : Chants
profonds de la Turquie.
CHELLES, CC (421-20-36), le 17, à
20 h. 30 : Orchestre de (71e-deFrance, dis. A. Elinhorn, sol. E. et
T. Heidsleck (Schuhert, Mosart,
Ravel, Rimaky-Korsakov); le 18, à
20 h. 30 : Cuarreto Cedron,
CHILLY-MAZARIN (M.J.C. (90901-87), le 17, à 21 h.: l'Avènement
de Myria Melbourne; (e 18, à
21 h.: Roger Misson,
CHOISY-LE-BOI, Theàtre P.-Eluard
(890-8-79), le 18, à 21 h.: le Nez
bleu.

blen.
CLAMART, CC J.-Arp (645-11-87), is 17, 3 m0 h, 30 : Quatuor francais (Beethoven, Debussy, Boccherini); ie 21, 3 20 h, 30 : Cliff rini); le 21, à 20 h. 30 ; CHII Kenter Oance Company. CLICHY, Théâtre Rutebeuf (270-03-18); le 18 à 15 h. ; Orchestre philhetmonique de l'Unesco, dir. E. Zemeri (Grieg, Franck, Schu-

nard.

COHREML-ESSONNES, CC P-Neruda (496-57-86), le 17. à 20 h. 30 : Compagnie Félix Haska.

COURREVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 18 à 21 h. : P. Serapiglia et O. Roussean (jaxz), le 18, à 21 h. : Bephe.

CRETELL, Maison A-Mairaux (889-94-50), le 18 à 20 h. 30 : Chiff Kenter Dance Company; les 17 et 18, à 20 h. : le Roi Lear; le 18, à 15 h. 30 : Mireille; le 21, à 20 h. 30 : Marie-Peule Belle. — M.J.O. Mont-Mesly (207-37-47), le 17, à 10 h. 14 h. 30 et 21 h. : Ce que je sais de Narim Hikmet.

LE BOIS

ACTION CHRISTINE 6° V.O. tel: 325 85 78
NEW YORK NEW YORK OVERSTEAN TRANSPORTER OVERSTEAN TO THE ACTION OF THE ACT

et BARBARA HERSHEY

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)

U.G.C. MARBEUF (v.o.) - CLUNY ÉCOLES (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.)
CYRANO Vorsailles - ARTEL Créteil - ARTEL Port-Nogent

LE FILM

AUX 7 "CÉSARS"

Residence ALAIN RESNAIS

EOR DE DAVID MERCER

ECOUEN, CAL (992-29-58), le 18, à 20 h. 45 : Chants et danses du Fortugal.

ELANCOUET, Maison pour tous (062-82-81), le 18, à 21 h : Clin Keuter Danes Company.

ERMONT, Théâtre P.-Fresney (959-08-48), le 17, à 21 h : Ensemble français de musique de chambre (Haendei). (Hasendel). EVRY, Agora (077-93-50), les 15, 17 et 19, à 21 h.; le 18, à 18 h.; Salud, Dou Quichotte de la Man-

Saind, Dou Quichotte de la Man-ela.

EZANVILLE, saile A.-Bernard, la 18, à 21 h.: Virage dangerenz, GENNEVILLIERS. Theâtre municipal (783-63-12) (Mer., D. soir, I.), 20 h. 45, mat dim. à 17 h.: Marimillen Robespierre GOUSSAINVILLE, Théâtre Pablo-Neruda (988-99-52), le 16, à 21 h.: Ensemble de Slovaquile orieotale, GROSLAY, égilse, le 12, à 21 h.: Orchestre du Val de Moutmorency (Telemsun, Fanré, Haydn, Schubert). (124cmaun, Fante, Rayon, Schubert).
L'ISLE-ADAM, Maison de i'La.
(436-21-38), le 21, à 21 h.: Youri
Boukoff (Bach, Lisst, Schubert,
Beet hoven)
ISSY - LES - MOULINEAUX, Théatre ISSY - LES - MOULINEAUX, Théatre municipal (642-70-91), le 18, à 20 h. 50 : le Tzarevitch ; le 18 à 16 L. : Ensemble d'accordéon C. Thomaio.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre Jacques-Prévert (833-22-26), le 17, à 21 h. : Oanses folkloriques.

LEVALLOIS, C.C. P.-V.-Couturier (270-83-84), le 17, à 21 h. : Michel Fortin, beau soleil.

MALAEOFF, Théâtre 71 (655-43-45), le 17, à 21 h. : Alexandre Lagoys.

MEUDON, C.C. (625-41-20), le 18, à 21 h. : Francesca Solieville.

MONTMORENCY, collégiale, le 18, à 21 h. : Chorale à Cœur jeie, et l'archestre P. Kuents (Vivald).

MONTREUIL-SOUS-BOIS, Btudio-Théâtre (858-65-33), les 16, 17 et 18, à 29 h. 30 : le 19, à 18 h. : l'Ascommeir.

NANTERRE. Théâtre des Amandiers

MONTREUII.-SOUS-BOIS. Brudlo-Théatre (858-65-33), les 16, 17 et 12, à 20 h. 30 : le 19, à 18 h. : l'Assommeir.

NANTERRE, Théatre des Amandiers (204-18-61), les 15, 16 et 17. à 21 h. : Les gens déraisonnables sont eo vois de disparition. — II. : le 18, à 14 h. : Tristan et Iseult.

PONTOISE. Théatre des Louvrais (030-46-01), le 17. à 21 h. : Le3-kornik (epéra).

PRESLES, Eglise, le 19, à 18 h. : Concert (Vivaidi).

SAINT-CYB-L'ECOLE. C.C. Elsa-Trielet (045-11-10), le 18. à 21 h. : Groupe chorégraphique de Paris.
SAINT-PENIS, Théatre G.-Philips (243-00-59), le 18, à 20 h. 30 : A. Rapoport (poèsie). Les 16, 17 et 18, à 20 h. 30 : le Petit Máhagonny; (es 17 et 18, à 22 h. 30 : J.-P Farre.

SAINT-MAUR, Théatre (386-30-15), le 17, à 20 h. 30 : le Trarevitch.
SARCELLES, Forum des Cholettes (990-74-65), le 18, à 17 h. : Ensemble instrumental B. Fonteny (Mozart, Vivaidi).

SCEAUX, Les Gémeaux (880-05-64), le 16, à 21 h. : Contrastes (Webern, Berg, Echoenberg).

SUCY-EN-RRIE, Théatre (802-25-78), le 15, à 21 h. : le Rire de le faim. le 16, à 21 h. : Contrastes (Webern, Berg, Echoenberg).

SUCY-EN-RRIE, Théatre (802-25-78), le 15, à 21 h. : le Rire de le faim. le 16, à 21 h. : le Rire d Vivaddi).
LE VESINET. CAL (976-32-75), le 17, à 21 h. : le Fiesta Flamenca. VILLEPREUX. Théâtre du Val-de-Gally (462-49-97), le 18, à 21 h. : Contrastes (Berg. Webern, Schosn-

Contrastes (Berg. Webern, Schoenberg).

VILLEES-LE-BEL. C.C. Marcel-Pagnet (992-08-94), le 17, å 21 h.:
CUIf Keuter Oance Company, le 18, å 21 h.: Equus.

VINCENNSS, Théatre Daniel-Sorano (374-73-74) Fête du jazz, le 15, å 21 h.: Oilver Jackson Quintet, le 18, å 31 h.: frakii Jazz Band; le 17, å 21 h.: J.Cl. Naude et A. Fersiamy, le 19, å 18 h.: P. Le Tac et Ch. Bazin, le 18, å 18 h.: Joe Turner, le 20, å 21 h.: Clo L. Fouquet et G. Miltenberger.

VERRESS, Gymnase (943-38-06), le 18, å 21 h.: Eoger Mason, Egles de Crosoes, le 19, å 16 h.: Quatuor Bernede (Beethovan, Mozart, Ravel).

Variétés.

Jazz. pop', rock et folk AMERICAN CENTER (033-99-92). le 15, à 21 h.: Hootnanny. PAVILLON OE PARIS (202-02-21), le 17, à 20 h.: Chick Cores et Harole Hances Hancock THEATRE MOGADOR (285-28-80), le 20, à 19 h. 30 ez 22 h.: Emmyloti Harris, folk. MUSEE D'ART MODERNE OF LA VILLE OF PARIS, le 15, a 20 h. 30 : Due J -P Mas et Cenarius Alvim-VILLE OR PARIS, le 16, a 20 h. 30:
Due J-P Mas et Cesarius Alvim.
GOLF OROUOT (770-47-25), le 17,
à 22 h.: Tequila, Depoulils Ambres,
Ead Propanol Lipstick: le 18:
Banoit hius boy.

STADIUM (562-11-00), le 15, 21 h.:
Charles Toiliver Quartet: le 16:
Charles Toiliver Quartet: le 16:
GOLF Thornton Quintet.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERS
(322-75-93), usqu'au 18, à 18 h. es
30 h.: Joshk'O Seffer. à partir
du 19: Burya.

PORTE OE LA SUISSE (773-00-29),
le 15, à 20 h. 30: Shivannanda
Electric Jaux: le 18; J. and F.
Quintet, Diethelm Brandenberger
due; le 17. Magog; le 18: Irène
Shweiser Solo, Tric Hager; les 19
et 30: Groupes Françale; le 19:
Michel Graillier Quintet; le 20:
B. Guérin, F. Jeanneau, J. Thoilot.

PETTT JOURNAL (326-28-59), le 15,
à 21 h.: Charquet and Cle; le 16:
Olivier Frank Quintet; le 17:
Blacksticks: le 18: Miloor Swing;
le 20: Sec de jazz; le 21 h.: Martial Solal, Daniel Humair, C. Aivin.

THEATRE MOUFFETAED (336-02-87),
invalura 18 à 22 h. 30 Denne

Les chansonniers

OIX-REURES (606-07-48), 22 h.: Mars ou crève.

DEUX-ANES (606-10-25) (Mer.), 21 h., mat dim à 15 h. 30 :Aux ânes citoyens.

CAVEAU OE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat dim à 15 h. :

Ce soir. on actualise.

JI-AKDRE-DES-ARTS A 12 HEURES . KEUF MOIS to Maria Maria Car 10 H to ET 2 H 15: E SALE HISTOIRE E2 E10710-E 1, 18 H EE ET 27 H 56 THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), jusqu'au 18, à 22 h. 30 : Drams musical instautané; à partir du 20 : Raymoud Boni Solo. ADAVCE V LOKIO THEATES LA PENICHE (205-40-39), 22 h. 30 : Steve Lacy at Steve Potta, jazz. JANDRE-DES-ARTS Z 13 H EL .: N F

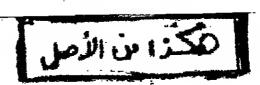
PAPER DES SENS 1 16 8 18 K = 1 57 22 M ENTER DEFIX

アリステップな政権を

្រែតិខ្មែ

But her er Techologie.

d'ART



ARROY CO.

CENTRE BEAUBOURG

trie principale rue Saint12-331.— Informations t
12-31-12;
49 12 h. & itrée principale rue Saint-Martin -12-351. — Informations télépho-12-331. — Informations télépho-277-11-12; auf mardi, de 12 h. à 22 h.; edl et dimenche, de 10 h. à 22 h.; rée libre le dimanche.) ALDER. — Jusqu'au 27 mars. ICHEL SEUPBOR. — Jusqu'au

irée librs le dimanche.)

ALDER. — Jusqu'su 27 mars.

ICHEL SEUPBOR. — Jusqu'su

PLENS. — Jusqu'su 28 février.

IL — Jusqu'su 20 février.

FELERS O'AUJOURD'HUI 5:

FELERS

gration Graphique et oriateur
iateur
iateu

Bibliothèqua IN PROTOGRAPHES EN QUETE
BAMLEUE. Descamps, Doisnau,
de, Lattès, Le Querree, Raimondgron. — Juago'au 27 l'évrier.

GUSEE AMBULANT DE LA MUSI-JE MECANIQUE. — Da 14 h. à h. 30. Entrés : 12 P; enfants 8 F. 20020 12 mars.

MUSERS LE SIRCLE DE RUBENS, dans les flections publiques françaises. — and Palais, antrée Eisenhower 13-84-16) Sauf mardi, de 10 h. à h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. trèe : 6 P; le samedi : 6 P. Justie : 8 P; le samedi : 6 P. Justie : 8 P; le samedi : 6 P. Justie : 8 P; le samedi : 6 P. Justie : 8 P; le samedi : 6 P. Justie : 8 P; le samedi : 6 P. Justie : 8 PROVINCE. — Grand lais, entrée Clamenceau (voir elsus). Entrée gratuite le 13 mars, squ'a 23 extité Clamenceau (voir elsus). Entrée gratuite le 13 mars, squ'a 24 extil 100NATION PIERRE LEVY. — angerie des Tuileries (073-98-46). Il mardi, de 10 h. à 20 h.; le scredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; samedi : 6 P (gratuite le 20 mars), il février au 16 avril.

LE DIK-SEPTIEME SIECLE FLAMO OO LOUVEE. Histoire des liections. — Musée du Louvre, trèe porte Janjard (260-39-26), ur mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entré : 5 P; gratuite le dimancha squ'au 27 mars.

LA DESCENTE OE CROIX. Groupe apté fialien du trivième siècle. Musée du Louvre, cotrée porte ujard (voir el-dessus). Jusqu'au septembre. LE SIRCLE DE RUBENS, dans les

njard (voir ci-cessus). Jusqu'su septembre.

BENEVIEVE ASSE. L'œuvre comet gravé. — Musée d'art moderne
la Ville de Paris, 11, avenue du
deident Wilson (723-61-771. Sauf
bdi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40,
itrée: 5 F; gratuite le dimanche.

1801'au 26 mars.

inte: 5 F; gratuite le dimanche.

gqu'au 26 mars.
COLLECTION THYSSEN-BORNEISZA. A partir du 21 février.
MARINO MARINI. L'œuvre gravé.
LES SINGULIERS DE L'ART.
AEC 2 au Musée d'art moderne de
Ville de Paris (voir ci-dessus).
Squ'au 5 mars.
FEOIS SIECLES D'AFFICHES
LANCAISES, Musée de l'altiche, 18.
5 de Paristis (824-50-04). Bauf
urdi, de 12 h. à 18 h.
NOILES DE NANTES OES XVIIIXIR' SIECLES. — Musée des arts
coratifs, 167, rue de Rivoli
19-32-14). Sauf march, de 12 h. à
h.; dim.. de 11 h. à 18 h. Entrée;
F. Jusqu'au 9 zvyil.
10 CORE D'ART. — Musée des arts
coratifs (voir ci-dessus). Entrée;
F. Jusqu'au 17 avyil.
URERGIER DE JEAN-JACQUES
10 SSEAO. — Musée des arts décoVersit de Langue de l'arter.

F. Jusqu'au 17 avril.

(HERBIEE DE JEAN - JACQUES)

USERAO. — Musée des arts dévotif (voir ci-dessus). Sauf mardi,
16 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.:
n. de 10 h. à 17 h. Entrès: 5 F.
squ'au 2 octobre.

LEDA, BESTIAIRE ET METAMOR10SES. — Musée Bourdelle, 16, rue
inoine-Bourdelle, Jusqu'à fin avril.

BERNARO BUFFET. Musée postal,
boulevard de Vaugirard, (578-321. Sauf jondi, de 16 h. à 17 h.
irie: 5 F. Jusqu'eu 25 février.
PRIX OE POETEMATT PAULNUS WEILLER. Sculptures.

stitut de France, saile Comtesse
Czen, 27, qual de Couti (32647) Sauf dim., de 16 h. à 17 h.
1 16 au 28 février.

LA MONNAIE, MIROIR DES ROIS.
Hôtel de la mnnnaie, 11, qual
Conti (326-52-04), Sauf dimanche
jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrès
re, Jusqu'au 29 avril.

MYSTIQUE ET POESIE OANS
ALUVRE O'HEBEET. — Musée
ire le 23 février. Jusqu'au 29 mai.
JULES ROMAINS. — Bibliothèque
tisobale, 58, rue de Richelleu
56-62-62). Tous les jnurs, de 16 h.
18 h. Entrès : 6 F. Jusqu'au
jang.
LE VITRAIL. Art et Technique. —
alais de la découverte. aveoue

i mars.
LE VITRAM. Art et Technique. —
alais de la découverte, avecue
ranklin-Rocsevelt (358-18-85). Sauf
indi, de 16 h. à 18 h. Jusqu'au
i septembre.

SALLES CLASSÉES

INÉMAS d'ART

et d'ESSAI

TUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS

NEUF MOIS

A 13 H 40 ET 0 H 16 :

UNE SALE HISTOIRE

de Jam Eustaghe 14 R 35, 17 H, 19 H 25 ET 21 H 50

YOYAGE A TOKIO

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2

A 12 H ET 24 H:

L'EMPIRE DES SENS

de Nagisa OSHIMA

14 R, 16 H, 18 H, 20 H ET 22 H

FLIES DEUX

UN SIECLE OF CRANSONS: 1833-1938. — Musée de Mootmartre, 17. rus Saint-Vincent (808-81-11). De 14 h. 30 & 17 h. 30; dim., de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'en mars.

CENTRES CULTURELS OADA INTERNATIONAL, Centre culturel allemand, 17, avecus d'léna 1723-61-21). Bauf sam et dim, de ln b, à 20 h. Entrée ubre. Jusqu'au 17 mars. 17 mars.
BREAD AND PUPPET, Masaccio.
— Chapelle de le Sorbonne, Bauf lundi, de 16 b. a 22 h. Jusqu'su BREAD AND PUPPET, Massecto.

Chapelle de le Sorbonne. Bauf
luudi, de 16 h. à 22 h. Jusqu'au
19 févrler.

P. G. THELANDER, gravures. EVA
KLASSON. Parasites, photographies.

— Centre culturel suécles, 11, rus
Payenne (272-57-50). Ou londi au
vend., de 12 h. à 19 h.; sam. et
dim., de 14 h. à 19 h. Entrée libre.
Jusqu'au 22 févrler.

AGNES DENES. Sculptures ef the
mind. — Oeptre culturel américain.

A rus du Oragoo (222-27-70). Jusqu'au
20 févrler.

1969-1829: LES BALLETS RUSSES
OE OLAGHUEV. — Centre culturel
du Marais, 28-22, rus des FrancsBourgeois (272-73-33). Oe 12 h. 30 å
15 h. 30. Jusqu'au 17 mars.

VANESSA. Rappiness tent. — Centre sulturel du Marais (voir sidessusi. Jusqu'au 11 mars.

LOUIS GANS. Tableaux, gouaches,
dessies. — I os 11 t. u tertiandais,
121, rus de Lille (702-85-96). Sauf
lundi, de 13 h. à 18 h. Jusqu'ao
12 mars.

PROMENADE A TRAVERS LA
P EI N T O B E CONTEMPORAINE:
Attila, Armar, Eryen, Reinberg, Mazoyer, ctc. — SCULPTURES: KerFall. Valilemet, Viad. — American
C e u t e r. 251, boulevard Raspail
(533-59-18). Sauf sam. et dim., de
14 b. à 18 h. Jusqu'an 10 mars.

ENRIQUE BE X A N T. Printures
mericaides. — Cité internationals.

21, boulevard Jeurdan (589-67-57).

Sauf dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
28 février.

ARTISTES ETRANGERS BOURSIERS OO GOUVERNEMENT FRANCALS, FIAP, 20, rue Cabanis, Tous les
jours, de 9 h. à 22 h. Jusqu'au
25 février.

LES COLPOHTBURS FLEURISTES
OE L'OISANS. — Maison AlpeaDauphiné, 2 place du ThéâtreFraoçais (296-68-41). Sauf dim., de
10 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au
18 mars.

GALBRIES

AVANT-GARDE RUSSE, AVANT-

GALBRIES

AVANT-GARDE RUSSE, AVANTGARDE MINIMALISTE, CHUVES SIN
papier. — Galerie Gillespie-de-Laage,
34, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 22 fevrier.

L'ORSERVATEUR ILLUSTRE: Bretécher, Copi, Desclozeaux, A. Francois, Folon, Winz. — Galerie Nouvel
Observateur-Delpirs, 13, rue de
l'Abhaye (326-51-10). Seut dim. et
lundi, de 12 h. 30 à 16 h. 30, Jusqu'eu 4 mars.

CARDENAS, FERRER. MICHAUX,
PONS, SIMA. — Le Point Cardinal,
3, rue Jecob. Février-mars.

DESSIN. REALITES: S. Buri,
Cueco, Onfour, Chaillet, Rancillac,
etc. — Galerie le Dessin, 43, rue de
Verneoli (261-12-55) Jusqu'au
25 février.

LE MARCHE SANS MARCHAND.

AVANT-GARDE RUSSE, AVANTGARDE MINIMALISTE GRUSTES SET
papier. — Galerie Gillespie-de-Laage,
34. rue Resubourg (273-11-71). Jus34. rue Resubourg (273-11-71). Jus34. rue Resubourg (273-11-71). Jus34. rue Resubourg (273-11-71). Jus34. rue Resubourg (273-11-71). Jus35. rue Resubourg (273-11-71). Juscicketer. Copi, Desclezeaux. A. Francois, Folon. Wiaz. — Galerie Notivel
Cheere, Copi, Desclezeaux. A. Francois, Folon. Wiaz. — Galerie Notivel
Cheere, Copi, Desclezeaux. A. Francois, Folon. Wiaz. — Galerie Rotterie Gazerie Baadler, St. rue de Schrien.
Challerie Rotterier. — MICHAUX.
PONS, SIMA. — Le Point Cardinal,
3, rue Jecob. Férrier-mars.
DESSIN. REALITISS: S. Burt,
Cueco, Onfour, Challete, Rancillec,
1, Cueco, Onfour, Challete, Rancillec,
2, rue de Neeles, De 13 h. â 19 h.
Entrée libre. Jusqu'su 5 fevrier.

BENREDIT. Aquarelles et abjets. —
Galerie Mathias Feia, 138, bd Haussmann (274-10-231, Jusqu'su 5 mars.

CLAUDE BLEYNIE Métablies. —
Galerie Roma.

CLAUDE BLEYNIE Métablies. —
CALETIE ROMAN, peixintes, VICTOB ROMAN, scalpitares. — Galerie
Roman (274-10-231, Jusqu'su 4 mars.

EERNERIC BOOTZ, KRUYES récen.

1, avou Matignon (225-61-65), Jusqu'su 29 avril.

ANDRE CHARC BUSTES. La Revolutiou française. — Galerie Murico-Garnler,
2, avenue Matignom (225-65), Jusqu'su 29 avril.

ANDRE CHARC SOUTS. — Galerie

Jean-Claude Riedel, 31, rue du Galerie Challete Concessinus abandounées. — Galerie

Jean-Claude Riedel, 31, rue Guéogaud (325-25-761, Jusqu'su 28 février.

Farlich August 25 février.

ARAINER Femmes acrobates. —
Galerie Bladler, 51, rue de Seinse.

Galerie Roman, 25, rue de Seine (226
Galerie Mathias Feia, 138, bd Haussman (274-10-231, Jusqu'su 1 ma

ANDRE CHABOT. Trent-sept Jean-Claude Riedel, 31, rue Guécégaud (328-20-761, Jusqu'au 28 février. Jean Claude Riedel, 31, rue Guécégaud (328-20-761, Jusqu'au 28 février. Jean ClarreBoudt. — Galerie Farideh Cadot, 11, rue du Jura (331-34-62). Jusqu'au 18 mars. Victor Cupsà. — Galerie le Tria-kèle, 23, rue de Fleurus (344-72-83). De 14 h. 30 à 18 h. 30, Jusqu'au 31 mars. Oampierre Grandes eneres grises. — Galerio Denise Roné, 113, rue Baint-Martio (271-18-61). Jusqu'au 25 février. Ounoyer de Segonzac. Virgue. — Gravies en épreuves exceptionoelles Le Nourél Essor, 40, rue des Saint-Pères (548-94-02), Jusqu'au 15 evril. James Ensor. — Bateau-Lavoir, 16-18, rue de Saine (033-96-83). Jusqu'au 15 avril.

PIEERS GASTE. Courses récentes.

— Galerie Noire, 23, rue Sainte-Croix-da-lu-Bristonnarie (272-63-52) Jusqu'eu 1er mars. JOSE OERSON. — Calerie du Cen-tre, 6, rue Pierre-su-Lard (277-JOSE ORESON. — Calerie du Centre, 8, rus Pierre-su-Lard (277-37-22].

MORIS GONTARD. Envres richtentes. — Galerie Noire (voir cidesus P. Gastel. Jusqu'eu l'" mara. GRAVEROL. — Galerie Furstentes, 8, rue Jasob (328-88-58), Jusqu'eu 25 février.

HAJERI. — Galeris Messice, 1, av de Messine (227-25-64). Jusqu'au 17 mara.

HELION. Dessins et desseins. Œnvres sur papier depuis 1998. — Galerie Kest Finnker, 25, rue de Tournou (325-11-34). Jusqu'au 4 mars.

Oaniel. HUMAIR. — Galerie Les aria pinstiques modernes, 41, rus de

C325-11-34). Jusqu'au 4 mars.
OANIEL HUMAUR. — Galerie Les
arts plastiques modernes, 41. rus de
Seine (325-36-84). Jusqu'au 25 février.
CHRISTIAN JACCARD. Trophées :
cuirs calcinés. — Galerie, 38. rus des
Blancs-Manteaux (273-74-33). Jusqu'au 4 mars. Coupes entil-papier,
dessins et lithographies. — Oalerie
La Hune, 14. rus de l'Abhaye (32659-34). Jusqu'ai fin février.
JACQUOT. — Galarie Gorosane,
52. rus du Fandouur-Saint-Honoré
(285-36-00). Jusqu'au 4 mars.
57-ANISLAS LERIO. — Galerie, 44,
rus des Tournelles (377-96-74). Jusqu'au 3 mars.
LEWIGUE. — Galerie Principe, 12,
rus de la Ferrometie (323-18-11).
Jusqu'au 27 février.
CRISTINA MARTINEZ. — Galerie
Martr-Albert, 8, rus Maime-Albert
(033-59-29). Jusqu'au 25 février.
MAR YAN. Peintures et dessins
1954-1977. — Galerie de France, 3, rus
du Faubourg-Saint-Honoré (26569-37). Jusqu'au 15 mars.
MOOIGLIANI. Dessins. — Galerie
NR.A., 2, rus du Jour (598-19-58).
Sauf dimanche et luudi, de 15 h. à
19 h. 30. Jusqu'au 17 mars.
VERA PAGAVA. Aquarelles. —
Galerie Oariai, 22, rus de Beaune
(281-20-53). De 14 h. 39 à 19 h. 30.
Jusque fin mars.
ALAIN FECLARD. A la recherche
de l'homme. — Galerie de l'Université, 52 rus de Bassuno (720-78-75).

ALAIN FECLARD. A la recherche de l'Domme. — Galeris de l'Université, 52, rue de Bassano (720-78-78). Jusqo'au 2 mars.

ANNE ET PATRICK POIRIER. — Herhiers romains et compositions mauléristes. — Galerie Sonnabend, 12, rue Mazarine (833-47-84).

CLAUDE PONTICELLI, — Galerie P. Beifind, 3 hts, passage de la Petits - Boucherie (328-24-80). Jusqu'au 25 février.

A. RAINER. Femmes acrobates. —

12 mars.
PETER STANIPFIL Occisina. —
Gaierie, 20, rue du Temple (272-89-58). Jusqu'au 12 mars.

VERA SZEKELY. Structures teo-sions. — Galerie M. Lechnuz. 202, rue Saint-Honoré (296-31-30). Jusqu'sq 12 mars. BRAM VAN VELDE. Peintures sans couleurs et livres illustrés. — Galerie Maeght. 26, rus Treilhard. Jusqu'au 17 mars.

PASCAL VERBENA. — Atoliar Ja-coh, 45, rus Jacob (259-84-23). Jus-qu'au 4 mars.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

saur les dimanches et jours fériés)

En face de l'écran

de cinéma, nous sommes seuls.

Avec nos rêves.

Christian Zimmer.

Procès du spectacle.

48 F.

Les livres des Puf questionnent le monde.

BALZAC (v.o.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) - CAPRI Grands Bouleyards - MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - CARREFOUR Pantin



TIMERS AVANT LE SPECTACLE

236-62-35 548-88-42	Jusqu'à l'in du matio Fermé dimanche Ses nuitres et coquillages, srèpes, grillades Diner à partir de 18 fi 30.
MD_BR.45	The state of the s
TJ.1m	Jusqu'à 2 heures du matio. Ambiance musicale. Ses spécialités sisselecces See vins fins d'Alasce et MUTZIG, la Reine des Bières
770-62-39 P T.J.Jrs	Jusqu'à 2 heures du matio Ambiance musicale. Ses apécialités abaciennes Ses vins flos d'Alexce et MUTZIG, la Reine des Bières
T.l.jre	19 h. à 1 h. mat. Huîtres et coquillages. Polssons et viandes grillées. Spécialités Franço-Italiannes. MENU avec apéc. 38 P. Service compris.
_	4-51-10

DINERS

RIVE DROITE

MONSIEUR BŒUF T.Ljre 31, rue Saint-Denis, 1°. 506-58-35	Nouvelle direction Déjeuner d'affaires Diner-Souper, Cadre : tolles de maître Son célèbre « BCEUF ROSE » et ses vins de propriété
S. bd des Italiens. 2. Tljr: •	propose une formule Bosuf pour 26. P. a.n.c. (29,90 P a.c.), le soir jusqu'à 1 h du matio avec ambiance musicale. Desterts faits matson.
LA TOUR BASSAN Bés, 232-79-34	"Spécialités marocelnes ; couscous; méchoni, tagines, bastelas. Déjeu-
27, rus Turbigo, 2° Tl.]rs	ners, dioers, soupers,
COPENHAGUE 359-20-41	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre
142, Champs-Riysées, 8°. P/dim.	danois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
ASSISTTE AU BUSUF	propose une loranule Soulf pour 28 P a.o.o. (29.90 F a.c.), le soir
122. Champs-Elyséen. 8°. Tijts	Jusqu'à I b. du matin Desserts faits maison.
La PALMERAIE 878-35-17 7, rue Promentin, 9-, P./mardi	Toutes les spécialités du Maghren : chorbs, bestelle, conscous, méchous, Déjouners, diners, Service jusqu'à 2 houres du matin.
AUX LAURIERS OF PROVENCE	J. 71 h. 30. Poissons, Grillades, Soupe de poissons, Magret de canaxi.
14, rue de Provence, 24, 770-37-68	Escainpe aux pamplemousses. Ses vins, Fermé dimanche.
LA RENCONTRE - Fram, dim	Jusq. 21 h. 30. Cadre 1930: Culaine franç. trad. Spéc. maison : Coquille
19. rue Buffault, 8°. 280-27-27	Saint-Jacques. 33 F.: Pilet aux morilles. 30 P.: Omelette Norvégianns.
A LA VILLE DE DUNKERQUE	Jusqu'à 1 h. Curisux cadre d'un ysich? Confortable et intime.
34, r. de Dunkerque, 10°, 878-03-47.	Spèc. de confits (Lapin 22, Ole 35, Pore). Filet de Boruf en papillotts.
TERMINUS NORD 874-48-72	Brassorie 1925 De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités aisacleones. Pole gras
23, rue de Dunkerque, 10°, T.L.Jrs.	frais 22 F : chougroute, jarret.
LOUIS XIV. 200-19-20	Déjauners, Oiners, Soupers après minuit. Farmé le lundi et le mardi.
3, boulevard Baint-Denis, 10.	Buitres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtisseris. Balons pour réceptions.
LE COQ 777-89-52	Jusqu'à 22 h. Belle terrasse donnant sur la pisca. Ses poissons et
2. piace du Trocadéro, 15°. P/mardi	viandes : Choueroute 25 F Steack au polyre vert 33 F. Parking facile.
BRASSERIE CROMWELL 121-91-75 131, ev. Victor-Bugo, 16. T.Lirs	Jusq 11 h. 30 BANC O'BUTTRES: Plateau 48. Spéc. alsaciennes: Chnucroute jarret fumé 25. Poie gras frais au Riesling de chez PLO 25.
BAUMANN . 574-18-66 - 16-75 64, av des Ternes. 17 F/D. L. midi	Une gamme incomparable de chinorpotes Son bane d'hultres, ses epéc, d'Alsace. On seri lusq misuit Nos chaucroutes elassiques é emporter
PIZZERIA CAMPO VERDE T.I.173	Sans toterruption, de 11 h. 30 à 2 h. do matin. Ses grillades à la
Place Blanche, 18° . 608-67-97	hraise : Côte d'agn Côte de bœuf. Pizzas au fen de bois et spécial
ST-JEAN-PIED-OR-PORT. P./Olm. 123, av. Wagram; 17. P. as. 227-81-50	Menu 57 F tout compris. Déjouours d'aff., diners. Carte : Cassoulet, patila, magret de canard, fruits de mer, gibler, soufflé framboisea.

RIVE GAUCHE -

LAPEROUSS 328-68-04 51. qua) Grands-Augustina, 6 T Lj. ASSISTTE AU BOSUF . T.Lira Pace église Br-Germalu-des-Près 6º LE PERRON (St-Germalo-des-Prés) 6. rus Perronnet. 548-62-97 LES VIGUX METIERS 598-90-03 e 13, bonlevard Auguste-Blanqui, 13-Fermé is dimanche et le lundi LE MONIAGE GUILLAUME 88. rue Tombe-Issoire, 14°, 231-79-10 LA TAVERNE ALSACIENNE 288, r. de Vaugtrard. 15º 828-80-60 CIEL DE PARIS 50 étage Tour Montparantese, 538-52-35.

3 hors-d'envre, 3 plats 25.50 P a.n.e. (30,50 P a.e.). Décor class monument historique Gesserts faits maison. Oo sert jusqu'à 23 heures. Grande carts. Menu 80 F. sorvice compris. Ses salone de 2 à 40 couverts Propose une formule Bouri pour 25 F a.n.s. (29,90 F s.c.), jusqu'à 1 h. 80 du matio avec amblauce musicale. Desserts faits maison. Charmante salle et mezandues, sceuell chaleureux. Menu à 38 P, vin et a.c. Carte env. 86 P vin et a.c. Ouv. 1q. 2 h. mat. P./sam. midl dim. Ecrevisses flambées Langouste griffée Poulstie mousserons. Capard cidre Pâtieserie meison. Sancerre Roisod Salmon Bourgogos Michel Maierd Cuistoei Michel Musao Sooper aux chaodelles 90 à 200 F Huitres, poissons, cruetacés, coquillages, Permé le dimanche. Toute le fraicheur de la mer. Osca sa muvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous servot servies one, des meilleures enqueroutes de Parle et les Poulardes de sa ferme, Métro Vasgirard. Ouvert tous les jours et toute l'année

NINERS - SPECTACIES

STOILE OF MOSCOU ELY. 53-13 6, r. A.-Baussaye, 8" (Etolie]. T.J ira VILLA O'ESTE

Rest. spect. de gds classe ; V. Novsky et les Chœurs Russes - Trigane Elos - Tamara - G. Borodo, la ved. armén. Aklian. Orch. S. Voltys. ELY 78-44 Et dans, sv. M. Lives et son Orch. Meno sug. 90 P et carte. Mouloudji.
T.i.jrs I. Aubret, J. Meyran, A. Aubert, C. Wright, J.-L. Bleze.

- ENVIRONS DE PARIS

CHATEAO DE LA CORNICHE T.L.). Rolleboise, aut. Ouest & Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Pare 2 hs. Tannis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques. Salons privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUT

GUY 6, ras Mabillon, 033-67-61
Saint-Germalo-des-Prés
SOUPER BRESILIEN
Pelicads - Churtascos - Camaross

LE PETIT ZINC TOS de Boot. P. Boitres Poissons Vins de pays LE MUNICHE TT. 1 de Buct. 6

Choucroute - Spécialités WEPLER 14. PLACE CHERY
527-53-29
BON BANC O'HUTTRES
Foles gras (rais - Folesons LA TOUR D'ARGENT

d, piace de la Bastille, 344-52-19
Cadre élégant at confortable.
Midd à h. 15 mat Grillades.
BANC O'HUTTRES

TERMINUS NORD To les lours Brasserie 1925 Spèc aleacteooes 23 rue de Oonkerque (107)

Tous les soits jusqu'à i h 30 ist dim.]
16. rue du Py-Salot-Dents (10°).
770-12-06

TE FORIZ XIA 8, bd St-Deois, 200-16-90, Fermé loodi-mardi HUITRES, FRUITS DE MER, CRUSTACES, Rôtisserie.

DESSIRIER O. Pl Pereire (17") LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

MERVEILES DES MERS

292-20-14 CHARLOT I 522-67-08

128 bis, boulevard de Cheby (1871
Sen bane d'buftres - Poissons

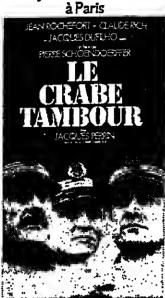














14-JUILLET BASTILLE



MARIGNAN VO ST-GERMAIN STUDIO VO **GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL PATHÉ VE LES NATIONS OF GAUMONT CONVENTION OF**

...film superbe, déchirant, exceptionnel... François CHALAIS - LE FIGARO



IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS-COSTA CARRAS

TATIANA PUMMOSKOU

MUMOLE DE MIKIS THEODORAKIS » ECRITET BEAUE ME MICHAEL CACOYANNIS DAMISTATIACIDE D'EURIPIDE

LINE PRODUCTION CREEK FILM CENTRE » DETRIBLE DIE LES ARTISTES ASSOCIES



Cinéma

(*) Films interdits aux moins de treize ans.

(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

MERCREDI 15 FEVRIER. — 15 h.:
1'Acrobate, de J. D. Poliet;
18 h. 30: Documentaires japonais:
Ball, He des dieux; la Vallée des
vignes et des roses, de Y. Ichioka;
20 h. 30: l'Acrobate, de J. D.
Poliet; 22 h. 30: Zorba la Grec,
de M. Cacoyannis.
JEUDI 16. — 15 h.: le Président;
la 4º Alianca de dame Marguerite,
de C. T. Dreyer; 18 h. 30: Documentaires japonais: Descente
d'una rivière sur un radeau de
bambou, de K. Charu; Kula, les
Argunautes du Facific occidental,
de Y. Ichiota; 20 h. 30 et 22 h. 30:
Regards sur le jeune chéma;
20 h. 30: Qu'est-ce que tu veux,
Julis ? de C. Dubreull; 22 h. 30:
Regards sur le jeune chéma;
20 h. 30: Qu'est-ce que tu veux,
Julis ? de C. Dubreull; 22 h. 30:
Touche pas à mon copain, de B.
Bouthier.
de V. de Sloa; il bh. 30: Documentaires japonais: Guerre et
Paix chez les Yanomamo, de Y.
Toyotomi : les Habitants des Hes
Salomon, de J. Ushiyama; 20 h. 30
et 22 h. 30: Regards sur le jeune
cinéma; 20 h. 30: Netionalité: immigré.

SAMEDI 18. — 15 h. et 18 h. 30:
Documentaires japonais; 15 h.:
Expédition vers l'âge de pierre, de
Y. Toyotomi et S. Noco; Mystérieuses migrations malgaches, de
Y. Toyotomi : 20 h. 30: 22 h. 30:
Regards sur le jeune cinéma;
20 h. 30: Guerriers d'Amazonie, de
Y. Toyotomi : 20 h. 30: et 22 h. 30:
Regards sur le jeune cinéma;
20 h. 30: Rejards de Paul, de R.
Féret; 22 h. 30: les Journal d'un
suicidé, de S. Stanojevic.

DIMANCHE 19. — 15 h.: la Naissance d'une nation, de D. W. Grifrith ; 18 h. 30: Documentaires
japonais: Guerriers d'Amazonie,
de Y. Toyotomi; 20 h. 30: et 22 h. 30:
Regards sur le jeune cinéma;
20 h. 30: Regards sur le jeune
cinéma : A girt with a gun, de
L. Moullet (en présence de l'anteur); 22 h. 30: Regards sur le jeune
cinéma; 20 h

Les exclusivités

L'ami americain (all., v.o.) (**):
Studio Cujas, 5* (033-80-22).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) Pichelieu, 2* (233-58-70): Quintette, 5* (032-38-00): Monte-Carlo, 3* (225-38-00): Monte-Carlo, 3* (225-38-00): Monte-Carlo, 3* (225-39-83): Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-80-81): PLM Saint-Jacques, 14* (734-42-96).
ANGRIA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Ciet, 5* (337-80-90): Cinoché Baint-Germain, 6* (533-19-38).
ANNIE HALL (A., v.o.): Grands-Augustins, 6* (633-22-13): Marbeil, 9* (235-47-19).
L'ARGENT DB LA VIEILLE (It., v.o.): Le Marais, 4* (278-47-85): Hautefeuille, 8* (633-79-38).
AU-DELA D'UN PASSB (A., v.o.): Vidéostons, 6* (325-60-34).
LES AVENTURES DB BERNARD ET BIANCA (A., v.o.): Roinfe: Normandie, 8* (339-41-18). — v.f.: Richelleu, 2* (233-56-70): Normandie, 8* en matinée: Diderot, 12* (343-19-29): Murat, 16* (228-39-75).
RANDE OF FILCS (A. v.o.) (**): Guartier Latin (328-84-65): Marignan, 2* (359-92-82). — v.f.: A B.C., 2* (236-53-54): U.G.C. Opéra, 2* (201-50-32): Montparnasse 33, 3* (544-14-27): Fanvette, 12* (331-56-86): Cambronne, 15* (734-42-96): Cilchy-Fathé, 18* (532-37-41): Gaumont-Gambetta, 20* (787-02-74).
BARBEROUSSE (Jep., v.o.): Hantefeuille, 6* (633-79-38): 14-Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00): Elysées-Lincoin, 8* (335-36-14): 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).
LE BOIS DB BOULRAUX (Pol., v.o.): Opéra, 2* (205-58-00): Elysées-Lincoin, 8* (359-38-14).
BEANCALEONE SEN VA-T-AUX CROISADES (It., v.o.): Le Marais, (250-30-214).

(359-36-14).

(359-36-14).

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX
CROISADES (IL., v.o.): Le Marsis,
4° (278-47-36).

CINEMA CHINOIS (v.o.): SaintSéverin, 5° (033-50-91), mer., sam:
les Fleurs rouges du Tienchan;
jeu., dim.: le Torrent de la révointion; ven., iun.: le Détachement féminin rouge; mar.:
l'Grient rouge.

jet., dim.: le Torrent de la revointion; ven., lun.: le Détachement féminin rouge; mar.:
l'Orient rouge.
L'A COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.o.); Ermitage, 2° (333-15-71)
en soirée; vf.: Rez. 2° (235-83-23);
Rotoude, 6° (53-68-22); U.G.C.Odéon, 8° (325-71-68); Ermitage,
8°, an matinée; U.G.C.-Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobellin, 13° (331-06-19); Mistral,
l4° (539-52-43); Magic-Convention,
l5° (328-20-64); Napoléon, 17°
(380-41-45).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.), Omnia,
2° (223-39-36); Boequet, 7°
(351-44-11); Elysées-Point-Show,
8° (323-67-29); Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).
CROIX OB FER (A., v.o.) (°): Balzac. 8° (339-35-70); vf., : RioOpéra, 2° (742-82-54); Montparnasse-33, 6° (544-14-27); ClichyPathé, 18° (522-37-41).
DEUX SUFER-FIACS (A., vf.) :
Capri, 2° (503-11-69); Mercury,
8° (225-75-90); Paramount-Opéra,
9° (707-34-37); St-Ambroise, 11°
(700-89-16); Paramount-Galaxie,
12° (340-78-2); Paramount-Galaxie,
12° (341-74-8); Montparnasse,
14° (325-63-12);
DIABOLD MENTHE (Fr.): SaintGermain-Village, 5° (53-67-53);
Collsée, 8 (359-23-46); GaumontOpéra, 8° (779-89-48); Athéns,
12° (343-07-48); Montparnasse,
14° (325-63-12); GichyPathé, 14° (325-63-12); GichyPathé, 18° (522-37-11); U.G.C.
Marbeuf, 8° (235-47-19); J.-Renoir,
9° (574-40-75); Olymplo, 14°
(542-67-42).
EMMANUELLE 2 (Fr.) (*°): Para-

9° (874-40-) (543-67-42).

(542-67-42).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Faramount-Marivaux, 2* (742-83-90): Boul'Mich, 5* (033-48-29): Publicis-St-Germain, 6* (222-72-80): Publicis-St-Germain, 6* (720-76-23): Publicis-Mattignon, 8* (720-76-23): Publicis-Mattignon, 8* (358-31-97): Max-Linder, 9* (770-40-91): Paramount-Bastille, 12* (343-69-17): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount-Moutparnase, 14* (326-23-17): Paramount-Moutparnase, 14* (326-23-17): Convention-St-Charles,

0

15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). ET VIVE LA LIBERTÉ (Pr.); Riche-ET VIVÉ LA LIBERTÉ (Fr.): Riche-lieu, 2° (233-55-70); Ambassade, 8° (359-19-88); Moutparnasse-Pathé, 14° (325-55-12); Gaument-Bud, 14° (321-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 13° (330-50-70); Gaument-Gambetta, 20° (797-02-74); FAUX MOUVEMENT (All., V.D.) (**): Studio Git-le-Cour, 6° (226-80-25).

80-25).

LE FOND DB L'AIR EST ROUGE
(Fr.): Studio Logos. 5° (023-26-42).

GENERATION PROTEUS (A. v.o.)
(*): Saint-Michel, 5° (325-25-25).

(Fr.): Studio Logos. 5° (033-26-42).

(*): Saint-Michel. 5° (328-79-17); Blarritz. 8° (722-69-22); vf.: U.G.C.-Opéra. 2° (251-50-32); Blenvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02); Convention-Saint-Charles. 15° (579-33-00); Secrétan. 19° (208-71-33).

LA GUERRE OES ETOILES (A., V.O.): Marignan, 8° (359-92-82); vf.: Hauszmenn. 9° (770-47-55). L'HERETIQUE (A., V.O.) (*): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03): Ermitage. 6° (359-15-71); vf.: Ren. 2° (238-83-93); Paramount-Opéra. 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

HOTEL OB LA PLAGE (Fr.): Quintette. 5° (023-23-60); Lord Byton. 8° (225-04-22); Paris. 8° (329-33-99); Français. 9° (770-33-82); Nations, 12° (331-58-26); Montparnasse-pathé. 14° (326-63-13): Geumont-Convention. 15° (228-42-27); Weplar. 18° (387-50-70).

PHIGENIE (Gree, v.O.): Seint-Germain-Studio. 5° (033-42-72): Gaumont-Elve-Genche. 6° (543-26-36); Marignen, 8° (339-92-82); vf.: Impérial. 2° (732-42-27).

Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONS?, film français de Elia Leness. La Clef. 5º (337-90-90).

BAONI, film franco - belga de Jean-Pietre Dutilleux. Vendome, 2º (073-97-52); U.G.C. Danton, 5º (329-42-62); U.G.C. Marbeuf. 8º (225-47-19). PITIE POUR LE PROF, film américano-canedien de Silvio Narizzano. V.O.: Quintette. 5' (033-33-40); Elysées-Lincoin. 8' (359-36-14). V.P.: Impérial. 2'

(359-35-14), V.P.; Impérial, 2° (742-72-52).

DROLE DE SEDUCTEUR, film américain de Gene Wilder, V.G.; U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08; Elysées - Cinêma, 8° (225-37-90), V.F.; Bex, 2° (236-83-93); Beider 8° (770-11-24); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (536-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (288-99-75).

L'AMANT OE POCHE, film francais de Bernard Guersanne (°):

52-43): Murat, 16* (288-99-75).
L'AMANT OE POCHE, film francais de Bernard Queysanne (*):
Richelieu, 2* (233 - 56 - 70);
U.G.C. Danton, 6* (323-42-62);
Bretagne, 6* (222-57-97);
George - V. 8* (223-41-66);
Biarritz (8* (723-89-22); Fruvette, 13* (331-56-88); Gaumont-Convention, 15* (82842-27); Victor-Hugo, 16* (72749-75).
UN COUPLE EN FUITE, fl. a
américain de Richard T. Heffron, V.O.; Cluny-Palace, 5*
(033-07-76); Balzee, 8* (35952-70), V.F.; Marbeuf, 8* (22547-19); Omnia, 2* (233-39-36);
Gaumont-Sud, 14* (331-51-10);
Calichy-Pathé, 18* (522-37-41).
UN RISQUE A COURIR, film
américain de Peter Collinson.
V.F.; Capri, 2* (508-411-69);
Balzac, 8* (339-52-70); Paramount-Opéra, 8* (073-34-37);
Paramount-Galarie, 13* (58018-03); Paramount-Galarie, 13* (58018-03); Paramount-Galté, 14* 18-03) : Paramount-Gaité, 149

18-03); Paramount-Gaité, 14*
(326-99-34); Couvention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Mou-lin-Rouse, 18* (606-34-25).
COMMENT SE FAIRE REFORMER, film français de Philippe Clair. Rex. 2° (236-83-93); Ciuny-Palace, 5° (033-07-76); Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo. 8° (770-20-89); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Miramar, 14° (326-41-02); Miramar, 14° (326-41-02); Miramar, 14° (529-52-43); Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33).

JESUS DB NAZARETH (It.-Ang.)
(première partie) v. ang. + v.f. :
Arlequim. 6° (548-62-25); v. ang. :
Panthéon. 5° (033-15-04); v.f. :
France - Elysées. 8° (722-71-11);
Madeleine, 8° (073-56-03).

JULIA (A., v.o.) : Baint-GermainBurchetta. 5° (633-67-59); Colisée.
8° (339-29-46); Mayfair, 15° (52527-08); v.f. : Impérial. 2° (742772-62); Saint-Lazare-Pasquier, 8°
(387-35-43); Nation, 12° (34304-67); Montparnasse-Pathé, 14°
(228-65-13); Gaumont-Convention,
15° (828-42-27).

LES LIENS DE SANG (Fr.) (vers.
angl.) (*); U.G.C. Danton, 6° (32242-62); Elarritz, 8° (722-69-23);
v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (77001-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); Mistral, 14° (53952-43); Elenvenue-Montparnasse,
15° (544-25-02).

LE MIRDIE (80v., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-33): Geumont
Champs-Elysées, 8° (359-04-67);
Olympic, 14° (542-67-42).

MON SEAU LEGIONNAIRE (A.,
v.o.): Luzembourg, 6° (633-67-27);
Elysées Point Show, 8° (225-67-29);
v.f.: Rausmann, 9° (770-47-55)
LA MOET D'UN POUERI (Fr.): Elchelieu, 2° (233-56-70); Marignan,
8° (359-92-83); Ternes, 17° (38010-11).

NOUS IRDNS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Paris, 8° (359-53-99); Ma-

8° (359-92-83); Ternes, 17° (38010-41).

NOUS IRDNS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Paris, 8° (359-53-99); Madeleine, 8° (073-56-03): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

NEW-YORK, NEW-YORE (A., v.o.):
Paramount-Odéon, 6° (325-59-83);
Publicis Champs-Elysées; 8° (72076-23): Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-17).

L'EUF DU SERPENT (A., v.o.) (°):
Palais dea Arts, 3° (373-02-98);
Estudio de la Harpe, 5° (632-34-63);
Hautefeulle, 6° (633-78-33); Galetie Point Show, 8° (225-67-23);
v.f.: Saint-Lassre Pasquier, 8°
(357-35-43)

LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (°):

(387-33-41)
LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (°):
Olympic, 14* (542-67-42). H. 5p.
LES PETITS CALINS (Pr.): Quintetta. 5° (033-35-40); Montpar-nasse 68. 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-52); Lumièrs, 9° (770-84-64); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambatta, 20° (797-79-74)

(797-02-74).

POURQUOI PAS (Fr.) (*): Cluny Beolea, & (033-20-12): U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-22); Bonaparte,
6* (326-12-12); Biarritz, 8* (723-69-23).

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.)
(*): U.G.C. Denton, 6* (329-42-62); Biarrita, 8* (723-69-23); Paramount-Elysées, 8* (359-49-34); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); U.G.C. Gobellus, 13* (331-06-19); Mistral, 13* (539-52-43); Paramount-Montparnasse, 14* (328-12-17); Magic - Convention, 15* (528-26-44); Paramount - Maillot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (206-71-35).

E RETOUR OR VERSEAND - 10-20-11-35. PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Pr.)

LE RETOUR OB L'ENFANT PRODI-GUE (ALZ-ESTOL, v.o.) : Palais des ATS. 3º (272-62-98). SAFRA.' (Maur.) : La Clef, 5º (337-

SAFRA' (Maur): La Cief. 5° (33750-30).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE
(51.): Olympic, 14° (542-67-42).

SECRITE ENFANCE (Fr.): 14 Julilet-Bastille, 11° (357-90-81).

LA 7° COMPAGNIE AU CLAIR E
LUNE (Fr.): Collsée, 8° (33925-27; Français, 9° (770-33-68).

TENDRE PDULET (Fr.): U.G.C.
Cdéon, 5° (325-71-03): Bretagne, 6°
(122-57-97); Normandie, 3° (33911-8): Paramount-Opéra, 9° (07332-27): Paramount-Opéra, 9° (07332-27): Paramount-Opéra, 9° (07332-27): Paramount-Opéra, 13°
(322-20-64); Paramount-Ordens, 14° (549-45-91); Murat, 18° (288(93-75): Paramount-Malliot, 17°
(175-24-24).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(S97. 7.0.): Kinopanorama, 15°
(C06-50-50).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.): SaintAndré-Ces-Arts, 6° (328-48-18).

UN MOMENT D'EGARCMENT (Fr.):
Montparibase-83, 6° (544-14-27);
Marignain, 8° (359-92-82).

Ly VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90);

Concerts -

MERCREDI IS FEVRIER
UNESCO. salla I, 18 h. 30: Orchestre Phi'harmonique Pro Unesco, dir J R Zamora Perez (Vivaldi, Monart, Fash, Haendel, Corelli).
SALLE GAVEAU (225-29-14), 18 h. 45: C. Ferras et P. Barbizet (Beethoven).

C. Ferras et P. Barbizet (Beethoven).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (2244-36). 30 h. 30 : Orchestre National de France. dir. : G. Albrecht. sol : J. Suk (Dvorak, Martind, Janseck).

MUSEE D'ART MODERNE DB PARIS. 30 h. 30 : H. Radnlescu (mnsquese, Hituels).

SALLE PLEYEL (227-83-73) 20 h. 30 : Y. Boukoff (Bach. Busoni, Beethoven, Listt).

SALLE CHOPIN (227-20-68). 20 h. 30: C. Berlandini et J. L. Paillet (Schumann, Sauguet, Rachmaninoff, Enesco, Chabrier).

noff. Enesco, Chabrier).

JEUDI 16 FEVRIER

RANELAGH (224-14-06). 20 h. 15 ;

E. Brondwey et E. Markham (Schubert, Bizet, Ravel).

RADIO-FRANCB (524-15-16). 20 h. 30;

Nouvel Orchestre Philharmonique.
clir. : J. Poole, sol. : J. Vandeville (Purcell. Leclair, Haendel. Rereceil).

(Purceil Leciair, Harmon, Ra-riceul).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78),
20 h 30: Orchestre de Paris, dir.;
W. Howicki, sol.: J. Perlman (Ki-lar, Chostakovitch, Dvorak).

SALLE CORTOT (820-80-16) 20 h, 30: Récital de plano. SALLE ROSSINI (170-27-09) 20 h. 45; SALLE ROSSINI (170-27-49) 20 h. 45;
Ensemble du Conservatoire de
Reims, dir.: J. Murgier (instruments à cordes).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
21 h.: J. B. Pommier (Haydn,
Beethoven, Chopin).
SALLE PLEYEL, 21 h.: Quatuor Vis
Nova (Debnisy, Rayel).

Nova (Debussy, Ravel).

Nova (Debussy, Ravel).

VENDREDI 17 FEVRIER

SORBONNE, amphithéatra Richelleu,
12 h. 30 : G. Fumet et G. Bensa;
(Telemann, Hae u del, Bach,
Scheidler, Olabelli, Ibert).

PALAIS OES CONGRES, 19 h. :
voir le 16.

HOTEL HBROUET (278-62-50)
20 h. 15 : Simone Escure (Bach).

SALLE PLEVEL, 20 h. 30 : Orchestre
philharmonique de Vienne, direct.
L. Bernstein (Beethoven).

THEATRE OES CHAMPS-ELYSERS,
20 h. 30 : A Brendel (Schubert).

RADIO FRANCE, Stud. 108, 20 h. 30:
Grchestre du Conservatoire, dir.
V. Koutjoukarow (Choquet, Dufour, Pujil, Lange, Stravinsky).

EGLISE SALNT-GERMAIN-DESPRES, 21 h. : Ensemble Pro Musica
de Paris (Bach, Rameau, Telemann, Vivaidi).

SAMEDI 18 FEVRIER

mann, Vivaldi).

SAMEDI 13 FEVRIER

PALAIS DES SPORTS (250-79-80),
14 h 30 : Orchestre des Concerts

Pasdeloup, dir. G. Devos. sol.
I. Giella (Tchalkovsky, Legrand)

RADIO FRANCE, 14 h. 30 : Nouvel
Orchestre Philarmonique, direction
M. Soustrot (Nigg, Boulez, Mezeisen, Le Roux, Webern, Schoenberg); 20 h. 30 : Nouvel Orchestre
Philharmonique, dir. M. Soustrot
(Nigg, Webern, Jolivat, Berlabine).

THEATRE DES CHAMPS-ELINEES.
10 h. : voir Palais des Congrès
10 f. : MADELEINE

THEATHE DB LA MADELEINE (263-07-08), 17 h. : Quatuor de Kreuzherg (Schumann, Hindemith, Fauré) Pauré). CONCIERGERIE, 17 h. 30 ; Les Ménestriers. LUCERNAIRS, 19 h. : S. Rister

LUCERNAIRE, 19 h.; S. Risier (Beethoven, O'Hanz, Bartok).

DEMANCHE 19 FEVELER
THEATEE D'ORSAY (549-38-53), 11 h.; Trio à cordes de Paris (Schnhert).

CENTRE CULTUREL CANADIRN (551-35-73), 11 h.; J. Macerollo (Introduction à l'accordéon classique); 17 h.; J. Macerollo (Envres classiques et contemporaines)

BGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 16 h.; E. Pelietier et D. Barda (Buxtehude, Boismortier, Telemann, Alain, Faccinelli, Dupré).

Telemann, Alam, Facchient, Dr.).
THEATRE MARIE-STUART (50817-80), 17 h.: Ensemble de cuivies. De Camara (du quinzième
siècie à nos jours).
CONCREGERIE, 17 h. 30 : voir le 18.

SALLE PLEYEL, 17 h. 45 : Concert
Lamoureux, dir. : S. Cardon, sol. :
T. Dussant (Schnbert, Mozart,
Beethoven); 21 h. : Orchestre de
l'Ile-de-France, dir. : J. Fournet,
sol. : P. Amoyal (Beethoven,
Deshma).

Brahms).

LUNDI 20 FEVELER

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Ensemble
instrumental de France, dir. :
J.-P. Wallez, sol : N. Yepes
(Vivaldi, Ghilani, Bossini).

PALAIS ORS ARTS, 20 h. 30 :
Ornhertin (I). Generation dir. Orchestre du conservatoire, dir. J. Mercier (Bizet, Beethoven, Dn SALLE CORTOT, 20 h. 45 : F. Doreau et A. Loewenguth (Pierné. Debussy, Franck).

THEATRE ATRIENEE (073-27-24).

21 h.: M. Freire (Beethoven, Stravinsky, Chopin).

LUCERNAIRE, 18 h.: voir le 19.

MARDI 21 FEVRIER

PALAIS OES CONGRES, 18 h. 30 :
G. Causse, A. Dumay, K. et
M. Labeque et E. Eose (Brahms, Schumann).

Schumann).

LUCERNAIRE, 19 h.: voir le 19.

THEATER DES CHAMPS-ELYSES
20 h. 30 : A. Brendel (Schubert).

Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-82)
Paramount Elysées, 8° (239-49-36)
Danmesnil, 12° (343-32-87), H. Sp.
Studio Haspail, 14° (320-38-86),
VOYAGB A TOEYO (Jsp. v.c.)
St-André-des-Arts, 6° (326-88-18)
Oympic, 14° (542-67-42),
VOYAGE AU JARDIN OTT

phutiel; 22 h.; les Dieux et les morts.

CHATELET-VICTORIA (v.c.) (1er) (508-94-14), I : 13 h.; le Crépuscule des dieux; 16 h. 10 : Tail
driver : 18 h. et V. & 0 h. 30 : 10 | 10 |
le Dernier Tango à Paris; 20 h. 13,
22 h. 20 et S. & 0 h. 30 : Ozharet.
II : 14 h. : Pink Narreissus; 16 h.; 221 |
le Chatte sur un toit brûlent;
18 h. 10 : Duellistes; 20 h.
Plerrot le fou : 22 h. : A bout
de souffle; V. & 24 h.; A l'est
d'Eden; S. & 24 h.; l'Epouvantail.

Cliente

avant la débacle. Tons les détails coucernant cette affaire ont été publiés dans le numéro 159 (15 juin 1977) de l'Avant-Scène cinéma, avec le découpage et les dialogues du film, d'ailleurs répris à la télévision l'an dernier au cours du cycle consacré à Maurice Tourneur par le « Cinéma de minuit » de FR 3. nema de minuit » de FRS.







BARBEROUSSE ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

JULIA MAYFAIR - SAINT-CEHMAIN HUCHETTE NATION - SAINT-LAZARE PASSIBLES

LE MIROIR HAUTEFEUILLE

MONTE-CARLO - QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

L'AMOUR VIOLÉ

IPHIGÉNIE STUDIO SAIRT-CERMAIN - NATION

PITIÉ POUR LE PROF

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE

CACCOL T. THE T

MILOSVE ROSE

LI GREATE THE

WEEKLE TARRE

WALLED TO

CACHEN COURSE

Box Laws Tors

And and the Control of the Control o

TIT I'V

St-Andre-des-Arts, 6° (325-43-18);
Olympic, 14° (542-57-42).
VOYAGE AU JARDIN OES MORTS
(Fr.): Action-République, 11(805-51-33).
VOYAGE EN CAPITAL (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42), H. Sp.

Les festivals

PANTASTTQUE (v.a.): Berlitz p

[C42-60-30]. Mer.: Mondwest:
Jou.: les Insactes de fen. ven.
Mar. Dim.: Soluli vent: Lem.
Prise (v.a.): Berlitz p

[C42-60-30]. Mer.: Mondwest:
Jou.: les Insactes de fen. ven.
Mar. Dim.: Soluli vent: Lem.
Prise (v.a.): Soluli vent: Lem.
Mar. Dim.: Soluli vent: Lem.
Mar. Dim.: Soluli vent: Lem.
Prise (v.a.): Action
Rapublique, Ins (608-510). Mer.
Rapublique, (678-80-50). Mer.
Rapublique, (67

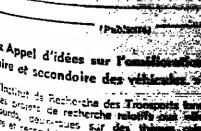
ticle a Jules Romains à la bibliothèque nationale > (le Monde
daté 12-13 février), Jean-Marie
Dunoyer a fait état d'un film
tiré de Volpone (pièce de Ben
Jonson librement adaptée en français par Jules Romains) et
effectivement commencé en 1988,
par Jacques de Baroncelli, pais par Jacques de Baroncelli, puis interrompu. Mais Maurice Tour-neur le reprit au printemps 1940 et en termina le tournage juste avant la débacle. Tous les détalls







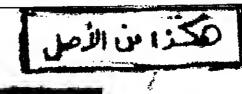




Appel d'idées sur l'emilieration hinding et secondoire des vellandes de projet de recherche des Trompetts fancies de projet de recherche teloffs des Trompetts fancies de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la co

Grenl-Malleret-Joinville, 94116 ANOMEN North 1972. The de remise des preparition

- Connection



Un peu partout, plue particu-lièrement dans les paye où

Feudiovisuel relève du service public, et même silleurs —

rappelez-vous l'enclen vice-

président des États-Unie, M. Spiro

Agnew. - Il y a toujours des

politiciene en colère pour poter carrément le question : qui cont

ces gene qui ce eoni fien, ces

présentateurs qui osem s'en prendre aux êlue de la nation ?

A faxemple de calul du juge.

le pouvoir du journaliers ne se juelifie, aux yeux de ceux qui

décident, que s'il dépend du pouvoir justement, de l'exécutif en l'occurrence. On selt où cels

A délaut de vote, en réalité,

présentaleurs et emuseurs ce Bournettern soir après coir à un

véritable plébiscite : oui ou non, répondez en appuyent sur tel

bouton, êtes-vous pour ou contre

LES DESSINS ANIMES

Marie-Thérèse et Alain Lancelot

élections

Premier titre

a une nouvelle collection

en savoir plus

Pour les 9-14 ans.

HACHETTE

France

DE LA TELE

DEVIENNENT

peut mener.

CHAINE I : TF 1

Parier aux foules

comme le diceit merdi coir à

Monte-Carlo, en toute justesse et en toute ingénuité, Léon Zitrone eux « Dossiers de

l'écran ». C'était, ou plutoi c'au-

reit pu être le cuiel, le vrai sujet

du débel - - Les vedettes de

le lélé face à feur public », —

mené par une trantaine d'invités

(choisis par qui, pour quoi ?). La

conversation s'esi maihaereuse-

ment enliaée dans des questions du atyle : le célébrité vous

donne-t-elle la grosse têle? Empléte-t-elle sur votre vie

privée ? Quand vous vous

adressez à nous, é qui croyez-vous parier, à une seule ou à

El les Drucker, les Pivot, les

Polvre-d'Arvor, les Martin, les

Chancel, de clamer en chosur — c'était touchant — leur mo-

destie, leur dévouement, leur

MERCREDI 15 FÉVRIER

qui leur tont l'amitié de les regarder, traduleez de les pré-

lerer à la concurrence. Le seul

à avoir osé souligner — il e eu raison - l'importance des son-dages, c'est Roger Gicquel. S'il

à l'information, c'est prècisé-ment pour la rendre accessible

eu grand, au très grand, au plus grand nombra possible de gens.

A son svis, cas gans, un dêms-gogue façon Andy Griffith (l'éton-nant interprète d'Un homme dans

le foule, d'Ella Kezan, projeté en

début de solrée) pourrait-il les

manipular, les amener à voter pour X ou pour Y? Jusqu'où

peut, jusqu'où doit eller l'in-

fluence d'un seul capable de parler à tous? Vollà ce qu'on

aurait du lui demander. On s'en

CLAUDE SARRAUTE.

Linema

es cinémas de banlieue

YVELINES (75)

YVELINES (78)

IATOU, Louis - Jouvet 1988-20-07):

Uo moment d'égarement; Mar.

21 h.: l'Honneur perdu de Katharina Blum (v.o.); Olympin (98811-53): Préparer vos mouchoits l'?).

NETANS - SAINTE - RONOEINE.

U.G.C. (972-80-95): Emmanusite 2

(**); Jénération Proteus (*(. Mon
bean légionnaire
è CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II

(988-99-58): l'Amour violé /*). Un
rieque à courir.

ECHENNAY. Pariy 2 (653-94-00):
les Fetits Câlins, Bandes de filles

(**), l'Hôtel de la plage, l'Amant
de noche Emmanuelle 2 (**(.
ES MUREAUX. Cluh A et B (47494-56): Et vive la Uberté. Bande
de filles (**).

V. S. D. 21 h.; D. 14 h. 30,

15 h. 45: Diabolo menthe. — Cinécal 1978-33-170: Mer. D., 14 h. 30,

L. 21 L. les Temps modernes:
J. V., II h.: Adoption (v.o.);

Mer. Mar. 21 h. D., 17 h.: Mirache en Alabama; S., D., 21 h.:
Cabaret (v.o.).

LANCOURT (062-81-54). A: Mon
oncie. Un moment d'égarement;
2 : Fréparer vos mouchnirs 1°(.

Buffalo Bill et les Indians.

(ANTES, Domino (1992-81-84)): Uo
moment d'égarement, les Liens de
sang (*), la Coccinelle à MonteCarlo. Drolle de séducteur, en les
cei de la Plage. Emmanuelle 2 (**),

Mar. 20 h. 45: Tous les sutres
l'appelient Ali (v.o.).

MINT-Cermain-En-Laye, C 2 L.

1813-4-03: la Coccinelle à MonteCarlo. Drolle de séducteur, -Carlo Lorde de séducteur, Tendre
Poulst, Et vive la Uberté. l'Hôtel
de la plage.

EREAGLES, Cyranu (930-58-58):
Tendre Poulet, le Coccinelle à

EREAGLES, Cyranu (930-58-58):

Poulet, Et vive la liberté, l'Hôtel
da la plage.

BERSALLES, Cyrann (950-58-58(:
Tendre Foulet, la Coccinelle à
Monte-Carlo, Comment se faire réformen, Diabolo menthe, Providence, Drôte de séducteur. — C L 2
(950-35-55(: Jésus de Nazareth. —
Cioh (950-17-66) : Mer., D., 14 h. 30:
Moby Dick : Mer., S., 21 h. D.,
17 h. : Harold et Maude (v.o.); J.,
v. 21 h. : J.-A. Martin photographe (v.o.); S., 17 h., Mar., 21 h.;
Electra (v.o.); D., L., 21 h.; ('Ange
bjen.

ISSONNE (91)

BUXY-SAINT-ANTOINE, BUXY

30USSY-SAINT-ANTOINE, BUXY
(966-30-82): Drôle de séducteur,
Diabolo menthe, Bernard et Bleuca,
Emmanuelle 2 (**f.

URES ORSAY, Dils (807-54-14):
Bande flies (**f. Emmanuelle
2 (**), Comment se faire réformen, la Coccinelle à Monte-Carlo.

**BREEIL, Arcel (988-08-4): Llens
de sang (*f. (a Coccinelle à Monte-Carlo. Drôle de séducteur.

**PSY, Gammont (077-08-23): Et
vire la liberté, les Petits Cálina,
Bande de flics (**), l'Amour violé
(*f. Pest, Bunuel : los Olvidados,
Cet obscur objet du désir, la Voix
(actée, la Charme discret de la
bourgeoixie.

**FF. Carliral Ciné (907-61-85): la
Guarre des étoiles, Padre Padrone
(V.O.).

Guerre des Stoiles, Padre Padrone (7.0.1.

RIGNY, France (806-49-95): Bernard et Blacca, Croix de fer. Paris (805-79-60): Skateboard, les Vacances de M. Hulot.

ALAISEAU, Casino (614-25-60): Deux euper-filics, le 7 compagnie au clair de lune. Mer., 21 h.:

Adoption.

IS-ORANGIS, Cinoche (908-72-72),

1: Autant en emporte le vent :

Is Knack... Et comment l'avoir,

Barry Lyndon, Stardust, Graude aule: Dites-iut que le l'aime.

MNTR-GENEVIEVE-0ES-BOIS, Per-

sulic : Dites-lui que le l'aime.

- MNTR-GENEVIEVE-DES-BOIS, PerTRY (016-07-35) : De l'autre côté
de miouit, Diaboto meuthe, l'Rôtel de la plage, l'Hérétique (*).

- REY-CHATHLION, Calypso (92125-72) : Préparez vos mouchoirs,
Diabolo meuthe.

NIERES, Tricycle (793-02-13(: 1Hôtel de la plage, Bando de flics (**), l'Ament de poche.

NOUVELLE REGLEMENTATION Stage de DROIT DE **L'URBANISME**

du 10 au 12 Avril 1978 Ecrire ou téléphoner B.A.T.P. FORMATION promisme privé

1, rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05 Tél: 329.21.99

NOTRE

OUR VOS COMMUNICATIONS
us pous létéphonez ves resseges. Neus les
exuns. Voe curresquidents ques régundent per

ERVICE YELEX 5.21.62 + 346.00.28 3, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

(Publicité)

« Appel d'idées sur l'amélioration de la sécurité primaire et secondaire des véhicules. »

L'Institut de Recherche des Transports lance un appel d'idées pour des projets de recherche relatifs aux véhicules automobiles, poids-lourds, deux-roues sur des thêmes relatifs à la sécurité primaire et secondaire.

Le dossier pourra être retiré sur demande à l'I.R.T., 2, avenue du Général-Malleret-Joinville, 94170 ARCUEIL.

La date limite de remise des propositions est fixée au 21 uvril 1978.

BAGNEUK, Lux (664-02-431 : Disbolu Menthe.
BOULOGNE, Royal /805-08-47): Is
7 compagnie su minir de lune. Is
Furt du feu.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27);
Disbolo meuthe.
NEUILLY, Village (722-83-05(: Tendre poulet.

dre poulet.

MALAKOFF. Palace (253-12-89):
Disbulu menthe. Brancalcone
ivo.). Dinoscribe. Brancalcone
GENNEYILLIERS, Malson pour Tous (783-23-53): Mer. V. mar., 21 h.:
Angela Davis; J. S., 21 h. D.,
15 h.: Dites-hui que je l'alme;
S., 15 h.: le Géant de la steppe.
Salle Deance: V., 21 h.: Dites-lui
que je l'alme; S., 21 h.: Angels
Davis; D., 15 h.: le Géant de la
stenne.

Davis; D. 15 h.: le Géant de la cteppe.

RUEIL, Ariel (749-48-25(; Et vive la liharté. l'Edtel de la piage.

Bueilo (749-19-471; Tendre poulet. l'Hértique (*1. De l'autre côté de minuit.

SCEAUX, Trianou (661-29-521; la Griffe et la Dent; l'Guf du serpent; 1900 (deuxième époque).

VAUCRESSON, Normaudie (970-25-60); Mom oncle; Préparez vos mouchoirs /*1; Duellistes (v.o.).

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (33)
16-16): Bohby Deerfield (v.o.),
Mama Roma Iv.o.), Mou oncle.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (31)
00-051: Et vive la liberté; Emmanuelle 2 (**1; la Coccinelle 2
Monte-Carlo; l'Hôtel de la plage.
— Prado: Diabolo menthe, jaudi,
21 h.; Quatre garçons dans le
vent.

Prado : Disholo menthe, jeudi, 21 h. : Quistre garçons dans le vent.

BAGNOLET, Cinhoche (260-01-02) : la Guerre des étolies.

BORIGNY, Centre commercia! [830-69-70) : Tendre poulet; l'Hérétique (*); L'or était au rendez-vous.

BONDY, A.B.C. (247-18-77) : Propagande et contre-propagande par le film 1933-1945 : ven. : la Pascination des armes. — Sam., 15 h. : la Jounesse; 17 h. : l'Italie : 19 h. : la Nouvelle Allemagne; 21 h. : la Nouvelle Allemagne; 21 h. : l'Angisterre; 17 h. : Antriche. Tehécoslovaquie, Allemagne; 19 h. : l'Allemagna; 21 h. : U.S.A. — Dim., 15 h. : l'Angisterre; 17 h. : U.R.B.B.; 22 h. : Atrocités nazies. — Lundi : la France, la Grande-Bretagne. — Mardi, 21 h. : Culture nazie.

DRANCY, Trianon (284-60-10: Arrête ton char, hidassa.

EFINAY, Epiccotre (826-89-50) : Et vive la liberté; les plage; £t vive la liberté; les Petits Cálina; King Kong revient.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : l'Hôtel de la plage; £t vive la liberté; les plage; £t vive la liberté; Bande flics (**).

LE RAINCY, Castno (227-11-96) : l'Hôtel de la plage; mer., à 17 h. : Frankenstein junior.

PANTIN, Carrefour (843-38-62) : Comment se se faire réformer; l'Amour violé (*); Un risque à courtr; la Coominelle à Monts-Carlo; Emmanuelle 2 (**); Tendre poulet.

MONTREUIL. Mellés (658-45-531 : la

Carlo; Emmanuelle 2 (**); Tendre poulet.

MONTREUIL, Mellès (858-45-331 ; la Coccinelle à Monte-Carlo; Diabolo menthe; Comment es faire réformer.

ROSNY, Artal (528-90-00) ; Deux super-files; Préparez vos mouchoirs (*(; Diabolo menthe; l'Hérétique; Emmanuelle 2 (**); Géoération Proteus (*(.) VINCENNES, Palace (328-22-58); Arrête ton char, bidasse.

VAL-OR-MARNE (94) VAL-UK-MARNE (35): Un momeot d'égaremeot, Mardi : la Ballade de Brino (v.o.), CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97) : Bande flies, l'Hôttel de la péage, Et vive la liberté, l'Amant de poche, King-Kong revient, CRETEIL, Artal (888-92-64) : Tendre poulet. Génération protents (*), Providence, Emmanuelle 2 (**), Drôis de séducteur, la Coccinelle à Monte-Carlo.

Monte-Carlo.

M.J.C. MONT-MESLY (20/-37-67):

Un hourseofs tout petit petit. A.
Newski, Pourquoi pas.
CEOISY - LE - ROY. Théâtre PaulElgard (890-39-79): S. 15 h. ! le
Roi Lear. Dim., 17 h., mar., 21 h. :
l'Ami américain.

LA VARENNE, Paramount (28359-20): La Coccinelle à MonteCarlo, Emmanuelle, Uo risque à
courir.

courir. LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-64) : la Coccinelle à Monte-Carlo. Carlo. ALFORT, Club (378-Carlo.): Et vive la liberté, Baode de flics (**), To couple en fuits. NOGENT - SUE - MARNE, Artel (871-01-52): Drôle de sédncieur, Com-ment se faire riformer, Tendre Poulet, Julis. - Port : Providence. THIAIS, Belle-Epine (858-37-90): Les Petits Calins, Banda de flics (**), l'Amant de poche, ('Amour violé (*), Et vive la liberté, l'Hôtel de la plage. plage.

VHILENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (389-08-54): Comment to faire reformer, Bernard et Blanca, l'Amour violé (*).

ORLY, Paramount (726-21-69): Emmanuelle II (**), Un rieque à courir.

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (35)

AEGENTEUIL, Alpha (331-00-07);
Tendrs Poulet, Emmannelle II (**);
I'Hérétique, Drdie de séducteur,
Comment se faire réformer, l'Hôtel
de la plage. — Gamma (981-00-03);
Diabolo Menthe, Et vive la liberté,
Uo conple en fuite, la Coccinella
à Monte-Carlo.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (53048-80); Drdie de séducteur, Baude
de flica, Et vive la liberté, la Coccinelle à Moote-Carlo.
ENGHEN, Français (417-00-44);
l'Hôtel de la plage, Baude de flica,
l'el), Tendre Poulet, Drdie de séducteur, l'Amour violé (*).
Marly: l'Amant de poche, — Bollywood : le Coccinelle à MonteCarlo.
SAINT-GRATIEN, Toiles (988-21-89);
Un moment d'égarement, Zardoz,
New-York New-York,
SAECELLES, Flanades 1990-14-33);
Tendre Poulet, la Coccinelle à
Monte-Carlo, Comment se faire réfutmer, l'Amant de poche, les Petits
Calins.

LES TROIS CHAINES DE TÉLÉVISION ?

Les programmes des trois chaînes de télévision risquent d'être perturbés à partir du (undi 20 février. Le syndicat unifit de radio-télévision C.F.D.T. a appelé à la grève les personnels de règie du centre de Cognac-Jay (TF1, Antenne 2, FR3 et TDF) par solidarité avec les gré-vistes de l'Institut national de l'audiovisuel, à compter du jundi

La grève de l'Institut national de l'audio-oisuel, commencée
ie le février dernier (le Monde
du 4 février), se poursuit. Toutefois, les grévistes ont décidé de
suspendre à nouveau l'occupation
des (occux de Bry-sur-Marne
l'qui avalent été réoccupés le
10 février) à partir de ce mercredi 15 février au matin. De
nouvelles négociations entre la
direction générale de l'INA et les
syndicats s'ouvrent ce mercredi direction générale de l'INA et les syndicats s'ouvrent ce mercredi à 11 heures. Dans un communiqué publié le jundi 13 février, M. Pierre Emmanuel, président de l'Institut national de l'audio-visuel, avait indiqué : «Les négociations pour-ront débuter dès que la liberté du travail sera respectée. «

ministre, a présidé, le lundi 13 janvier à l'hôtel Matignon, à l'Installation du conseil d'adminis-tration du fonds d'aide à l'ex-pansion de l'audiovisiel à l'étranger, qui sera désormais présidé par M. Louis Joxe, ancien minis-

Ce fonds avait été crée auprès du ministère des affeires étrangères, par décision du conseil des ministres en date du 9 novembre 1977, dans le cadre des mesures adaptées pour assurer une mellieure coordination de l'action extérieure en matière de radio et télévision, une action qu'avait affaibile l'éclatement de l'ORTF. (le Monde daté 11, 13 et 14 novembre 1977).

Ce fonds, doté d'un budget de 3 millions de francs pour 1978, devrait inciter les sociétés de

TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 15 PEVRIER

lant = est onvert aux candidats de la 1º circonscription de Nancy, avec la participation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, prési-

France-Inter, à 19 h. 15.

table s, sur A 2, à 20 h. 30. — Un depat entre MM. Flerre
Mendès France, ancien président
du conseil, et Maurice Course
de Murville, membre du bureau
exécutif du R.P.R., suit le film Une République, un regard, sur TF 1, à 22 h. 45.

— M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S., participe à l'emission « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures. — M. Robert Fabre, president du MR.G., fait face à M. Yoss Guéna, ancien ministre, délégué politique du R.P.R., sur TF 1, à à1 h. 30.

-· -. -

(par messageries) 143 F 265 F 388 F . 510 F

180 F 348 P 500 F 660 F Par vote aérienne Tarif aux demande

Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volsta) vou-dront bien (cindre es chéque à leur demants.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler lour demande une semaine au moine avant leur départ. Joindre la demière bande d'envol à toute correspondance. Venilles aveir l'obligeance de résiger tous les nous progrès en capitales d'imprimente.

GRÈVE SUR

20 février à 0 beure.

. M. Raymond Barre, premier

tre. Ce fonds avait été crée auprès

devrait inciter les sociétés de télévision à prospecter sur de nouveaux marchés (Amérique latine Moyen-Orient) pour la vente de programmes actuellement concentrée sur les pays indus-

20 h. 30. Reportage : Pacifique aud, avec Eric Tabarly, de Ch. Brincourt et J. Kergayan. 21 h. 30. Portrait : M. Pierre Mendès France (Une Régublique, un regard), de F. Lanzen-berg et G. Seligmann. 23 h. 15. Journal. (Lire la rubrique : Tribunes et débats ».

- Le micro du « Studio vo-

dent dn parti radical, sur Europe I, à 19 h. 15.

— Un débat oppose MM. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., et Mourice Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.R., sur Exence-Triata 10 h. 15.

- M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., est l'in-vité du magazine « Cartes sur - Un débat entre MM. Pierre

JEUDI 16 FEVRIER

— M. Georges Marchads, secrétaire général du P.C., est l'invité du « Petit déjeuner politique », de France-Inter, à 7 heures.
— M. Robert Boults, ministre délégué à l'économie et aux finances, parle des « Déclarations 77 s, sur TF 1, à 13 heures.
— M. Michel Rocard, membre du sacrétariat du P.S., particlos

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italians 7527 PARIS - CEDEX 95 C.C.P. 4257-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 213 F 305 P 409 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 190 F 575 F 760 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - RUISSE

CHAINE IN : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Centre national des indépendants : 20 h., Les jeux, 20 h. 30, FILM (un film, un suteur) : CEUX

1

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Magazine Cartes sur table : M. Francois Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Aiain Duhame! ; 21 h. 40, Magazine médical : Les jours de untre vie, par P. Desgraupes.

est bien gardé.

Les difficultés scolaires, les troubles de la personnalité. Apre le concours du professeur lean Bernard. 22 h. 35. Journal.



CHAINE III ; FR 3

20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : IPCRESS, DANGER IMMEDIAT, de S.J. Furie (1965), avec M. Caine, N. Green, G. Doleman, S. Lloyd, G. Jackson, A. Richards.

Un agent secret britannique doit retrouver un savant enleud par une puissanas santenia. Il est pris dans une machination où il manque de laisser sa vie.
Paprès un roman de Len Deighton, l'esprounage sans la mythologie James Bond.
Michael Caine aveillent en centi-héros.

22 h. 15, Journal. 22 h. 35, Ciné-regards i Objectif cinéma (Le Festival d'Avoriaz),

FRANCE-CULTURE

2h h., Ich., Monkeverdt, par D Levallisot et Boche; 22 h. 30, Nuits magnetiques...; à 22 h. 35, chapte autourd'hui; 23 h. 35, Musiques et lentures.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-Frace... Orchestre philharmooique de Serim, direction S Osawa : « Kammermusik o. 7. concerto pour orgue et orchestre de chambre. opus 48, o. 2 » (Rindemith) : « Symphonis concertante en si bémoi majeur, opus 84 » (Raydn) ; « Symphonis eo 2 » o ut mineur » (Tehalkovski) : 23 h., France-Musique la outt... is dernière image; 0 h. 5, Si les cootes m'étaient musiqués; 1 h., Méridiens nocturnes : China, Extrême-Orient.

JEUDI 16 FÉVRIER

CHAINE I: TF T

CHAINE 1: 1F 1
12 h. 15, Jeu: Béponse à tont; 12 h. 30, Midi
première ; 13 h., Juurnai ; 13 h. 35, Emission
régionale; 13 h. 50, Objectif santé ; 16 h. 15,
Pour les jeunes : Spécial vacances (à 17 h. 25;
Les infos) ; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25,
pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ;
18 h. 55, Feuilleton : La passagère ; 19 h. 10,
Une minute pour les femmes ; 19 h. 15, Monsieur Neige; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : L'opposition île parti communiste); 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilleton: La filière: 21 h. 30. Spécial législatives: M. Yves Guéna (délégué politique du R.P.R.) contre M. Robert Fabre (président du Monvement des radicaux de

22 h. 30, Allons an cluema. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 25. Un métier entre vos mains;
13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50. Feuilleton : Le dessous du ciel (rediffusico);
14 h. 3. Aujourd'bui, madame; 15 h., Série;
18 mannix; 15 h. 55. Aujourd'hui magazine;
17 h. 55. Fenêtre sur : La mémoire courte;
18 h. 25. Isabelle et ses amis; 18 h. 40. Cest
18 vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres;
19 h. 45. Jeu; Les six jours d'Antenne 2; 20 h.,
Journal.

Journal.

20 h. 30, FILM: LA FLUTE ENCHANTEE,
d'I. Bergman (1974), av. J. Kostlinger, I. Urrila,
H. Hagemard, E. Erikson, U. Gold, B. Nordin
(v. o. 2012-tirrée).

L'opère de Mozart représenté dans un théatre suction, reconstitué en studio, avec les
décors du dir-huitième siècle.

Admirable récréation par Bergman d'un
epectacle lyrique. Réalisé pour la tédoision
nuédoire, ce film e été exploité en France,
dans les salles de ossua, fin 1975.

22 h. 40. Série documentaire : Légandaires (Les bougles de Tredarzen), prod. P. Dumayet, P. Alfunsi et P. Pesnot, réal. H. Basié, 23 h. 15, Journal.

DE CORDURA, de R. Rossen (1959), avec G. Cooper, R. Hayworth, V. Heflin, T. Hunter, R. Conte (rediffusion)

En 1916, pendent la guerre opposant le Mexique aux Estat-Unis, un ufficier sméricain, acousé de idaheté, est chargé d'escorter etne combattants « d'élite ».

Une parebole désabusée sur le jeux héroisme.

22 h. 10 Jeurne.

22 h. 10. Journal. 22 h. 25. Magazine Un événement : Le tourisme du 3° âge.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniel Bonianger (et à 14 h.,
19 h. 55, 23 h. 50; 7 h. 5, Matinaler; 8 h., Les chemins de la connaissance... Câlénaston de le voix; à
8 h. 32, La malle de l'Inde; à 8 h. 50, La face oscabée
du ciei; 9 h. 7, Matinale de la littérature; 10 h. 45,
Questions en zigzag, L. Leprince-Binguet; 11 h. 2,
Libre parcours éclital avec R. Oleg et A.-M. Ghirardelli; 12 h. 5, Parti pris; découverte; 12 h. 45, Panorama: les deux Allemagnet;
13 h. 30, Senaissance des urgues de France; 14 h. 5,
Un livre, des voix : «Notes de voyate dans l'île «,
d'A. Bainferi; 14 h. 45, Les eprés-midi de FranceCulture... Bilan : le formation permanente; à 16 h. 25,
En direct avec le docte-L Carpentier; 17 h. 32, Libre
parcours réclisal, avec J.-L. Gil; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiena; 19 h. 25, Biologie et médecine;
20 h., Nouveao répertoire dramatique de L. Attoun :

20 h., Nouveao répertoire dramatique de L. Attoun : * Le réve du rat », d'Y. Heurté : 22 h. 30. Nuits magné-tiques... à 22 h. 35. Le comple sujourd'hui : à 23 h. 35. Le couple sujourd'hui : à 23 h. 35, Musique et lectures,

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

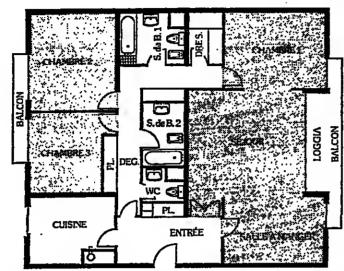
7 h. 3. Quolidien musique; 8 h. 30. Noire et Blanche;
9 h. 2. Lo matin des musique: 1e lied et ses prolongements; 10 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons;
12 h. 40. Jaxx classique;
13 h. 15. Steréo-service; 14 h. Divertimento:
Offeobsch, Kjellkrane, Fischer; 14 h. 30. Triptyque...
prélude: Schumann, Schubert, Berg; 15 h. 33. Musique française d'sujourd'hui... petilles formetions:
N. Lacharte. Veillant, Y. Prin, Roque-Alsina, Lefebrre,
J.-C. Eloy; 17 h. Postlude: Bartok, Soesco; 18 h. 2.
Musique magazine: 19 h. Jazz time; 19 h. 45. Iovitatico à la danse... au sièvie des fétes galantes: Rameau,
Gluck. Campra, Gretry, Mozart;
21 h., Prestige de la musique... Hommage à la musique française, avec D. Handmann, M.-C. Jamet,
B. Kruysen, C. Lardé, N. Les, le quatuor vie Nova,
J. Rouvier: «Sonste pour flûte, ato et harpe»,
c'l'ale joyeuse», «Cioq préludes», «Pêtes galantes»
(Debusy), «Jeux d'esu « «Alborada del gracioso»,
« Elistoires naturelles», «Quatoor en la (Ravel(; 23 h.,
Prance-Musique is onit: musique traditionnelle;
Q h. 5. Si les contes m'étaient « musiqués »; 1 h. Méridiens nocturnes: Pacifique — Polynésis » U.S.A.

15 " 54000

.

1.25

De 100 à 160 m² quelques très beaux appartements.



Ci-dessus, à titre d'exemple, un 4/5 pièces de 115 m², plus 8 m² de balcon-loggia, 9.500 F le m², ferme et définitif. Entre les Invalides et le Champ-de-Mars.

153, rue de l'Université Paris 7^e

Visitez l'appartement modèle sur place du mercredi au vendredi de 14 à 19 heures et samedi dimanche de 10 à 19 heures et dimanche de 10 à 19 heures



Livraison immédiate.

Une réalisation

AÉRONAUTIQUE

L'Airbus aux États-Unis : un marché de dupes ?

Le marché eméricain de l'aéroneutique est-il un marché de dupes pour les construcieurs européens? Pour pouvoir y pénètrer et avoir des chances d'y concurrencer les industriels américains eux-mêmes, laut-il consentir è la clientèle àventuella das compagnies aériannes nord-attentiques des concessions telles que gagner le merché n'a plus grand sens économique? Cetta quastion, peu d'indus-

trials européens se la posent à vrai dire, echarnés qu'ils sont à placer leur production à l'atranger pour maintenir en place leurs bureaux d'études et seuvegarder, à tout prix, leur charge de travail et, dons, l'emploi dans leurs etaliers. Mais l'actualité, c'est-à-dire les négociations en cours antra la consortium européen Airbus-Industrie et des compagnies aériannes américaines, pour la commercialisation aux Etats-Unis du moyen-courrier biréacteur Irenco-allemand, incite à

De l'aveu même du gânéral Jacques Mitterrand, qui préside la SNIAS, Fun des cotebricants de l'avjon, l'Airbus joue actuellement sa destinée sur des contrats difficiles, mais que les industriels espèrent conclura bientöt.

On sait que la compagnie Eastern Airlines dispose, eujourd'hul, de quatra Airbus pour una expérimentation — à raison de neuf è dix heures d'exploitation journalière sur son réseau da Floride -- qui doit s'acheve: an luin prochain. Mais Eastern n'ettendra pas cefte date pour se décider. Des le mois d'avri!, le consell d'administration de la compagnie eérienne a prévu de se réunir pour dire s'il inter-rompt, continue ou modifie l'expérience. Dans le cas où Eestern déciderait d'esquéris l'avion européen délinitivemen!, il laut savoir que la compagnie devra résoudre on grave problème : trouver des sources sullisantes de linancement pour mener à bien son projet.

Si l'on en croit des iniormations d'origine eméricaine, Eestern pourrait demander eux Européens de l'aider à revencre — en contrepartia de l'echal d'Airbus - dix de ses vingtneut avions de tigne triréacteurs L-1011 Tristar de Lockheed, dant elle r'e plus l'usega. Une telle opération n'est pas rare. Les industriels américains pretiquent cette politique commerc'ale qui revient, en échenge de fachat d'avions neuts, à tenter, pour satistaire le client, de replacer sur le marché de l'occasion ses eppareils anciens,

demodés et, partois, coûteux. La compegnie aérienne, dans cette éventualité, trouve là une source complémentaire da tinancement et le moyen d'apurer sa proore gestion. A Airbus-Industrie, on ne dé-

ment pas que la compagnie Eastern ait égalament ce problème particuliar à résoudre. Pour eutant, on exclut que les Européens puissent reprendre à ensuite, charcher à les replacer sur le marché dit de seconde main, mais on se dit prêt, le cas échéant, à aider la compagnie américaine à prospecter le

La valeur de deux avions

Deux eutres compagnies eériennes aux Etets-Unis, Allegheny Airlines et Pecilic Southwest Airlines, qui sont en discussions aves Airbus-Industrie, avancent, à des nuances près, les mêmes exigences.

Les exigences des clients ne peuvent aboutir, pour les fournisseurs, à una situation qui reviendrait à ristourner à le compegnie eérianne - par le bizis de le reprise des Tristar - l'équivalent de topt ou partie da l'achet des Airbus. Ce serait une opération - blanche -, volre un merché de dupes. D'autant que, dejà, toute vente

d'Airbus profite à l'industrie eéronautique américaine, du fait cue trois cent austorze sociétés nord-ellentiques (des lebricants de moteurs et des entreprises d'équipements électroniques) perticipent à la production de ce gu'il est convenu d'eppeler un avion européen. Cette perti-

cipation Industrielle des Etets-

Unis à l'Airbus est même devenue un argument de publicité et de vente auprès des

C'est ainsi que le construction américaine reçolt, pour chaque Airbus vendu, le valeur de 33 % du prix d'achat de l'avion (25% pour la France, 25% pour la République tédérale d'Aller et 17% pour le reste des associés). Cette part attribuée à caine représente l'équivalent du prix d'un Boeing-737 ou d'un Douglas DC-9. C'est-à-dire que le pertage entre les Européens et les Etats-Unis, da le vente d'un Airbus revient à offrir à des ecciétés nord-atlantique des evantages comparables à ceux qu'elles euraient retirés de la commande d'un avion moyen-courcier 100 % made in U.S.A.

Une tols vendu, l'Airbus continue d'enrichir ces mêmes industriels amàricains. A reison les Elats-Unis de la vente (17 % seulement pour l'ensemble de l'Europe), le construction aéronautique américaine est impliqués dans l'opération Airbus : alle tabrique les composents de l'evion qui s'usent le plus vite et qui doivent être changés le rièra commerciale de l'apparell. Là encore, de le vente des l'Airbus, les sociatés américaines héritent de la valeur - sur plusieurs années - du prix d'achat d'un Boeing-727.

Ainsi donc, toute vente d'un Airbus revient, indirectement, & commende eux Etats-Unis de le contrepartie de daux eutres evions moyen-courriers.

De cette constatation, il ne feudrait pes conclure, pour eutant, à l'ebandon de toute voiontà da piecer l'Airbus à l'étranger, à commencer per la clientele nord - américeine. Au contraire. Car l'Airbus correspond à un marché réel à l'exportation. Mais, les eccents netionalistes, par lesqueis de nombreux sables en France accompagnent le signature de chaque contrat, ne sont plus guère de

JACQUES ISNARD.

emplois regions

pir internationaus

THE DE RETURNED THE ALL MOTERS THEFT.

UN INGENIEUR DE TRAVAUX

UK CONDUCTEUR

Gaamante Entregation de Tammen TEHERAN (IRAN)

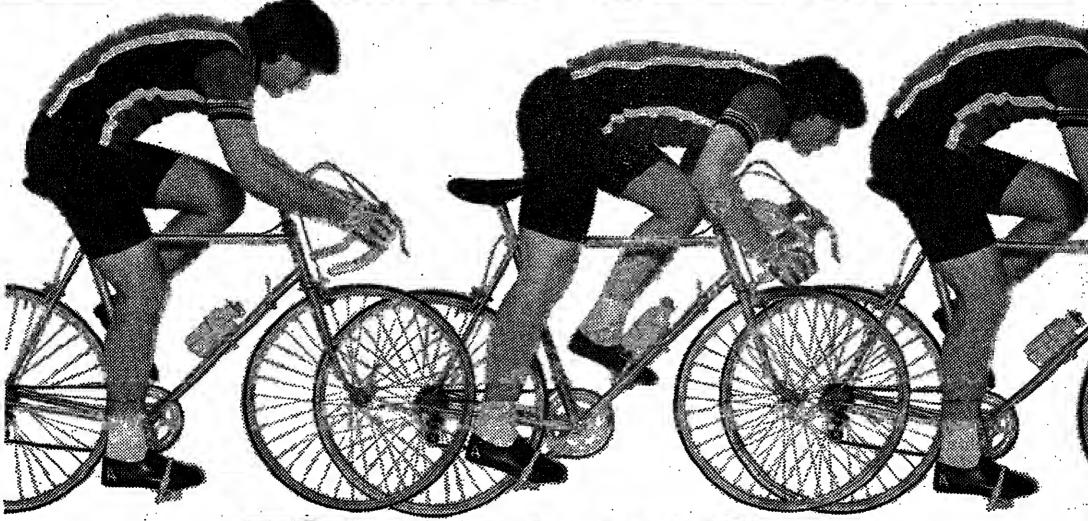
e part there is the appeal & Ablantus angiores art indiapa

oir internationaur le Monde présente cette suite les

Marie Prozence commentes des Martine mercredit. Gette clussification permet Meire Engengles on internation

dain Publice pour leur sie ge and and deblissements silués hors de france eurs uppels d'offres d'emplois

LE PLEIN D'UXYGENE.

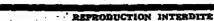


Vous avez jusqu'au 4 mars pour venir voir le grand rassemblement des vélos. Vélos sélectionnés dans les meilleures marques nationales : Gitane, Lejeune, Mercier, Peugeot. Vélos de tous les types : pliant, dame, mixte, tourisme, cyclotourisme, tandem, demi-course, course à pneus ou à boyaux, à cadre allégé ou à tubes Reynolds. Le choix est vaste, avec de nouveaux modèles, de nouveaux coloris, et tout l'équipement, du maillot jaune aux sacoches. Venez voir les vélos. Et faites le plein en roulant.

Galeries Lafayette)

数据存款 独立

8 12





emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

un effectif de plus de 2000 persons un développement soutenu nous permettent d'occuper aujourd'hui una place prépondérante sur le morché de la maison individuelle.

ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

Matérialisation d'une façon plus traditionnello du langaga de l'entréprise vis à vis des banques - consti-tution de dossiers financiers importants. Profil : forte personnalité, formation supérieure, solide ience bancaire et de gestion de trésorerie talent d'innovateur - sens des Initiatives réf. 15/MA

LSSISTANTS DE DIRECTION GENERALE

INSPECTIONS FONCIERE ET COMMERCIALE Vérification des procédures en antenne (As conseils) - Informations au siège - proposition de solutions - Profil : 30 ens minimum - formation juridique supérieure ou école de commerce - spécialiste des problèmes fonciers ou commerciaux - expénence de la promotion dans l'un des 2 domeines.

GESTION FINANCIERE SESTION FINANCIENE
Sulvi pour le compte du Directeur Général de le via de chaque société sur la plan financier et juridique.
Profil : 30 ens minimum - formation supérieure
HEC, ESSEC, Sup de Co, MBA, ISA... - dominante
très marquée pour les problèmes tinanciers - objectivité - rigueur - expérience de quelques années en
gestion financière ou gestion générale d'une emreprise. réf, 15/MC
GESTION COMPTARI F

prise. ref, 15/MC GESTION COMPTABLE
Etablissement trimestrial de la situation comptable det principales sociétés du groupe et états conscilidés. Profil : DECS complet - expérience de ouelques années dans la comptabilité d'une grande entreprise.

ETUDES DE MARCHES

Définition des cibles - étude des couples sproduit/ marchés. Profil : 30 ans minimum - HEC, ESSEC, Sup de Co - 5 ans d'expérience - formation Nathé-matiques/Statistiques souhaitée. rél. 15/ME

Mise en ceuvre du plan informetique sulvant l'orge-nisation existente - conception d'un système de gescion. Profii : formation supérieure, qualités prouvées d'organisation - expérience d'eu moins 3 ans de la fonction. réf. 15/MF

moins 3 ans. ORGANISATEUR

Participation aux érudes visant à moderniser les pro-cédures, assouplir les circuits, actualiser la docu-mentation et définir les mayens permettent d'etteindre les objectifs dans les melleures conditions. Profil : formation supérieure - bonnes connaissence en informatique ou organisation. réf. 15/MH

Adresser c.v. en précisant le Boite Postele 18 59403 CAMBRAL





.

emplois internationaux

ENTREPRISE DE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS IMPORTANCE NATIONALE rechembe : URGENT

pour un chantier au Moyeo-Orient

UN INGENIEUR DE TRAVAUX

UN CONDUCTEUR DE TRAVAUX

ayant solide expérience pratique d'exécution TOUS CORPS D'ETAT Bâtiment et Génie Civil pour assu-rer direction effective d'un chantier de moyenne importance.

Durée : 1 an et demi. Anglais Obligatoire (langue arabe souhaitée). Départ : Juillet - Août 1978,

Env. C.V. sous le uº 13.450 M & GEM PUBLICITE, 142, rue Mootmartre, 75002 PARIS, qui transmottra.

Importante Entreprise de Travaux Publica TEHERAN (IRAN)

UN CHEF DE PERSONNEL

i) aura la responsabilité de coordonner le gestion d'un effectif de plus de 2000 personnes, dont 2 à 300 expetriés. Il aura en charge la racrutement du personnel local sur un grand chantier. Il sera appelé à négocier avec les Administrations et organismes locaux. La connaissance de la lengue anglaise est indispensable.

La rémunération, élevée, sera fonction du niveau du can-

Adresser CV, photo at salaire actual s/ref 4758 CD à TP 31, Bd Bonne Nouvelle 75092 Peris qui transn

En Austrolle, Canada, Afriquo du Sud, Atrique Neire, Asie, Moyen-Orient, Amerique Laline, Europe, des EMPLOIS vous altendent. Demandez le mensuel spécial. MONOEAPLOIS (M. 60), 14, rue Ciauzel, 75009 PARIS. OFFRES D'EMPLOIS OUTE-mer OFFRES D'EMPLOIS outre-mer fronger par répertoirs hebdo-madaire. Ecr. Outre-Mar Mutations, 47, r. Richer, Poris-9. Offres d'empiois Cadres, ingénieurs, Techniciens pour l'Armèriquo Laline (Venezuelo, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée. Document. A. L.E. (E 2) 8.P. 422 - 09 PARIS.

GROUPS MULTINATIONAL recherche pour sa Filiale bei DIRECTEUR INFORMATIQUE complete mornations.

Rode oux procédures RJE et a l'exploitation sur DOS/VS :

8 pert. jerminal Louro. Rémun non intérieure à 10,000 F F Ecure : 1,0.C... 19, r. de Civry. 75016 Parls.

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES: 296-15-01

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mordi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

ENTREPRISE TRES IMPORTANTE Région Nord de Reliert à quelques Miomètres de Luxeuil

UN ADJOINT DE DIRECTION GÉNÉRALE

Ce poste important sera conflè à un bomma diplèmé d'Etudes supérieures ou autodifacts ayant le sens du commandement et des responsabilités. Placé directement sous l'autorité du Directeur général, il ini apporters son soutien efficace tant sur le plan commercial qu'administration des vectes, Très disponible, c'est un bomme de bon contact, espable de coordonnar at faire appliquer les différantes actions commerciales entre les usines de la société.

rémunération sera fooction de l'expérience réssionnelle acquise,

Adresser O.V. complet, photo at prétentions à : M.B. PUBLICITE, réf 202, 17, rue du Louvre. 75001 PARIS, qui transmettra.

LE CRÉDIT AGRICOLE DU SUD-EST

recherche pour son siège social & LYON (9°).

UN INGÉNIEUR

Cooduite de projets sur gros système IBM. Connais-sance DL 1 DMS souhaitée. 3 ans d'expérience.

Adressor lettre, C.V., photo et prétentions an : C.R.C.A.M. DU SUD-EST B.P. 9156 Lyon 09 69263 Lyon Cedex 1

LEADER MONDIAL OU LEVAGE Nous représentants un groupe de 3,000 personnes et un C.A. 0e 500.000 K.P.

un cadre juridique

etude des problèmes juridioues et fiscaux des différentes Sociétés du Groupe.

Mise au point des contrats inter-filieles et Société Mère e gestion ou partimoine immonité e gestion du partereuille assurance e suivi des conflits juridiques.

Les candidets âgès de 30 ons environ auront une formation de droit privé (niveau licence), une expérience d'au moins S ans dens le service juridique d'une entreprise à données internationales ou dans le cadre d'un cabinet d'avocats d'affaires.

Ecrire C.V. et prétantions à No 49060 — CONTESSE Publicite - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEOEX 01, qui transmettra.

responsable. personnel

Una Société industrielle, 180 km de Paris, leader aur son marché, crée le poste de Responseble de Gestion de Parsonnel. Mission: renforcer la obuchure achielle de lo Direc-tion du Personnei dans les domaines : recruisment, gestion du plan de qualification, conception et ani-mation d'actions de lormazion.

Profil: 30 ans minimum, expérier l'un de ces trois domaines.

Les personnes Intéressées sont Invitées à écrire de cous rélérance R62 à

CORBIN S.A. CONBELLS EN 57, rue du Templa, 75004 Paria qui leur enverra la délinition de ce poste.

Important Groupe de Sociétés de Services à caractère social cherche lo

RESPONSABLE Administratif

du centre de gestion do ses Délégations Régionales de . STRASBOURG et de ROUEN

Ce esdre, d'un très bon nivesa de connaissances, assurern agus le contrôle et l'autorité de Direc-teur Régional, la responsabilité de la production administrative.

Justifiant obligatoirement d'une expérience admi-nistrative, en entreprise de préférence, il devra être :

- un gestionnaire. familiarisè avec la gestion des masses;
- un organisatour dominant les problèmes et apant également le souci permanent du contrôlo;
- un animatour et un meneur d'hommes.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., prét. et photo (retournée), sons le cuméro 4.771, à PARFRANCE, 4, rus Robert-Estienne, 75808 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS recherche pour sa régioo **NORMANDIE (ROUEN)**

ADJOINT **ADMINISTRATIF**

dépendant du Directeur Régional, celui-ci assurera toute l'Administration de la région (Comptabilité, Personnel, Recouvrement de créances...) en liaison avec le Siège Social. Ce poste conviendrait à un candidat de formation comptable ayant le sens du contact et de l'autorité et ayant acquis une expérience de quelques années dans des fonctions similaires. Adresser CV, photo, rémuoération souhaitée sous référence 4761 à L.T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75002 Paris qui tr.

Important Organisme de Services

cherche pour LYON

UN DIRECTEUR RÉGIONAL ADJOINT

qui devre à terme être à même de devenir DIRECTEUR REGIONAL

Le candidat de formation ampérieure (ESSEC, SUP de Co. ou LICENCE) agé de 35 ans minimum, coonaissant hise la régioo Lyonnaise et pouvant jusuifier d'une expérience réusse de responsable, alliers uo sens commercial développé, une pratique des centacus à tous niveaux; — surs le goût des problèmes humains; - et le souci de le production administrative.

Adresser lettre de candidature manuscrite C.V. pretrotions et pueto (retournée) sous of 4.767, PARFRANCE, 4, rue Bobert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra.

LA CHAMBER DE COMMERCE d'une VIIIe Industrielle de MIDI-PYRENESS recherche

UN ASSISTANT TECHNIQUE à l'INDUSTRIE

Diplôme Grande Ecole de Commerce + compétences en Gestion (DECS - ICG...). mission suprés des CHEPS d'ENTREPRISE -

les informer sur l'ensemble des problèmes de OESTION:
 intervenir et les assister au niveau des problèmes d'OEGANISATION et de POLI-TIQUE COMMERCIALES.

A le fois hommo de contact et de configues, la CANDIDAT doit justifier de 3-4 ans d'expérience

Nombreux déplacements locaux Nous vous remercions d'adresser vos C.V. détaillés avec photo et prétent, adaire sous réf. M. OCI à : Mme LAUTREC LEPY, Consell en Recrutement, 22, rue Ste-Marthe, 31000 Toulouse, qui répondre,

Pour tous renseignements écrire, se présenter à l'Hôtel-de-Ville, 11, boul. Jean-Pain, porte 136, ou tétéph. eu 4281-02, poste 276.

Ville de SASSENAGE (Isère, 3 km de Grenoble : RECRUTE d'argence directeur services techniques par moleum ou recruement sur libres Syndicat communes, Qualifica-Lion demandée : Chef de section si mutation, ou edjoint technique promouvable chef de section. Adresser candidature et C.V. 3 M. le Meire de Sassenage avant to 19 mars 1978. ASSOCIATION TOURISME

personnel.

QUALIT. REQUISES: Initialities - Organisation - Apre ou commandement - Sens develope.

688 contacts hum. Expérience collectivité indispensable.

Libre imm. Adr. C.V. s/m 7226.

6 P. LICHAU S.A. B.P. 220.

75053 PARIS Cedex 02. qui ir.

DRECTEUR
VILLAGE VACANCES
(LES VOSGES)
RESPONSABLE : — eastion
— enimeton: restauration:
— maintenance équipaments;

Haviernent quelifié
Ecr. nº T (0742 M. Régle-Pr
85 bls, roe Régumur, Paris (2)
Très impto Sté industrielle
Proche grande ville universitate
de l'Est racherche

Chef du Service méthodes entretien. A.A.ENSI ou simileire.
3 à 5-ans d'expérience qui
pourreil être celle des méthodes
d'entrefien dans d'importantes
, tratellations industrieises
ou celle d'insérieise (chimie,
pétrochimie). Foaction comportant d'intéressantes possibilités
d'évolution dens un service
entrefien de 150 personnes.
Adresser C.V. deraillé à
SELETEC
Couseil en Recrutament
d'ord strassbourg CEDEX
sous riffer. 157
La VIIIe de BESANÇON
recrute un

ARCHEOLOGUE MUNICIPAL ARCHOUGUE FRUNCLIFAL

Il lui sera confié
les traveux permettant la
mise en valeur du patrimoine
préfistorique et romain data
le cité;
le suivi des travaux d'urbanisme dans le centre ville
pour permetre les fouilles
et la conservollen.
Formation universitaire exisée
et expériences de fouilles ou de
compagnes certifiées.
Service Cottrel
2, rue Mégevand (Mairiel

offres d'emploi

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES recherche

CHEF DE PROJET

Disponible replament, 4/5 ans d'expérience de mise en place de systèmes de gestion à base de mini-ordinateurs, de préférence P.D.P. 11 de : D.E.C. (C.T.S. 300, C.T.S. 500).

INGENIEUR SYSTEME

2/3 ans d'expérience Système. Connaissance appréciée série 60 de C.I.I. — H.B. (GCOS).

ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

CONFIRMES Formation I.U.T. ou équivalent. 2/3 ans d'expérience minimum d'Anelysse-Programmation des applications de gestion.

Conneissances appréciées: Matériel D.E.C.:

CTS 300, CTS 500 (DIBOL,BASIC+) - Matériel INTERDATA OS/16 (CAL, BASIC).

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions INSTITUT OF PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113 rue Aristide Briand 91400 ORSAY

(MO R.E.R. Sceaux - Station Lozère)

GROUPE PHARMAGEUTIQUE INTERNATIONAL

> recharcha pour la France un

DIRECTEUR MÉDICAL

de haut niveau

Le condidat doit : être spécialiste de médecine interne; être d'un olveau équivalent à celui de chaf de

- être d'un civeau équivalent à ceini de chaf de cimique; l'usuifier d'une expérience de recherche biologi-que ou clinique acquise au sein d'équipes de niveau international; être intéressé par le développement de nou-veiles thérapoutiques et de nouveaux médica-ments; parier et écrire couramment l'anginis; être âgé de 33 ans et plus.

il devre :

— animer et diriger une équipe de plusieurs médecins ;

— travailler en liaison à la fois avec les Equipes de Recherche Clinique du Oroupe et les Equipes d'Information Médicale.

Rémunération élevée Formation complementaire assuree.

Adresser corrieulum vitas détaillé à n° 8.590 e la Monda > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettre

MDYENNE ENTREPRISE PAPETIERE
PERFORMANTE
recherche, pour sa Direction Commerciale à Paris

responsable de l'administration du commercial

100.000

|| essure les relotions avec : e les clients pour les questions administratives -commerciales. commerciales,
e l'usino pour l'exécution et le suivi des commendes
en qualité - déjeis - quantités.

Ce poste do conflance intéresse un cadre de formation supérieure, égé de 40 ans minimum. Il connaît blen le papler impression écriture et justifie d'une expérience directs de l'edministration des ventes France (garanties SFAFC) et étranger (COFACE).

Adresser jettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 771 M à notre Conseil DEPARTEMENT centor **EMPLOI**

13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

LA DIVISION ÉNERGIE

D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS 1) pour service technique à Paris

Ingénieur Electronicien eyant expérience de la cooversion etatique de l'énergie : alimootations à découpage, convertis-seurs contion-continu. Réf. IE 1.

Ingénieur Electronicien

ayant expérience de l'électronique de puissance : redresseurs, chargeurs, onduleurs. Réf. IE 2. 2) pour mise en service et maintenance de stations

Ingénieur

syant formation électronique de puissance et expérience des matériels de production et de transformation de l'énergie électrique ; callules AT/ST, groupes électrogèmes, redresseurs chargeurs, anduleurs.

Os poste implique des déplacements aussi bleo en métropole qu'à l'étranger et nécessite la maîtrise de la langue anglaise.

Réf. I L

Advesser C.V. et prétentions, sous le cuméro 49.592, CONTESSE P., 20, 27. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui transmettra votre candidature.

Nous recherchons pour notre siège de Cambrei : RESPONSABLE SERVICE

INFORMATICIENS

CHEF DE PROJET

ANALYSTE
Analyse détaillée de la solution proposée par le chef
de projet (découpage en unité de traitement, définition des organisations de fichier et tests de chaine,... Profil : formation type l'UT - expérience d'au

référence du poste choisi au GROUPE MAISON FAMILIALE

OFFRES O'EMPLOI OEMANDES C'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENOA

PROP. COMM. CAPITAUX

La Ryne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 La ligne 43,00 10,00 30.00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS CEMANDES O'EMPIOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

Compagnie Générale d'Informatique recherché pour faire face à son

offres d'emploi

développement Analystes-Programmeurs

débutants ou confirmés dégagés des obligations militaires

Les candidats embauches recevront une formation aux techniques de la C.G.L. (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise. Envoyer C.V. détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.L. 84, rue de Grenelle - 75007 Paris



THOMSON-CSF

DES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

DEBUTANTS OU CONFIRMES pour développement de grands programmes scien-tifiques dans les domaines suivants :

- simulation logique;
- byperfréquences : — analyse oumérique.
- Adr. C.V. et prétections au Service du Personnel, 173, Boulevard Haussmann. 75008 PARIS.

Depuis 1968, le CENTOR conseille les Directions Générales dans la définition et la mise en oeuvre des politiques de

gestion et animation du personnel II recherche

deux consultants

 UN (E) GENERALISTE de la FONCTION PERSONNEL (Ref. A)

UN (E) SPECIALISTE du DROIT du TRAVAIL (Réf. B)

moins cinq ans d'experience de la fonction per-sonnet en entreprise. Ecrire evec C.V. et rémunération actuelle sous référence 781 M à

centor

DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

CHEFS DE MISSION

COLLABORATEURS

Env. lettre de candidature man., photo et C.V., sous le 0º 1.096, à Publicité Meesters, 113, rue de Eeuilly. — 75012 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE OE CISTRIBUTION O'EQUIPEMENTS

en expansion constante C.A. 160.000.000F - 200 personnes -Filiale d'uo puissant groupe

CONTROLEUR DE GESTION qui aura rang de Directeur

Rattaché au P.O.G. et doté de larges responsa-

- bilités le candidat retenu devra :
 definir et faire appliquer une politique de
 Gestion compatible avec le dynamisme commercial de l'Eotreprise,
- commercial de l'hotreprise, gérer la trésorerie et assurer le financement optimal des activités.

 Patroo du Service «Comptabilités il devra posséder une formation comptable L'Angiais est indispensable.

Le poste ne sem offert qu'à un «Professionnel» dynamique et efficace.

Le poste est basé en Banlieue Parisienne. Adresser C.V., photo en précisant rémunération actuelle et souhaitée à M. BAYARD, S.G.P. B.P. 88, 75840 PARIS Codex 17, qui traitera confidentiellement toutes les candidatures. offres d'emploi

IBM FRANCE Groupe de Grande Diffusion

JEUNES TECHNICIENS

en èlectronique, èlectrotechnique, automatisme, mécanique

Ils assureront, après une formation rémunérée d'une durée de six mois, l'entretien et le dépannage de nos matériels en clientele.

Titulaires d'un BAC ou niveau

Machines à écrire électriques, copieurs, machines à dicter et

Matériels d'entrée de données, unités de télétraitement, ordinateurs de gestion.

Titulaires

d'un BTS ou DUT

machines de traitement de textes. Les candidats devront être dégages des obligations militaires. Les postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Adresser curriculum vitae avec photo à M. R. CORBIN Compagnie IBM France - Berkeley Building 19/29, rue du Capitaine-Guynemer 92081 COURBEVOIE.

Jeune diplômé d'un I.U.T. informatique.

Vous ne trouvez pas d'emploi proche de chez vous et vous accepteriez de venir dans la région parisienne. Vous estimez indispensable de compléter votre formation par

des applications pratiques. Vous recherchez une Entreprise dont la taille solt suffisante pour présenter une modèle complet de gestion supporté par des moyens informatiques évolués et vous ouvrir des perspectives

de carrière intéressantes. Nous vous offrons de débuter dans notre département orga-

nisation informatique. Le candidat retenu débutera dans uoe équipe projet où il trouvera les possibilités souhaitées de complément de for-

Ecrire avec C.V., et désir de rémunération au : GROUPE DROUOT



Sociéié de Documentation rech.

A.T.P. et

National Semiconductor Fabricant mondial circuit intégrés, recherche

a) INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX
AT 3 8 - ATP ING.
éstrant changer orientalion et
ntéressés per contacts humains,

b) INGÉN. d'APPLICATION ATP ING. exerçent dens département Études avancées.

c) AGENTS TECHNIQUES

DE CONTROLE

d) AIDES-COMPTABLES
OEBUTANTES
C.A.P., bonne ácriture manuelle.
Env. C.V., préi, petro sous oil
confidentiel à Oirection du Personnel - 28, rue de la .Redoute,
92260 FONTENAY-AUX-ROSES

SAGEM PARIS 160

1) ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

2) PROGRAMMEURS

CONFIRMES
COBOL ANS OL 1 - CICS
dress C.V. photo, prétent
M. CAMUS - 6, av. d'Idna
75763 PARIS CEOEX 16

INGÉN. RÉDACTEURS Specialisés en électronique pour rédaction notices techniques. Tél. pr RV : 664-12-71 ou écrire : S.E.D., 6, rue du Or-Gosselin, 94230 CACHAN

Service du Recrutement Place Victorien Sardou **78161 MARLY LE ROI.** Institut de Formation recherche PROFESSEURS ANGLAIS et ALLEMANO experimentés. Temps partiel. (langue maisemelle anglaise ou allemande necessairel. Carte de Iravail exiges si onn-ressortissant de la C.E.E. Env. C.V. et photo (ne passiel.) IFERP Berkeloy Building, 19 à 29 rue Capitains-Guynemer, 2031 Paris La Défense, Cedex 19.

IVAVY CONTVCI

HOTCHKISS-BRANDT SOGEME Groupe THOMSON recherche cour son Service MAINTENANCE

AGENTS **TECHNIQUES**

Formation F3, 8TS/DUT

Env. lettre manuscr., précisant précent., C.V. et photo à l'atten-tion de N. GILLET c/o H.B.S., 8,P. 111 - 9203 SAINT-DENIS on tétéphores au 25178-40 1616phoper au 243-70-10 243-35-21, M. GILLET

Constructeur Européen de T.V. rech. pour se filiale Française département §3. UN TECHNICIEN spécialiste couleur avec sens commercial approfondi, 58 ans min., sérieuses réfer, exigées, Tél. pour R.V. 931-90-34.

une des premières sociétés de conseil et services en informatique

désire intégrer dans son agence « Grande Diffusion»

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

· Leur mission :

SSLIGOS

Elle consiste à commercialiser les activités de traitement informatique de \$LIGOS (36% d'expension par an) auprès des entreprises et des cabinets d'Experts Comptables au moyen de toute une gamme de programmes généralisés (facturation, stocks, comptabilité, pale, etc...] en Service Bureau et en Télégestion (domaine dans lequel SLIGOS est leader)

· Leur profil : Leur formation est de type Ecole Commerciale DECS ou BTS comptable. Ils sont embitieux et ils ont le goût des relations humaines, conditions indispensables dans l'activité de service de notre Société. Une première expérience professionnelle sera appréciée.

· Leur rémunération : De niveau élevé, ella est essentiellement composée d'une partie fixe (pour 3/4) et d'une partie prime (pour 1/4). La prime est calculée pour une part sur les commandes individuelles et pour l'autre part sur le résultat de l'équipe.

 Leur formation : Elle sera assurée dans le cadre du prochain cycle de formation SLIGOS qui

commencera début Avril. Cette formation portera sur le plan technique (les produits, le Service Bureau, le Télégestion) et sur le plan commerciel (relations humaines, techniques de vente, expression orale ...) Postes à pourvoir à Peris, Lyon et Clermont Ferrand.

Adresser lettre de candidature CV, photo et prétentions à SLIGOS Oirection Commerciale 91, rue Jean Jaurés 92807 PUTEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE RÉGION TRAPPES RECHERCHE POUR SON SERVICE DÉVELOPPEMENT

UN INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ Il sara responsable de la conception de sous-ensembles électroniques, pour

des matériels de commutation de messages et de télex électronique. Le poste conviendrait à un ingénieur électrocicien de formation, ayant au moins 5 aus d'expérience dans le domaine oumérique.

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Il participera à l'étude et au développement des circuits électroniques de base. Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation grande école et ayant 1 à 2 ans d'expérieucs dens le domaine oumérique. Uoe connaissance en télégraphie serait appréciée.

ENVOYER CURRICULUM VITAE DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO), A CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr., as le 10 49.182 ou TELEPHONER AU 946-96-20 (poste 49-83).

FORMATION PERMANENTE

pour frevail a pieln temps, au sein d'une équipe d'uno dizaine d'intervenants. Expérience d'anmation et de conseil, indispensable en management et gestion des ressources humaines.

IMPORTANTE SOCIETE rech. pour son département INFORMATIQUE de GESTION

PSYCHO-SOCIOLOGUE

Env. C.V., photo, prétentions à nº T 3,225 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°

JEUNE TITULAIRE

MAITRISE INFORMATIQUE on équivaient, Ecr. av. C.V. el prét. ss. réf. 5.769, à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES **INGENIEURS** débutants ou eyant quelques années d'expérience, pour participer à l'analyse et à la programmation de logiciels téléphoniques en temps réel.

Entreprise de Taille Humaine (250 personnes)

référence No 05, Compagnic GENERALE DE CONSTRUCTIONS

TELEPHONIQUES, Service du Personnel 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cadex 15.

DIRECTEUR GÉNÉRAL qui sera responsable devant le conseil d'adminis-tration des résultata de l'entreprise et de son développement.

EXPERIENCE SOURAITEE: Direction d'une usine pendant au moins 10 ans direction commerciale. Domaine d'activité :

Travail des méteux ou Mécanique. Lieu de travail : Région Parisienne. Age souhaité : 48 ans minimum.

Adresser C.V., photo, prétentions s/n° L.F79 P.M.P. 69, rue de Provence, 75009 PARIS, qui transmettra. Discrétion totale assurée.

Institut National des Industries et Arts Graphiques

recherche, dans le cadre de son développe techniciens

 Impression offset feuilles et rotatives (réf. 780 A) Photocomposition - montage (réf.780 B)

- niveau BT, BTS, ayant S ans d'expérience en entreprise
- ou 15 ans d'expérience professionnelle à qui confier des responsabilités de :

- FORMATION

- CREATION DE STAGES NOUVEAUX

Ecrire avec CV détaillé et rémunération actuelle sous réf. choisie à notre Conseil.

OEPARTEMENT EMPLOI

13bis rue Henri Monnier cenior

75009 PARIS

chef de produits (TRES OPERATIONNEL)

Nous sommes un laboratoire pharmaceutique de produits conseils au taux d'expansion supérieur à 20% par an et au CA de 50 millions ; nous créons le fonction de chef de produits.

- Il fera des études et déterminera la stratégia de développement des produits, dévelop-pera les cempagnes de publicité, de promo-

- Il sortira sur le terrain et testera les argumentaires.
- Il supervisera le secrétariat commercial

Dépendant du Directeur Générel il s'intégrera dans une équipe jeune et nouvelle qui est Il devra avoir pratiqué le venta puls avoir eu une expérience réussie de l'emploi des tech-

niques de marketing dens le domaine des produits pharmaceutiques, ou éventuellement de produits de grande consommation. Développement de carrière intéressant. Envoyer CV, photo et prétentions (en toute discrétion) au



GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, rue de Montmorence PARIS 3ême chargé du recrutement

QUARTIER MONCEAU STE DE OESTION (EFFECTIF 250 personnes) recherche

CHEF du PERSONNEL (H. ou F.) Formation universitaire et 5 ans minimum d'expé-tience dans la fonction.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. très complet, photo et indiquer prétentions sous réf. 311 à CAMPREIL, B.P. 57, 7824 PARIS Cedex 17 q. trans.

vereté Produits Chimipses region Parisientes

STATE OF DISTRIBUTION BINGLAS ATTOMALE

un responsable de région

SUP DE CO ME SUP

America de Londo

FACTOFRANCE HELLER

TOTAL ST. CO. ST.

TATELLE COMMINGENION COMMINGENI

HER TIME OF PROPERTIES A. BENEFIT.

10-MONTHS PARK COMM. T.

Imperatoria Sectiful Industrialia es Comencylale er berche

Printer of it re stat Datertier ETINE **PROGRAMMEURS** DE GESTION COROL MAPA

Lines a create de COLONNES PROGRAMMEUR FORTRAL post appear

El caire d'applications à calaction dispensent de logisi els graphiques de containentes mathématiques de la containentes mathématiques de la containente del containente de la Z nerzir

THE CV, photo et prétentions mine

MINIMARKE SOCIETE IMPORTANTE

SECTEUR DE POINTE

LTP 31, Ed Esser Newvolle TS

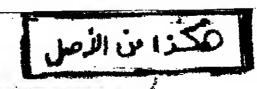
Banileue Sud eherche pour ses services cand

COMPTABLES Libéres des de la garians millionnes. Maire: cu S.P. - BAC G 2 - 815 Maire du S.P. - BAC & Annual de l'expérience professione

Sparre ou New Care will MO PARIS CEDEX CI, qui traditio. Dillinian .

A ROLL IN THANCES RECEIVED TO THE PARTY OF T MENEUR INFORMATICAN CONFIRME

And the second s 在一个人, 在一个人, 在一个人, 在一个人, 在一个人, 在一个人, 在一个人, Gertiffen auf Dreche Bentiere Bentiere of the second se



recrétaires

THOMSON-CSF

DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

SECRETAIRE COMMERCIALE

de Niveau IV

- Une personnelité dynamique, ayant fait ses preuves sur le plan professionnel (expérience-minimum 5 ans).

- Un excellent niveau général.

- Le seus des relations commerciales.

Poste à pourvoir rapidement

41 heures × 5 jours. Restaurant d'entreprise

Lieu de travail : GENNEVILLIERS

LA FONCTION NECESSITE :

offres d'emploi

Société Produits Chimiques région Parisienne

INGÉNIEUR

ENSIAA ou Formation equivalente

Ayant l'expérience de la vente pour relations commerciales avec les industries allmentaires

adr. C.V., photo et prétentions sous le nº 49.518 à : CONTESSE Pub., 30. av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra,

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION

D'IMPLANTATION NATIONALE

(1 milliard de francs de C.A.)

recherche

un responsable

de région

(15 départements -- 15 agences -

150 personnes).

Dans le cadre des directives définies par la Branche, il sera chargé de renzabiliser l'orga-nisation existante tout en promouvant des activités nouvelles.

La complidat que nous recherchons est un entraineur d'hommes, il a le sens et le goût du Commercial mais c'est aussi un GESTION-

NAIRE, Il est de formation SUP DE CO et a 5 à 7 ans d'expérience de la distribution.

La rémunération fonction de l'expérience du candidat na sera pas inférieure à 90,000F.

Envoyer C.V., photo, prétentions à No49466 CONTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

FACTOFRANCE HELLER

Important Etablissement Financier

dent le rôle serait de maintenir un lien opéra-gensel permanent avec le ceotre de traitement du U.S.A. de poste pourrait convenir à une personne d'envi-

m 25 ans;
— pariant parfaitement l'anglals;
— ayant de bonnes connaissances comptables;
— ntillaant couramment l'informatique et ses divers

Importante Société Industrielle

recherche

Pour son siège social Quartier ETOILE

PROGRAMMEURS

DE GESTION

Formation I.U.T. on AFPA

Pour ses bureaux de COLOMBES

PROGRAMMEUR

Oébutant, formation I.U.T.
Connaissant le langage FORTRAN pour travailler sur matériel INTER-OATA et CONTROL-DATA

dans le cadre d'applications à caractère scienti-

Développement de logiciels graphiques interactifs Bonnes connaissances mathématiques et physi-

TITTIMININ

SOCIETE IMPORTANTE

SECTEUR DE POINTE

Banlieue Sud

recherche pour ses services centraux

COMPTABLES

Libérés des obligations militaires.

Titulaires du B.P. - BAC G 2 - BTS ou

ayant de l'expérience professionnelle.

Certains des postes vacants supposent una expatriation au Niger dans un

Envoyer C.V. + photo à No 49.362, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

CONFIRMÉ

fermation Ingénieur;
 5 ans appérience de la conception et réalisation de projets comptables.

Lieu de travail : Paria. Fin 78, décentralisation proche banieue Onest.

Envoyer curr. vitse, photo et prétentions à n° 3668, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

délai d'un an.

voyer CV, photo et prétentions sous réf 4754 LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

Maitrisant le langage COBOL pour travailler sur matériel IBM - 370/145 DOS - VS

outils; -- libre rapidement,

Prière envoyer curriculum vitae et prétentions à : FACTOFRANCE HELLER, M. SMODE, Tour Malne-Montparnasse 33, av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

pour la mise en ronte d'un système transetlantique en temps réel

UN COLLABORATRIR

eu cosmétiques.

offices of Complete

Contraction of the second

INGENIEU

MEECTELL CEVE

centor

--ين-

25.4.3

Şiriya ...

47-

Branch Co.

offres d'emploi

offres d'emploi

CALMA

OPÉRATEUR-DESSINAT. 55.000 F/an +

Bilingue anglais, Niveau D.U.T. Electronique en Mécanique. Connaiss, programmation appréciée, Pour ces deux postes, la fermation effectuera sux Exate-Unis. Le lieu de travail est effectuera sux de courts déplacements en Europe sont à prévoir,

Adresser C.V. & CALMA, 9-11, rue Benott-Malon, 92150 Suremes.

DELAS-WEIR

GROUPE ALSTHOM-ATLANTIQUE

ingénieur d'affaires

Diplômé AM, ENSI, IDN ou équivalent Expérience 5 ans minimum, thermique, mécanique des fluides, engineering Pratique courante de l'angleis Gestinn contrats, coordination des études avec cilents et fournisseurs Poste impliquant responsabilités et initiatives.

Bureaux proximité PORTE CHAMPERRET.

Pour recevoir informations complémentaires, envoyer C.V. et lettre manuscrite, DELAS-WEIR 12-14, rue d'Alsace 92532 LEVALLOIS-PERRET. Discrétion assurée.

SWISSAIR

pour renforcer son équipe à l'aéroport d'Orly-Ouest

AGENTS COMMERCIAUX

pour sarvices passage, opération et fret.
Age 20 ans minimum, dégagés C.M.;
Maitrise anglais, allemand seuhaité;
Connaissant dactylographie;
Horaire irrégulier.
oste évolutif pour candidata de bon hiveau.

Envoyer curriculum vitae + photo à SWISSAIR, Chef d'Escale, Orly-Oriest, nº 421. 94547 ORLY AEROGARE CEDEX.

TRANSAC

CONSTRUCTEUR PRANCAIS

DE MATERIKI INFORMATIQUE recherche pour BEUYERES-LE-CHATEL (proche Arpajen)

A.T.P. ou INGÉNIEUR

ayant quelques années d'expérience dans la concep-tion et la réalisation d'appareils de tests pour circuits électroniques et pour modules électromé-

Anglais technique indispensable Formation sur les matériels assurés

Envoyer C.V. et prét. sous la référ. 78-681-1 R à : Mme RONNIER TRANSAC S.A. Centre Pierre-Herreng. — 91690 Bruyères-la-Chatel.

SOCIETE PRANÇAISE ETUDES ET REALISATION

IMPORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIBLS

recherche pour son Siège de PARIS (très proche baulieue Sud)

EMPLOYÉ (ÉE)

Peur service contrôle factures et mandatement particulièrement au courant des révisions de prir et des assistes des taxes,

Adr. curriculum vitae at prét. sous la réf. 7.725 à : P. LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

110,800 FRANCS PAR AN

ORGANISME de FORMATION

A BUT NON LUCRATIF (PARIS)

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Dépendant directement du Conseil d'Adminis-tration.

e Dirigeant l'organisme en étroite collaboration

Ayant une formation supérieure et ayant assumé des responsabilités similaires pendant 5 ans au moins.

Adresser currie. Vitas à CONSKILS FORMATION, sous la référ. GP 2 K, 53, rus du Château-d'Eau, 75010 PARIS. (Il sera répondu à toutes les candidatures. Discrétion absolue assurée.)

SOCIÉTÉ ENFORMATIQUE

3 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

2 confirmés : Assembleur C.I.C.S./V.S. souhaité ;
 un débutant : 2 à 3 années études supérieures.

Adresser curriculum vitse, photo et prétentions à : N° T 3232 M. RÉGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

IBM EUROPE

COMPTABLE OECS COMPTABLE OR EQUIVALENT

Anglais courant

Ecrire avec C.V. IBM EUROPE, Service Recrutement

IMPTE SOCIETE banileus Nord CONSTRUCTION GROS MATERIEL EQUIPEMENT ELECTRIQUE, recherche

JEUNES INGÉNIEURS

Grandes Ecoles IENSI ou equivalent) pour SERVICES COMMERCIAUX

anglais courant seconda langue appráciée.

Adresser C.V. détaillé 50 342, CONTESSE PUBLICITE,), ev. de l'Opèra, Paris-ler.

pour soc centre euro

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE
prés Porte de Versalités
recherche
AUDIT

Pour comptabilité enalytique.
Préparation et contrôle
budget d'un département
industriel.
Titulaire D.U.T. Gestion
Comptable ou équivalent.
Débutant ou evec quelques
années d'expérience.
— Avantages sociaux.
— 13 mois.
— Sejf Service.
Ecr. en adressant C.V. détaillé
avec photo et références au

Jne INGÉN. INFORMATIC. 75.000 F/an + Bilingue anglais. Formation Grande Ecole ou équivalente. Bonne connaissance en programmation et aga-témes pour support technique aprés-vente au niveau européen.

avec photo et références au n° 49.512 CONTESSE PUB., 20, avanue Opére, Paris-le. VILLE DE BOBIGNY rech pour restaurant personnel communal (150 à 380 couverts): CHEF CUISINIER

ayent CAP, expérience coli tivités souhaitée. Ecrira a C.V. à M. LE MAIRE.

PROGRAMMEURS et ANALYSTES.

STE PARIS CENTRE pour enimer et développer un centre d'informations économiques et financières sur les entreprises

COLLABORATEUR

Ayant une formation orient vers les techniques de recherches documentaires - Position cadre - Saleire 50 000 à 60 000 F selon expérience.

Ecrire sous no 79.213,A PD 39, rue de l'Arcade qui transmettra

URGENT CHERCHE
CHE DE SALLE
PUPTRE
IIAM 270) - Excellentes référ.
pour tormation. Rémunération
60,000 F. Tél. pour réndez-vous :
B.A.P. - 285-22-78

A.T. 3 PIECTRONICIEN
pour étude et développem
de matériel d'échographi
par ultrascen. Solide experie
en circults logiques.
et anelogiques.

et circuits foliques
et anelogiques.
Adresser lettre manuscrite
et C.V. &
TROPHY RADIOLOGIE
186, rue de le Jerry,
94300 VINCEHNES La Ville de NANTERRE, 100.000 Heblienis, recrite : Poste de Dessinateur ev CA.P. - Option V.R.O.

uresser candidature et curri-ulum vitae à M. le Maire de NANTERRE. VILLE de MEUDON

iHauts-de-Seine)
recherche:
Us cadre administratif homme,
s'inderesant aux sports. Hivaau
études supérieures, connaissance
Allemand soubaitée.
Ecrire à M. le Maire de Maudon, 6, avenue Le-Corbellier, à Petite Société de service en informa n pleine expansion, re-

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR qui assurera l'analyse organique et la programmation de logiciels de gestion.

4, rue du Général-Leclerc, 91230 Montgeron

Importante Société d'Expertise Comptable spécialisée dans AUOIT et Études Financières rechreche

EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE

Formation:

H.E.C., E.S.C., I.E.P.,
ESSEC, D.E.C.S.
Libéré obligations militaires

- 1 eunés d'expérience confir-més dans tirme d'AUDIT ou entreprise.

Envoyer C.V. et photo, à : 8 E F E C 2. rue Marguerite - 75077 Paris En précisant la rémunération demandée et le délai de disponibilité.

ORGANISME de FORMATION et de RECH. de ECONOMIE de TRANSPORT. MARITIME JEUNE DIPLOMÉ (EF) (fic. ou maîtrise Sc. éco, Socio) pour s'intégrer à petite équipe per cryaniser stages et sessions Env. C.V., lettre men. et prét., I.E.T.M., B.P. 26 - 94114 Arcueil

Nous sommes une sociélé fran-çaise de première importance. Nous recherchons Quelques

> PERSONNES DE CARACTÈRE

capables après un STAGE d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE e 4 800 à 4 800 F MENSUELS.

Hous leur offrons : of formation complète; Une formation complète;
 Une activité prenante;
 Ue plan de carrière précis.

ST vous pensez pouvoir faire Ecr. nº 3697 Publicités Réonie: 1)2. bd Voltaire, 75011 Paris

La préférence sera donnée candidats ayant fait : ... SOIT de bonnes études ; ... SOIT la preuve de leur personnalité.

importante Société
de hiers d'équipement
recierche pour son
LABORATOIRE
RADIO-TELEPHONE

UN TECHNICIEN EXPERIMENTE V.H.F.-U.H.F. Déplacements en Franci pour assurer contacts clientèle.

Lieu de travaB : COLOMBES.

Et. O.E.C.S. comptab, ch. empl. temps pertie, expér. cabinet. G. LAWSON, 23, rue Lemaître, 75020 PARIS. Téléph. 777-61-34. Adres, C.V. at pretentions sous no 49,225, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmetira.

ASENT TECHNICO-CCIAL

importante estreprite de construction matériels électroniqu Baelleus Sud recherche

pour diffusien de matériels destinés aux edministrations, Ponts-et-Chaussées, Municipalités. Formation électronicien Fréquents déplacements an Province. Voiture personnelle.

Ecr. avec C.V. et prétentions n° 3.693. Publicités Réunles, 112, bd Voltaire, 73011 PARIS.

rech pour son établissem de CHATILLON-SS-BAGNE 97320, 29, avenue de la Division-Lecterc UN INGÉNIEUR GRANDES HOLES

> représent. offre

EDITIONS JACQUES GLENAT REPRESENTANTS
REPRESENTANTS
EXCLUSIFS of MULTICARTES
PARIS ET PROVINCE.
Envoyer C.V. + photo : 6, rue
Lloud-Chanaron, 3000 Greeoble
ou Tél. PARIS 278-24-91 pr R.-V.

SI VOUS ÉTES DYNAMIQUE

désireux de vous constiluer un portafeuille de courtage d'assurances important.
Adressez - nous votre candigature, nous mettons sur le
narché des contrais nouveaux pour des garanties
inédites. Prospection facile.
Ecrire n° E. 7,196, HAVAS,
31002 TOULOUSE CEDEX.

cours et lecons

MATH: Rattrapage par Professeur expérime Tél. 278-77-71

autos-vente

5 à 7 C.V. GS BREAK 1220 CLUB, Julin 1973, merron clair métallisé. — Teléph, 471-20-68, M. ROUSSEL,

> + de 16 C.V. MERCEOES 288 SE, juillet 1977, BA gris metal., posta cassetta, Jante alu. 246-97-65, hres bureau.

MERCEDES 280 CE B.A. 78 de direction, i.500 km. Garantio 1 an + crédit. 548-97-69.

ROYER B.A. 78
Nouveau modèle - 6.500 km.
Garantle totale + crédit.
548-97-69.

divers

Partic. vend 2 JANTES (état neuf), type Opel Ascona, pour pneus normaux ou pneus neige 165 SR 13, Téléph. — 484-66-93, à partir de 19 heures. Retire pour E.V. avec C.V., photo et prétentions à J.-P. GALLAIS, 18, rue du Fossé-Blanc. 22231 GENNEVILLIERS. Il sera répondn à toutes les candidatures.

VILLE de BOBIGNY recrute
pour service
Gestion du personnel
SCRETAIRE ADMINISTRATIF Ecole ch. SECRETAIRE conf. pour 3 mois. Libre de suite Tél. : 202-13-78, de 9 h. à 17 h. IMPORT. STE rech. pour

SIEGE SOCIAL

SERET. STENGDACTYLO

EXPERIMENTEE
Lieu de Iravail : Neully-Sabions.
40 heures par semaine.
Restaurent d'entreprise.
Adrasser C.V., photo et prét. à
Merignan Publicité, sous rét. 20.
6, rue Renneguin, Paris 117-1,
qui transmentra.

Mil. baccalaurel. Candid à adresser à M. le Mai
Sténodact plo

Sténodact plo

Tél. : 222-77-00.

Stênos et doctylos

URGENT pour remplacement six mois IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICE QUARTIER ETOILE

peur service Publicité Grands Quotidiens

STÉNODACTYLO

Se présenter REGIE-PRESSE Service du Personnel, 85 bis, rue Réaumur. — 75002 PARIS.

propositions diverses

CADRES BLOQUÉS, DÉCUS OU INQUIETS...

Si vous avez entre 30 et 55 ans (les années les plus importantes de votre carrière), le moment est venu d'opérer un changement, Vous vous daves à vous-même de tirer le mailleur de vos années à venir.

Pour savoir comment prendre cet important virage, venez donc rencontrer l'un d'entre nous. Nous sommes une équipe internationale de Conseils de Cadres et nous vous proposons un entretien personnel et confidentiel, sans aucun frais ni engagement.

Téléphonez ou écrivez à

FREDERICK CHUSID & Co. FRANCE Conseils Internationaux en évaluation de Cadres

et en gymcement de Carrières.

6, rue de Berri, 75008 PARIS - 225-31-80. WIP 5AP-LONDRES - 35-37 Fibroy street 580-78-61.

LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE

demandes d'emploi demandes d'emploi

Cálbat. 23 ans. dégagé obligat. milit.
Licence Philo, Licence Lettres Modernes, possédant
voiture. Comraiseances angleis et espagnol
cherche 1er emploi.
Branches: Presse, Édition, Audiovisuel, Publicité,
Relations Publiques.
Prétentions réduites si travail intéressant ou formateur, accepterai voyages ou séjours étrangers.
Écrire: ASCO - W - 10, rue de Constantinople
75008 PARIS ou tél.: 969-63-92

CADRE TECHNIQUE et COMMERCIAL

39 ans. Expérience électro-technique (enginearing et entreprise) et électronique (Sté d'import-export) Directeur adjnint dans cette dernière société. Très bonne notion d'Anglais (voyage USA et UE). Excellentes références professionnelles. Recharche posts à responsabilités dans P.M.E. Paris ou banlieus Est.

Ecrire sous le no 03,233 M à : REGIE-PRESSE, 55 bis, rue Résumur. — PARIS (2°).

SECRETAIRE OE REDACTION,
30 ens dans quolidien, cherche
poste dene revue ou périodique.
5cr. n° 2309, a la Mande a Publ.
5, r. des Italiens, 7502 Paris-le
CADRE 36 ens
direct. administ. et financière,
DECS, CPM, ch. poste influient
2° rasponsabil. P.M.E. Paris,
bani. Est. Ecr. M. ROUMILA,
4 chamin des Meries,
93470 COUVEON - T. 387-51-45.

EXPERT COMPTABLE

EXPERT COMPTABLE

101, 22 ans, D.I.U.P., 3° cycle
dri, sc. soc. en cours, exp. archi
urbanisma promot. Ch. emploi.
urbanisma promot. Ch. emploi.
urbanisma promot. Ch. emplo.
urbanisma promot. Ch. emplo.
promote de Banque en fonction,
classe VII - 40 ans, diolôtres
con descriptions.
- 20 ans, d'expérience,
banque privée Paris pour expolitation calvier Paris pour exnant, 77260 La Ferté-ss-Jouerre.
Codre de Banque en fonction,
classe VII - 40 ans, dishômes
d'études supérieures de banque,
- 20 ans, d'expérience,
- rech. poste de responsabilité
banque privée Paris pour exploitation ccisité / engagements,
Ecr. n° T 03139 M, Régie-Pr.,
85 bis, roe Résemur, Paris (20)
J.H. 24 a. Co-respons, magesin,
rech. place VENDEUR av. respossabilité ou REPRESENTANT
région partisience et province.
Téléph, : 389-31-77
J. Free 28 ans, 3 a. expérience EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE charche STAGES. Ecr. nº T 003.170 M. Régie P., 85 bls, rue Résumur, Paris-24.

is bis, rue Resemur, Paris-2.
Fine 40 ans, 8EPC ch. emploi
de bureau ou standard.
Tél, 772-43-29, le martin.
Secr. publ., tranc., angl., ital.
- arabe parié, cherche piece.
Ecr. nº 2.305, cle Monde e Pub.,
5, r. des italiers, 75427 Paris-7.

J. H. 28 ans. dynamique, recher-5, r. des Inances, issu reces-J.H. 28 ans, dynamique, recher che emploi haut niveau, den vente immobilière, excellente connelssances du crédit. Tél. 769-24-54 pour rendez-vous Demande place stable MECANICIENHE QUALIFIEE Jupe - Robe - Slazer Téléph. 932-67-56.

J. Free 28 ans, 3 a. expérience comme secrétaire régle dans un mensuel. Ch. empl. simil. publi ché ou presse. Libre immédiat. Ecr. nº 6655, « le Monde » Publis, 5, r. des Italiens, 7342 Paris-9°

CHEF DE PUBLICITÉ CONFIRME 32 ANS
8 ens d'expér, agence annonceur
s/budget connu, libre de suite,
étudie toutes propositions
de collaboration iPARIS).
Ecr. nº T 8 187 M Régie-Presse
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CADRE ADMINISTR. COMPTABLE

AUTHINDIA

annés expérience entreprises
outre-mer, recherche
SITUATION ACTIVE
Accepterait déplacements
cr. à T 03.180 M Régie-Presse,
bis, rue Résumur, PARIS-2. ## PARIS AND THE RESUMBLY PARIS AND THE RESUMBLY AND THE RESUMBLY AND THE RESUMBLY APPRICAL AND THE RESUMBLY APPRICAL APPRICACE AND THE APPRICACE APPRIC Centre de Formation ofessionnelle pour adutr charche emplois pour AIDES-COMPTABLES complissent dectylo

traductions

Demande

TRADUCTEUR TECHNIQUE
Exp. all-fr-esp. orig. allem.,
diplome E.S.I.T. et licencie en
droit, étud. ties proposit.
DWB WERNER, 21, rue J.-B.du-Cercaau, 92200 TREMBLAYLES-GONESSE.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONES 296-15-01

se trouve

Notre immobilier en page 26

CA.

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL, rech. pour la miss en place de ses outils de gestion comptabilité générale, analytique et budgétaire : INGÉNIEUR INFORMATICIEN

12 17 18 BEST

'immobilier

L IMM	U
apparteme	nts
Paris Rive droite	S/SC ds I REN FAIT
AV. REPUBLIQUE - 3 P., entr., cuis., wc, 80 m2, chauff. centr., 285.000 F. LODEL, 335-61-58	MIR Dans réno ques
TROCADERO Imm. neuf très grand standing 2 P. 67 m2 SUR JAROIN 48, R. DE LONGCHAMP, 164. TEL : 720-17-54.	
13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 160 M2 A 225 M2. Sur place lous les Jours, sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. au	7-8 toil., mesi raie. 18 h
POUR PLACEMENT	115 740.8 ABB
bel Imm. refall appt 3 pièces OCC., charme, soi., pt compt. JOUBERT et ANORE. TEL.: 266-67-06.	WC,
9" - IMMEUBLE DIRECTOIRE 1v. + 2 ch., 6" ét., 290 000 F. TEL., 266-67-06. M° BEL-AIR - Daumesnu	Av. cuis. P. d
Beau 2 p., entree, cuis., wc. s. bs. ch. 198.000 F. 345-82-72 111, RUE DE LA TOUR Part. vend 6 pièces en dupler, tout controt. Vis. mercredi/jeudi, 14-19 heores 504-12-36.	TRH
tout confort. Vis. mercredi/ jeudi, 14-19 heores 504-12-36. NATION. 19, avenue St-Mance, 2 pièces, confort, 2° sur rue, 165.000 F - JEUDI, 14-17 t.	Imr
IDEAL PLACEMENT STUDIOS TT CONFORT DANS TOUT PARIS A partir de 100.000 F. Gros crédit possible.	asce BEA rent da
PALAIS-ROYAL Bel Immeuble pierre de T., ascens., vide-ordures, 6 etc., 80 st à rénov.	TRE

Ameublement

Sur TOUT l'ameut REMISE 15% prix livré eu 20 % prix emporté

Animaux

Antiquités :

Artisans

Bijoux

Jeux

Débarras

Décoration

MOBILIA

Elevage amateur céderail chiots épagaeuls bleu pica 15 (6 mols, bonne arigine, e 1 pour la chasse, tatoués accinés (700 F.I M. CABOCHE, Grande-Rue 95478 FOSSES. T. 471-42-81.

LUSTRE MONTGOLFIÈRE CRISTAL ET BRONZE EPOQUE NAPOLEON 111. Prix : 4 000 F. Tél.; 205-38-71

EXPOSITION VENTE

LIBRE PERITRE

Biliards français ancien et moderne à partir 4 200 F. Hall d'exposition sur 100 m2. Tarif fabricant. Gil. SOM, 61, ave-nue Ph.-Auguste, 75011 PARIS.

DÉBARRAS, 2000

DELITA TISSUS

Déménagement

Pour votre deminagement futur Notez ca numero dans votre agenda : 985-62-97.

S/SQU. ST.VINCENT-DE-PAUL ds LA VERDURE, BEL 1MM. RENOVE, 85C., STUDIOS RE- FAIT NF. à part. 115.000 P. 504-2x-56 - 522-95-28.	4
MIROMESNIL-R. LA BOETIE	_
Dans bel imm. pierre de T.	
renove - Grand standing, quel-	E
ques studios et 2 pièces, état	_
natri - Téléphone :	м
Weatheralis 225-79-00.	_
TR, AV. VICTOR-HUGO	
A SAISIR, côté soleil,	
imm, stdg, étg. élevé, bon plan,	L
7-8 p., 2 s. de bs + cab. de	92
toil., cuis. office, 2 chares do- mestiques. Convient prof. Ilbé-	'n
rate. Jeudi. vendredi. 15 h. à.	и
rale, Jeudi, vendradi, 15 h. à 18 h. 30 ou 551-68-39 le matin.	
Pres avenue St-MANDE, 5-6 p.	B
115 mg + 85 mt terracte, hov.	P

vente

100. FONCIAL - 266-32-35. ESSES. Bon imm., 2 p., c., wc, dche. 1 s/cr, calmer, 118.000 F. Tél. 526-81-31 ir, 18.000 F. Tel. 22-81-30.

re 1.yos. prop. vd af, 100-4, sél. + 3 chb., cuis., 2 bs, baic., cave, parkg. 345-84-72.

PARMENTIER. 4 p. entr., s., wc. s. bs, 80 = tr., tr., de T. 360.000 F. T. 37-84-35.

DS N.P., splend. duplex 5-6 p. s., tt. cf. + grenier amenag. dil possible except. 878-41-65. BLANCHE
5 pces, bains, 140 mg,
ft. Poss, profession liberate
ICHEL & REYL - 265-90-05

BEAUBOURG meubla entièrement rénové anseur, vide-ordures. TRES AU OUPLEX, poutres appa-tes, REFAIT NEUF, à partir 305.000 F. — 770 - 73 - 77, la matia, ou 522 - 95 - 20. LAMARCK

3º près BEAUBOURG 90 M2 COMMERCIAL REMOVER - TEL 266-67-06 TERNES Piels
strate deve, 6 p., tt cft, 2 chbres
service, Prof. libérales,
AARTIN ,Dr Droft - 742-93-07.

appartements vente

AV. MONTAIGHE DIRECT PROPRIETAIRE Living + 2 chambres, balcon. 20,000 F. Heures bur. 734-96-06 O(11 (av.) Appart. de prestig 200 m2, av. lard., solei Tál. 296-88-22 ou 296-21-98. BON PLACEMENT 3 p. cf. asc., République, Prix 215,000 F. Téléph. : 233-66-00

Rive gauche LIVENBOURG

PPTAIRES VDENT dens Imm.
en rénovation 1 PIECES tout
conft. Sur pl. MAROI, MERCR.,
JEUDI, DE 14 H. A 17 H.,
7, RUE ROYER-COLLARO.
ou sur rendez-vous: 723-38-48. ALMA 80 M2

Tiving dble + chbre, gd st 567 - 22 - 88. RUE SAINT-CHARLES VILLAGE SUISSE
pierre de tallie, séjourre + chambre enfant, to:
2, és == Prix 430.001
FEUILLADE, 564-00-7 13" - CHOISY

STUDID, imm. acuf, façade pierra da t. 67 m² + terrassa 23 m², 1 m² dt. 40 m² + terrassa 25 m², 5° ét. 70 m² + terrassa 30 m², 5° ét. 43, rae Jean-Monfio (angie rue da Coulmiers), mercradi, jeudi, de 14 h. à 18 h., ou 747 - 15 - 00.

appartements vente 153, rue de l'Université, dans bel immeuble neut, 571 010 31 = 1 + balcon, Prestations immeuses, tél., park GEFIC, 315-09-16, ou sur placé ce jour et demain. MONTPARNASSE

PUNIPAKRAJA:
Dans immedia entièrement
rénové. ASC., Vide-ordures.
STUDIOS et 2 PIECES
REFAITS NEUF à pardir
119.000 F. - 522-15-20.
BO ST-GERMAIN (Me ODEON)
Duplex 140 m2 + terrisors. O)
Duplex 140 m2 + terrisors. O)
Serv. 5 et 6 et. 68C. 161. ch.
central. Propriétairs: 837-34-88 CŒUR MONTPARNASSE Ateller d'artiste caractère. CHARME, 380.000 F. 266-92-1 Square NECKER
Proche Moripamasse
Imm. neur. VRAI 3 PCES Sud.
Beford. Tél. 344.00 F. Cave el
participa compris. - GEFIC.
Ame Vexiou 50-48-95
de 14 h à 19 h. sauf le mardi.

Région purisienne ERSAILLES ST-LOUIS, 67 P étage, 144 = , tout confori jelt, calme. Téléphoner heure reau 918-47-27, sinon 950-54-45

dereau 718-47-27, sinon 970-54-45.

BRUNDY

dens PARC 6 HA
neur, lernais hebilé,
APPT 2 P. avec LOGGIA
dans petit immeuble standing,
evec NOUVEAU PRET P1 C
et en LOCATION-VENTE
Tétéph.: \$38-52-52

FONTAINEBLEAU
Pieln Centre - Proximilé
immédiate commerces.
Neuf, jameis habité,
STUDIO 25 m2
imm. sd stand. Parks sous-sol.
Tétéph.: \$38-52-52

LIVRY-GARGAN (71) ein centre, rue talme. Beau Pièces, bains. Tout conf. Box mé. 240,000 F. RAYNAUD, r. Lincoln. Paria - 339-97-50

I.MANDE De bon Immeuble
Gd 3 pécces,
culs., s. de bains, chauff, cent.
imm. PRIX EXCEPT. 273-40-51, NEUILLY CALME ET VERDURE

5 PIÈCES 97 M² + BALCON 17 M2
PRIX: 910,000 F
9-11, VIUS de VIIGers VOIE PRIVEE

ST.MANDE 4 pièces, ti confort, a repeliadre, très del imm. ravelé. 628-60-49.

IDÉAL PLACEMENT POUT INVESTISSERS avisés, plusieurs grands 3 pièces, tout contort, baton, immeuble récent. ETAT NEUP EXCEPTIONNEL. 92.000 F + 8.000 F C.P. avec 15.000 F + 8.000 F C.P. avec 500 F/mols.

Documentation sur demande 345-44-41.

achat Recht sur Enghien on BAS-MONTMORENCY, April 3/4 p. enc. ou neof. Urgent. 67-82-91 POUR PERSONNEL STES RECH. Stydios et Appartements Paris, Neufly, Boulogne. LAGRANGE - 255-53-44

usines

locaux commerciaux

A CÉDER MAGNIFIQUE LOCAL BD SAINT-GERMAIN

Surface importante, sicence 4. débit tabac. Peut convenir tous commerces.

PTE DOREE dans 1mm. record 300 m2, rapp. 110.000 PRIX INTERESSANT. 504-22-55 DU 522-95-20. Mº CHARLES-MICHELS my LRAKLES-MILTELS
A 300 m. du Freni de Seine
- Studios 32 = 2, 20.600 i
- 3 p. 61m2-loggia 42,300 F
Habitables tevrier 78
1MMOBILIERE FRIEDLANO
41, av. Friedland - 225-73-69. ST-DENIS Centre Vds gd garage avec habitation M. MARTIN, 17, r. Godot-de Mauroy, 75009 Paris - 742-99-09 SUR LES QUAIS « MARAIS 12 »

locations non meublées Offre

Paris PN LOCATION-VENTE
PYRENEES 137, immeuble neuf
Jamais habité, disp. immédial,
appart. 3 et 4 pces à partir de
2800 et 3 200 F par mois.
RECUPERATION INTEGRALE
OES LOYERS.
Sur place, 139 rue des Pyránées,
is is 14-19 h. - T. 370-04-70.

185, RUE OE LA POMPE 2 P., entr., cris., wc. s. bains refeit nerf, 1.500 F chare, come A. MARCHAND - 478-42-68

appartements

occupes

6, R. JOUBERT. 5 aprils bour-geois et eclaux occupés. Bail, bon rapport. Attaira exceptions. 505 mg - 1,060,050 de F. URGENT. 200-09-64 - 203-31-59.

échanges

ECN. LOCATION petil duptex Paris-XVIF, tt cft, lét., asc., layer tr. med., contre 2 p. mi-nimum Paris ou proche bant. Téléph. après 17 h. 574-62-68.

constructions

neuves

PARIS 13SANS INTERMEDIAIRE
Intinsuble reut fout contort,
face au métro Porte-d'Ivry
8 P. 6 m2, key. 7, 120 à 1,215
harges CV F. parking 134
S'adresser au Régisseur
82-84, bd Masséna
Téléph.: 563-62-85 ECOLE-MILITAIRE, Part, 4131, . P., tt cft, 4 étaga, ascens.

Yous pouvez encore lover Vous pouvez encare louer

SO, AV. FOCH

APPARTEMENTS LUXUEUX

A PRIX EXCEPTIONNEL

DBLE LIV 2700 F + charges

2 P. 2800 F + charges

100 m2 environ 3700 F + ch.

3 PIECES 2500 F + charges

MAGNIFIQUE 4 P. 8200 + ch.

3/piace 12-18 h pour visile,

s'adress, : 122, av. MALAKOFF

19e - STUDIOS confort. Imm. ncien ou moderne, de 550 F 900 P ÷ charges, Tél. matin : SEGECO • 522-69-72.

Region parisienne

BOULOGHE OU JOUR
Particul, lous appart. 2 pièces,
lout confort, immeuble récent,
1.100 F mensuel charges comp.
Tél. 224-25-30 [heures bur.]
ou 566-87-11 [domicile]

Paris

locations

meublées

Offre

Paris

locations

meublées

Demande

Paris

PARIS-PROMO

325-28-77

tions Appts de standing locations 1 à 12 mois ou sérieuses référ, offertes.

Province BANDOL - Lone à l'année dans résid. av. piscine, F-2, kitchen. Jardin, Tél. : 1581 75-27-33.

locations BASTILLE, Imm. de commerce magasin meublé + NOTEL 35 chambres. Loyer 70.000 F Téléphona : 522-95-20, non meublées Demande

IMPORTANTE SOCIETE 5 ETAGES EN APPARTEM rech. pour ler mars et le avril APPTS et STUDIOS. EUR. 77-64

Région parisienne Pr Société européanne, charche VILLAS, PAVILL pr CADRES Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

> villas Pres pare de SCEAUX ROBINSON

JASMIN. Tr. bel appt (meubles anciensi. Gde récapt. + 2 sa-lons, s. à manger, 3 chambres lingeria, 2 bains, cuis. TEL. Gerape, cribre bonne, 5.000 F. ROUSSEL - 620-36-0 BD SUCHET LONGCNAMP BEL APPARTEMENT, 9d séi., 2 chbres, 9d cit, 1éi., garage, 4.500 P mensuel. - Tél, 240-67-24. Rech. viita on terrain sur ENGHIEN on LIMITES 417-02-91

CHATOU - R.E.R.
Astriable MAISON 1994, bon 69
peneral, reception 49 m2, 4 c
ode cuts., cft, mazzouf, lart
clos bolsé 970 m2, Garque
remisa, Prix : 450,000 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-65-90

TOURAINE - Manoir XII-XV, 8 P princ., chapelle clas. M.-N., futale, pce eeu, 1 ha 50 charme except. Etuda Ader, 226 bout. Svind Carrelly. Barts.

VEOROLOGIE



propriétés

DANS LE HAUT-VAR OANS LE HAUT-VAR
Au milieu de 160,000 es c
bois et de prairies, dans un si
fantastique et solitaire, expospiein Sud ol abritis du ven
Une petite bătisse en pierre
restaur. av. possbilité d'agradir, vous attend pour 320,000 i,
Téléphoner ce jaur C A T R
Marseilla (91) 37-13-50.
Jours suivants (94) 76-63-89,
heures repas de préférence.

GRANO MOULIN 200 M2 dans site except sur charente Etat neuf, lies, Barrage équips Pour n'étal 30 chores. CHESNES B.P. 1, 16500 CONFOLENS. Hopital. - E2200 MOISSAC.

SOLOGNE

à Veodrieres de

4 à 100 HA avec possibilité
créations Etangs don1 cartains constructibles.
Tel. matin 9 h. 30 à 11 h.
au 15-16 (38) 35-00-58,
TOURAINE 200 km Parts
près localité
Plaisante DEMEURE ancienne
part état 8 p. cft, communs
PARC CLOS 1 HA - VUE.
CHATET - 37150 FRANCUEIL

ENTRE MER ET MONTAGNE PORTE CÉVERINES PORITE LEVERNES

PROXIMITE UZES (GARD)

Sur 5 ha. de bols, landas e
champs, excaptionnelle bergeri
authentique restaurée gros-cain
et loiture dans la style pays
Eau par magnifique source
Electr. poss. Idéal résidence
secondaire. Affaire exceptionn
20,000 ft fot. Pas. Crédit per
sonnalisé. Tél. pour rendez-vous
Cairy Marseille (91) 37-70 88
jours sulvants 166) 22-25-06 N.
repas. Pas de commiss. à payer

CAP-D'AGDE

PARC 8.500 M²
or 2.500.000. Codde 1.750.
TRES URGENT
SA. GALLET-GAYTE TOUROTEL,

MARLY-LE-ROI

Situation 10 ordre, perspectives mind. PARC DE MARLY, mm. de carect. conviendrait abiliat. princ. ou usage mixte. on état général. Jard. terrasse. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-95-97.

terrains

Limite Saint-Rénny-de-Provence part, vd terrain 3 ha 6 av. perm. construire. Arbres. Calme, Vue magnifiq. 250.000 F. 90-72-85-92.

a vendre
terrains viabilisés
et constructibles
avec ou sans élangs et bord
rivière, également terrains
pour création étangs.
Tél. ; y h. à 11 h. math.
au 15-16 (38) 25-00-58.

pavillons SEVRES RG 5 PCES sur sous-sol, garage, jardin 670 m2. Prix : 642,000 F. - Tél. 027-57-40. 1.497 PAYILLONS

MAISON . DE L'IMMOBILIER stiectionne gratuilement
l'affaire que vous rechercher,
Consultation sur place ou par
éti, questionnaira sur tenvoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agont
Immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, evenue de Viniers,
75017 PARIS. T. : 757-62-07.

fermettes

A SAISIR Prodmité Vallée de la Creuse FERMETTE INDEPENDANTE Constr. pierre, toil bos état, 1 9de pce, gren. aménag., grangé et écurie atten... appentis. COUL 4 TERR. DE 7 HA 80. E., EL PRIX 87.000 F

CREDIT 80 %
PROSECO, 167, rue National
36400 LA CHATRE.
Téléph. 15 (54) 46-19-66.

viagers Pptaire, reelisez mieux votre viager, indexetion. Garanties. F. CRUZ 8, rue La Boetle 26-19-00 Estimation gratuite. Discrete.

VENDEZ aux mellieures conditions FONCIAL
266-22-35 FONCIAL
19, houl. Malestarbes, Paris 3 ans d'apprience indexation Etude gratuite ST-SERMAIN Sp. stand, 97 m2 VIAGER LIBRE - 969-63-52.

with the second state of the

CARLES CARREST S.

1

Moortings 1 Matallet 12k W Mile 12k tire pour KA CTOT "S "DUNC SHE ..

Rent Dec

" YARRE WO

The Preport

. and officiel

a de l'ac-STATE OF THE PROPERTY. ALL LETTERS Automotive of the second second

See pendion cas currient entente industrich de hand the section of t lamant nomination dans les

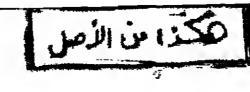
de cificiere de reserve. encore plus

On ne les seut plu lin pas considerable wices of the first April 192 conscio succession de conscio si fabriquies describes er all can (done and it

es apportent une solution par apportent une solution par apportent une solution par apportent de la consequence della co

80. Bd Maleston 300 75008 PARIS THE STREET

Decementation of the Stargais et al. Stargage (Co.



double of chbre, it conft, park. MARTIN, 00 Droft, 742-99-09. AVENUE DES TERNES TRES BEAU STUDID 49 M2. ETAT NEUF, culs. entièrement équipée, bains, w.-c., placard. Prix 198,000 F. — 770 - 73 - 77, le matin, ou 522 - 95 - 20. 535,000 F - 292-28-51. S35.000 F - 272-28-51. Mo NATION - 475.000 F Près Bd Picpus, bei imm. P., de T., beau 4 p., entrée. cuis., wc, s. bs., asc., ch. 346-68-85. MUETTE - 176 as - Vaste récept., 3 chbr., 2 bains, cuis., 2 chbres serv., imm. pierre de taille - 567-23-88. MARAIS/SAINT-PAUL Beau sél. + chbre tout conft. 50 as, poutre, cheminée. ETAT NEUF. 300.000 F - 253-62-16. pars immemble ravalé, 2 plèces LEFAIT NEUF, culsine, w.c. ains. 175.000 F. — 522 - 95 - 20 CENSIER bains. 175,000 F. — 322 - 95 - 32 MARAS Propriétaire vend restauré, GD SALON, pourres cheminée, haut plafond, mezza nine, 2 CHAMBRES, 2 BAINS, charme. Prix sage. - 705-94-87 cuisine, bains, 32 m2, ti confort, cave, solell. - 331-81-11. CAROIMAL-LEMOINE Charmant, living + chambre, 3- étage, use dégagée, caine, solell. 220,000 F. - 320-59-80. emme do mone Vacances Offres Cours Français orthographe allemand par spécialiste rattrapage. TEL.: 250-77-71. Méthode accélérée. T. 757-86-86. de particuliers Vends s. 3 manger Régence chambre style Louis XV Teléph. : 280-38-92 le suir.

L'ITALIE A DEUX PAS DE L'ÉTOILE

COURS DITALIEN
WEEK-ENDS DE LANGUE
ET CULTURE ITALIENNE
CONVERSATIONS A TABLE
SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES
EN ITALIE e Toutes ces activités se font par petits groupes (6 personnes maxim

thèque.

I'ANGLAIS et l'AMERICAIN aussi, le FRANÇAIS pour étrangais et f'ALLE-MAND, avec des professeurs-animateurs de langue maternelle.

HYPERION - Association sons but lucrotif (lai 1901) 10, rue Le Sueur - 75116 PARIS - Tél. : 500-15-53.

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETA: 91, rua du Théâtre, Paris-15

Tél.: 575-10-77 meubles anglais en pin.
importat directe, prix exceptionnels du 17 au 22-2, mm dim.
48, rue des Archives, Paris-4
ide 11 heures à 21 heures).
TEL : 272-27-19. Institut de beauté

Fourrures

 enseigne soins esthétique propose détente profonde et délassement complet.
 TELEPH. : 543-04-37. Meubles

appartements, bureaux, caget d'escaller. Remise importante. Tétéph. : 464-35-27 et 036-44-04. MEUBLES MODERNES occasion. Knoll, Formes no velles, Mobiller Internetiona etc. Achal Exposition - Vent 50, r. Université, 7e, 544-59-4 41, rue Dulong, 174, 227-10-4 ACMAT TRES CHER bijoux : or, brillams, 136, rue Legendre metro Fourche, T. MAR 36-13.

Joaltier cree, transforme, repare tous bijour. Px fabricant. L'ATELIER, 210, bd Raspall, Mr. Varvin, Raspall, T. 329-849.
ACNAT COMPTANT, bx bijoux magne importants, brillsants, plerres fines, object d'art. J. Horsten 14, r. Royale Paris-8-Moquette RABAIS 30 à 60 % sur 10 000 m moquette toute qualités. Téléphone : 757-19-19 B110UX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Cholstaent chez GILLET
ACHAT-ECHANGE
BIJOUX, ANTIQUITE
19, r. d'Arcole. T.: 633-068.

Rencontres e NE REVEZ PLUS D'AMIS e avec qui partager vos joies, vos godis, quels qu'ils solent, artistiques, buristiques, sportira, etc. Vous les trouverez grâce à : e GOUTS COMMUNS », Colette Lesure. Téi. : 548-75-16. PARIS.

Mme DESACHY 44, Chaussée - d'Antin, Paris-9°. Téléph. ; 874-29-80 et 874-66-03.

Rien ne vaut une rencontre

organisée sérieusement. Elle peut vous faire réalise un mariage beareux.

Tagenda do Monde Le marcredi et le vendredi nos leciours irouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisens, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressés soit par courrier au journel, soit par téléphone au 286-15-01.

PSYCNOTHERAPEUTE tretiens de soutien et de conseil. ; 702-83-67 après 17 Yachting **VOS. VACANCES**

Psychanalyse

NOUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE GEISSMANN 785-62-14.

Psychothérapie

TEMMIS VILLAGE (140 villas, 13 courts, 1 piscia est ou placement str : SUR UN VOILIER GRÈCE-TURQUIE 3 pièces 6 pars. 218 100 i revenu garanti : 16 100 F DU OEBUTANT A LINITIE FARNIENTE AU PERFECT tenseignements, vants et lecat.
CAP-D'AGOE
du 11 au 19 tevrier
Sero, moerdiale du tourisme.
Stand Langardoc-Roussilion
au Palais des Comyrès
PDRTE-MAILLOT
OU SOPRA Port-Richelleu
M200 CAP-D'AGOE.

PRENONS OF DEBUT MAI A FIN SEPTEMBRE 2/4 PERSONNES POUR 15 JOURS MINIMUM SUR SLOOP 11 M. PARTICIPATION AUX FRAIS

TEL : 525-83-25 (le soir). Ou écrire : ZARNEXAU I, r. Edouard-Quenu 75905 Peris esseur de lycée organise SÉJOUR ON ANGLETERRE GRÈCE - TURQUIE et groupe d'élèves 9 à term encadré par ce professeur. RIX TRES RAISONNABLE A LA VOILE Prenons 3/4 personnes BORO DE NOTRE KETCN

PRIX TRES RAISONNABLE.

PAGUES of JULIET
TEL: 464-49-54, le suir.
SEJ. ski pr jaumes en SUISSE
du 24-2 au 5-3: 900 F tt compr.
Possibilité adulles,
encore qu places disponibles.
COPRAVEL. Télépal: 324-74-1.
A LOUER COURCHEVEL 1 450
STUDIO 4 'PERS. OU 25 FEVRIER AU 5 MARS 1600 F.
TELEPH.: 191) 49-18-38 SOIR. CRDISIERES SAUVAGES INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE

TEL: 324-04-29
Entre 19 et 20 il.
OU SCIFES
TOM OELANTY
YACHT & BELLATRIX e
SYMU DODECANESE.
GRECE.

Pres DEAUVILLE l louer var. février 2 p. cuis., tas, facu mer, jdin, 600 F sem. TEL: 033-79-61. Tr. belies locations salsonnières od stog. Ag. PIC. 83606 Saint-Aygulf, Téléph. : (74) 44-21-70. Echangerals grande malson contre joile demeure en France du 8-7 au 9-7. M. L. NOOD, Walstraat 16 ZWOLLE Pays-Bas. Week-end de Péques en Hol-lande du 25 en 27 mars : 370 F (hôtel-carl. Inscript, sv. 20-2 Gymple 311, 17, r. Oberkampt, 75011 PARIS. Tél. : 357-65-38. Ja loue pour vacances mal à septembre logement restauté de vielle terme meublé, eau cour dans aguire, bordure de forêt calme stall Ecr. N. Basudroit. Mesfières, 25319 Mérimoncourt.

12, RUE ROBERT-LINDET Récent ravissant 3 pièces, to conft, parking, tèl., soiell, ve dure URGENT. Sur place jeud 12 h. à 19 h. Téléph. 535-86 DBSERVATOIRE (prés)
p. + 2 chibres serv., 165 = 2.
etage, asc., balcon. £32-U-23.

Près CONTRESCARPE, 4 piè ces sur vardure et clet, 100 m 3º étage, calme, rue tranquille soleil. Très rare 450.000 F. DAN. 22-63. GLACIERE Imm. recent, 3-pces, tt cft, bon standy, 75 az parking. 179,000 F. Tél. 331-69-70 GOBELINS. Perticul. veral bear a pces, 30-a, asc., conft. calmet clair, 440,000 F. Tél. 707-07-62

our un placement de valeur udios équ. 31 m2; cave et pari mor. de 242,000 F à 257,000 F rma et désinitif à la réserva Pres BD ST-GERMAIN 40 M2, SUPERAE VOLUME

PORTE D'ITALLE Particulier vend 4 vreies pièce 93 M2 Standing, 20 étage, cave, parking. Prix 350,000 + 50,000 - F. C. F Téléphone : 580-31-33. DUROC 2 pièces, cuis., entre w.c., s. d'aeu, tét. Prix 220,000 F. - 566-80-31.

MONGE DUPLEX stand., 4e asc. - 266-27-4 PORT-ROYAL Dans bel imm. renova, Asc DBLE LIV. + 1 CHBRE CF REF, NF 350,000 F. 770-73-7. te matin ou 522-75-20.

·Tourisme

Courchevel, Meribal, Tignes studio 4/5 pers., 18 an 26-2 2008 B et du 4 au 11 et du 12 au 19 mers, T. 201-97-11.

Part, loue ville Lacanau (33). Calme, vua sur tac; 5 chbres Jaillet, août, 7, 1 (67) 42-61-83

Adolescents 15 a. cherchent fa-mille avec enfants meme åge ausceptible emmener sparts driver du 26 février as 4 mars.

NORMANDIE
MANOR 2 Elizamètres plage
y villers-Sur-Mere
grand confort, double séleur,
a chembras, 5 sanitaires.
Jardin et herbages : 7 hectares
Pour la snissn. 525-56-84.

CONFORT, double sejou chambres, 3 seofiaires, in private pour la selou. La seconda de la conformation de la

VOTEZ POUR
LE SOLEIL 1 NICE, locat, 15/30
jrs. vestes ch. meubl., rénov.
77, trich., trigo, soleil, cairre,
mer 300 m., no dogs, park. aleb.
VHIa Conzuelo, 37, av. Grosso.

CAP-D'AGDE

Le Capitale Europhema du TENNIS avec le Cieb Pierre Bartisès

77160 PROVINS

ASNIERES, 3' Gare - 58 m2,
9 - it confort. Sel immeuble,
168.000 F - 34472-55

VILLIERS-LE-BEL (15)

« LE PRE DE L'ENCLOS »
10' sare. Augnit. S » it confi is limit. neuf, calme, 2' étable,
ascens. 92 m2 : loggiss 7 m2
- convenents. Tel. : 594-012

OU 225-19-08

NOGENT-S-MARNE - 245.000 F,
près RER et commerces, beau Près RER et commerces, beau 3 P. entrée, cuis. wc. bairs. 1. centre, baic., solail 346-5-81 BECON, 50 m GARE. [== ET. SRUE, 3 p., cuis. s. bra. CALME. 797.000 F - 788-6-00

72, Bd VICTOR-HUGO

CREIL

ROLAND-GARROS (près) Face au BDIS DE BOULOGNE Restauret, d'un hériel perticulier Prestallors de luxe, 2, 4, 5 PIECES, 2 bains. Création d'un paraga en ss-soi SUR PLACE mercr., vendr., sam., 14 à 17 h. 7, BD ANATOLE-FRANCE, 3 BOULOGNE, ou 256-13-72

Mo SCEAUX Sur lardin et tennia pièces, cuisine, 80 m2, 41 cft. le étage, caime. 350.000 F. Tgl. 331-81-11. Province

EVIAN
Qual Paul-Léger
(Bord du Lec)
A votre Appt 110 m2 dans petific
copropriéris, 5 pces, cris, ins-taltée, a ce bains, balcon, Ga-rage, Cave, Jardin commun. Px sana interméd. : FF 400.000.
Ecr. re 8572, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-20appartem.

RECHERCHORS
Acos 1 a 5 P. Rive gauche,
16°, Boulogne-Neukly. Realiss 1
10° realise-aux mail[euro conditions. PROMOTIC, 131, bc de Montparnasse - 75006 Paris
Téléch : 32-11-48

Jean FEUILLADE, 54, 27, de la
Mothe-Picquet (15-) - 54-05-73,
rech. Paris 15-6 7-, pour bour
rech. Paris 15-6 7-, pour bour
Lilents, appts toutes surfaces et
Immerable, Palement comptant

Gérant recherche pour cadre 3/4 P., conft, PARIS 9*, 11*, 12*, Vincences. URGENT - 526-59-39 Rech. Applis 1 8 2 pieces. Paris, prés. 59, 6e, 7e, 14e, 15*, 16*, 12*. Palement comptant chez notaire. Téléph. : 873-23-55 COTIMO 83, THE CAMBRIDINE 783-62-74
RECH. D'URGCE 150 ARROT Tél.: 359-23-89 M. FREGOSI.

MONTROUGE

100 m. PORTE CHATILLON
Local ccial 700 m2, rez-de-cli
+ ter étage + parking et
réserves en sous-sol, en un seu
bâtiment - Vente murs à équiper. - Livraison été 78,
539-52-52. bureaux

PROPRIETAIRE ou plusieurs bu its neuts - 563-17-22

refaits neurs - 563-17-27.

PARIS PORTE DE BAGNOLET
Propriétaire loue bureaux très
agréable, verdure, 220 ms, tèl.
6 lig., rez-de-ch., parting 50, rue de la Justice (27).
Renseign. - SODIP 349-22-32.
A touer-15', Me Glacière, 90 ==
bureaux, imm. récent, cession
ball ou précaire. Tèl. 707-65-09. fonds de

commerce HOTEL-RESTAUR. SANN
21 Chbr., 2 Salles, 140 couverts
VEROU AVEC MURS
SITUE
SUR LIGNE PARIS-NICE
RIVIERE & Iruites, rég. Tours
S.A. GALLET-GAYTE
Tel. (77) 33-23-30.

POUR PLACEMENT SUR GARDEN-CENTER 200 m² à 15 km, Paris, Prix 200.000 F, Teléph, : 469-10-5 Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la Michodifera. Me Opéri 84, rue d'Alésia. Métro Alésia Frats abours. 350 F - 244-52-04

ST-ETIENKE-LE PUY selon, sél., é ch, et é s. bs. 550m², Piscine ss-sol 10X4 in première ligne sur le port La propriété salsonnière

T&L (77) 33-23-30, NOTRE-DAME. Agreable prop style 18", r.de-ch., hall-recep bureati, culsina, office at we re étage (5 chb., 2 beins, il gerte, wcl, grenier, cave, chau

Livraison immédiate

Renseignements et vente :

4 Semaine mendiala du Torrisme, Sid Languadoc-Ronsellou,
CAP-D'AGOE
du 11 au 19 février
au PALAIS des CONGRES
PORTE MAILLOT
UB SOPRA - PUR-Richelieu,
3000 CAP-D'AGOE,

immeubles

9. R. HMILE-LEPHU (11" 2 BOUTIQUES +

Atme Rossignol, 9, bd Joffre, 28000 Grenoble - T. (76) 87-07-34 VOTRE IMMEUBLE M'INTÉRESSE JE REGLE COMPTANT VIDAL - 758-12-40

Maison récente de plain-pled, Récept. + 5 chbres, jardin de 850 m² Sous-sol, gar, parfait état, Weltberalis. - 225 - 79 - 00.

92-LA GARPINE
Affaire rare, 2 Km Neully,
Champerret IV, Seint-Lazare sur
uerrain pelouse de 900 M2 environ, irés belle villa, malson
bourgeoise 325 m2 utiles, 9 P. +
studio de serv., culs. 'équinée,
terrasse, barbeoue, 2 S. de bains,
2 S. dréau, W.C., lingeria, dressing, cave, chf. fuel. Tél. Prix:
1,200,000 F. SOEDIC. - 272-39-53.
Rech. villa ou terrain sur

95-HERBLAY
Potokre vend direct. megnifique
Villa style anglo-normand, 10 p.
cft. 320 m2 habitables: melson
sardien et div. dép. s/2.500 m2
lerrain. Px 1.000.000 - 287-76-57

manoirs

D

CARNET

MÉTÉOROLOGIE

focanx com

1233 359

4 . 4

Mr. Salar



PRÉVISIONS POUR LE 16-12-16 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HUI

geolution probable du temps en

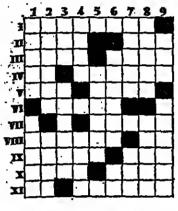
Le champ de pression haissera de nouveau sur l'Europe occidentale avec la progression vers l'est des petturbations venant de l'Atlantique. Ces perturbations, alimentèes en air maritime asser doux, pénétreront sur la France; elles y apporteront une aggravation, mais aussi un adoucissement sensible par l'ouest.

Jeudi, les perturbations précitées danneront des le metin un temps couvert, avec des pluies précédées de neige et de vergiss eur les régions s'étendant de la Manche orientale et de la Flandre aux Alpas et à la Corse. Les précipitations pourront être localement assez marquées sur les régions du Centre et du Centre-Est. Ce type de temps gagner a l'après-midi l'extrême nord-est du pays.

A l'ouest de ce passage, le temps restera souvent très nuegeux et

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1998



HORIZONTALEMENT L Sont montés trop vite pour avoir en le temps de s'élever, — II. Vit le jour dans une mosquée ; Spécimen commun du genre gobe-mouches — III. Fit certain travail : Abri d'aiglons — IV. Conjonction : Points d'apoul — V. Confirmation : Va et vieut en Chine. — VI. En Beigique. — VII. Sa pureté parait presque toujours suspecte. — VIII. Noms ; Abréviation. — IX. Moovements impétueux: Conseil qui exclut toute prudence. — X. Prénom féminin; Fait facilement la roue.

- XI Pronom ; Compagnon éventuel.

VERTICALEMENT

 Buts de pénibles expéditions ;
Noircis par les flammes. — 2.
Résiste quelque temps à un refroidissement prolongé ; Articulé. — 3. Apprécie davantage les char-mes de la vie dans le calme des champs; Sont vraiment belies quand on d'y voit plus rien. — 4. Méprisé par un emballeur;
Roues. — 5. Pâles imitateurs. —
6. Naus vient des pays chauds;
Repas (épelé). — 7. On y fait
parfois de la tôle; Terme de
sports. — 8. Sociologue; Rivière.
— 9. Dans les régles de l'art;
Souvent absent.

Solutida du problème nº 1997 Horizontalement

I. Sportives. - II. Alité. III. Entailles. — IV. Guigne:

Ni. — V. Elle; Ida. — VI. SSE

Pou. — VII. Soudés. — VIII

Are; Brest. — IX. Pépites. —

X. Tut; Ir. — XI. Sensible.

Verticalement

1. Siège; Rapt. — 2. Nuls; Reus. 3. Outils; Epte. — 4. Agées. — 5. Tain; Obtus. — 6. Ille; Pure. — 7. VII; Iodes. — 8. Etendues; II. — 9. Sésia; Stère.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal afficiel du 15 février 1978 : DES DECRETS

O Portant publication de l'ac-cord portant créatidu du Fonds international de développement agricole, ensemble deux annexes, ouvert à la signature à New-Yark le 20 décembre 1976 :

• Modifiant le décret no 65-836 du 24 septembre 1965 relatif au régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'Etat; Portant modification du dé-cret nº 70-526 du 12 juin 1970, relatif au statut des personnels

du Fonds d'intervention et de régularisation du marché du

• Portant nomination dans les



Notices à votre disposition chez les dépositaires

humide avec qualques présipitations éparses, mais quelques éclaircies pourront se développer sur le sud du pays. Par momenta, le tampe deviendrs pius variente de la Eretagne à la Flandre, où les précipitations prendroot un caractère d'avettees. Les vents s'orienterent au sud-est, puis au sud-ouest, et deviendrout modèrés ou asset forts.

L'adoucissement sensible, qui antatent le manin les régions étérodant de la Manche sux Pyránées et au golfe du Lion, gagnera le reste de la France dans la journée.

Mercredi 15 févier, à 6 heure, le pression atmosphárique réduits au niveau de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1015,5 millibars, soit 761,7 millimètres de mercues.

Températures (le premier chiffre

751,7 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le meximum enregistré an cours de la journée du 15 février ; le second, le minimum de la nuit du 15 su 15) : Ajacclo, 8 et 0 degré ; Biarritz, 7 et 5; Bordasux, 9 et 0; Biarritz, 7 et 5; Bordasux, 9 et 0; Biarritz, 7 et 5; Bordasux, 9 et 0; Brest, 6 et 2; Carn. 3 et -7; Cherbourg, 3 et -3; Charmont-Farrand, 2 et -8; Dijon, 1 et -4; Grenoble, 1 et -10; Lills, 1 et 0; Lyon, 3 et -10; Lills, 1 et 0; Lyon, 3 et -10; Marseille, 5 et 1; Nancy, 0 et -2; Nantas, 6 et 0; Nica, 12 et 1; Paris-Le Bourget, 2 et -2; Pau, 5 et 2; Perpignan, 10 et 4; Rannes, 5 et -1; Birasbourg, 3 et -2; Toulouse, 5 et 0; Pointe-à-Prirs, 24 et 18.

Températures relevées à l'étrangor;

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 13 et 2 dagrés; Amsterdam, 1
et —5; Athènes, 17 et 10; Barlin, 1
et —5; Bonn, 1 et —1; Barlin, 1
et 1; lies Canaries, 21 et 14; Copenhague, 0 et —5; Genève, 2 et —13;
Lisbonne, 14 et 10; Londres, 3
et —3; Madrid, 10 et 4; Moscou, 1
et —5; New-York, 1 et —3; Palmade-Majorque, 11 et 6; Rome, 8 et 0;
Stockholm, —10 et —18.

Transports

A parfir du 3 avril SUPPRESSION DES CONTROLES AUX SORTIES ET AUX ENTRÉS DES GARES

C'est le 3 avril prochain que les contrôles d'accès aux quals et de sortie « grandes lignes » seront supprimés dans l'ensemble des

gares S.N.C.F.

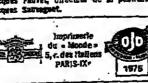
Les billets seront utilisables, au choix du voyageur, un jour quelconque dans un délai de deux mois à partir de la date d'achat alors qu'ils ne le sont actuelle-alors qu'ils ne le sont actuelle-ment que de un à trois jours. Les voyageurs devront simple-ment, avant de pénètrer sur les quais, valider leurs billets en les quais, valider leurs billets en les compostant au moment de leur départ. Des composteurs de couleur orange seront installés, à cet effet, à l'entrée des quais. Il suifire d'introduire le billet scus la flèche, l'appareil imprime alors en code, au verso du billet, le jour et la gare de départ. Ce compostage est abligatoire. Les voyageurs qui, avant de prendre place dans un train, ne l'auraisent pas effectue seraient en situation irrégulière. Les voya-

en situation irrégulière. Les voya-geurs devront conserver leur billet jusqu'à la fin du voyage et les contrôles dans les trains seront

renforcès.
Ces dispositions ne sont pas
applicables aux trains de la banlieue de Paris, pour laquelle
l'harmonisation de la tarification avec celle du réseau de la RATP, rendue nécessaire par l'interconnexion des deux réseaux. l'interconnexion des deux reseaux, nécessitera la mise en place dans les gares d'un contrôle automatiques des billets. Le contrôle d'accès et de sortie dans les gares de la banlieve de Paris ainsi que dans les trains est renforcé jusqu'à cette mise en place.

L'état des routes. — Après notre article du 14 février don-nant des détails pour connaître l'état des routes, précisons que les usagers penvent s'adresser au Centre national d'information routière, et téléphoner à Inter-Service Routes, 858-33-33, mais non au 528-90-33.

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication Jacques Sarraguet.



et Mme, née Journe; ont le plaisir d'annoncer la naissance Johann.

Naissances

le 13 février 1978. 110, rue Petit, 75019 Paris.

— M. et Mme Pierre Massaud, ont la jois d'annoncer la naissance le 31 janvier 1976, de leur file. Pierre-Clément.

Décès Paris, de

Paria, de Marrie BROCARD, [Née à Paris en 1895, Marie Cetaye, evait épousé Louis Brocard, descendant d'une dynastie de brodeurs qui rémonte eu XVIII e siècle. Après la mort de son mari, en réd, eile evait représ le direction de la maison Brocard, et entreprès une sèrie de trausux de restauration des paleis et musées nationaux : notembre de la raise à Verseilles et le chembre de la rimée à Verseilles et le chembre de l'impératrice à Mairnaison. Marie Brocart avait recu la grand prix des métiers d'art.]

Le doote ur et Mme Henry Célestin et leurs enfants.
M. et Mme Louis Célestin et leurs enfants.
Mme Alice Célestin et son file,
Les familles parentes et allièse,
ont la douisur de vous faire part du
décès de
Mme Félix CELESTIN,
née Germaine Daniel

Mme Félix CELESTIN.

née Germains Daniel
survanu dans as soizants-dir-septième, année.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont en lieu le 14 février 1978
à Fort-de-France (Martinique).
Cet avis tient lieu de faire-part.
15, rue du Hameau.
13, tue du Général-de-Caulle,
97200 Fort-de-France;
14, rue du Général-Gallieni,
97200 Fort-de-France.

decès de

diche de Mine Emile CHAMOUX, née Rendette Genvet, née Rendette Genvet, survenu le 3 février en son domicile, 7, rue Marguerite, è Paris.
La cérémonie religieuse et l'inhumetion ont eu lleu à Pont-Saint-Esprit (Gard).
Une messe sers célèbrée à son intention le lundi 20 février, à 19 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Brémontier, à Paris-17°.

- Sales, the Hemontian at Paris-17.

— Nous faisons part avec beancomp de paine du décès, dans sa sairante-dir-huitième année, do Robert Armand FABTUS.

Bea obsèques out en lien dans la plus striete inidmité le 14 févriar 1978 su cinetière du Montparnasse.

De la part de Montparnasse, De la part de Mins Odette Schunell-Fabius, M. et Mins Peter Hayman et leurs enfants Georgins et Christopher, M. Emmannel Fabius, M. Emmannel Fabius, M. Emmannel Fabius, M. Es familles Fabius et Meyer.

— M. et Mme Claode Joseph, M. et Mma Michel Kopp, Marianne, Nethalie, Marie-José, M. et Mme Philippe Nardin, Eric, Catharine, Bruno, Françoise M. et Mme Jean Lecanost et leure M. et Mme Jean Lecanost et leurs enfants, M. et Mme Albert Hertal et leurs enfants, Almo Vve Raymond Joseph et ses enfants, feère, sœur, beaux-frères et belles-swirk, hereux et nièces, Les familles Jasseron, Dauhert, Elgauit, ent la douleur de faire part du décès de

Mms André JOSEPH,

survenu le 13 février 1978, à Bouen.
Le service religieux sora célébré su
temple Saint-Eiol de Bouen le jendi
16 février 1978, à 15 heures. Il ny
aura pas de condoisanes, un registre
à signatures en tenant Reu.
Jésus dit : a Celui qui écoute ma
parole et cruit en celui qui m'a
envoya est passé de la murt à la via, a
Jean, V, verset M.

17, rue Désiré-Martin, 76000 Rouen; 2, rue Vanbecour, 85002 Lyon; (Iran) Téhéran, Degrement Inter-national P.O. Box 985.

Mme Le Bretton,
Mme Kieffer,
M. Vianey Lorieux,
ont la douleur de faire part de la
mort de leur père,
Auguste LORLEUX,
demicult à Ruismes (Indre-et-Loire),
décédé au Mexique le 4 février 1878.
Cet avis tient lieu de faire-part.

 Nous rappeions le décès de la comtesse René de POHAQUE de SAINT PERIER, née Raymonda François. Ses obségoes ont so lien le vandredi 10 février, à Morigny (Essonne). dredi 10 févriar. à Mortigny (Assounte).

[Née à Paris, le 12 mers 1970, Reymonde Frencois avait commencé la toulie
de sites préhitoriques peu de terms eprès
con marisge avec René de Saint-Périer.
C'est à elle que l'on doit la découverte,
en 1922, dans la grotte des Ritiesus, à
Lespaque, de le Vérus de Lespaque, une
statuette téminine stéatopyge, haute t'environ 17 cm. scuiptée dans de l'Ivoire de
mammont, yiellis d'environ vingt mille
ans, et ressemblant fort à une statuette
trouvée à Willendorf en Autriche, einsi
qu'é des pièces enaiogues des veilées du

que part mouver parentinque; province aur os, statuettes d'animaux en grès tendre... L'essentiel de la collection est au château de Morigny, dont un saion evait été aménagé en chambre forte. Toutefols, l'original de la Vénus de Lespugue eveit

(Publicité) l'outes personnes ayant déposé au Garda - Membles de la Société DURAND et MOURGERES, autrefols 10 his, rue Louis-Plans, sont priées de se faire connaître auprès de M. Claude POUSSET, 16, rue Peyrolières, à TOULdUSE, Passé. le délai du 15 mars, il sera procédé à la vente des objets déposé

— On nous pris d'annoncer le décès, survenu le 11 février 1978, à Baint-Mandé, dans se quatre-vingt-dirième année, de M. André REINER, ingénieur en révalte de la société Ugine-Euhlmann Jes obsèques ont eu lleu dans l'injunité.

De la part de M. Guy Reiner, son

12, rue Franklin 75016 Paris. ... Myriam SCHMETS,

Myriam SCHMETS, dècédée le 8 février à l'âge de dimnoul ans des suites d'un accident, à Léverval (Belgique), est retournés paisblement à la maison du Père. M. et lime Jean Schmets-Lohest. Expancis. Geneviève, Jean-Paul et Laurent Schmets, ses frères et sogur, vous prient d'assister à la célébration eucharistique ou eure lieu pour elle le jeudi 16 février 1978, en l'église Saiot-Martin de Meudon, à 20 h. 30, 25, rus des Sorrières. 92190 Meudon.

— Le docteur at Mine Georges Mathleu at leurs enfants, M. et Mine Jean-Marcel Plat et laurs enfants, M. et Mine André Thiebault et leurs enfants, Les familles Joseph, Vassal Mathot et tous see amb. et tous sea amis, ont la douisur de faire part du

ont la douisur de faire part du décès de survenu le 14 février 1978, à l'âge de Mme Pierre TAINTURIER, née discoupe, soitante-treise ann.
Ses obsèques auront lieu le vendred 17 février. À 15 h. 45, au simplière de Charlevilla.

Mme Pierre Tainturier était la veus du directeur-fondateur fu journal e l'Ardennais », ancien que président du Syndiest des quotidiens de province, décèdé le 15 octobre 1977.

- Mme Joseph Vinay.

L'inapecteur général des TOM.

Bernard Vinay. Mme et leurs
entants.
Le commandant (E.R.) Aiphonse.
Gentile, Mme et leurs enfants.
Le professeur Jacques Lapierrs.
Mme et leurs amfants.
M. et Mme Jean-Louis Cottet et
at leurs enfants.
Ainst que toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Joseph VINAY, administrateur en chef honoraire des services civils de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, groix de guerre 1814-1918,

survenu en son domicile à La Trinité (Alpes-Maritimes) le 1º février 1978, dans sa quatre vingt quatorrième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obseques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le 3 février.

Une messe sera dite à son inten-tion en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris-4-, le mardi 21 février, à 9 heures,

28, rue de Rivoll, 75004 Paris.

Remerciements

Le bâtonnier Edouard Monville,
Le docteur et Mine Pierre Minesert
et leure anfanta,
Mile Nicole Minesert,
Les families Monville, Dufresne,
Delaire et Communay,
dans l'impossibilité de répondre
ipdividoellement à tous ceux qui
leur oot témoigné leur sympethie,
lors du décès de
Mine Rédeard MONVILLE,
les prient de trouver lei l'expression
de leure slocères remerchements.

— Profondément touchés par les nombreuses marques de sympethie qui leur ont été témoignées lors du décès de Jean WOUTERS,

tars, soo père, as fille Nicole, et toute leur familie, prient tous leurs amis, qui, par leur présence ou envoi de méssage, se sont associés à leurs prières de trouver lei l'expression de leurs sincères remerciements.

Nor sbossés, bénéficiant d'une récion ser les intertions de « Carpit de Monde », sont priés de joindre à lear euroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette quelité.

Messes anniversaires

Jean LEGARET,

Jean LEGARET,

nous quittait,

Sa familie et ses amis sa recueillerout le jeudi 16 février 1978, à
18 heurs, en l'église Saint-PaulSaint-Louis, 101, rue Saint-Antoine,
où una messa sera célébrée pour le
second anniversaire.

Soutenances de thèses - Samedi 18 février, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, suls Liard, Mms Michelle Simondon, née Berger ; s La mémoire et l'oubli dans la pensée grecque (jusqu'à la fin du V- siècle svant J.-C.). >

Communications diverses

mand, dernièrement domiciliée à Flat 4, Forset Court, 140 Rigware Road, London W2 (Angleterre), y mourut. le 21 octobre 1974 (patrimoine £ 8 800

le 21 octobre 1974 (parmidine 2 de sou environ). Les parents de la susnommée sont priés de c'adresser au Treasury Soli-citor (B.V.). 12 Buckingham Gate, London SWIE 6LJ (Angisterre), faute de onoi le notaire do Trésor public pourrait prendre des mesures pour l'administration de la suc-cession.

Visites et conférences JEUDI 18 FEVRIER

JEUDI 16 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 15 h., 77, rue de Varenne,
Mme Vermeersch : « L'hôtel Biron
so le musée Rodin ».

17 h., antrée de l'exposition, Grand
Paleis, Mme Zujovic : « Le siècle de
Eubens ».

20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mme Thibaot : « Les
ordres mendiants » (Caisse nationals
des monuments historiques).

14 h. 30, 107, rue de Rivoli : « Exposition du sucre d'art » (L'art pour
tous).

CONFERENCES. — 17 h. 36, mairie annexe du le arrondissement,
place du Louvre, M. is professeur
Pierre Guiral : « Le personnel gouvernemental du Second Empire»
(Acadâmie du Second Empire).

18 h. 30, musée Guimet, 6, place
d'iena, M. Georges Bourdelon ;
« Bornéo ».

18 h. Cercle da l'Union interailiée, 33, Faubourg Saint-Homoré,
M. le Duc de Castries : « Les amours
de Chateaubriand ».

19 h. 30, 28, rue Bergère, Marie-Madeleiue Davy : « Le solell dans le
cenre (L'homme et la connaissance).

20 h. 30, salle de cinéma du Mu-

cterre (L'nomme et la commas-sance).

20 h. 20, salle de cinéma du Mu-sée de l'homme, M. P. Castantini, M. A. Glogowski: « Terra da Abril» (projection).

20 h. 30, 101, rue de Rivoli : « La mobiliar Empire».

20 h. 30, 30, rue Cabania, M. Moser : « L'Afrique et les super grands : l'Angola d'aujourd'hui « (Foyer inter-national d'accuell de Paris).

Il u'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent : SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic »..







On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vieut d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière sauple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel 522.15.52

Dacumentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Commission paritaire des journaux et publications : no 57487.

Budget difficile, maladie, chômage...

Où trouver l'argent du loyer?

locaments neufs an région ont

La - Cellule économique pour les matérieux, la consdans sa demière note da conjoncture, explique que les cteurs les plus touchés sont le secteur libre, perticulièrement à Paris. Les constructions de logements collactifs ont diminué de 24 % tandle que les mises en chantier de maisons individuelles sont restées aussi nombreuses que l'année précédente (20 000 environ).

Au-delà de ces données quan-

titatives se pose la question plus concrète de l'exercice réel du = droit au logement =. Il pose en particuliar le problème de savoir et les H.L.M. répondent bien eux besoina des hebitanta les plus modestes de la région paristenne. Pourquoi sent-elles de payer leur loyer? Les récentes mesures prises en faveur des ménages modestes personnalisée au logeelles de résoudre les difficultés des habitants de l'Ile-de-France questione brülantes évoquées au cours du dernier colloque récemment réuni à Peris.

Qui sont les « exclus » du droit au logement? Aucune enquête n'a été menée sur le plan régional afin de déterminer le nombre de loyers impayés. Une étude felte dana une cité H.L.M. de Chelles (Seine-et-Marne) a néanmoins permis d'établir que les dettes de loyer ne sont pas formellement liées à l'absence ou à la modicité des revenus des locataires. En effet, les ménages endettés le sont parce qu'ile na savent pas gérer par-taitement leur budget (68 % perce que le maledie (48 %) ou le chômage (23 %) lee ou le chômage (23 %)

les locateires endettés pourralent sortir de leur situation

M. et Mme Guillou, cultivateurs à Plonevez-du-Faou (Finistère), qui depuis octobre 1977 ont fait plusieurs grèves de la faim pour

protester contre le remembrement

de leur exploitation, ont décide de porter l'affaire devant le tri-bunal administratif. Ils renoncent donc aux manifestations specta-

culaires pour adopter les procé-dures légales.

● Tarifs routiers de marchan-dises: + 5,12 %. — Le ministère de l'économie et des finances vient

d'autoriser une hausse des tarits routiers de marchandises de 5,12 % à compter du 1° mars, et

de 2,53 % à partir du 1er juin. La majoration de ces tarifs avait

été de 6,4 % en 1977. Les tarifs ferroviaires de marchandises ont été relevés de 6 % en moyenne le 1° février dernier.

Bretagne

Conclusion: il faudralt que, dans cheque département, un organisme accorde aux familles endettées une side financière rapide. - La dette de loyer n'est souvent que le symptôme d'autres difficultés, conclut le rapport, c'est donc evant tout aux causes da l'endettement qu'il iaut s'attequer. -

Les « exclus », ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent supporter la charge d'un loyer H.L.M., no sont pas les seuls à rencontrer des difficultès : Il faut y ajouter les ménages modestes logés dans de mauvalses conditions. Neut cent mille locataires da la région perisienne sont mai logés et la moitié habitent dans des Immeubles anciens voués, à plus ou tion ou à réhabilitation ; ce qui eura pour conséquence de renchérir encore les lovers H.L.M.

L'eide personnalisée au loge-

ment (A.P.L.) peut-elle permettre de résoudre ces difficultés ? Elle constitue effectivement une solution pour les ménages modesies (en les eidant à payer les loyers) a expliqué M. André Massot, eu nom de l'Institut d'aménagement et d'urbenisme de la région d'Ilede-France, qui vient de mener une étude sur ce thème, mala elle reste insuffisante pour les locataires les plua défavorisés. lls sont plusieurs dizalnes de milliers, en effet, dont les reve-nue ne dépassent pes 2000 F par mois. Pour ces tamilles, trop que les loyers, même réduits, eeront encore trop chers pour

des sociétés H.L.M. est-fi d'assumer à n'importe quel prix une « vocation d'accueil des plus délavorisés » ? Leurs contraintes de gestion leur permettent-elles d'accepter le risque d'Impayés ? Les participants du colloque ont demandé qu'un « eccompagnement social - (service d'information, animation) soit mis en plece et que la « surcoût » entrainé par ces mesures solt prie en charge par la collec MARIE-CHRISTINE ROBERT.

LE REMEMBREMENT DANS LE FINISTÈRE

Les Guillou s'adressent à la justice

FAITS ET PROJETS

ILE-DE-FRANCE

 La cité des archives à Fon-taineblem tatnebleau. — La première unité de la cité des archives contemporaines de Fontainebleau a été

inaugurée, mardi 14 février.

La cité de Fontaineblean est un « dépôt intermédiaire » des archives nationales. Elle doit conserver les documents français présentant un intérêt quocais présentant un intérêt quo-tidien pour les administrations, mais qui doivent demeurer dispo-nibles jusqu'au moment où interviendra leur élimination par-tielle ou leur conservation défi-nitive comme archives historiques. La cité des archives contempo-raines comptera dix unités sem-biables, construites aux trois quarts en souterrain, dans la forêt de Fontainebleau.

● SEMIBAN: compromis signé.

— Le protocole d'accord établi entre l'Etat, les banques et les communes concernées par les difficultés financières de la Société d'économie mixte de la hanlieue nord (SEMTBAN) a été signé au tribunal del commerce. Ce compromis prévoit une parti-cipation de 170 millions de francs de la part des banques, 42,7 mil-llons de francs de la part de l'Etat, et 31 millions de la part des communes qui bénéficieront de prêts au taux actuariel de 11,20 %. Le déficit de la société

POITOU-CHARENTES

Les péages de l'île de Ré. — Le conseil municipal de Rivedoux-Plage, dans l'île de Ré (Charente-Maritime), a démissionné pour protester contre l'augmentation du tarif du bac qui relle l'île an

sera ainsi couvert, mais la SEMIBAN sera dissoute après réalisation de ses actifs.

estiment que cette mesure risque d'entraîner l'asphyxie de l'île, notamment en détournant les

RHONE-ALPES

● A Malville: la gauche et le nucléaire. — Des représentants du P.C.F., du P.S. et du P.S.U. ont participé, le 12 février, à une table ronde organisée par l'Association anti-Super-Phénix de la région de Malville dans l'Isère. Le parti communiste a réaffirmé son refus du moratoire, mais estime que les conditions de réalisation de Super-Phénix doivent être reconsidérées, notamment par la nationalisation immédiate de tous les maillons de l'industrie nucléaire. Le parti socialiste a tous les maillons de l'industrie nncléaire. Le parti socialiste a rappelé qu'il s'était prononcé « pour l'arrêt immédiat, mais provisoire, des travaux à Malville ». Le P.S.U. est « pour l'abandon total du nucléaire qui engendre une société autoritaire et centralisée incompatible avec l'autogestion ». l'autogestion ».

 Le Club Méditerranée à Sant'Ambrosio, — Malgré l'atten-tat commis, le 2 février dernier. tat commis, le 2 février dernier.
contre le « village » de Sant'Ambrosio, près de Calvi, qui e causé
d'importants dégâts aux installations techniques. M. Gilbert
Trigano, patron du Club Méditerranée, a néanmoins décidé
d'ouvrir ce village de cinq cent
vingt lits, comme prévu, le 25 mai
prochain. Les villages de Cargèse,
près d'Ajaccio, et de Santa-Gulia,
près de Porto-Vecchio, ouvriront
le 8 mai.
L'été dernier le village de Car-

L'été dernier, le village de Cargèse étalt resté fermé. La décision en avait été prise par M. Trigano après le plasticage commis, en mois d'avril, contre ce village,

SPORTS

VOILE

Une goélette de Jean Berret pour les Glénans

eisborer une methode d'enseignement et choisir de bons
bateaux, dont certains ont atteint
une diffusion exceptionnelle.
Vollà un quart de siècle, JeanJacques Herbulot créait le Vaurien et le Corsaire, qui allaient
ètre suivis de blen d'antres voilier methode d'enseivile de la prochaine echion de
cette èpreuve, qui sera disputée
queur de la Micro Cup, est produit par AACAP, à Colombes.
Un nouveau quarter tonner en
bois moulé est en construction an
chantier de Pierre Berret et Fabrice Purport. bateaux, dont certains ont atteint une diffusion exceptionnelle. Vollà un quart de siècle, Jean-Jacques Herbulot créait le Vaurien et le Corsaire, qui allaient ètre suivis de blen d'antres voiliers pratiques et endurants. Depuis lors, le C.N.G. est presque toujours resté fidèle au bois, et surtout au contreplaqué, dont beaucoup ont aujourd'hui tendance à sous-estimer l'intérêt. En dehors de J.-J. Herbulot, les Glénans s'adressent quelque-fois à d'eutres architectes en vue Naguère, le C.N.G. avait pris contact avec André Mauriac pour la création d'un batean d'une douzaine de métres, mais pour la création d'un batean d'une douzaine de métres, mais ce projet n'a pas abouti. Plus récemment, le Centre s'est adressé à Jean Berret. Le jeune architecte rochelais a dessiné pour le C.N.G. une goélette de 9 m. 80 en bois moulé dont le premier exemplaire va sortir du chantier Hervé à La Rochelle. Une seconde unité sera ensuite construite. Ce bateau à quille, de tirant d'eau limité à 1 m. 20 et peaant 3 tonnes, est pourvu d'un sont pas suspensifs et que même lorsque les juges donnent raison aux agriculteurs ces derniers doivent parfois attendre dix ans pour obtenir satisfaction. « C'est pourquoi, déclarent les Guillou, nous demandons au préfet et au directeur départspréfet et au directeur départe-mental de l'agriculture d'arrêter toute opération connexe au re-membrement en attendant la décision du tribunal. Si aucune réponse ne nous était donnée, ajoutent les cultivateurs, cela équivaudrait pour l'administra-tion à ignorer notre volonté de concliation et surlout l'intérêt et la valeur des décisions du tribunal administratif. » peant à tonnes, est pourvu d'un grand cockpit qui peut accueillir de neuf à douse équiplers. En plus de cette création vouée à l'enseignement de la voile, Jean

Berret, très en vue depuis la saison dernière, a dessiné de nombreux volliers de compétition destinés à la course en temps

Un pea partout, en France et en Europe, des passionnés de la voile doivent leurs premières leçons et leurs premières joles au Centre nautique des Glénans (C.N.G.). Celui-ci a su à la fois discour une méthode d'enseibrice Dumont, à Le Rochelle.

Deux three quarters en aluminium dérivés d'Œsophage-Boogie
vont voir le jour en Espagne.

Deux one tonners se préparent

Deux one tonners se préparent l'un à Paimpol, en construction amateur, l'autre chez Hervé; il s'agit d'un dériveur.

Le Half Ton Cup suscite actuellement un intérêt particulier elle sera disputée l'êté prochain en Angieterre, à Poole, et elle rassemble des voiliers relativement access ib les : 9 mètres de long environ contra 11 mètres ment accessibles: 9 mètres de long environ contre 11 mêtres pour un one tonner. Une donzaine de coques, dont deux à dérive, sont actuellement en construction en bois moulé ou en plastique, sur plan de Jean Berret: trois chez Pichavant, dont une destinée à un sportif britannique (ce qui est assez rare pour être souligné); deux ches Hervé, cinq chez Artecna, en Méditerranée, une chez Moinard, à La Rochelle, une chez Pierre Berret, une en Espagne. une en Espagne.

Or. la concurrence s'apponce très fort en Grande-Bretagne, très fort en Grande-Bretagne, où quarante-cinq candidats ont annoncé leur intention d'engager un batean dans les éliminatoires anglaises de la Coupe. Sur ce total, on compte en particulier dix plans de Stephen Jones, neuf de Ron Holland, cinq de Doug Peterson et trois de Bruce Parr. dont les créations ont affiché une supériorité écrasante a u x antipodes, en face d'une opposition réduite. A Poole, la confrontation d'annonce plus serrée et instructive.

. YVES ANDRÉ.



déclare M. Giscard d'Estaing

e En des temps où la critique systèmatique et partisane masque la vérité, il convient de dire haut et fort que le blan de la politique d'aménagement au territoire est largement positif a, a déclare mardi 14 février. M. Valery Giscard d'Estaing, à l'occasion du quinzième anniver-saire de la DATAR.

Après avoir souligné la « vo-Après avoir souligne la « po-lonié » des gouvernements suc-cessifs de pn is 1963 de « cons-truire, développer et moderni-ser la France», et noté que la boulimie parisienne avait été freinée, le président de la Répu-blique a affirmé :

a Déjendre, aider et développer les régions les plus deshéritées est un impératif de justice comme l'est la défense, l'aide et l'aug-mentation des revenus des calé-gories les plus démunies de notre

Parlant des perspectives, le chef de l'Etat a dit qu'il s'agissait de donner à l'aménagement du territoire « un nouvel élan » qui vise deux objectifs: le renouveau de la France rurale, « ce qui ne signifio pas un retour bucolique à un ruralisme d'un autre temps » et la décentralisation des responsabilités.

« Si l'égalité des chances en

tre les régions nécessite toujours l'attention et l'aide de l'Etat, il fant que demain, plus qu'hier, la politique de l'aménagement du territoire soit largement laissée à l'initiative, et sous la respon-sabilité locale. Elle dott se débarrasser des interventions d'inspira tion technocratique ou parti-

» Au niveau des régions, le s compétences et les moyens pourcompétences et les moyens pour-ront être augmentés, notamment pour l'animation économique, le développement et la sauvegarde de l'emploi, le choix des réseaux de communication, l'incitation aux créations d'activités, à l'innova-tion et à la recherche, c'est-à-dire la préparation de l'avenir écono-mique.

» La libre discussion entre les » La libre discussion entre les acteurs locaux et l'Etat sera la méthode privilègiée. Elle est celle d'une société de liberté, soucieuse de développer et de décentraliser les responsabilités, soucieuse de faire appel à la libre initiative et à la concerta-

Le président de la République e lance un appel aux grands groupes industriels a pour qu'ils prennent une part active dans activités quand leurs responsa-bilités sociales et régionales sont engagées. Je demande qu'ils lo-calisent aussi leurs opérations d'expansion là où elles assureront, dans les meilleures conditions, l'emploi de la main-d'œuvre na-

Il a concin en annonçant c qu'il réuntrait à la fin de l'année 1978, une conférence natio-nale de l'aménagement du ternaie de l'amenagement au ter-ritoire ouverte à tous ceux qui, dans leur région, dans leur com-mune, dans leur entreprise, sou-hailent faire des propositions concrètes et souhattent partici-per à la mise en œuvre de cette politique ».

M. MICHEL GIRAUD (R.P.R.): la responsabilité politique des élus régionaux n'est pas suffisamment soulianée.

M. Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France (R.P.R.), nous a déclaré, après le discours du président de la Répu-

« Le chef de l'Etat a reconnu le rôle économique que doivent jouer les régions. Elles sont, en effet, en première ligne en cas de crise locale de l'emploi et il normal que les compétences et les moyens leur soient donnés pour prévenir des fermetures d'entreprises et surtout pour la-voriser le développement des acti-vités. Tout le problème est de savoir comment ces compétences seront mises en œuvre et quels moyens leur seront donnés.

» Le président a souligné que la loi de 1972 sur les régions serait complètement appliquée, ce qui, pour les élus régionaux, qui ont l'expérience des réticences et des freinages de l'administration, marque un progrès.

» Je ne peux toutefois que regretter que la responsabilité politique des élus régionaux ne soit pas davantage soulignée alors qu'ils ont vocation à être, en liatprofessionnels, des relais de décision et d'information entre les collectivités locales et l'Etat. »

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé - Aucune limite d'âge - Début des cours à votre convecance - Demeodes le

douveau guide gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
ECOla privée foodée eo 1873 soumise
au cootrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs
75080 PARIS - CEDEX 92
Etudes gratuites pour les bénénclaires da la formatioo coatinue
(loi 16-7-71)



Grâce aux disques ou eux cassettes, Et dens quelques mois, vous comdes Angleis vont venir chez vous, pour mencerez, déjà, à parler couramment. voue epprendre leur lengue en vous

Ces dialogues, trèe faciles eu début vous familiariseront progressivement evec les structures, le vocabulaire et l'accent. En participant, vous-même, en direct, à ces conversations, vous vous habi-

Sur le même principe 28 langues à votre disposition allemand

erez à penser en anglais.	italien • japonals • russe
BON GRATUIT Sans aucun eng bénéficier d'une information parsonne à recevoir une cassette (ou un disque croix et la case de mon choix).	
Nom	A-0
Profession	
NoRueLocal	lté

E LINGUAPHONE 12, rue Linco 12, rue Lincoln (pour la Belgique, rue du Midī, 54-1000 Bruxalles) 17 la Suisse, C.P. 215 Bd Helvétique, 17 - 1211 Genève 3) i**ncesti a co**

Samaritaine Capucines Samaritaine de Luze 27. BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS - TEL. 261.57.25

Dans une déclaration rendue publique le 8 février, ils indiquent qu'ils procèdent ainsi pour montrer leur « volonté de conclilation ». Cependant, ils font

observer que les recours devant les tribunaux administratifs ne

mercredi 15 jeudi 16 vendredi 17 samedi 18 février

pour hommes rez-de-chaussée et jeunes gens 2º étage

Chemises, Cravates, Echarpes, Robes de chambre, Bonneterie, Vestons, Pantalons, Pardessus, Imperméables, Mouchoirs, Gants, etc.

المكتذابن الأصل

DOCUMENT DE CHI Une société de liberté est soucieuse de développer syndicuts C.G.T. et de décentraliser les société de liberté est soucieuse de développer syndicuts econismes de la 1 in priblembe

sectionies rente The tree outplant ---- Ermille 1924. -- -- -- - an Es fenedent manufacture of the contract of contract of contract of contract of contract of the contract of to tirent . Paris mire on Harry de delle

F. Timbend 111"L 7 E484

AN COURS MY COME A COME ---

· - - - 2 00 3.17. 3.87# R - - - Cat 1988 2 1. Thinks. W.

ELECT STATE

marine a marin biet. A

· 2472 *

125.00

1-1 1.17 1 m

. EE 250 48 - 52.72 Fee

E Ilea TODAY OF BUT A DAY att to the to the total Britte mile De mert Malay of high, mark কাৰে চাল কাৰ কাছল, জ মাল বৰ্ডা ভ্ৰমালীকা Ander . . om historen ACCOUNTS THE STACE FAMILY The state of the face of the state of the st

Auf teren a engulitmen DESCRIPTION OF SECTION fest trimer in b and TOST OF THE PAUL CONTRA #ah(: → :-: about \$ { MERCEN PER STORE SOFT Die ere es trave gars! The selected consent? fami desemble dese & Ja 1 2 25.52 to to to to to these, sans a macros as the services and a service and a service macros and a service and a service

er de 's corécor e 1 à ייושעם בין כין כין מש שעבוןspines qui cont em ortente 20 00 00 00° 00° 00 000° 000° 13 m 20-11-12 C 20-1-20 On Minue : er :==== 69 26 re de que se cinquente. 2 42 1 10 10 10 10 TB Bertief an er allen bette les profesques du

1 1 2 DE DT. 2 SCIE Personal ta mera us somtege THE STATE STATE 1 this same res (2220ide) all and the reads Cont. 0 -- 2 2 2221 QUEY

15: 21-165 CIT 3002 Seconders Name TA SERS & March Est e enell 20000 es de es clatistiques St. 26 34 S.A. 64 The Chies of Sprice.

September 19 COUNTRY

Dinise

économie

s mécanismes de la politique gouvernementale

d'exemples chiffrés eussi récents.

Dane une seconde partie intitu-

lée « Le bluff eur l'emploi », le

texte de la C.G.T. et de le C.F.D.T.

enelyse longuement les mesures et

les effets du « pecte netionel pour

l'emploi », qui vise essentiellement à « faire disperaire temporairement

du nombre des demandeurs d'emploi

une quantité appréciable d'indi-

vidus - - notamment par le biele

des etages pretiqués en entreprises

et des stages de formation, - el

à = febriquer = ains) = des chômeurs

Quant à l'efficacité même des dis-

positions continues dans le loi du

doutent - De juillet à novembre

1977, disent-lle, l'A.N.P.E. e do trel-

ter 2 257 000 demandes d'emploi

/demendes - en etock - fin juin

+ flux d'entrée des mois aulvants).

Au cours de cette même période

1 077 600 demendes onl été setis-

faites (solt par plecement soit per

ennulation). Cela donne un taux de

déguisés en ectifs »,

Offensives tous azimuts sur le front de l'em-d, ce début de semaina, avant le publication, dl, des statistiques officielles pour le mois janvier (« le Monde » du 15 février). Mardi février, M. Henri Krasucki, secrétaire conféfévrier, M. Henri Krasucki, secretaire comefevrier, M. Henri Krasucki, secretaire comefel de la C.G.T., a présenté, au cours d'un
jeuner de presse, « l'initiative nationale
2.T. interprofessionnelel », qui doit avoir lieu
21 février à Paris, avec pour thème prin4. Halte au massacre de uos industries.

21 février a Paris, avec pour thème prin-ial « Halte au massacre de uos industries » ion le responsable cégétiste, 450 000 emplois instriels ont été perdus depuis 1974. Cette journée d' « animation » du 21 février it rémir, en de multiples points de la capi-le, des délégations venues de toutes les tions de France où des entreprises sont fer-tions de France où des entreprises sont fer-tions de France où des entreprises sont fer-timage selon l'expression de M. Krasucki, i doit rassembler plusieurs milliers de délé-és, convergera ensuite, à 15 henres, vers la naison des métallos », rue J.-P. Timbaud (11°). De son côté, M. Robert Delorozoy, nouveau eddent de l'assemblée permanente des chamas de commerce et d'industrie (A.P.C.C.I.). dressé, mardi, au cours d'une conférence de

> gaboré par des responsables de utileats qui ont attaire à l'emi (1), le document de quarante-six ges petit tormet, présenté ce mer-vell 15 février eux journelistes, reple d'abord, dens une première rtie intitulée « La menipulation des distigues ., que, si l'INSEE e semment adopté la définition du image établie par le Bureau intertional du travail. Il n'en ve pas da me pour le ministère du travail, I ne tient compte, dene les statiques qu'il publie mensuellement. e des demandeurs d'emploi en fin mois (D.E.F.M.) inscrits é l'Agence tionale pour l'emploi (ANPE) dans estégorie 1 (« Personnee eans plai, immédietement disponibles, é recherche d'un emploi durable é

> nus plein -). -i en résulte le conséquence eultte: . SI dans les chiffres men-: 3/s des D.E.F.M. figurent un certain - mbre de personnes qui ne sont pas -- Smours, ou plue chômeurs, Il ne et pas oublier de dire que, dans le me temps, un nombre un peu plus und de chômeurs ne figurent nae na cas D.E.F.M. Par exemple, en

lisant l'interprétation INSEE de le finition internationale du chômage : Jes D.E.F.M. valent 100, on peut y que sur ces 100 demandeurs, na sont pas ou plus chômeurs (eu s des D.E.F.M.) mais, dene is ne temps, il existe 30 chômeurs I Inscrite à l'ANPE. »

Les D.E.F.M., poursulvent la LT. et la C.F.D.T., sont une série en temps ordinalre, suit à peu s l'évolution du nombre des chôins, et surtout c'est la seule qui ponible chaque mois. Co n'es une mesure du chômage, maie Indicateur de son évolution. » a document syndical énumère

11 lonne au passage cette précieuse cation sur le « chasaa eux faux eurs .: « Fin 1976, FANPE e en place un corps d'anquêteurs mentés - chergés de vérifier tuation des chômeurs. La bilan cette police du chômege reste re pulaque, en neut mois, les ētse -- pres de mille huit cents iers épluchés - ont about à quarente-deux rediations sur ron deux millions de trevailleurs

ni connu le chômege pendant es jeunes ont désormels droit à la rité sociale un an après is fin loure études, sans s'inecrire à P.E.; le « bilan è trois mole tué en automne 1977 peut eboutir ne radiation : I'A.N.P.E. feit mainint passer de la catégorie 1 é égorie 3 (non-prise en compte les etatistiques officielles publiles jeunes qui sont en ettente proporation ou qui ont réussi, per

e, é un concours d'entrée en publique : les licenclés de èrurgle de plue de cinquante s et hult mole sont dispensé: pointage, etc.: toutes ces meis permettent de « dégontier artillement - les etatistiques du

le C.G.T. et le C.F.D.T., à côté deux eutres principales diepome prises récomment : le radiaà l'ebsence au premier pointage l'inscription à l'A.N.P.E. différée deux à trois semelnes (eppelée gne emploi »), ainsi que l'« atdes coefficients é appliquer obtenir les données corrigées variations saisonnières. Noue ns anelysé, dane le Monde du février, les effets probables de mesures our les statistiques ore non officielles de janvier note tenu des délale de tabricaet d'impression, le document

) Pour la C.F.D.T.: syndicats de ministration centrale des minis-s du travail et des finances; ilicats nationaux du travail et l'emploi (services extérieurs et P.E.), du Plan et de l'INSEE. l'emploi (services extérieurs et P.R.), du Plan et de l'INSEE. r la C.G.T. : syndicats (général

presse, la bilan de l'effort entrepris par les assemblées consulaires dans la cadre du « pacte national pour l'emploi ».

« Au total, a indiqué M. Delorozoy, au janvier 1978, sur 241 100 signataires et apprentis ayant accepté de metire à profit les opportunités offertes par la loi du 5 juillet 1977, 27 750, soit 11,2 %, ont bénéficié de l'action des C.C.I., ce qui équivant à 13 600 000 heures stagiaires de formation. .

 Pour ce qui concerne les 180 378 embauches exonérées, a poursuivi le président de l'A.P.C.C.I., il est permis de penser que l'action des C.C.I. auprès de la majeure partie des 1800 000 employeurs qui sout leurs ressortis-sants, a joué un rôle déterminant L. l On cons-tate, an effet, que 59,7 %, soit plus da la moitié de l'effort d'embauche ou de stage, a été a c c o m p i par les entreprises de moins de 50 salariés. >

Enfin, des responsablee C.C.T. et C.F.D.T. ont commenté, ce mardi devant la presse, le document syndical intitulé: « Chômage: de la manipulation des chiffres au hluff sur l'emploi ».

eyndicel ne donne pes, du vote, sortie globel de 47,75 %. En 1976, pour le même páriode de l'année, ce teux était de 48,68 %. Le moins qu'on puisse dire c'est que le pacte pour l'amploi n'e guéra permis d'eccélérer le reclassement professionnel des chômeurs i =

- La comparaison de ce même Indicateur eelon les tranches d'âge, poursuivent-ils, est également aignificative. Le teux de sortie, de juillet à novembre, a été, pour les moins de vingt-cinq ans, de 54,07 % en 1977 contre 47,55 % en 1976 et, pour les plus de vingt-cinq ans, de 39,07 % en 1977 contra 42,53 % en 1978. Cele telt apparaître cleirement que l'amélloradon du teux de sortie des jeunes, que l'on observe entre 1976 5 juillet 1977, les syndicalistes en et 1977, s'est effectué eu détriment du taux de sortie des adultes. .

> rope aur le sort des jeunes aux mois d'avril-mai prochains, après la fin des stages en entreorises et de forma-

Enfin, le document syndical s'inter

MICHEL CASTAING.

POINT DE VUE

Encourager l'investissement individuel

L n'y e que le travall des hommes qui puisse assurer le richesse d'une nation.

C'est en ayant à l'asprit ce pos tulet simple que nous avions présenté notre projet fiecal, destiné à tavoriser les investiesements, et donc

l'empioi (le Monde du 26 juillet 1977). M. Delouvrier, assisté de MM. Mourre et Chevaller, vient de remettre, sur ce thème, le rapport que tul avait demandé le premier ministre. Ce rapport confirma les thèses que nous avions soutenues et les complète da plusieurs propositions. Il s'agit cèpendant d'éviter d'obs-

curcir le thème essentiel.

Une croissance forle est nécessaire pour assurer le réponse aux ettentes d'amélioration de nivezu et de condition de vis.

Elle est également nécessaire, d'une part, pour fournir le travail au million de demandeurs d'emploi qui attendent d'étra intégrés dans les ectivités productrices; d'autre part, pour répondra aux exigances de la vie économique contemporeina, marquée par la nécessité d'une large exportation équilibrant noe besoins en produits importés, matières pramières et pétrole, dont les prix ont élé renchéris.

Cette croissance implique un double affort de production supplémentaire, mais eussi d'une amélioration de le productivité afin de poursuivre l'ebalasement relatif des prix de revient, el donc de meintenir la compélitivité.

Notre projet fiscal, repris par la repport Delouvrier, crés dans le liberté une torte locitation pour l'amélioration des fonds propres des entreprises afin de favoriser l'investis-

En encourageant l'investissement, notre projet favorise le création d'emplois, car celle-cl est fortement liée à la constitution de nouvelles cape cités de production.

Nous n'evons famais cherché à ce qu'il fût réservé eux cedres des YVAN CHARPENTIÉ (*)

entreprises, ni deventage aux seula salariés. Le dispositif dolt être ouvert à tous les Français, sans distinction de catégorie sociale.

Mais it est évident que ce sont ceux qui palant l'impôt sur le revenu qui y trouveront le plus largement leur compte, Dans ce domaine. Il est vrai que les cadres sont en première

Il n'est pes inutile de enuigner eussi que ce projet dent compte de le nécessité de ne pas relancer l'in-fiction, comme pourrait le faire un auroroil d'investissement public gagé eur un déficit budgétaire.

Des investissements publics supplémentaires dans un budget en équi-Hibre Impliguaratent l'ecorolesement des impôts, donc une épargne forcée, et supprimeralent ca degré de liberté que nous entandons laleser à chaque clloyen : investir st bénéficier d'une réduction non négligeable d'impôt; ne pas knyestir at payer un impôt

Le citoyen a donc le choix : ou bien l'exercice de sa responsabilité personnella en investissant pour créer des emplois, ou confler à l'Etat le soin de réaliser les actions nécessaires pour sesurer l'emploi dans les mailleures conditions.

Dans le premier cas, il renforce son patrimoina personnel, son champ de décision, sa solidarité é l'eventure d'une ou plusieurs entreprises. Dane l'eutre, il devient un actionnaire collectif, ne disposant plus librement pour le futur du patrimolne établi. Il préfère alors e'en remettre é l'Etat, evec la seule possibilité de le contrôler le jour où il dépose un bulletin de vote dans l'ume ; maia cet acte prend souvent l'allure d'un « vote bioqué » car il

les bonnes et les mauvalses déci-sions qui ont été prises auparavant

AFFAIRES

par les responsables politiques. Certains m'ont dit que ce projet était un choix de société. C'est sûr, regement au choix Individuel dans un systèma de propriété privée, par opposition à la remise à l'Etat du soin d'entreprendre et de conduire l'économie. Il est eussi un choix entre l'association aux risques de l'antreprise et la sécurité des placements liquides dans les calsses d'épargne ou dans les obligations.

Que l'on ne panse pas cependant que nous ferions un ohobe entre l'Investissement et la consommation pour être, soit l'un, soit l'autre, le moteur de l'économie.

A notre sens et eujourd'hui, l'un ne va pas sans l'autre. On peut nous taire confiance, à nous, syndicalistes, pour revendiquer par ailleurs les améliorations da pouvoir d'achat, qui sont un facteur de développement de la consommation. C'est en s'eppuyent mutuellement, que nation et investissement malntiendront dens le croissance l'équidemande de ceux-ci.

C'est eussi au nom de cette préoccupation du développement des ntreprises que nous sommes en droft de revendiquer notra place, avec volx délibérative, dans les conselle d'administration ou de survelliance. Cette voie est parellèle et complémentaire de celle que le rapport Sudreau e ouverte.

Comme le recommande le rapport Delouvrier, Il convient de ne pas /Imiter cet eccès aux seules grandes entreprises, male de le rendre possible aussi dans les moyennes et: les petites. Dans louies les entreprises, les cadres doivent pouvoir trouver une vole vers la participation

(*) Président de la C.G.C.

Les cadres, l'épargne et le pouvoir

Alder l'éparane à a'essocier aux risques de l'entreprise, développer l'actionnarial des ealariés, étudier la dévolution du pouvoir dans les P.M.E., favoriser la constitution d'un petrimoine an vue de la retraite : tels étalent les thèmes de réflexion de la mission chargés par le gouvernement, an octobre 77, d'examiner les suggesémanant de diverses organisations patroneles, ouvrières et professionnelles, au premier rang desquelles figure le C.G.C.

Cette mission, dirigée M. Paul Delouvrier, président d'E.D.F., entouré de MM. Alain Chevatler. vice-président-directeur général da Moët-Hennessy, Gilbert Mourre, secrétaire cénéral de la commission des opéradons de bourse, e formulé un certain nombre de propoaltions à caractère à la fois conjoncturel et structurel. En premier fleu, elle e axé ses efforte, aur l'orientation l'épargna et singullèrement de l'épergne « neuve », ceile qui provient des économies des méneges vers les piece · à risque », c'est-à-dire les actions Relevent l'état « catastrophique - des eugmentations sociétés et souscrits en bourse par les particuliers, qui n'ont guére dépassé. 500 millions de france en 1977, et l'urgence absolue de ramédier aux insuffisances des fonds propres des entreprises, la mission a proposé le mesure eulvante : pendant cinq ans, toute personne physique surait le droit de déduira de son revenu imp esble dans une limite de 15 % remenée à 5 % pour les gros revenus, les sommes investi dans les augmentatione de capital des exclétés français cotées en bourse. Jusqu'à préeent, seuls les revenus des actions sont détaxés dans cer-

Depuis longtemps déjà, néanmoine, M. Pierre Url. membre du P.S., précontse la détaxation de l'épargne au moment où alle e'investit, et M. Barre, dans le programme de Blois, a repris la me Idée. Mais l'originalité de la proposition de la mission c'est de réserver le dégrèveme taux des sociétés, ce oul favorise l'Investissement et diminue les pertes de recettes évaluées à 200 millions de france per en sur la base da 1977. En ce qui

calariés en général, notamment ceiui dul résulte de le participation eu fruit de l'expansion, Instituée en 1967, la mission d'entreprise ni les syndicets ne manifestent une « grande passion - & son égard, mels une eérie de mesures de détail propres à ambilorer le fonctionnement des régimes d'intéres-

Au-delé de ces propositions revêtent, tout eu moins pour la première, un carectère conionoturel, le mission s développé un thème particullérement brûlent é l'heure ectuelle, celul de la particination au pouvoir et au cenital dans les entreprises, essentiellement les P.M.E. Outre la supplémentaires au consell d'edministration réservés eux cadres ou eux eutres satariés, slie propose d'aiter plus loin en aident à le dévolution du pouvoir en dehore du cercle des premiers actionnaires. Tout cadre ou sutre calarié aurait la possibi eon entreprise, de ae feire ouvrir un compta de « pré-associé » alimenté par son éparane, rémunéré comme un compte d'associé et susceptible d'être converti en actione de l'entreprise avec le bénéfice de la déduction fiscale en cas d'augmentation de capital permettrait à on cadre, au bout de dix ou quinze ans, d'avoir une position d'actionnaire assez forte pour pouvoir prendre une part appréciable ou prépondé-rente dans le direction d'une

La mission e développé enfin un quatrième thème, celui de la retraite, avec plusieurs novations: alimentation d'un compte retraite par des versements an espèces déductibles du revenu imposable à heuteur de 5 000 F. application à l'Indemnité de dépari du régime fiscal favoreble qui régit ectuallement l'indemnité da licenciement, décloisons des régimes da retraite pour faciliter une plus grende mobilité des cadres è l'intérieur des secteurs public et privé.

H y a là des ouvertures qui peuvent constituer des thèmes de réflexion, qualle que soit l'orientation politique prise par le pays dens les mola qui viennent.



49 17 5. 4 50

(alma ef soutenu

The Table

ÉTRANGER

En vertu d'un accord à long terme Pékin et Tokyo vont beaucoup accroître leurs échanges commerciaux

Usines et technologie japonaises contre pétrole et charbnn chinois : telle est pour l'essentiel la teneur du contrat à long terme que devaient signer, ce mercredi 15 février, à Pékin, les représentants du patronat Japanais. Discuté depuis près de quatre ans par les gonvernements Tanaka puis Miki, cet accord apparaitra comme un succes personnel pour M. Fukuda, l'actuel pre-

mier ministre japnnals. Un tel accord, par les choix politiques qu'il semble impliquer, risque pourtant d'avoir des répercussions sur les relations entre Moscon et Tokyo.

De notre correspondant

annoncé sa démission en raison

japonais l'entrée dans leur zone de pêche de 200 milles. Les négo-ciations sur cette question entre le Japon et l'URSS, devant

ALGERIE

BELGIQUE

PHILIPPE PONS.

● La Banque nationale d'Algé-

rie vient de réaliser une émission obligataire de 100 millions de

marks sur le marché des capitaux ouest-allemands. Cette opération,

mois, a été dirigée par la Dresd-ner Bank, à la tête d'un consor-

tium comprenant notamment la B.N.P. et plusieurs banques ara-

Honda va installer en Bel-

gique un centre de distribution de pièces détachées qui fournira l'ensemble du réseau européen du

constructeur automobile japonais. La firme vient de conclure à cet effet, avec la municipalité de Gand, un contrat pour la loca-

tion d'un terrain pendant vingt-huit ans. Cette unité devrait

seconde en l'espace de deux

Tokyo. — Les Japonais et les président du Keidanren, qui Chinois signent mercredi 15 fé-vrier à Pèkin un accord commer-de son âge. annoncé sa démission en raison de son âge.

Ls récente autorisation du COCOM (organisme qui réglemente les ventes aux pays socialistes) pour la fourniture à Pékin de deux ordinateurs Hitachi a, d'autire part, rassuré les Japonais sur les possibilités d'exporter ce type de matériel en Chine.

L'accord de nature privée, mais soutenu par les deux gouvernevrier à Pekin un accord commercial à long terme. Ils s'engagent à faire passer à 20 milliards de dollars leurs échanges au cours des huit prochaines années. Cet accord sera paraphé par M. Iniyama, président de l'Association d'amitié nippo-chinoise et de Nippon Steel, qui, accompagné de M. Doko, président du Keidanren (organisme du patronat nippou), a quitté Tokyo mardi pour la capitale chinoise.

Aux termes de l'accord, le Japon exportera pour une valeur

Aux termes de l'accord, le Japon exportera pour une valeur de 10 militards de dollars de produits industriels, en particulier des usines pétrochimiques, de l'équipement pour l'exploitation du charbon et du pétrole, des appareillages portuaires, du matériel de transport et de l'acier. En ce qui concerne les usines, six commandes ont déjà été signées pour une valeur de 2 milliards de dollars, dont celles d'une signées pour une valeur de 2 mil-liards de dollars, dont celles d'une acièrie d'une capacité annuelle de 6 millions de tonnes qui sara construite près de Changhai et d'une fabrique de tubes de télé-vision en couleur. Le Japon de-vrait aussi fournir à la Chine des équipements de haute techno-logle (fonctionnant sur ordina-teurs) destinées an chemin de fer. L'accord devait être signé plus L'accord devait être signé plus tôt (le Monde du 12 octobre), mais, une fois son principe acquis, les négociations ont été plus dif-ficiles que prévu dans deux domaines. Le premier concerne l'acier japonais. Les sidérurgistes l'acier japonais. Les siderurgistes nippons, qui volent en Chine un marché potentiel énorme (l'acier et les produits sidérurgiques représentent 54 % du total des importations chinoises), ont négocié àprement depuis août les questions de prix et de quantités. Ils semblent aujourd'hui satisfaits : au cours de l'année fiscale 1977 (qui s'achève eu mars), le total des exportations d'acier le Japon et l'U.E.S.S. devant reprendre ces jours-ci à Moscou, les Japonais ne tiennent pas à faire des déclarations qui ne pour-raient que durcir la position soviétique. Il reste que l'opposition nippone critique de plus en plus fermement le premier ministre et envisage de présenter une résolution à la Diéte demandant une reprise des négociations avec Pékin.

PHILIPPE PONS.

le total des exportations d'acier s'élèvers à 4,8 millions de tonnes celevera a 4.8 milions de tointes (2.2 millions en 1976). Les négociations achoppaient aussi sur la question des impor-tations par le Japon de pétrole et de charbon, auxquelles les Chinois tiennent pour équilibrer leur commerce. Les sidérurgistes nippons estiment que la qualité du coke chinois est inférieure à ceile du charbon américain et australien utilisé actuellement. Aux termes de l'accord, les Chi-nois exporteront 5,1 millions de tonnes de charbon au cours des cinq prochaines années. A partir de 1982, le volume annuel aug-mentera régulièrement pour at-teindre 4 millions de tonnes en

1985. Un problème analogue se posait Un problème analogue se posait pour le pétrole. Trop riche en paraffine, le pétrole chinois ne peut être ntilisé que dans des centrales thermiques. Four le raffiner, il dolt être traité dans des usines spéciales, ce qui muitiplie par trois son prix. Les Japonais ont finf par accepter le principe d'en importer 47,2 milions de tourse an cours des cine lions de tonnes an cours des cinq prochaines années. De 7 millions de tonnes en 1977, leurs achats devraient passer à 15 millions de tonnes en 1982. En prévision de l'augmentation des importations de pétrole chinois, le ministère dn commerce international et de l'industrie va créer un organisme semi-public chargé de construire plusieurs raffineries d'une capa-cité de 500 000 barlis par jour, qui

Les négociations avec Moscou L'acord consacre une progression régulière des échanges entre la Chine et le Japon. En 1977, ils se sont élevés à 3.4 milliards de dollars (contre 3.7 milliards en 1975, année « record »). L'excédent nippon se chiffrant à 301 millions de dollars au terme 391 millions de dollars, au terme des huit années de l'accord, le commerce entre les deux pays devrait être équilibré. L'importance du marché chinois pour les Japonais est attestée par la création récente du Comité pour la promotion de l'accord à

long terme sino-japonais, qui re-groupe cent dix sociétés et émane

du Keidanren. Son président M. Inayama, est appelé à remplacer en mai M. Doko, l'actuel

La dévaluation ne paraît plus aussi certaine

En Finlande

De notre correspondant

mardi aucune décision concernant une modification possible du cours du mark à la suite de la dévaluation de la couronne nor-véglenne. Le marché des changes reste fermé. La date de la décision reste fermé. La date de la décision est reportée à jeudi 16 février, lendemain des élections présidentielles. Jusqu'à ce jour, la dévaluation a été annoncée dans la presse finlandaise comme un fait probable pour ne pas dire certain. Seul le chiffre donnait lleu à un jeu de devinette : 5-8 %. Les dernières déclarations de M. Sorsa, premier ministre, invitent toutefois à penser que les instances dirigeantes de ce pays. tent toutefois à penser que les instances dirigeantes de ce pays, après avoir été tentées, seraient en train d'abandonner l'idée d'une dévaluation comme seul remède aux maux du pays. M. Sorsa a, entre antres, déclaré lundi que la solution de ne pas modifier le cours du mark était examinée au même titre que les autres possibilités. Selon le premier ministre, une dévaluation ne constitue nas L'accord de nature privée, mais soutenn par les deux gouvernements, devrait logiquement être une étape positive vers la signature du traité d'amîtié sinojaponais — les négociations sont dans l'impasse depuis 1975. Malgré les déclarations optimistes de M. Fukuda au début de l'année, Tokyo semble à nouveau dans l'expectative. Le premier ministre a été plus qu'équivoque sur la question de la Chine dans son discours d'ouverture de la session parlementaire fin janvier. Les Japonais cherchent apparemment à rendre les Chinois responsables de l'absence de progrès des négociations.

Apparemment, les Japonais une dévaluation ne constitue pas la seule solution offerte pour résoudre la situation conéée actual résoudre la situation créée actuel-lement. Le premier ministre note que la « logique de lu politique économique du gouvernement et les ressources de la Banque de

Helsinki — Le gouvernement Finlande rendent possible le main-finlandais n'avait encore pris tien du cours du mark ». L'Institut d'émission dont le gouverneur, M. Koivisto (social-démocrate) est favorable à la dévaluation, au contraire du premier ministre (également social-démocrate) dispose, grace à un nouvel accord signé an début de ce mois-ci, à Londres, d'un total de 600 millions de dollars de lignes de crédit dout il pourrait, le cas échéant, faîre usage si les spécula-tions persistaient n'n certain temps après la décision de jeudi prochain.

Le bureau politique du parti communiste finlandais a fait savoir le 14 février qu'il s'oppose à toute dévaluation et que celle-ci equivaudrait à un transfert de revenus an profit de l'industrie exportatrice. M. Aalto, communiste et ministre de l'emplet et ministre de l'emplet e niste et ministre de l'emplot, a déclaré qu'une dévaluation enlèveralt l'acquis de la lutte contre l'inflation. Pour M. Sorsa, le mes-sage des communistes était clair et on peut estimer que l'attitude de ceux-ci peserait d'un grand poids dans la décision de jeudi prochain. Le mouvement ouvrier est, lui aussi, divisé.

En Suède

Malgré les efforts du gouvernement la situation de l'emploi continue à se détériorer

De notre correspondant

ciations.

Apparemment, les Japonais sont sensibles aux pressions soviétiques qui, depuis la visite infructueuse à Moscou de M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, se sont faites plus fortes.
On laisse entendre ici que si le
Japon signait avec la Chine un
traité « ouvertement hostile » à
l'URSS. Moscou pourrait rappeler son ambassadeur, Les Soviétiques brandissent surtout la
menace d'interdire aux pêcheurs
japonais l'entrée dans leur zone Stockholm. - La situation de Stockholm. — La situation de l'emploi s'est nettement détériorée en Suède au mois de janvier. Selon le rapport mensuel de l'Office central de la statistique, 110 000 personnes, soit 2.6 % de la population active, étaient sans travail, contre 77 000 en décembre (1.42, %), et 95 000 (1.15, %) travail, contre 77 000 en décembre (+42,8 %) et 95 000 (+15,8 %) à pareille époque l'année dernière. Le taux de chômage atteint ainsi son niveau le plus élevé depuis quatre ans. L'Office indique par ailleurs qu'environ 120 000 Suédois suivent actuellement des cours de recyclage professionnel ou sont employés dans différentes formes de travaux protégés. On estime que si le

> ■ Le coût de la vie a diminué de 0.4 % en janvier 1978 par rap-port à décembre 1977, vient d'annoncer le bureau central des sta-tistiques de La Haya. Celui-ct a fixe une nouvelle base 100 en 1975 pour le calcul de l'indice des prix qui remplace celle de 1969 Une enquête du bureau des sta tistiques, sur le budget d'une famille moyenne de quatre personnes ayant un salaire annue. de 24 000 florins (4 000 F français), portant sur mille articles et services, a relevé de grands change-ments dans les dépenses familia-les par rapport à 1969. C'est ainsi notamment que la partie du budget consacrée à la

nourriture est passée de 32,3 % à 28 %. En revanche, ont augmenté les pourcentages du budget consacrés aux loyer. (8,2 à 11,1), aux soins médicaux (7,3 à 11,1), et aux loieix (7,8 à 10,6), et aux

loisirs (7.9 à 10,6).

En un an (janvier 1978 comparé janvier 1977) les prix de détail augmentent de 4,5 % selon le nouvel indice. — (A.F.P.)

employer deux cents salariés et entrera en service dès l'antonne 1978. POLOGNE

● La production industrielle a augmenté de presque 2 % au mois de décembre aux Pays-Bas, pour retrouver le niveau de décembre 1976. L'indice (base 1970 = 100) a atteint 118 en décembre 1977 contre 116 en novembre. La moyenne de l'année 1977 est de 118 contre 117 pour 1978 (+ 0,6 %). ● L'Italie va accorder à lu Pologne un crédit ucheteur de .50 à 300 millions de dollars, annon: -t-on officieusement à Rome. Les détails de cet accord, ébauché à détails de cet accord, ébauché à Rome à l'occasion de la visite d'une délégation gouvernementale polonaise, seront précisés lors d'une visite en Pologne vers la mission italienne. Ces crédits utilisables au cours de la période 1978-1981 doivent permettre aux Polonais d'acquerir des biens industriels italiens. Un tiers des crédits ouverts devra en eff et des crédits ouverts devra en el at-revenir obligatoirement sous forme de commandes à des moyen-nes et petites entreprises italie. -nes. — (AFP.)

SUISSE

● Le nombre des chômeurs en Suisse a atteint 15 097 à la fin de janvier, soft une augmentation de 3531 en un mois (+ 30.5 %). Cette forte progression s'explique pa: des conditions météorologi-ques qui génent beaucoup l'acti-vité du bâtiment.

Par rapport à janvier 1977, on compte 5 880 chômeurs de moins. Mais 34 000 travailleurs étrangers ont quitté la Suisse au cours des douze derniers mois, sans être remplaces par des immigrés, ce qui a entraîne une baisse de 1 % des effectifs au travail en Suisse. Le taux de chômage dans la population active est de 0,5 %.

ERRATUM — Le bénéfice record de la T.W.A. pour 1977 (Le Monde du 14 février) est de 64.8 millions de dollars, soit 320 millions de francs, et non

gouvernement n'avait pas mis en place, en janvier 1977, un vaste dispositif de soutien de l'emploi, dispositir de soutien de l'emplot, le nombre de chômeurs recensés serait supérieur de 30 %. Plus de 30 000 salariés ont en effet conservé leur travail grâce aux subventions accordées par l'Etat aux entreprises en difficulté, et qui peuvent atteindre 25 conronnes l'heure (environ 26 francs). Le ministre de l'emploi, M. Per Ahlmark, estime que cette brus-que aggravation de la situation sur le marché du travail, qui ne s'explique pas seulement par des variations saisonnières, est «in-quiétante ». Il a annoncé que le gouvernement envisageait de prendre de nouvelles mesures pour enrayer cette évolution.

Le chômage des jeunes n'est pas en régression, mais il a toutefois cessé d'augmenter au cours des douze derniers mois; 40 000 Sué-dois âgés de seize à vingt-quatre ans étaient en janvier sans tra-vail. Selon M. Ahlmark, la forla multiplication des possibilités de stages pratiques et d'emplois ne stages pratiques et demplos temporares dans les services publics, notamment, ont permis, maigré la baisse générale de l'activité économique, d'éviter une aggravation de la situation des

ALAIN DEBOVE

LE COUT

DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE PALUEL SERA SUPÉRIEUR DE 40 % A CELUI DE FESSENHEIM

La présentation, le 14 février, do deux nouveaux dossiers de l'énergie, le rapport de la commission consultative pour la production d'électri-cité d'origino nucléaire 1976-1977 et la rapport sur la recherche-dévelop pement en matière d'énergie (1), a été l'occasion pour M. Paul Mentré, délégué général à l'énergie, d'appor tique gouvernementale.

La commission Peon analyse l'évo-Iution des coûts du nucléaire, qui ont augmenté de 18 % en un au (en francs constants). M. Mentré a admis que la centrale de Painel 1 conterait 40 % plus cher que celle de Pes-

En matière de recherche-développement, les engagements financiers s'élèveront en 1978 à 2 670 millions de francs contre 2 351 millions en 1977. Le délégué général à l'énergie a affirmé qu'une action plus son-tenue serait réalisée pour la gazéifieation du charbon. Il a notamment Belges et les Allemands, qui travaillent actuellement sur la gazéifica tion sur le site. M. Mentré a aussi précisé qu'un on deux forages seraient effectués cette année en mer d'Iroise.

Enfin, revenant sur le blian énergétique do la France pour 1977, il a indiqué que la consommation (corriété de 178,4 millions de tonnes équivalent pétrole contre 174,5 milsente plus que 59 % de cette consommation giobale et le taux de dépendance est tombé de 77 % en 1976 à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DART INDUSTRIES

RESULTATS ESTIMES POUR L'ANNEE 1977 EN HAUSSE AUGMENTATION DE 60 % DU DIVIDENDE TRIMESTRIEL EN ESPECE"

Les résultats provisoires de l'exer-cice 1977 sont an hausse pour la septième année consécutiva et font état d'un bénéfice net par action qui avoisinera 4,46 dollars contre 4,14 en rece

Le bénéfice net de la société, en 1977, devrait atteinde 1987 1977. devrait atteindre 109,3 millions de dollers contre 101,6 millions en 1976, et les ventes totales 1,6 mil-llard coutre 1,5 milliard précédem-

une sugmentation de 60 % du divi-dande trimestriel en espèces, qui s'élèvers à 40 cents contre 25 précés'élèvera à 40 cents contre 25 précèdemment, et la suppression du dividende annuel traditionnel de 3 % qui était distribué sous forme d'actions gratules.

Ce dividende trimestriel sera payable à compter du 21 mars 1978 aux actionnaires inscrits sur les registres au 21 février 1978.

La décision de supprimer le dividende traditionnel annuel do 3 % traduit la confiance des drigeants dens l'expansion et la croissance des résultats de la société, qui assureront eux actionnaires des dividendes appropriés.

appropriés.

En 1977, un plan de restructuration a été mis en œuvre auprès de
divisions qui n'avaient pas été rentables et dont les ventes, portant
notamment sur les produits cosmétiques, représentaient 67 millions

de dollars eu 1977. En conséquence des provisions ont été passées pou un montant de 11,73 millions d un montant de 11,73 millions d' dollars, ce qui représente une charg de 51 cents par action enregistre sur l'exorcice 1977. Dans l'ensemble, 1' a uné e s'es terminée conformament aux prévi aions qui avaient été données dan le dernier rapport trimestriel.

Les premiers indices pour l'ener cice en cours permettent de pré voir en 1978 une nouvelle hauss des résultats pour la huitième an née consécutive, avec la poursuit de la progression de groupe Vent. Directe (comprenant Tupperware) o l'amélioration, par rapport à 1975 do l'activité des groupes « produit chimiques », « produits en pissi du l'activité des groupes « produit chimiques », « produits en pissi chimiques », « produits en merre». Le conseil d'administration coopté M. William E. Simon administrateur de la société.

Antérieurement sacrétaire au Tré sor américain et bien connu pou son expérience des questions finan cières internationales, M. étmon agé de cinquante ans, est membre du conseil de Citibank et Citicory INA Corporation, et Xerox Corporation. Les premiers indices pour l'ene

An moment où n fut nommé at secrétarist an Trésor, an 1974, M. Si mon devint le principal porte-parole sur le plan économique, de l'administration.

CIT - ALCATEL

Le chiffre d'affaires de l'exer-cice 1977 s'élève à 3706 millions de francs tares comprises et à 3235 millions de francs hors tares, contre respectivement 3 261 millions de francs et 2 807 millions de francs pour l'exercice précédent. Du fait de diverses modifications do etructure, et notamment de l'absorption do la Société lamnionaise d'électronique S.L.E.-Citerel, ics chiffres d'affaires de 1977 ne sont pas comparables à ceux de 1976 pour CTT-Alcstel considérée isolèment.

Pour l'ensemble constitué par CIT-Alcatel et ses filiales, le chiffre d'affeires hors taxes consolidé de l'exercica 1977 s'élève à 5132 mill'exercica 1977 s'eleve à 5152 mil-lions de francs, contre 4343 millions de francs en 1976. A structure identique, la progression du chif-fre d'affisires consolidé s'établit à 14,8 %.

CPURLICITE!

RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

YEMEN GENERAL

ELECTRICITY CORPORATION

Projet de transmission de 132 kV

annel d'offres international pour un projet de lignea de transmission de

intention de demander le cahier des charges, qui sera disponible vers

la fin mars 1978. Seules les sociétés ayant l'expérience nécessaire

et s'étant inscrites pourront obtenir ces documents, qui seront disponibles

auprès de l'ingénieur-conseil de la Corporation, à l'adresse suivante :

Une somme non remboursable de 2 500 YR ou 300 € sera perçue

Les travaux comprennent des lignes de transmission à circuit double sur pylônes en acier de la centrale électrique proche d'Hodeidah à

Le projet sera financé par des prêts accordés par le Fonds Saoudien

Les sociétés intéressées sont priées d'écrire au Chairman, Yemen

Hodeidah, de cette centrale à Sanaa et de Sanaa à Amran. La longueur

de Développement et le Fonds Arabe de Développement Economique et

General Electricity Corporation, P.O. Box 178, Sana'a, Yemen Arab

Republic, avec une copie adressée à l'ingénieur, Kennedy & Donkin.

Kennedy & Donkin, Premier House, Woking, Surrey (Angleterre).

132 kV pour la République Arabe du Yémen.

pour chaque jeu de documents.

totale du tracé est de 330 km environ.

La Yemen General Electricity Corporation a l'intention de lancer un

Les sociétés intéressées sont invitées à faire connaître leur.

SAFT SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS FIXES ET DE TRACTION

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1977 s'établit à 627815000 francs contre 589 950 000 francs en 1976, soit une progression de 10,15 %.

CIPEL COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES PILES ÉLECTRIQUES

une progression de 15,2 %.

S.I.M.N.O.R.

Le montant des loyers perçus en 1977, non compris les primes à la construction et autres produits, s'est élevé à 23 471 067 P, contre 21 026 000 F on 1976.

C.P.R. COMPAGNIE PARISIENNE

Le consell d'administration de la Compagnia parisianne de réascompte réuni la 8 févriar 1978 sous la présidence de M. Bené Cassou, a approuvé les comptes de l'arsercico 1977 faisant apparaître un bénéfice net de 1978 d'aliente de franca dont 10 millions de franca dont 10 millions do franca proviennent d'exercices antérieurs.

Le 22 mars prochain, il sera proposé à l'assemblée générale de porter le dividende global de 8 500 000 franca à 12 millions de franca et d'y ajouter un dividende complémentaire de pri de monthe manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la monthe manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la monthe manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la monthe manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en report ene en la manadaire 1 500 000 franca laissée en la manadaire 1 500 000 franca laissée en la manadaire 1 500 000 franca laissée en la manadaire 1 500 000 franca la manadaire 1 500

ter un dividende compuence aport enegrus

1500 000 francs laissés en report enegrus

1976.

En raison de la récente eugmentation de capital (de 100 millions à 150 millione de francs), ces

13 500 000 francs seront répartis entre les 1500 000 actions existantes.

Far ailleurs, M. Pierre Mendras, directeur de le Banque nationale de Paris, e été copité au poste d'admiolstrateur en re m place me ut de pallins

M. Louis Assemet, qui avait fait connaître son désir de ne pas demander le renouvellement de son mandat.

Enrin, le conseil a nommé eu poste d'admiposte de directeur général M. Ray art 55 fills poste de directeur général M. Ray art 55 fills poste de directeur général adjoint, tout en directeur général depuis evril 1974, de déve l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills poper les relations de la société avec l'art 55 fills poper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper les relations de la société avec l'art 55 fills proper l'art 55 fills pr

HENKEL

Le direction centralo du groupe
Henkel compte deux nouveaux membres : M. Walter Harieh, cinquantesept ans, ot le Dr Dieter Schlemmer,
quarante-ocur ans.
La direction centrale se compose
donc de huit membres :
Le Dr Konrad Henkel (président),
M. Walter Kobold (vice-président),
le Dr Helmut Chiler, le Dr Brun (Nice)
Werdelmann, le Dr Hans Otto
Werdelmann, le Dr Hans Otto
Werdelmann, M. Jorg Volkammer,
M. Walter Harich, le Dr Dieter
Schlommer.
Rappelons que le président

: Cram Demier

MEURS

Schlommer.

Rappelons que le présidootRappelons que le présidootRicciour général de Henkel France
est M. Guy Van Weddingen.

VALEURS CIEDITE FORE

| Serie | Series | Se

مكذا من الأصل

RAN AIR

FINANCIERS DES SON | Parties | Part LES MARCHÉS FINANCIERS DART INDUSTRIES THE SECOND STATES OF THE PARTY PARIS **NEW-YORK** LONDRES 14 FÉVRIER Nonveau repli Forts baisse Décu par les mauvais résultats du commerce extérieur an janvier, le marché se repite aux toute la ligne, l'indice des industrielles accusant pour sa part une nonveile baisse de 4.7 points, à 455. Saules, les mines d'or poursuivent ieur avance. Une nouvelle et forte baisse des cours s'est produite mardi, à Wall Street, où l'indice Dow Jones a brusquement churé de 9.27 points, pour revenir à 785.18, deux points seulement an-dessus de son plus bas niveau depuis plus de trois ans. Le voiume des échanges s'est acru, passant de 19,81 millions d'actions lundi (jour partiellement châme) à 20,47 millions. Calme et soutenu Le marché est resté très calme Le marche est reste tres came ce mardi à la Bourse de Paris, mais la tendance est apparue fi-galement un peu plus soutenue. En hausse de 0,3 % à l'ouverture, pindicaleur instantané a terminé la séance en progrès de 0,5 % CLUTURE COURS 20.47 millions.
Sur 1 820 valeurs traitées, 998 ont
reculs, 387 ont légèrement progressé.
et 444 sont restées inchangées.
Le mouvement d'effritement des 14.2 10/2 | September | 128 | 180 | 180 | 181 | 180 | 181 | 180 | 181 | 180 | 181 | 181 | 182 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 Le mouvement d'effritement des cours, observé depuis quelques s'en cas au New Ynrk Stock Exchange, s'est subitement accèléré pour laisser la place à une chute sensible, en raison d'une brutaie dégradation du climat économique. Le durcissement de la grève des mineura, le glissement continu du dollar sur les marchés des changes et la perspective, évoquée par les économistes de Merrill Lynch, d'un raientissement de l'activité à la fin de cette année, ont fini par ébranier sérisusement le moral, déjà bien has, des opérateurs boursiers. Esechang
British Petrojous
Courtantis
De Seers
Imperial Chemical
Sig Tinto Zine Corp | Bascalary | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 ou prou, été suorisés, les valeurs alimentaires, les établissements de crédit et le bâtiment prenant la tite d'un mouvement qui n'a laissé de côté que le secteur pétrolier. Les écarts enregistres dans les deut sens sont cependant restés deut sens sont cependant restés relativement étroits, les meilleures performances (+ 5%) ayant été réalisées par Matra. G.T.M. et Meci. A l'inverse, des ventes, d'origine vraisemblablement étrangère, ont pesé sur le cours de Michelm. (") En dollars U.S., net da prime sur la COURS DU DOLLAR A TOKYO 14 2 15,2 de Michelin.

Autour de la corbeille, où la relative bonne tenue du franctiai l'objet de tous les commentiures, l'on relevait également que « le marché reste sous la surpeillance vigilante des gendament ces ». Les organismes de placement collectifs n'auroni, en tout cas, pas eu à intervenir mussivement ce mardi. Le courant des pentes demeure, en ejet, assez jable, en l'absence d'éléments voument nouveaux.

Aux valeurs étrangères, les amé. VALEBES Actions Shiect.
Actions Shiect.
Actions Shiect.
Actions
Al.7.0.
Alserian Value.
Assurances Pine.
Bourse-invest.
E.T.P. Valuers.
Convertisions
Drust Invest.
Elyske-valuers. 13 2 14 2 133 40 127 43 191 44 154 187 156 183 183 56 193 58 7 staller (en years) 241 .. 248 07 NOUVELLES DES SOCIETES

COMPAGNIE PARIBIENNE DE REESCOMPTE. — Le bénéfice net réalisé en 1977 s'est élevé 3 40 milliona de francs, dont 10 milliona de francs proviennent d'exercices antérieurs, contre 30,09 millions de francs contre 30,09 millions de francs contre 20,09 millions de francs dont 10 milliona de francs contre 20,09 millions de francs dont 10 milliona de francs contre 20,09 millions de francs contre 20,00 millions de francs cont Aux valeurs étrangères, les amé-ricaines se sont généralement effriées sous la double pression de la baisse de Wail Street +1 én fléchissement sensible du dol-ler. Les mines d'or ont suivi une tendance identique. Aux valeurs étrangères, les amésur le marché de l'or, où le polume des transactions est resté rélativement éleve (11,08 millions de francs), le lingot a ajouté 90 F è ses gains précédents en rétablisment à 29 930 F. Le napoléon valait 299,10 F. après 299,20 F, contre 298,80 F la veille. | Table | Tabl Taux du marché monétaire **BOURSE DE PARIS -**VALEURS de nom. coupes VALEURS prácéd. cours France LA.R.D. 170 169 50 SAN (Ste) Centr. 829 622 Pretentrice A.L.R. 197 58 198 D.A.P. 543 541 Atsmeten. Banque | 364 | 384 | 197 20 | 192 22 | 222 | 222 | 370 | 372 | 222 | 222 | 370 | 372 | 373 | 374 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | YALEURS précéd. cours A.G.F. (S10 Cent.) 361
Ass. Gr. Parts-Vio 1380
Concerds 306
Epargne France
France, Victoire 150
Froc. 1.LA.R.B. 84 MARCHÉ | The color of the VALEURS CHOTES COURS CONTS 7-61. Ericustan 165 58 167 184. 184 ...

7-61. Ericustan 165 58 167 184. 184 ...

7-61. Ericustan 165 58 167 184. 184 ...

7-61. Ericustan 165 58 167 184 ...

7-61. Ericustan 165 58 167 180 50 28 55 18 78 180 180 50 180 A.5 % 1973. 774 . 775
C.SI.E. 3 % . 2625 2949

Astrique Occ. 295 18 295
Air Squiste. 239 50 240
Ais Part Ind 49 . 40 50
Ais Superm. 15 112
Arstnum-Ati. 02 52
Applica. gaz. 110 70 111 50
Applica. gaz. 110 70 115 50
Applica. File 50 19 54
Arjon. Price. 90 53 83
Aug. Entrepr 211 . 919 Eum. Stutius. 291 28 254 50 290 50 290 90 80 664764645. 17 90 17 85 17 85 27 50 80 664764645. 17 90 17 85 17 85 17 50 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 17 80 18 66476465. 18 E.L. Letarres
Essa S.A.F..
Essa C.B..
Essa S.A.F..
Essa S 183 59 130 200 200 226 152 226 180 71 17 65 410 289 185 185 183 57 151 385 379 420 48 138 167 132 68 90 22 300 239 58 69 40 112 -58 112 811 94 50 86 70 2/2 299 50 235 50 50 114 52 119 311 64 36 20 211 46 Gaiertès Lat.

Ote d'Entr.

Cie forsoria

Cie fonderia

Canterial

Lat. Para

Lat. Hibritan

Lat. Sty Ft.

Kiébes-Gol.

Lab. Rellan

Lat. Lat.

Lat. Tel.

Lab. Rellan

Lat. Legrad

Legrad

Legrad

Legrad

Legrad

Legrad

Legrad

Legrad

Locatesi

Mar. Legray

Maritan

Lat.

Mar. Legray

Monting

Monting Rabe-Fives
Bail-Equip
Bail-Equip
Bail-Equip
Bail-Equip
Bail-Equip
Bail-Equip
Bail-Equip
Bazar R. V.
Begin-Say
Bit.
Bazar R. V.
Begin-Say
Bit.
Casar R. V.
Bazar R. V.
Control
Cottan
Cottan 286 5 17 54 320 47 580 55 19 250 17 186 48 183 48 183 210 2 74 Royne Dutta.
RioTinto Zine
St-itelena Co
Schbambery.
Shell Ir. (S.)
Sizmens A.S.
Sony
Tengnoytha.
United Corp.
U. Min. 1/18
West Drief.
West Gerp.
West Gerp.
Xarex Corp.
2 meta Corp.
3 meta Corp.
4 Zambia Cap.
4 Zambia Cap. VALEURS DUNHANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

p. utfact; C ; compes détaché ; E ; dessadé ; " droit détaché
Lorsqu'un = primiter cours = s'est pas ladiqué, il y à en cutation gortés dans le column MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES DILLETS COTE DES CHANGES 4 \$\$1 222 \$56 44 \$99 914 \$90 \$4 \$90 103 756 56 \$78 9 378 5 633 252 100 \$2 \$12 8 \$03 12 \$25 4 \$25 4 \$25 4 109
23|
14 225
918 649
25 509
194 250
58 560
9 500
5 560
250 502
32 454
11 564 29030 28090 280 16 220 90 257 54 276 50 1284 49 650 1290 288 . . 24500 298 88 211 58 270 258 275 10 1286 49 549 1200 -255 -

the second of the

وإرابهم والمشعافيين AND THE TOTAL OF

and the second s

77807 C 24 C

3. ETRANGER Les crises en Europe do Sud.

4. BIPLOMATIE

4. ASIE 5. PROCHE-GRIENT

piège » (11), par Doniel

8à11. POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ELECTIONS LÉGISLATIVES : EN ILE-DE-FRANCE (I). --HAUTS-DE-SEINE : la cein-

12. AERONAUTIQUE - L'Airbus aux U.S.A.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 13 A 21 THEATRE : Est-il trop tard pour sauvegarder l'antonomie de l'Odéon?

CINEMA : Un entretien avec Steven Spielberg. ART : Trois siècies d'affiches françaises au musée. Une expo-sition Rodin à Calais.

ILE-DE-FRANCE : Où trouver l'argent du loyer?

29-30. ECONOMIE

- POINT DE VUE : - Encourager l'investissement indivi-duel », par Yvan Charpentié. Les cadres, l'épargne et le

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21)
Annonces classées (28 à 26);
Anjourd hui (27); Carnet (27);
« Journal officiel » (27); Météorologie (27); Mots croisés (27);
Bourse (31),

M. Geoffroy Chodron de ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères, a été élu lundi 13 janvier président de l'association France-Grande-Bretagne, en remplacement de M. Pierre-Olivier Lapie, membre l'Institut, ancien ministre,

Le numéro du - Monde daté 15 février 1978 a été tiré

Investissement immobilier 45, rue de Courcelles - 75008 Paris

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE rantie 25 ans s/couverts argentés Réargesture

FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94



jusqu'au 28 février PAVILLON**D'ORIENT** 115, bd Haussmann-8* (angle Miromesnil)

CDEF

Après le premier tour de deux élections cantonales

Le P.S. appelle à la régularité des scrutins dans le Val-de-Marne

tion départementale du parti so-cialiste, dont les deux représen-tants avaient été dévancés par les candidats communistes, a décidé de « faire fouer à plein » le principe de la discipline répu-blicaine. La fédération, qui appelle les électeurs socialistes du premier tour à voter pour les candidets dn P.C., indique : e Pour battre la droite, ce principe ne doit souffrir ni discussion ni marchandage. » D'autre part, des informations D'autre part, des informations diffusées mardi matin 14 février falsaient état d'un communiqué dn P.S. accusant le P.C. de s'être livré à des irrégularités électorales. La fédération départementale du P.S., si elle a publié un document concernant le dérou-lement du scrutin, a dénoncé les interprétations qui en ont été faites. Cependant, dans une réso-

deux élections cantonales par-tielles du dimanche 12 février (le Monde du 14 février), dans les cantons de Chennevières sur-Marne et de Vincennes-Fontenay-Nord (Val-de-Marne), la fédéra-tion départementale du parti so-cialiste dont les deux représen-cialiste dont les deux représen-Intion interne, le burean fédéral a exprimé son « inquiétude » quant aux conditions dans lesquelles se préparent et se déroulent les élections dans ce département. Refusant de porter une accusation contre tel on tel parti, le bureau a lancé un appel pour que « tous les partis politiques, notamment ceux se réclamant de la oquele », s'associent à cette la gauche e, s'associent à cette condamnation et a réclamé l'ins-tallation de compteurs sur les urnes dans toutes les municipa-lités du département.

De son côté, la fédération du

Val-de-Marne du P.C. a proteste, mardi 14 février, contre « les mantpulations auxquelles se sont liorés la droite et le préjet du Val-de-Marne » pour ce premier tour de scrutin. La fédération précise que 1 000 électeurs du canton de Chennevières - sur canton de Chennevieres - sur -Marne et 900 de celui de Vin-cennes - Fontenay-Nord ont été radiés arbitrairement des listes électorales et ont été ainsi em-pêchés d'exercer leur droit de vote.

MORT DE RENÉ RICHARD

Du syndicalisme du niveau de vie au syndicalisme du cadre de vie

On apprend la mort, sur-renue à Paris le 14 février, le M. René Richard, président le l'Union régionale Vie et Noture (URVN) et aprien venue à Paris le 14 février, de M. René Richard, président de l'Union régionale Vie et Nature (U.R.V.N.) et ancien nes de muiers. Non conformiste, contestataire, d'une honnêteté — d'une « rigidité » — qui ne fut famais prise en défaut, M. René Richard o mené pour la protection de la Côte menacée par la vice-président du Conseil économique et social.

Nó le 10 avril 1904 à Paris, M. Rene Richard était ingénieur de formation. Il fut en 1947 le jondateur et secrétaire général de la fédération nationale des ingénieurs et cadres Force ouvrière. De 1948 à 1967, il fut membre du bureau confédéral de la C.G.T.-F.O. et, de 1951 à 1967, membre du Conseil économique et social puis vice-président de cette organisation. Il milita longtemps pour la réunification des trois grandes centrales syndicales F.O.,

Granes centrales syndames r.c., CFDT: et C.G.T. C'est en 1970 qu'oprès avoir pris sa retraite sur la Côte d'Azur il fonde l'union régionale Vie et Nature, qu'il ne cessera d'animer jusqu'à ses de rniers jours. L'U.R.V.N. est devenue sous son impulsion une des principales jédérations d'associations de delense de l'environnement de

devant le tribunal administratif

de Paris pour qu'il se prononce sur l'éligibilité de M. Jacky Ma-

mou, candidat appelé du contin-gent dans la 12° circonscription de Paris, aux élections législa-tives de mars. Le tribunal admi-nistratif de Paris a trois jours

Explosion de gaz à Evreux :

un mort. — Un officier de police, M. Michel Philippot, a été tué et dix autres personnes ont été bles-sées mardi 14 février, peu après 22 heures, à Evreux (Eeure), par

une explosion due à une fuite

de gaz. Tous ces sauveteurs

pour se prononcer.

● Le préfet de Paris a déposé, venaient d'arriver sur les lieux provoqué l'effondrement d'un débit de boisson attenant au pre-

tout à y gagner.

promotion immobiliere plusieurs combats dont certains ont fait data. Ainsi lorsqu'il publia en 1972 un pamphlet à propos de

la Côte d'Azur assassinée mettant en cause la prolifération des

en cause la prosperation des a marinas ». René Richard et ses amis s'étaient attaqués ces der-nières années à la défense de la forêt provençale menacée par le feu et la spéculation, et tout ré-cemment à la préservation du haut pare ».

a haut pays ».

Il nous déclarait jout récemment, après avoir créé au sein de l'U.R.V.N. des stages de formotion frequentés pur un millier

● A Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), deux enfants âgés d'un an et de deux ans sont morts asphyxiés dans leur lit

souffié un salon de coiffure. Plus violente que la première Plus violente que la première explosion, la seconde a, en outre mier magasin.

dans l'incendie qui a détruit au cours de la nuit du 14 au 15 février la chambre mansardée, où ils dormaient. L'incendie a été pro-voqué par un sèche-cheveux qui tenait lieu de moyen de chauf-

5, PLACE St. AUGUSTIN 86 SKI COMBINAISONS, ANORAKS, SALOPETTES, PANTASKI, FUSEAUX, FULL-OVERS, SKIS, FIXATIONS, CHAUSSURES, APRES-SKI ACCESSOIRES_ETC...

MERCREDI 15, JEUDI 16, VENDREDI 17 Fev. et jours Suiv.

SPORTSWEAR IMPERMEABLES, BLAZERS, PANTALONS VELOURS,

FLANELLE, JUPES, BERMUDAS, MAILLDTS, ETC ...

RAQUETTES, CHAUSSURES, SHORTS, JUPES, ROBES, CHEMISETTES, PULLS, ETC... **EQUITATION . GOLF . CHASSE**

> SPORTS DIVERS JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS

PRES DE LENS

Neuf personnes périssent dans l'incendie d'une maison

Six enfants et trois adultes ont péri an cours de la nuit du mardi 14 au mercredi 15 février dans l'incendie qui a détruit, à Noyeiles-Godault, près de Lens (Pas-de-Calais), la maison où ils dormaient. Les corps de Mme Honorine Moinet, trente-six ans, de ses six enfants et de deux locataires ont été retronvés sous les décombres de la petite maison ouvrière où le feu, vraisemblablement provoqué par un appareil de chauffage, les a surpris dans leur sommeil.

A peine une maison

De notre envoyé spécial

Lens. — Drame bien de Pas-de-Calais. D'un côté, un bistrot borgne, de l'antre, un pavillon peint de blanc et de bleu. Le tout sur fond de champs de betteraves et de cheminées d'usines et de terrils. Au milieu, une maison de briques, une maison de poupée. A peine une maison, une bicoque. Deux pièces an rez-de-chaussée avec, immense, un poèle à char-Deux pieces an rez-de-chaussee avec, immense un poèle à char-hon. Une pièce à l'étage, un mo-deste grenier. « Pas la misère, non monsieur, mais pas l'Amèrique, ca c'est sur. Enfin, vous savez, les Moinet devaient bientôt démênager. C'était du transitoire.»

Drame de l'exiguîté. Ils étaient neuf. Neuf dans un monchoir de poche. Ils auraient du être onze. Le compagnon de Mme Honorine Moinet était de sortie cette niut-Moinet était de sortie cette niut-là. Deux de ses enfants étaient également partis en vacances, la veille. Neuf donc. Tous regroupés dans le grenier. La mère et six de ses enfants, âgés de cinq, six, onze, douze, treize et dix-sept ans, blen sur. Mais aussi, deux locataires, Edouard et Luc. Dra me de la marginalité. « Edouard était un genre de dé-bile, le deuxième locatoire un invalide. Ils ovaient la cinquan-taina. Des asociaux. »

taine. Des asociaux. »

Edouard et Luc, personne n'en aurait voulu, excepté Mme Hono-rine Moinet, Cela l'aidait à faire vivre sa famille, à a améliorer l'ordinaire ». Bien utile. A l'occa-sion. Edouard et Luc aidaient le compagnon de leur logeuse, nn

ferrailleur. Un casseur de voitu-res, comme on les appelle ici. Pour le reste, le maire de Noyelles-Godault assure que la famille ne vivait pas dans la misère. Non, juste alla limite. Bistrotier, fer-railleur, touche-à-tout, la famille vivait de bric et de broc-

Il était une heure. Un fen sou-dain a dévasté la maison. La mère, deux enfants dans les bras, e'est précipitée à la fenètre. Le eest precipitée à la fenètre. Le temps de crier au secours, le temps pour un voisin d'appeler les pompiers, il était trot tard. Le plancher cédait et les flammes couraient partout. Il était 1 h. 15 et l'incendie avait déjà pris fin. Neuf morts devant les habitants du quartier, bébétés et fatalistes.

Ce mercredi maitn, 15 fevrier, Ce mercredi maitin, 15 février, un faible rayon de soleil traverse la bicoque calcinée. On constate. La police, le maire, le premier substitut du tribunal de Béthune, M. Jean Pringuez; Mme Prigent, jnge d'instruction; le sous-préfet sont là. Ils ont visité les décombres, légèrement déplacés et ridicules face à un tel désastre.

Une information a été ouverte. One information a eté ouverte.
On pense è l'accident. On le dit.
Les preoves sont ce p en d an t
absentes. Le poèle à charbon fontionne encore. Une bouteille de
gaz, simplement, a été retroovée
intacte. Vollà qui est malgre pour
répondre aux interrogations. « A priori, c'est incompréhensible », s murmuré le substitut.

LAURENT GREILSAMER.

Remplacé par une école d'art lyrique

L'OPÉRA-STUDIO DISPARAIT

de jeunes militants : « Après le syndicalisme du niveau de vie pour lequel l'ai beaucoup Intté, voici venir le syndicalisme du cadre de vie. La démocratie a M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, annoncé, mardi 14 jévrier, la création d'une école d'art lyrique du Théâtre national de l'Opèra de Paris, qui prend la place de l'Opèra-Studio. La scolarité (de deux à quatre ans), se déroulera à Paris, en province et à l'étranger. Les élèves seront étroitement associés à la vie de l'Opéra et à ses spectacles. Le recrutement se jera par un lyrique, dirigée par M. Bernard Lefort, successeur désigné de M. Libermann comme administrateur de l'Opéra de Poris, sera logée salle

> Avec l'instauration de cette école d'art lyrique, M. d'Ornano a porté le coup de grâce à l'Opèra-Studio, qui est l'un des plus beaux exemples d'incohérence de la politique culturelle suivie depuis six ans (cf. le Monde des 8 et 13 décembre 1974, 3 janvier 1976, 26 janvier 1977). Créé en 1972 par M. Jacques Duhamel, ministre de la culture, à l'instigation de M Marcel Landowski l'Opéra-Studio remplaçal t l'Opéra-Comique dans la Réunion des théâtres lyriques nationaux (décret du 30 décembre 1972) et avait pour but de former les jeunes chanteurs aux métiers de la scène.

> Nommé secrétaire d'Etat à la culture en mai 1974 M. Michel Guy laissait entendre, avant même les premières représenta-tions de la Flute enchantée par l'Opera-Studio, que celui-ci serait supprimé l'année suivante, puis déclarait en décembre qu'il serait transfère à Lyon Les vives pro-testations élevées contre cos menaces par une centaine de per menaces par une centaine de personnalités (dont Aragon,
> J.-I. Barrault, P. Emmanuel.
> P. Chéreau, A. Vitez), faisaient
> échouer ce déménagement, mais
> le budget de l'Opéra-Studio était
> réduit de 42 % en 1975, et encore
> de 5 % en 1976, rendant impossible tout travail sérieux.

> En 1977, nouveau virage à 180 degrés. Mme Françoise Giroud, succédant à M. Guy, redéfinissait l'Opéra-Studio comme une école d'art lyrique appliquée et doublait sa subvention. Deux mois plus tard, M. Michel d'Ornano rem-plaçait Mme Giroud ; en juillet. piaçait mine Circuid; en juinet, ia mort de Jean Salusse privat; l'Opéra-Studio de son dernier défenseur de polds; en septembre, la R.T.L.N. était supprimée et l'Opéra-Studio intégré à l'Opéra, sans que son existence fût mise en cause. Le dernier acte de cette mort lente vient de se produire. Exit l'Opèra-Studio, qui n'aura même pas ju monter ce mois-ci le Vie de bohème, dont les décors ont été construits et livrés, les crédits destinés our artistes ayant été orientés dans une autre direc-

Qu'un organisme d'éducation place dans de telles conditions matérielles et morales soumis à sante, n'ait po faire pleinement ses preuves n'étonnera personne. Il est dommage que son administrateur, M. Louis Erlo, un des

grands personnages du théâtre lyrique français, n'ait pas démisslonné avec éclat en 1975 ou en septembre dernier. Sans doute s-t?ll voulu ainsi protéger les jeunes chanteurs qui lui avalent fait confiance. Mais une institucapitale pour l'avenir a été étouffée et les stagiaires actuels se troovent dans une situation précaire, sans solde, pour avoir refuse de signer un contrat de six mois alors que la pinpart étalent engagés pour deux ou-trois ans. Sans deute connaîtrontils le sort de la chèvre de

JACQUES LONCHAMPT.

UN COMITÉ

Il est prévu, dans le nouveao statut de l'Odéon, que le théâtre soit dirigé par l'administrateur de la Comédie-Française, le poste de directeur adjoint étant sup-primé (le Monde du 9 février). prime (le Monde di 9 fevrier).

Jean-Pietre Miquel, qui assure actuellement cette fonction, ayant refusé de rester pour se charger uniquement de la programmation du Petit - Odéon, Pierre Dux, administrateur de la Comèdie-Française, a décidé de confier cette mission à un comité dont il assurera la présidence. Ont été pressentis : un sociétaire. Michel pressentis : un sociétaire, Michel Etcheverry ; un metteur en scène, Yves Gasc (prix Dominique 1977) et trois journalistes, Lucien Attoun, Pierre Marcabru et Alfred

- (PUBLICITE) -

DÉJEUNER DEBAT le 21 Février 1978 à 12 h 30

* AUDIOVISUEL ET FORMATION DES ADULTES

MARDI 21 FÉVRIER AU CONCORDE LAFAYETTE

Le Journel de la Formetion Continue orgenise le 21 février 1978, à 12 h. 30, à l'hôtel Concorde - Lafayette (7° niveau du Palais des Congrès) un déjeuner - débat ayant pour thème • Audiovisuel et Formation des adultes • (129 F par personne).
Un groupe d'experts réunis autour de Bernerd PLANOUE, conseil

POUR RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION

Le Journal de la Formation Continue 2, rue d'Amsterdam - 75009 PARIS. Téléphone : 784-97-57.

munication audiovisuelle, vous offrent la possibilité de faire

POUR LE PETIT ODÉON

LE FRANC SUISSE A SON NIVEAU RECORD On notalt mereredi matin, dans un-

eunstatuit pen de changements sur le dollar, qui valuit 2,0835 IIM et 1,9140 F.S.

tique atteignait donc à Paris le uiveau le plus élevé qui ait encore

La livre sterling, qui s'était déjà affaible en cours des jours précédents, a encore perdu un peu de terrain vis-à-vis du dollar (elle était cotée mercredi matin 1,93 dollar), le marché ayant été défavurable impressionné par l'annonce d'un dé-ficit en janvier de la balance des paiements courants, le premier qui a été constaté depuis le mois de juillet

RECHUTE DE LA BALANCE DES PAREMENTS BRITANNIQUE EN JANVIER

La balance des palements courants britannique est redevenue déficitaire en janvier (de 179 milliums de livres, soit 1,7 milliard do francs). Après avoir été excédentaire eine muis de suite. En décembre dernier, l'excédent s'était déjà nettement réduit par rapport aux mois précédents : + 74 millious de livres (698 mljlions de francs), contre + 216 mil-lions de livres (2 miliards de francs)

And the tretruminion Cette détérioration, qui a entraîné wit mar aut in wie Parte un fléchissement de la livre par rapport au DM sur le marché des changes, mardi 14 février, s'explique par 12 prusque dégradation de la balance commerciale, dont le déficit a streint 324 millions de livres en janvier (3,1 millions de franca), contre 71 millione de livres en décembre 1977 (676 millions de francs) et un excédent de 71 millions de mart of the spainted televiset un excédent de 71 millions de livres en novembre. En janvier, les exportations ont en effet baissé de Ligeria Latt de Com que les importations progressalent = :- de 6 %.

Pour l'ensemble de l'année 1977, la balance des palements courants bri-tannique a été excédentaire (+ 109 millions de livres, solt 1 mil-liard de francs), maigré un déficit de la balance commerciale de 1,6 mil-liard de livres (soit 15,1 milliards de francs). Si le déficit de janvier se ngurrait améner'le gouvernement à freiner ses efforts de relance.

VERS UNE MODIFICATION DE LA PROCÉDURE DES O.P.A.

M. Robert Boulin, ministre délégue à l'économie et aux finances, devalt faire, merczedi 15 fevrier, au conseil des ministres, une communication sur la procédure des offres publiques d'achat (O.P.A.) actuellement en vigueur à la Bourse de Paris, qui permet à une société de prendre le contrôle d'une autre en proposant a ses actionnaires de leur racheer leurs titres à un cours supérieur ao cours coté.

A cette occasion, M. Boulin pourrait proposer d'introduire le système de la double O.P.A. interdite en France. Jusqu'à présent une firme désireuse de prendre le contrôle d'une autre avait la faculté de lancer une O.P.A. et faculté de lancer une O.P.A. et une scule à un cours donné. Mais la société e attaquée », à condition de trouver les liquidités nécessaires, avait la possibilité de contre-attaquer en faisant racheter ses propres titres par des filiales de filiales à un cours très supérieur à celui offert. La récente affaire Delmas - Vieljeux - Navigation mixte en a été l'illustration. Ce crénean ouvert dans la Ce crénean ouvert dans la législation laissait l'attaquant à peu près démuni, la loi ne lui donnant pas les moyens de suren-chèrir. Tout au plus pouvait-il peser sur les cours en vendant des actions de la société concer-née, mais pour finalement aboutir née, mais pour finalement aboutir au résultat inverse à celui reeherché. Désormais, si la nouvelle disposition est adoptée, il pourra lancer une deuxième O.P.A. Cette nouvelle disposition laisse sceptiques les spécialistes, qui souhaiteraient, pour développer les O.P.A. voir suspendues les cotations pendant le durés de l'orétions pendant la durée de l'opé-

piements exterious.

marché des changes moins agité que les juurs précédents, un certain effritement de la position du franc. aralt commence à remonter pendant le soirée), e'établissait eutour de 4260 F. Sur les autres places, on seutentait pen de changements ser-

Le raffermissement de la devise américaine à Paris, alurs que celle-ci restalt à pen près stationnaire à Francfort et à Zurich, a eu pour effet mécanique d'élever en francs français la valeur des monnaies allemande et suisse. Ou cotait le deutschemark à 23506 F et le franc suisse à 2,5330 F. La devise helvétique atteisnait donc à Paris le

- al chart.

TEN TONE

in Bister of the ent parts

wittige im interlitat feine.

· circlerale

Menta wit if day bracons

val PLANCE.

me de Londone et de

michael a subertable por

artareit bei verreiten gente ber beite bei

a Cl. Alaga Co.

ANS - Nº 10 280

la degradation

THE RESERVE TO A STATE OF THE PARTY. WHITE TUANCE, PO THE RESERVE the vitable of the Mains de ent i gutatient atri-

Promi de Mass. 1 se tresse selection

ON D. P. MILES mother the & la gar BATTER COLUMN IN cher une imper-action business sudique l'agence l

A Landon ... Person Office. Se that her published the

mman termer feint fin gefreife Charles of the Alkanda Book en a cause des extractions. Batt um fine niebber Sies werte Properties out if a sepretier mer jamaserat bien rente. Minipert riennant and Section for Franci posteto-PROPERTY OF STREET freien diere bie emmint Sous à partir de l'étrasimment - insperant - insperant mel temm par des septe

De fintere ter. Plus surger-Rei la prodence de Londres * Nashizated apres l'arreson Monath du principe thome che toir », qui pest Calle die etaintion en deteims foudamentale, de le eline Unit el la Grande to and par tant depiere Tens meme de l'accord acr

qu'il etti: concin en att det montements matte. M JOI. David Owen, seeston Ferring Office, et Andrew Ppre-entant americalit lations unies, avaient quant recontre leurs chefs le knier, a La Vaiette, pomit der de plan angin-américalis en septembre 1977. Con menie trouveront sans denb tramen: dans le fait que ad accepte par les formations prevoit la mice en place administration . apadiset one protection course alimalisations of les expregelle etibniztitie Ataums

Meskant a sauvegarder Mr. its eronom ques des Blance. analyse complete dis mis annobre a Salisher Pas encore possible jendi. trains points sont encore an Mion Il reste aptamment à the conditions dans les sell cive to constitute Ministrative Quelle que self. Mene a faire M. Smith of the water bar con bamp. medical la transition vers be nonveile en ithodesie.

TY CONINE-OLLENZIAE EMIOPIENNE EN OGADEN WEGOLE ON LEWES D. WESEL. ge 20: 12(0-m-71:023 bube :